



# *SIS Pieds Sous Terre*

Bulletin de la section spéléologique du COV (SophiTaupes)  
et de la section INRIA de spéléologie (SIS)

N° 3  
Mars 2005

---

COV SophiTaupes / INRIA SIS

---



---

Photo X. Pennec : Su Bentu (Sardaigne)



# Éditorial

Il y a bien longtemps, voilà près de 10 ans déjà, les hasards de la vie rassemblaient sur un même lieu de travail quelques spéléos de divers horizons autour de quelques "jeunes" ardemment désireux de découvrir le milieu souterrain. C'était la naissance de la section INRIA de spéléologie (SIS), une section de l'AGOS, le "comité d'entreprise" de l'INRIA. A l'époque, nous étions tous fédérés dans des clubs plus ou moins différents, ce qui ne nous a pas empêché de créer notre revue, *SIS Pieds Sous Terre*, dont le numéro 1 regroupait en 1995 les activités 1993-1994. Bon gré mal gré, le numéro 2, traitant des années 1995-1996, a fini par sortir en un temps passablement raisonnable pour un bulletin spéléo (juillet 1997).

Depuis, beaucoup de changements sont intervenus. Les étudiants que nous étions pour la plupart ont fini leurs études et sont partis voir ailleurs. Certains sont revenus sur Sophia, mais pas forcément à l'INRIA. Suite à la dissolution du Spéléo Club Laurentin (auquel certains d'entre nous appartenions), et pour accueillir aussi d'autres spéléos fraîchement débarqués sur le plateau de Sophia-Antipolis, nous avons créé en 1998 la section spéléo du Club Omnisports de Valbonne (COV), baptisée SophiTaupes, et affiliée à la FFS. Une convention lie les deux sections spéléos (AGOS et COV), ce qui permet de combiner les moyens... et les personnes. La bonne ambiance au sein du club (et l'implication au niveau départemental de certains) permet de rassembler encore un peu plus de monde et de constituer un noyau d'actifs (voire d'hyperactifs) motivés.

Tout naturellement, la question du bulletin revient donc sur le tapis dès l'été 1999. On fait alors quelques listes de trous à publier : il y a largement la matière, mais pas trop la motivation pour écrire... En septembre 2001, une première passe sur tous les comptes-rendus (électroniques bien sur) jusqu'à fin 2000 permet de faire le point sur les activités passées et de préparer la matière (125 pages) qu'il ne reste plus qu'à remettre en forme. Quelques réunions et un an et demi plus tard, le projet en est toujours au même point, sauf que les premières s'accumulent et qu'il y a de plus en plus de choses à publier ! Faute de rédacteurs pour faire le boulot, le rédac chef s'endort...

C'est là que certains jeunes s'en mêlent et poussent au cul des vieux. Au printemps 2003, on décide de scinder le bulletin en deux et de préparer le numéro 4 en parallèle du numéro 3 (quel enthousiasme...). Ceci permet de rassembler les cavités par massif au sein de chaque bulletin. On retourne sur le terrain pour compléter des descriptions, vérifier des pointages. A la maison, on met les topos au propre, on sélectionne les comptes-rendus intéressants. Bref, à l'été 2003, la matière est prête : il ne reste plus qu'à finaliser la mise en page et à corriger l'orthographe (c'est rien de le dire...). Ça va juste me prendre un an et demi !

Enfin, mieux vaut tard que jamais, voici enfin ce SIS Pieds Sous Terre numéro 3. Lecteur spéléo, apprécie cette centaine de pages à la juste mesure du temps qu'elles ont pris pour sortir de terre mais dépêche toi de les lire : le numéro 4 est normalement pour bientôt !

Xavier

---

**Éditeur :** X. Pennec - **Rédaction :** Gilbert Fernandes, Éric Madelaine, Pierre Mazoué, Xavier Pennec, et tous ceux qui ont bien voulu se fendre d'un petit compte-rendu au cours de ces dernières années.

---

La réalisation de ce bulletin a été rendue possible grâce à la participation du Club Omnisport de Valbonnes, du Comité Spéléologique Régional de la Côte-d'Azur (CSR-Q), de l'INRIA, et de tous ceux qui nous ont aidé au cours de ces dernières années.

---

**SIS:** Section Spéléo de l'AGOS, INRIA Sophia-Antipolis  
2004 Route des Lucioles, BP93, 069002 Sophia-Antipolis Cedex.

**SophiTaupe:** Section Spéléo du Club Omnisports de Valbonne  
Centre International de Valbonne, BP 97, 069002 Valbonne Cedex  
Dépôt Légal Mars 2005, ISSN n° 1289-6632

ISSN 1289-6632



# Sommaire

<b>Plateau de Cavillone</b>	<b>1</b>
Aven Cerbère (68-S2)	3
Aven du Col de Cavillone (68-E)	8
Aven du Sans-Pascal (68-J6)	16
Plongée à la Baume des Caranques (68-X2)	24
Contributions à l'inventaire : nouvelles topographies	28
<b>Sophia et Valbonne</b>	<b>37</b>
Les grottes perdues de Sophia-Antipolis	39
Nouvelles topos, nouvelles cavités	41
Mises à jour d'accès et de descriptions	48
Valbonne, secteur du Béget : nouvelles cavités	55
<b>Ailleurs dans le département</b>	<b>57</b>
Massif du Cheiron	58
Plan des Noves	67
Cavités diverses	69
Les failles des Combes à Courmes	72
Modélisation du tracé de la zone noyée de la Mescla	75
<b>Activités du club de 1997 à 2000</b>	<b>81</b>
Résumé des sorties SIS/SophiTaupes 1997-2000	83
Comptes-rendus choisis	90
Poèmes & Réflexions de spéléologues	102

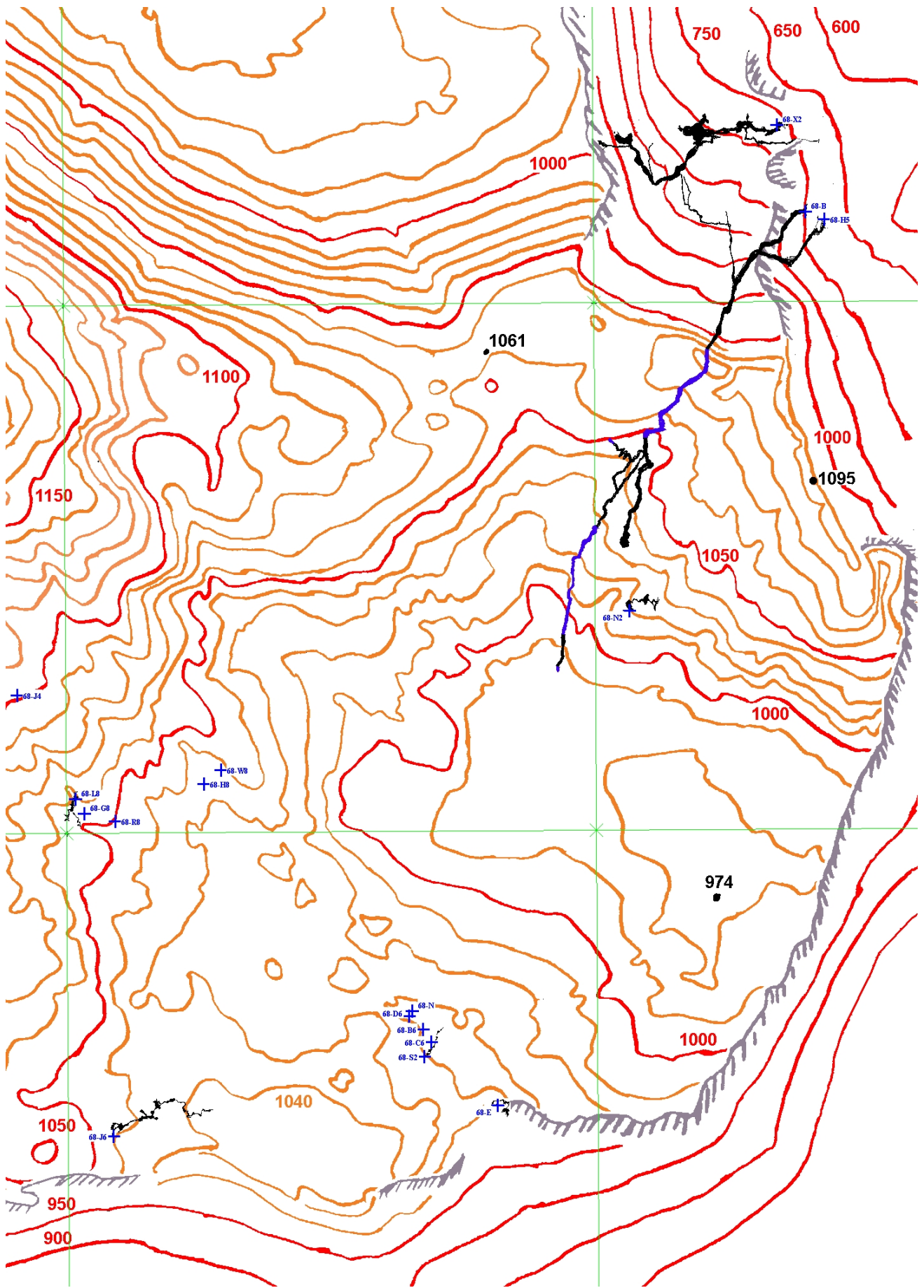
# Plateau de Cavillore

En 1996, au moment de la découverte du Sans-Pascal, les publications spéléos listaient quelques “grands” avens (aven du Col de Cavillore -200, Cerbère -80, Sauvage -90) et plusieurs dizaines de cavités plus petites. On connaissait aussi, depuis les plongées des années 80, plus d’un kilomètre de grandes galeries post-siphon dans le Revest, s’enfonçant loin au sud sous le plateau. Les recherches étaient nombreuses, bien sûr, pour tenter d’atteindre l’amont de ce collecteur par le haut, mais elles sont toujours sans résultat.

En 1999, les SophiTaupes, en parallèle avec les explos au Sans-Pascal, prospectent, revisitent, topographient et inventorient un certain nombre de petits trous, avec l’aide financière du Comité Spéléologique Régional (CSR-Q) pour l’achat de matériel. Le Sans-Pascal nous occupera de nombreux week-end entre 1997 et 2000, et est loin d’être fini aujourd’hui. Avec les collègues du CAF de Nice, ce sont les explos et la topo du Cerbère qui prennent la suite en 2000. En 2001, nous découvrons un réseau remontant dans l’aven du Col de Cavillore qui donnera plus de 50 m d’escalade. Enfin, nous avons réalisé une plongée dans le siphon nord-ouest du réseau Revest-Caranques qui s’arrête maintenant sur étroiture et visibilité nulle (40 m, -20).

## Sommaire

<b>Aven Cerbère (68-S2)</b>	<b>3</b>
<b>Aven du Col de Cavillore (68-E)</b>	<b>8</b>
<b>Aven du Sans-Pascal (68-J6)</b>	<b>16</b>
<b>Plongée à la Baume des Caranques (68-X2)</b>	<b>24</b>
<b>Contributions à l’inventaire : nouvelles topographies</b>	<b>28</b>



*Localisation des cavités de Cavillore figurant dans ce bulletin.*

## *Aven Cerbère (68-S2)*

**Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon**

**Coordonnées Lambert III : X = 973.672 - Y = 3169.573 - Z = 1028**

**Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 337.115 - Y = 4844.020**

**Profondeur : -101 m, développement : 185 m**

**Exploration : ACN, CACEL, CMS (1981), CAF et SophiTaupes (2000)**

### **Accès**

Du col de Cavillore, suivre une trace Az 310° qui au bout de 100 m débouche dans un vaste pré à fond plat (mur en pierres sèches côté sud). L'entrée, étroite, est en bordure nord-est du pré, sous un bouquet de ronces, au ras du sol (à 125 m du col).

### **Historique**

L'aven est repéré par Marcel Giraud du S.C. de Vallauris comme beaucoup de départs sur Cavillore. André Depallens du C.M.S. de Nice (re)découvre la cavité, désobstrue l'entrée et l'explore jusqu'à la cote -75. En 1981 L'ACN et le CMS approfondissent la cavité jusqu'à la cote -84 et sont arrêtés par une étroiture qui est franchie en 1990 par Jean-Claude Marie : il descend deux nouveaux ressauts et s'arrête à -97. En 2000, les SophiTaupes et le CAF de Nice reprennent les explorations, élargissent la fameuse série d'étroitures et s'arrêtent à la profondeur de -101 m sur une nouvelle étroiture.

### **Description**

L'entrée se trouve au nord de la doline. Elle commence par un boyau étroit qui mène au premier puits (P9). Les parois du boyau sont en calcaire blanc (strates visibles et fines), le sol est terreux et parsemé de cailloux qui se détachent des parois et qui peuvent tomber dans le P9. La seule concrétion présente est une colonne, à mi-chemin du boyau, qui sert d'amarrage naturel.

La cavité s'élargit lorsqu'on descend le P9 et la nature de la roche change : le calcaire est brun avec des strates très marquées de 20 à 30 cm d'épaisseur dont le pendage est légèrement incliné. Le bas du P9 est rempli de cailloux. Un puits remontant jonctionne au niveau de la base avec le P9. C'est là que se trouve le départ du P17 et, juste au-dessus, une draperie le rejoint, unique concrétion à cet endroit.

Dans le dernier quart du P17, un passage s'ouvre dans la paroi donnant dans un petit puits parallèle borgne dont un côté présente quelques petites stalactites et fistuleuses. Ici, la roche devient plus lisse et coupante. Au bas du P17 se trouve le départ dans la trémie. Deux mètres au-dessus de celle-ci, un petit passage étroit et boueux s'ouvre dans la paroi et permet d'accéder au départ du P22 en évitant la trémie (main-courante conseillée).

Dans le P22, la roche a toujours le même aspect sauf que les strates sont plus inclinées. Au bas de ce puits, démarre un méandre étroit mais de hauteur raisonnable dont les parois sont lisses. Un mini-actif parcourt ce méandre jusqu'au P10. Il n'est pas conseillé de désescalader le P10, la roche étant assez glissante.

Au bas du puits, un passage étroit donne sur un petit ressaut. Là, on est devant le départ du méandre terminal, impénétrable, qui semble être le surcreusement d'un petit boyau impénétrable situé au dessus. Un petit courant d'air aspirant semble perceptible. Mais, en haut du petit ressaut juste avant, le courant d'air est plus net. Il doit se disperser entre le méandre terminal et le petit boyau. Chose remarquable, le courant d'air ne semble pas froid, tout comme le reste de la cavité.

## Fiche d'équipement

Puits	Cordes	Amarrages	Commentaires
P9	C18	1AN + 1S (Y), 1S (-m).	Attention aux chutes de pierres
P17	C30	2S (Y), 1S (-6).	
P22	C30	1S, MC 0.5 m, 2S (Y), 1S (-1), 1 dev sur S à -7, 1S (-14).	Le spit à -1 est à surveiller
P10	C12	1AN + 1F (Y)	

(B = broche, S = spit, F = fixe)

## Comptes rendus de sorties

### 30/01/00 *Fofo, BGC, Renaud, Baron, Jeff (5-6 h)*

Objectif : aller bosser au fond -70 (tirs de confort + forcer le terminus actuel).

L'entrée du trou se situe sur la périphérie d'une vaste doline herbeuse, idéale pour bivouaquer. On bouffe et je m'enfile le premier dans le trou pour équiper. Je franchis un passage étroit sur une dizaine de mètres et me retrouve en tête de puits. Jeff n'arrivera pas à franchir ce passage amincissant et il ressort du trou un peu dégoûté. L'équipement est un équipement de première qui n'a pas été retouché depuis. De plus, on n'a pas grand chose avec nous ! Les spits rouillés ne se vissent pas bien. Je me débrouille avec les moyens du bord. J'installe une dèv avec une pédale, une autre avec une sangle de dudule, etc... On passe une trémie étayée (utilité du truc ?). Finalement j'équipe le dernier puits actuel. Il manque un fractio. On n'a pas de trousse à spits. Je me débrouille encore et chacun arrive à la base de ce puits en se faisant léger.

C'est ici que tout commence. Jusqu'à présent je suivais un courant d'air assez marqué ainsi qu'un léger ruissellement d'eau. Celui-ci s'enfile dans les fameuses séries d'étranglements, mais par contre on perd petit à petit le courant d'air, qui de l'avis général doit se perdre dans une lucarne. Renaud entame les étranglements. Ça passe relativement bien au départ. On progresse d'une dizaine de mètres jusqu'à se retrouver devant une étroiture attirante. Celle-ci donne beaucoup de mal à Renaud. Je précise qu'on a tous enlevé le baudard... Pour donner une idée, un bidon de 6L à du mal à passer. Renaud décide de faire péter. Après avoir ronronné 10 secondes le perfo capitule.

Je propose cependant d'aller au terminus pour au moins observer comment respire la bête. Après quelques minutes de réflexion, Fofo remonte et Baron vient un peu à contre-cœur... on passe à notre tour cette étroiture, puis une autre encore plus stretch, puis une autre et encore une autre, tout cela dans un méandre magnifique, le méandre treize et trois. Baron tient à remonter, car ça devient oppressant.

Renaud continue un peu et se retrouve devant l'étranglement Isnard-Blondinet ... Un laminoir suivi d'un passage en S dans un méandre obscur (j'arrive pas à l'éclairer...). Là, le bidon de 6L ne passe pas, c'est clair. Renaud ne passe pas non plus et après de multiples reptations, il recommence à respirer ! J'enlève le casque et je m'y enfille à mon tour. Les oreilles raclent, mais après pas mal d'efforts et une pénétration sur expiration, je passe enfin derrière, mais j'ai les pieds dans le vide ! Les autres ne suivant pas, je ressors pour des questions de sécurité. Apparemment, je ne suis pas encore au terminus d'après le descriptif de Michel... Je me vois maigrichon, mais eux ils concurrencent l'épaisseur des survies !!!

BGC

### 24/05/00 *BGC, Bernard Hotz, Michel Isnard (4 h le soir)*

On s'équipe rapide et je pars équiper les différents puits, car je suis le seul à avoir fréquenté la cavité récemment. Donc, pas de problèmes, on atteint la base du 3<sup>e</sup> puits où on laisse nos matos verticaux.

Nous progressons ensuite dans un méandre étroit pour franchir 3 étranglements ponctuelles pour enfin se retrouver devant mon terminus de la dernière fois, l'étranglement en S du laminoir. Ber essaye de passer puis revient en disant que "c'est chaud..." Il s'en suit une série de tirs pour élargir l'accès à l'étranglement et l'étranglement elle-même (5 tirs).



C'est grand maintenant... mais il reste un dernier tir à faire pour que l'étroiture soit envisageable pour 'presque' tous. Il faudra faire quelques tirs de confort encore. La cavité est belle, propre et il y a du courant d'air. De plus c'est probablement un amont du Revest et je vois déjà un portage...

BGC

**13/06/00** BGC, Ber, Philou, Michel (4 h le soir)

On modifie au passage l'équipement du puits d'entrée et on débute les travaux au fond. 5 tirs + tard, il est 23 h (l'heure de remonter). L'accès au ressaut est barré par un gros bloc qu'il faudra réduire la prochaine fois. En 2 séances, nous avons avancé de 4 m et il reste environ 1 m pour arriver au ressaut. C'est bon quand on entend les pierres y tomber. Le passage est assez confort. Au passage, on a retrouvé le shunt de la trémie avant le 3<sup>e</sup> puits.

Michel

**25/11/00** BGC, Bergil (6 h).

Objectif : dégager le méandre du fond et atteindre le ressaut qui suit. Descente avec 1 perfo, 2 accus, 7 charges. La descente des puits se fait bien, c'est sympa, même pas trop étroit. L'équipement par contre est à revoir. Il est sécurisé, mais pas très pratique. On peut faire mieux (d'autant que ça frotte un peu quand même).

Arrivée sur la trémie, là, ça craint un peu, enfin pas trop à la descente, plus à la remontée. Des blocs sont étayés par de gros chevrons de bois. Ça a l'air solide, mais ça sous-entend bien des choses. Il n'empêche que vu l'accumulation des blocs, et leur taille, il vaut mieux que ça ne bouge pas. Bernard m'a dit que si l'on pose les mains sur les bons blocs, ça bouge.

Nous arrivons donc au point de départ de l'expé. Petit tour dans le méandre pour voir l'étendue des dégâts, et on attaque. 2 tirs dans un rocher qui traîne au milieu du méandre et qui n'a rien à y faire. Séance de déblaiement : Bernard en tête, moi derrière. L'extraction des cailloux est sportive, allongé sur le côté, la tête en bas, il faut prendre les cailloux d'une main (l'autre permet de ne pas avoir la tête "trop" en bas), puis les jeter derrière soi (sur ses pieds) en se disant "pourvu que je parvienne encore à reculer après !"

Bon, après quelques efforts, second tir sur la tête du ressaut (2 charges). Les gaz ont du mal à se dissiper, le courant d'air soufflant semble s'être ralenti, voire arrêté. Nous sommes dans le brouillard. Après déblaiement : il faut faire encore 2 tirs pour pouvoir descendre le ressaut (5 m estimé, grosse résonance), plus un tir de confort pour pouvoir se retourner dans une micro bulle.

Retour tranquille. On en profite pour étudier la trémie : il devrait être possible d'ouvrir un passage beaucoup plus sain dans une bulle juste au dessus du dernier puits (voir plus loin). Observations : courant d'air légèrement soufflant dans la journée, peut être faiblement aspirant au coucher du soleil.

Bergil (futur Gaston)

**22/02/01** Ber, Jo et Mi

Le groupe tourne ses 7 h avant d'en avoir marre. Il n'y a plus d'étroitures (on garde le baudrier jusqu'au fond). Le terminus -100 est dépassé. Après un R3, il manque 1 tir (le groupe s'est arrêté au mauvais moment) pour passer. Derrière, le méandre continue à descendre (R4 ?). Le trou est toujours propre. En fait, il s'agit d'un méandre à ressauts descendant dans le pendage depuis -80. Certains ressauts sont équipés (5 m) (Cote approx : -104).

Mi

**11/03/01** Ber, Philippe Audra, Filou (TPST 7 h 30)

Descente relativement lente, vu que j'étais dans l'équipe, et qu'en plus de mon incompétence, mon mouskif de frein avait décidé de prolonger sa baignade hebdomadaire le lundi précédent. Tant bien que mal, nous arrivons en bas, et commençons la désob. Les 2 experts artificiers nous gratifient de 4 jolis tirs, pour arriver sur... une faille dans le sol, façon boîte aux lettres, où il serait difficile de faire passer un télé Z. Soit environ 4 mètres de progression, pour finir sur ce qui ressemblerait à un terminus, du moins avec le matériel disponible pour ce début de 3<sup>e</sup> millénaire... Il semblerait que le courant d'air se répartisse, avec en particulier une petite niche (qui part vers le haut) dans le dernier ressaut.

Dépités, humides, nous amorçons la remontée, Ber et moi avec des rallonges électriques autour du cou, et Philou avec un kit à faire pâlir un porteur Népalais accroché à la ceinture. Une fois dehors, le sieur Audra un petit peu excédé par le caillou qu'il vient d'extraire du kit (que Bernard avait souhaité ramener en souvenir, sans le lui dire cela va de soi) décide d'emmurer ce dernier, qui n'avait pas réalisé l'audace de son geste, mais échoua dans sa tentative. Le Cerbère venait de subir son dernier outrage... du moins pour quelques temps...

Philippe Ladagnous

**24/03/01** *Éric, Philou, Gilbert (TPST 5 h)*

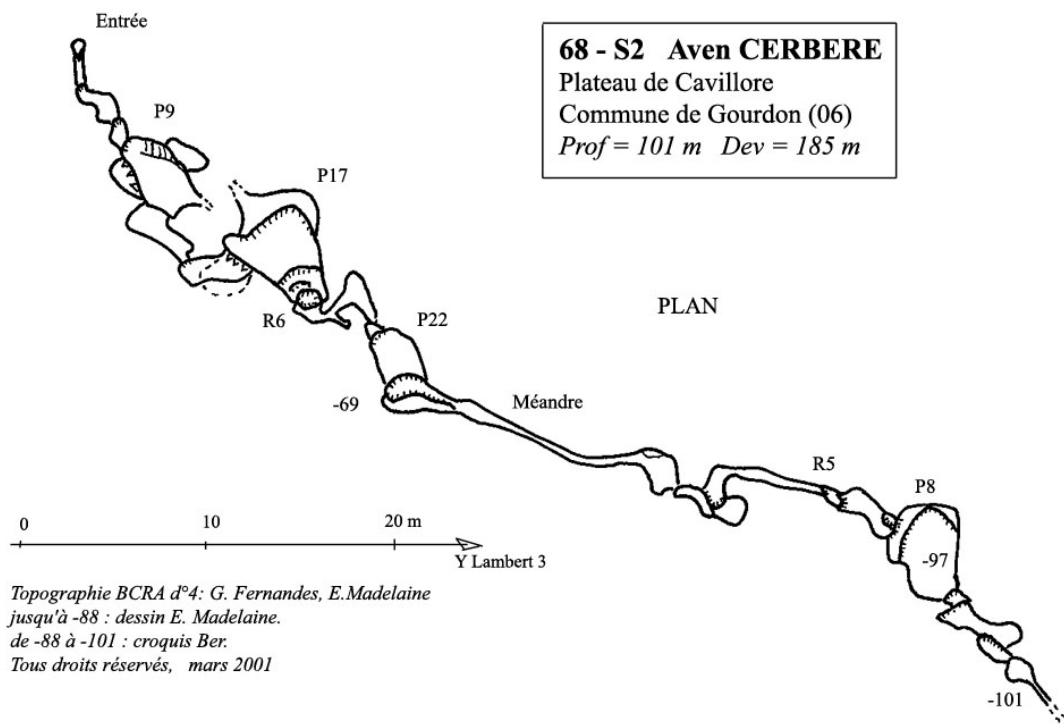
Descente tranquille en topotant, Éric au crobard, Philou au déca, Bergil aux instruments (lecture difficile, surtout au clino qui a de grosses bulles d'air). Il nous a manqué une corde pour descendre le dernier ressaut (le P8). Ber avait indiqué à Éric que le ressaut se descendait en désescalade, mais devant le caractère un peu trop large pour faire une oppo, et le ressaut un peu trop vertical, nous terminerons la topo au sommet du puits, en sondant tout de même la bête avec le décamètre. Il faudra faire un crobard pour le fond. 28 visées au total. Retour en déséquipant. C'est Philou qui s'y colle sous la surveillance d'Éric. On en profite pour "dépolluer" une vieille ligne de tir dans le dernier puits.

À la sortie c'est un peu l'affolement : Jo qui travaille sur une désob commencée depuis quelque temps par BGC et Ber s'apprête à passer ! Il débouche dans un grand puits ! Du coup, les cordes du Cerbère sont recyclées pour l'équipement de cette nouvelle cavité. Cet enthousiasme ne sera pas du goût de tous : "la Bousculade" est née.

*Bergil*

## Références

- \* *Spéléologie*, n° 120, 1983, p. 5-6. *Comptes rendus de sorties*, AA. CR désob.
- \* *Inventaire spéléologique des Alpes-Maritimes*, 1984, tome II, p. 50-51, topo p. 51. *68-S2 Aven Cerbère ou Aven Tanéros*, Y. CRÉAC'H.
- \* *Spéléologie dans les Préalpes de Grasse*, 2002, p. 50-51, topo p. 51. *Aven Cerbère*, Édisud, PH. AUDRA, CH. FOLLÉAS, BR. GIMENEZ, B. HOF, B. HOTZ & J.-P. SOUNIER. Synthèse, topo, équipement.



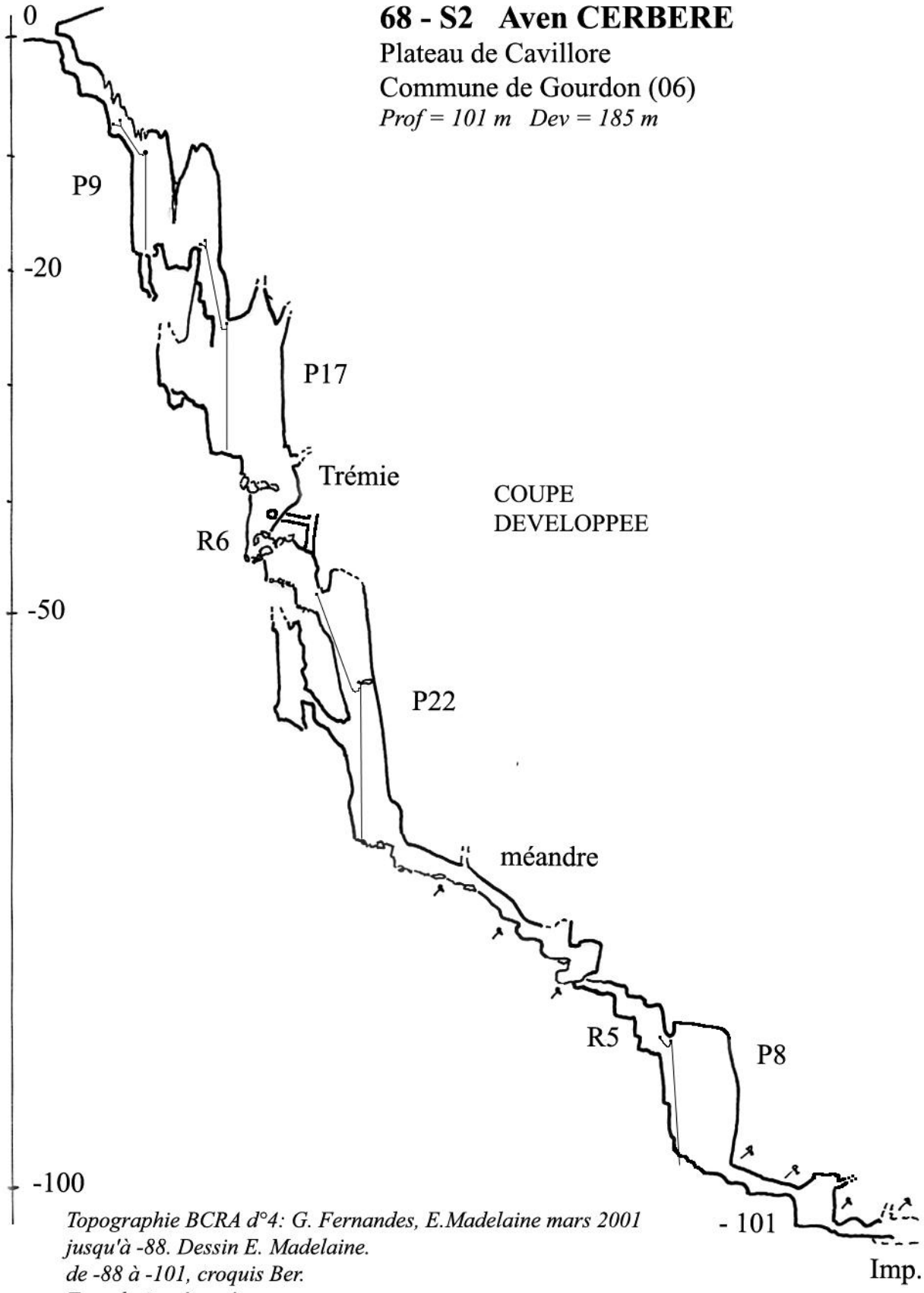
*Aven Cerbère : plan*

# 68 - S2 Aven CERBERE

Plateau de Cavillore

Commune de Gourdon (06)

Prof = 101 m Dev = 185 m



Topographie BCRA d°4: G. Fernandes, E. Madelaine mars 2001  
jusqu'à -88. Dessin E. Madelaine.  
de -88 à -101, croquis Ber.  
Tous droits réservés.

Aven Cerbère : coupe développée

## *Aven du Col de Cavillore (68-E)*

**Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon**

**Coordonnées Lambert III : X = 973.810 - Y = 3169.477 - Z = 1000**

**Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 337.245 - Y = 4843.916**

**Profondeur : -204 m, développement : 355 m**

### **Accès**

Prendre l'ancien sentier qui monte de Colle-Basse, 1 km au nord-ouest de Gourdon, vers le col de Cavillore. L'ouverture broussailleuse de 2 x 3 mètres s'ouvre sur le bord gauche du sentier, entre deux lacets, dans un cirque de falaises à une cinquantaine de mètres avant l'arrivée au col.

Alternativement, on peut monter par la voie romaine depuis la route de Caussols. Continuer celle-ci pendant quelques centaines de mètres sur le plateau, puis prendre à droite le nouveau chemin balisé par le Conseil Général (Circuit de Cavillore) qui rejoint le col de Cavillore. De là redescendre une cinquantaine de mètres pour trouver la cavité.

### **Historique**

Le Club Martel explore la cavité en 1950 jusqu'à une étroiture à -23. En 1970, le G.S. Vallauris atteint la cote -109 m après plusieurs séances de désobstruction. En 1974, le S.C. Cannes passe l'étréouiture terminale et s'arrête à -204 sur une perte impénétrable. À l'automne 2001, les Sophi-Taupes reprennent une vieille tentative de désobstruction de l'ACN et explorent le réseau présenté ici.

### **Description**

Un puits de 5 m donne sur une petite galerie en pente qui donne après un passage bas sur une petite salle, puis après un second passage bas sur un puits de 17 m. Quelques boyaux doublent ce passage horizontal en hauteur. Au bas du P17, un court méandre étroit débouche sur une verticale de 14 m. La base de ce puits forme un élargissement où, après un passage étroit, s'ouvre un nouvel à-pic de 17 m. En face, un vieux câble électrique permet de remonter dans une lucarne, alors qu'au sol une succession de 4 ressauts d'une dizaine de mètres permettent de prendre pied dans une petite salle argileuse à -95. À l'une des extrémités de cette salle, une escalade de 1 m 50 mène en haut d'un puits de 10 m étroit sur les 3 premiers mètres (bien qu'élargis en 2001) : le puits boîte aux lettres.

Dans le milieu du puits boîte aux lettres, après le passage étroit, un méandre remontant permet d'atteindre la base d'un R4 au sommet duquel se trouve la lucarne qui a été désobstruée en 2001. En bas du puits boîte aux lettres, à l'aval, deux bouchons d'argile obstruent une série de petites salles et de galeries. Au sol, un passage étroit donne sur un ressaut de 3 m puis une nouvelle étroiture et enfin la tête d'un P75. L'amarrage suivant se trouve sur une vire 15 m plus bas. La descente s'effectue contre paroi et plusieurs fractionnements peu évidents à trouver évitent de nombreux frottements. Au fond, ne pas descendre tout de suite dans l'éboulis de gros blocs, mais progresser horizontalement en opposition. Quand la fissure s'élargit, descendre entre les blocs pour trouver le P5 terminal.

**Description du nouveau réseau** Une petite remontée à la cote -95, puis un boyau étroit (désobstrué) donne au milieu d'un puits surmonté d'une série de trémies suspendues. Des rétrécissements ponctuels ont arrêté des blocs créant ces trémies suspendues. Cela crée un labyrinthe vertical aux multiples passages. Il est fort probable que le remplissage de cailloux situés au bas des puits ne soit lui aussi qu'une trémie suspendue.

La jonction des différents axes de fracture donne des volumes saccadés. L'allure générale du puits est légèrement hélicoïdale (elle passe d'un axe principale en bas de puits à 180° -section 2- à un axe principal à 230° en sommet de puits - section 3). Les fractures ayant formé le puits se poursuivent horizontalement sur quelques dizaines de mètres (section 2, cotes -85 à -78 et section 3, cote -56, repère A) avant de pincer et de devenir impénétrables. Au dessus, la base de l'escalade E17 est large et arrondie, mais se rétrécit lentement au dessus d'un pont naturel (-67). La plus grande partie de la fracture est fermée en plafond par la trémie Cameron<sup>1</sup> (repère B), retenue uniquement par la forme en S et le rapprochement des deux parois en un point. Il reste cependant deux cheminées (repères C et D) présentant des coulées de calcite et d'argile mais qui n'ont pas été grimpées.

Les parois du puits sont légèrement inclinées. En regardant l'axe de fracture vers le sud, la paroi gauche est en dévers. Elle est légèrement concrétionnée mais sèche et recouverte d'un remplissage argileux. Nous retrouvons ce même remplissage au bout du réseau (cote -89). À l'opposé, la paroi droite n'est pas tout à fait verticale, elle est propre et montre des traces de ruissellement d'eau (plutôt suintement que véritable actif) qui proviennent du sommet des escalades. Ces eaux acides ont en partie dissous des ossements tombés de la trémie sommitale, et restés en suspend dans des anfractuosités de la paroi. Quelques os découverts au bas du P8 à -95 montrent une dissolution chimique au contact avec la paroi (l'os épouse parfaitement la forme de la paroi). Un squelette plus complet est présent dans la trémie Cameron à -50 (probablement un mouton). La présence de ces os laisse à penser que la trémie sommitale n'est pas très épaisse, à moins que celle-ci ne bouge régulièrement (à la faveur des pluies?), faisant tomber les blocs et ce qu'ils contiennent dans les puits d'en dessous.

Ce réseau se développe vers le sud : il a donc tendance à sortir du plateau au lieu de s'y enfoncer. Un report en surface nous a amené à proximité d'une ouverture (moins de 1 m de diamètre) colmatée de terre et située en bordure immédiate du chemin, sous un arbre (à une cinquantaine de mètres de l'entrée). Il s'agit peut-être d'une entrée communiquant avec les puits remontants.

## Références

- ★ *Annales de spéléologie*, tome XI, n° 2, 1956, p. 77. *Explorations du club Martel sur les plateaux de Calern, Caussols et Cavillone*, Y. CRÉAC'H. Inventaire.
- Inventaire spéléologique de la France (II), département des Alpes Maritimes*, 1967, p. 95-96, topo pl. XVII. BRGM, Y. CRÉAC'H.
- Atlas Souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière*, 1975, p. 72, topo p. 86. P. COURBON. Synthèse.
- ★ *Les Alpes Maritimes Souterraines*, 1976, p. 20, topo p. 20. *Aven du Col de Cavillone*, R. CANTELAUBE & H. MALLET, CDS 06. Synthèse, topo.
- ★ *Spéléologie*, n° 96, 1977, p. 12-14. *Spéleo-Secours des 11 & 12 septembre 1977*, Y. CRÉAC'H. CR accident.
- Atlas Souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière*, 1980, p. 89, topo p. 107. P. COURBON & SC SANARY. Synthèse.
- Les Grandes Cavités Françaises*, 1981, p. 12. C. CHABERT.
- ★ *Spéléologie*, n° 112, 1981, p. 22, topo p. 23. *Le gouffre du Col de Cavillone*, P. TORDJMAN. Topo, équipement.

---

1. Nota Bene : Le 30 avril 1863, dans l'hacienda de *Camerone*, 3 officiers et 62 soldats résistèrent une journée aux 1200 cavaliers et 800 fantassins mexicains du colonel Milan : ils en tuèrent 300 et en blessèrent autant. Le soir, les 6 derniers légionnaires chargèrent à la baïonnette ; 3 survécurent : 1 Français et 2 Belges. Le nom de ce combat est inscrit sur les drapeaux de la Légion. Cette date est devenue la fête annuelle de la légion étrangère. Quel rapport avec la trémie me direz vous, et bien : seuls ceux qui se sont battus jusqu'au bout ont pu voir la trémie ; la victoire (ou la défaite) a un goût amer ; et il reste même les os (des vaincus) sous les cailloux.

- \* *Spéléologie*, n° 115, 1982, p. 18–19, topo 2p. ht. *Aven du Col de Cavillone*, M. CARLET. Synthèse, topo, équipement.
- \* *Inventaire spéléologique des Alpes Maritimes*, 1984, tome II, p. 390, topo p. 407. *68-E Aven du Col de Cavillone*, Y. CRÉAC'H. *Spéléologie dans les Alpes Maritimes*, 1985, p. 63–64. *Aven du Col de Cavillone*, ACN. Synthèse.
- \* *Supplément à l'inventaire tome IV*, 1987, p. 15. *Aven du Col de Cavillone (fiche d'équipement)*, CDS 06. Équipement.
- \* *Atlas Souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière*, 1991, p. 96. *Aven du Col de Cavillone (68-E)*, P. COURBON & R. PAREIN. Synthèse, biblio, topo.  
*Spéléologie*, n° 157, 1991, p. 11. H. MALLET. Topo.
- \* *Spéléologie dans les Préalpes de Grasse*, 2002, p. 47–49, topo p. 48. *Aven du Col de Cavillone*, Édisud, PH. AUDRA, CH. FOLLÉAS, BR. GIMENEZ, B. HOF, B. HOTZ & J.-P. SOUNIER. Synthèse, topo, équipement.

## Comptes rendus de sorties

### 03/02/01 BGC, Mi, Philou

Nous descendons jusqu'au sommet du P70 (-110). Net courant d'air soufflant dès que le passage se rétrécit. À noter dans la série de puits de 10 m (-60), un départ passable mais supportant une séance (4 - 5 tirs) au perfo sur accus. Derrière, les pierres tombent d'au moins 30 m. Je crois que l'ACN y est allé il y a au moins 15 ans. Il me semble que ça retombe dans le réseau connu à -100. Mais c'est à vérifier ; pas vraiment du vent. À -110, nous fouillons tout le petit ensemble de galeries avant le P70 (il y avait même un tir dont on n'était jamais allé voir le résultat). D'un côté, série de salles boueuses et petit méandre sans courant d'air. De l'autre, après une petite escalade, on retrouve l'endroit où on avait tiré. Deux trous à 1 m l'un de l'autre. Un souffle, l'autre aspire. Ça ne semble pas être une convection. La désob n'est pas très compliquée (d'un côté, ça s'élargit à 1 m). Au sommet du P70, le courant d'air soufflant est toujours présent. Dans mes souvenirs, il n'y était plus au fond...

Mi

### 21/10/01 Éric, Guillaume, Jeff, Lionel (ex 38), Sam, Filou et Fred (8 h)

Juste en dessous de la boîte aux lettres, je remarque un bel amont bien propre et bien engageant, 2 ou 3 petites escalades et donc une dizaine de mètres plus haut, tout en haut de l'amont, se perche une petite lucarne carrée de 20 cm. L'escalade est un peu expo, mais on distingue clairement que le passage continue, sur au moins 2 m. Manque de bol, l'ambiance détendue et joviale a fait que le kit de désob, avec les cordes, amarrages, trousse à spit, etc. est resté à la surface !

Éric, sécurisé tant bien que mal, nous gratifie d'un beau tir à 3 ch. de 12. Les fumées et odeurs sont très vite aspirées. Du beau travail, le début de la lucarne fait maintenant 40 par 40 cm. Après un deuxième tir, je m'engage dans une petite étroiture à 3 m de haut, mais avec une prise de pied royale qui fait que ça passe juste sans enlever le matos. Derrière, je me trouve dans une petite salle de 1 m de large 2 m de long, qui semble partir plus haut en amont, toujours dans l'alignement de la fracture. Ça se pince en méandre vertical, et je me retrouve sous une petite trémie, mais je vois le vide au-dessus. Petite désob tout en douceur pour me retrouver sur un éperon rocheux de 4 m de long et 1 m de large, toujours dans la direction de la fracture. J'ai le rocher en main droite et un beau puits de 7/10 m laisse deviner un beau sol plat jonché de cailloux (et pas de glaise). Le puits part aussi vers le haut certainement d'une dizaine de mètres, mais on ne peut pas voir plus. C'est clairement un endroit très actif, roches hyper propres, coupantes et corrodées...

Fred

### 27/10/01 BGC, Philou, Bergil + Michel Beghin (en solo) (6 h)

Une fois la "boîte aux lettres" et l'étréture remontante passées, nous sommes à pied d'œuvre et BGC attaque l'équipement. P8, mais ça queue au fond (trémie de blocs). Il attaque une remontée pendant que nous cherchons les différentes suites possibles. Pose d'une main courante (car nous sommes sur une trémie "instable") et descente dans un P8 parallèle. Le fond est plein de limons et d'argiles en partie lessivés (dont une belle coupe sur 50 cm de haut d'un empilement de strates d'argiles). BGC attaque des étroitures, puis une désob dans une faille. Là ça commence à merder : la tête du mandrin ne bloque plus la mèche qui reste coincée dans le trou. Ne réussissant plus à faire fonctionner le perfo, nous l'abandonnons. Finalement la désob redonne dans le premier puits descendu. Nous attaquons des escalades, car nous ne sommes pas sur une trémie, mais dans une trémie située dans un élargissement d'une faille. Les remontés possibles sont nombreuses et faciles, ça reboucle dans tous les sens. Avec un truc rigolo, une face de la faille est argileuse, l'autre est propre.

Finalement j'arrive au bas d'un grand puits dont le sol est une trémie (que l'on vient de traverser, et située environ 10 m au dessus du premier puits descendu). Le puits fait environ 6 x 12 m à la base et 30 de haut, il

est pourvu d'un joli pont rocheux à mi-hauteur. Le puits se remonte sans peine sur 20 m, mais les 10 derniers sont plus délicats. Il faudra spiter. Le puits est à l'intersection de 2 failles (avec un angle de 40° environ) et le sommet semble pincer. Dans la trémie, une branche de la faille se rétrécit et doit être tirée pour pouvoir avancer. Ne pouvant faire ni tir, ni escalade, ni topo, nous rentrons. Remarque, la faille comporte quelques concrétions et cristallisations sympas.

D'après Éric, l'axe de développement de la faille est nord-sud et nous nous dirigerions plein sud, donc nous serions en train de sortir du plateau. Dans ce cas, le sommet de l'escalade serait peut-être à -30. Ce qui expliquerait la présence d'un insecte et d'un os au bas du premier puits, mais ça serait dommage pour l'accès au Revest. La topo devient indispensable.

*Bergil*

**03/11/01** *BGC, Filou, Fred, Michel B., Éric, Guillaume, Thomas, Samuel.*

Rééquipement aux fixes d'une partie des nouveautés. Ouverture de la chatière-faille qui soufflait, vers +8 dans l'escalade. Topo. Et la suite de l'escalade elle-même, qu'on n'a pas pu faire, vu qu'on avait qu'un seul perfo. Au passage on a égratigné (de quelques centimètres à peine) la "boîte aux lettres", pour permettre aux plus enveloppés d'entre nous de venir quand même. BGC a passé son étroiture, mais c'est encore plus étroit derrière, il a dit qu'il envierait Mi un de ces jours... La topo est montée jusqu'au spit de sommet de corde, juste au niveau de ladite chatière, et exactement 26 mètres plus haut que notre départ (sous la "boîte aux lettres").

*Éric*

**16/12/01** *Bergil, Mi, Xav, BGC*

Un problème de perfo nous fait renoncer à l'escalade. On termine la topo de la dernière fois, on fait des relevés de surface, car on a remarqué un trou suspect à la base d'un arbre, Mi s'enfilera dans un méandre actif et sale (à topoter), Bergil visitera une ancienne escalade en s'aidant du câble électrique toujours en place (à topoter). Il faut y retourner.

*BGC*

Le méandre où j'ai avancé est l'amont de l'actif coulant à -90 (base des puits avant la boîte à lettres). Il est facile pour des personnes sveltes (prévoir quand même d'enlever le baudrier et le casque). Pour les autres, prévoir 1 tir à l'entrée et 1 autre 2-3 m plus loin. Ça continue avec l'actif qui coule au fond mais il faut se salir et ma religion me l'interdit. Donc place aux motivés. Pas de courant d'air. L'actif semble correspondre à celui qu'on perd après le premier P10 (-60). À part au sommet du deuxième P17 où il souffle nettement, quasiment pas de courant d'air.

*Mi*

Pour la petite escalade, il s'agit d'un puits-faille dont la base est située au niveau du fraction du deuxième P17, 2 m sous la tête de puits. La faille fait environ 8 m de haut, 2 à 3 m de large à la base (car elle tend à pincer en haut), et 6 m de long. Ce puits est très gras, argileux et très humide : bref, un merdier. Des traces importantes de concrétionnement ancien avec des coulées stalagmitiques. Une suite possible en plafond par une lucarne mais escalade délicate car la roche est calcifiée et argileuse à souhait. Nous avons observé (ou cru observer) un méandre de plafond dans le puits. À vérifier.

Pour l'équipement du nouveau réseau, il faudrait avancer de 3 m au niveau de la vire du premier puits (que l'on descend pour ensuite remonter) pour ensuite remonter directement dans le grand puits. Ça évite les ballades dans la faille. L'équipement doit être fait d'en haut car il faut purger et spiter en tête de puits. Ça nous réduirait l'équipement à 1 corde contre 4 aujourd'hui, pour le même résultat.

*Bergil*

**06/01/02** *Filou, Mi et BGC (5 h)*

Rapidement au fond nous déséquipons les anciens passages (escalade du Filoutimore) et nous équipons proprement la remontée directe juste après la lucarne dépuclée qui nous permet ainsi d'atteindre directement la base de l'escalade (escalade des Sabotés).

Après une partie en libre et percé 4 trous, je me rends compte que l'accu est naze. Je redescends dégoûté après avoir progressé de 3 m en artificiel. Un beau relais est en place sur 2 points. À partir de là, une escalade verticale semble amener d'un côté dans une fissure étroite et de l'autre côté (on revient dans le puits) sur une vire. Une autre escalade semi-horizontale permettrait aussi d'aller inspecter une autre fissure. À continuer...

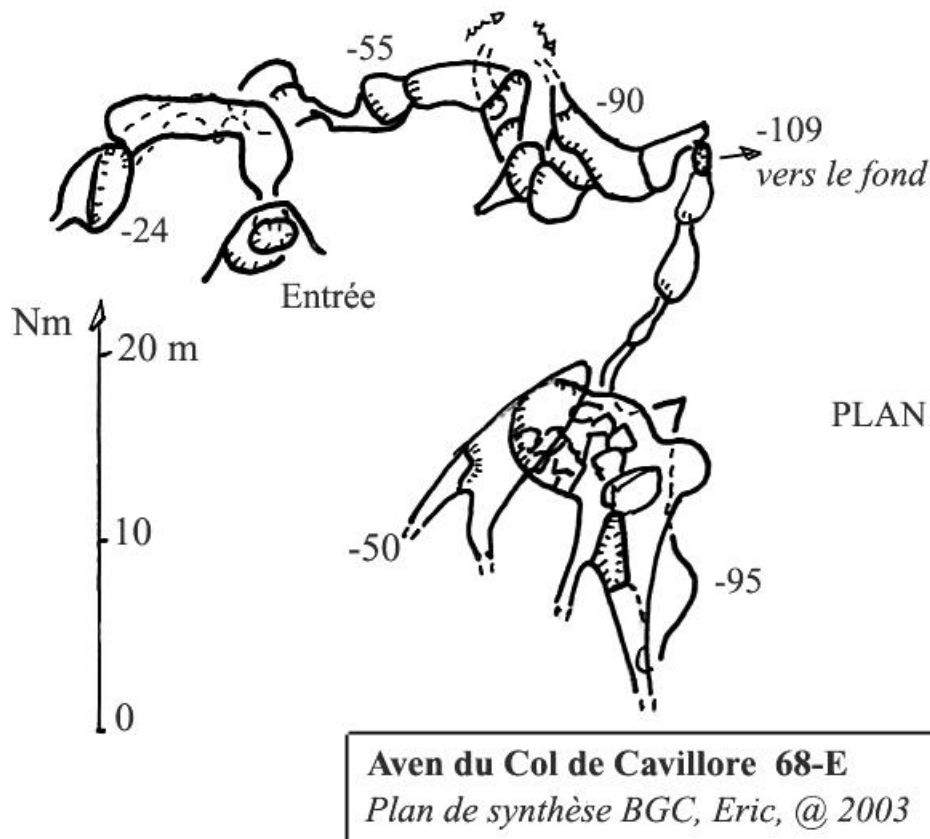
*BGC*

**31/01/02 Bergil, Benjamin (9 h)**

Sortie des escalades dans les puits remontants pour arriver à un palier 6 m au-dessus de l'arrêt précédent, il reste encore quelques mètres avant d'atteindre la trémie Camerone qui bloque la suite. La faille serait pénétrable facilement si elle était désobée, mais quand on est à 20 m de haut dans un puits, ça fait réfléchir... Cote atteinte : -35 [NDLR: révisée -50]. Restent environ 25 m pour sortir à l'extérieur. Nous avons découvert les restes de l'animal (peut-être un mouton) qui a « perdu ses os » au bas du puits à -90, au bord de la trémie. Cela doit faire un sacré bout de temps qu'ils sont là (complètement recolorés en orange, dissous en partie par l'eau de ruissellement).

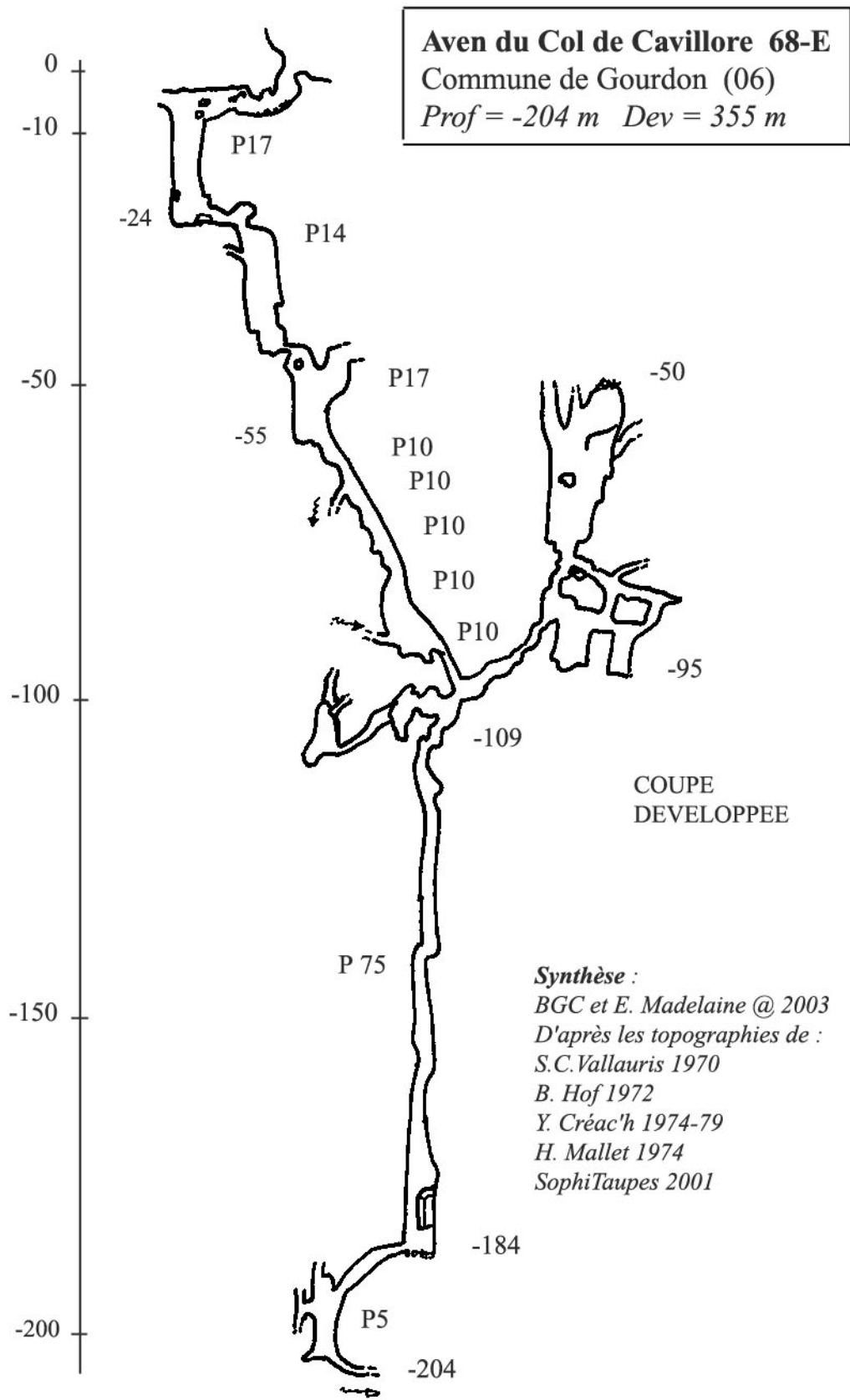
Suite des explos : il reste 2 puits remontants à faire : un au nord de la faille, et celui de l'affluent 180° par rapport à celle-ci. La trémie Camerone semble bloquée par une bosse sur les parois de la faille, il y a une chance pour qu'elle soit de faible volume et ouvre sur un second puits remontant.

Bergil



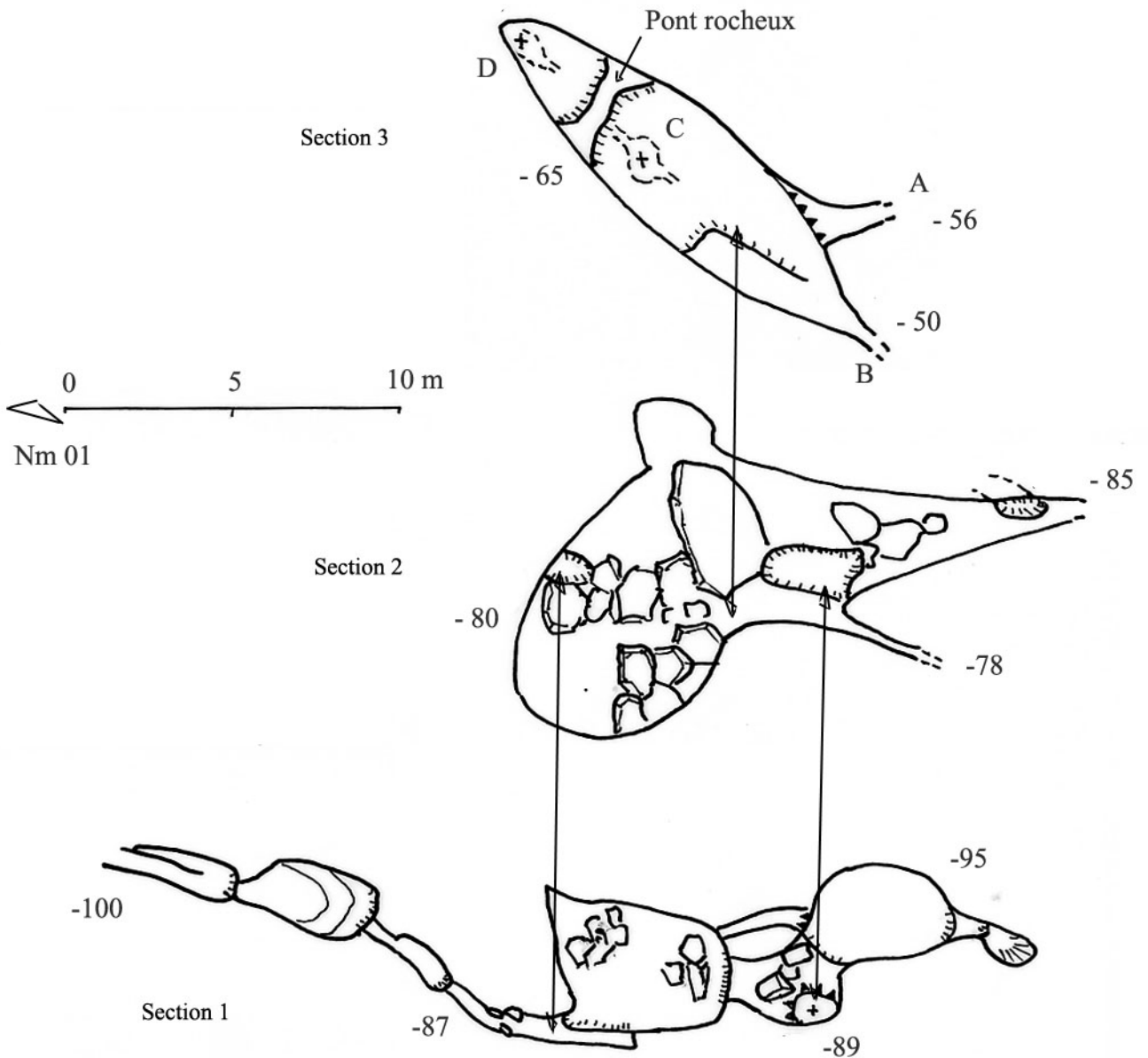
*Aven du Col de Cavillone : plan d'ensemble jusqu'à -100*





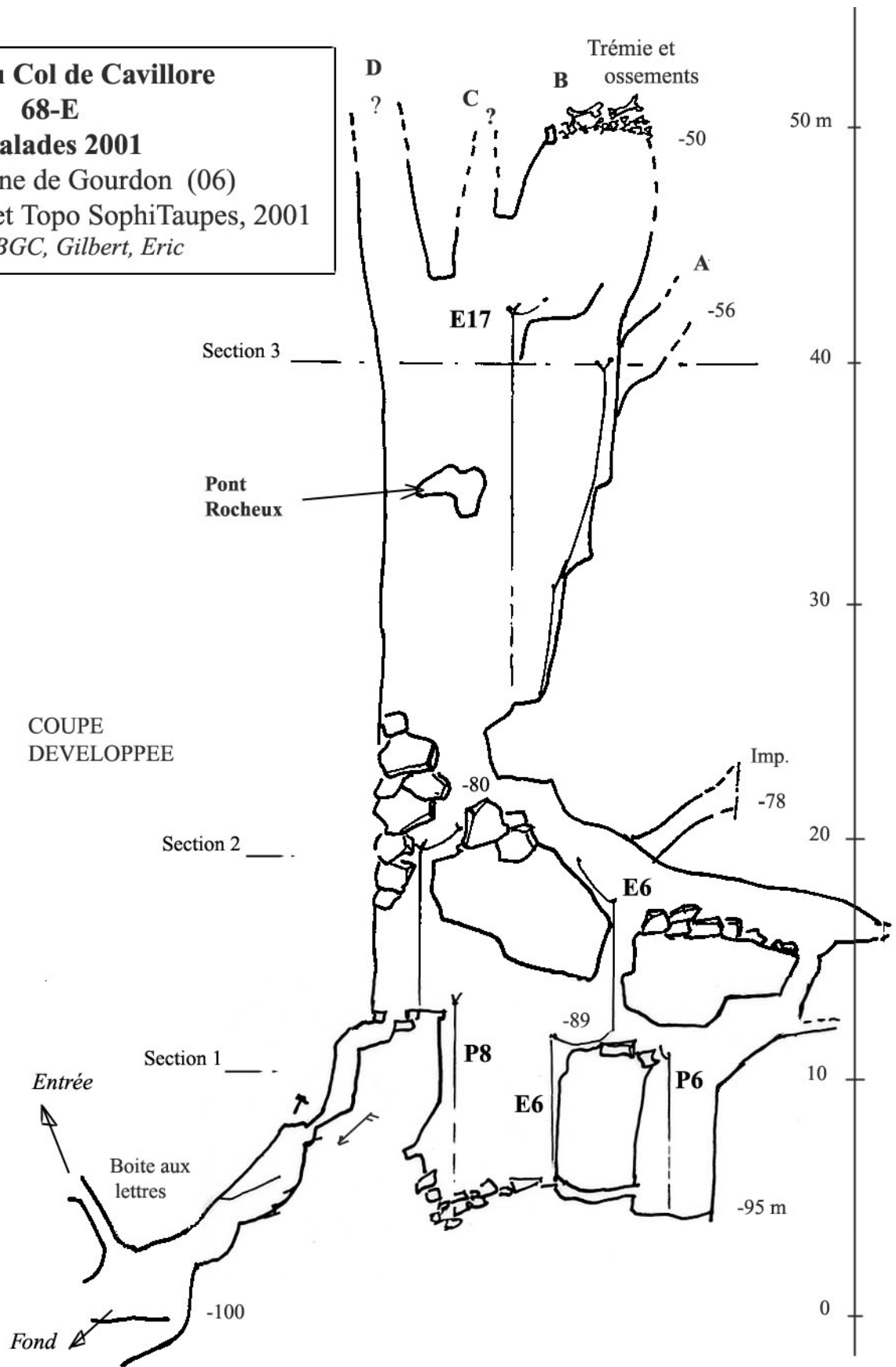
Aven du Col de Cavillore : coupe développée générale

**Aven du Col de Cavillone, 68-E**  
**Plan de détail des escalades**  
Explo et Topo SophiTaupes @ 2001-2002  
*Dessin BGC, Gilbert, Eric*



*Aven du Col de Cavillone : plan de détail des escalades*

**Aven du Col de Cavillore**  
**68-E**  
**Escalades 2001**  
Commune de Gourdon (06)  
Explos et Topo SophiTaupes, 2001  
*Dessin : BGC, Gilbert, Eric*



Aven du Col de Cavillore : coupe développée des escalades

## *Aven du Sans-Pascal (68-J6)*

**Plateau de Cavillone - Commune de Gourdon**

**Coordonnées Lambert III : X = 973.085 - Y = 3169.425 - Z = 1040**

**Coordonnées UTM32 WGS84 : X = 336.518 - Y = 4843.920**

**Profondeur : -210 m, développement : 720 m**

**Exploration : G.S Magnan, A.C.G, SophiTaupes**

**Topographie : synthèse R. Carassou, G.S. Magnan**

### **Introduction**

R. Carassou-Maillan (G.S. Magnan, Nice) découvre l'entrée en juillet 1996. Très rapidement, les explorations se feront en compagnie des membres de l'A.C.G. (Gourdon), notamment pour de gros travaux de désobstruction à -30, puis avec l'aide des SophiTaupes à partir de -90 ainsi que d'autres clubs ponctuellement (G.S.Vence, Club Martel, GUS). Nous détaillons ici les explorations de 1997 à 2000 auxquelles ont participé les SophiTaupes ainsi que les topographies détaillées s'y rapportant. Nous renvoyons le lecteur intéressé à la référence ci-dessous pour l'accès, la description, la fiche d'équipement et une topographie de synthèse de la cavité.

★ *Spéléologie dans les Préalpes de Grasse*, 2002, p. 55-57, topo p. 56. *Aven Sans-Pascal*, Édisud, PH. AUDRA, CH. FOLLÉAS, BR. GIMENEZ, B. HOF, B. HOTZ & J.-P. SOUNIER. Synthèse, topo, équipement.

### **Comptes rendus de sorties**

**13/10/96** *Renaud (Magnan), Gaston (A.C.G), Éric, Johan, Xav, Jean-Yves Bigot (-50)*

Beaucoup de monde pour une courte séance de désob au fond de ce joli -50 découvert récemment par Renaud. Le trou est fort mignon, avec des quantités de calcite impressionnantes, de belles concrétions (fragiles !), et même des ossements calcifiés qu'il pourrait être intéressant de dater. La désob, à 3 m du fond, est un chantier d'un mètre à peine de profondeur, qui révèle un boyau très étroit dans lequel les pierres descendent d'environ 2 m. Petit courant d'air. Dommage que l'accu nous ait lâché après 3 trous seulement.

*Éric*

**31/08/97** *Renaud, Jean-Philippe, Éric (-110, 9 h)*

11 h 30 dans le trou ; Renaud rééquipe les tronçons nouvellement calibrés par le foret de 1 m de l'ACG. 12 h 30 : -80 (ou peut-être -70, la topo n'est pas faite), on commence par évacuer un bon mètre cube de sable avant de pouvoir commencer à bosser. 2 trous et un boum plus tard. On décide d'aller voir... un spit de main courante, Renaud passe, disparaît au bout de la corde, et on n'entend plus que de vagues exclamations Oh ! ah ! Waouh... Les exclamations disparaissant petit à petit dans le lointain, pas d'autre solution que de sauter à notre tour dans l'étroiture ("Renaud, faut emmener le perfo?" "Ah, oh !" "Renaud??" "Waouh..." "Bon, on prend juste les cordes et le perfo pour spiter..., il remontera s'il faut venir chercher le reste...").

Vers 18 h 30, on avait descendu un premier ressaut, équipé un premier puits (15+10) derrière une lucarne, JPTh avait escaladé une autre lucarne à la mode Cliffhanger, cavalé dans une galerie d'au moins 15 m (de long), descendu un P20, aperçu un autre, et... abandonné sur manque de corde ! Comme ces puits étaient plus parallèles que séquentiels, on estime le total descendu à 30/35 m, donc le fond touché à environ -100/-110... et une douzaine de trucs à voir dont le dernier P20 au bout de la "galerie".

*Éric*

**13/09/97** Baron, Diane, Éric, Jean-Philippe, Johan, Léon, Renaud, Tchétché (-150, 9 h)

La séance du 31 octobre avait laissé le trou à -110 en tête d'un P20 qui ne demandait qu'à se faire descendre. Organisation des troupes : Diane, Éric, Jean-Philippe et moi restons en arrière pour rattraper un peu la topo tandis que les autres partent faire parler la poudre plus loin devant... À la 4<sup>e</sup> visée, Diane qui en a ras-le-bol de la topo jette le décimètre du haut du P25... Opération réussie : on ne retrouvera pas le décimètre.

On se retrouve donc assez rapidement 8 dans le peloton de tête derrière une unique trousse à spit et un malheureux perfo qui ont du mal à occuper tout ce monde à eux deux. On en a quand même profité pour rééquiper un peu le puits du Cliffhanger de Jean-Philippe, découvrir une galerie remontante et un superbe lac dans lequel personne n'a finalement voulu prendre un bain pour s'assurer que ça ne continuait pas derrière. Côté pointe, le P20 a été descendu, suivi d'un P15. Derrière, ça continue de plus bel avec un puits estimé à 30 m et des départs en lucarne... Et des volumes mes enfants ! De ces volumes ! Côte estimée : -150.

Johan

**11/01/98** Éric, Diane, Johan, Barbare, Renaud, Léon, le cameraman (-150, 8-9 h)

Petite opération de portage pour arriver jusqu'au trou avec un perfo, deux lots de batteries, une caméra,... Trois équipes se forment : une équipe se rend au fond pour recalibrer un méandre, une équipe tourne un film vidéo et la troisième équipe alterne entre figuration et topographie. Du côté de l'équipe du fond, en deux tirs une bulle est atteinte malgré de nombreux blocs à dégager. La bulle est vite remplie à la suite du troisième tir et dégagée grâce à la perspicacité d'Éric et de Renaud. Les deux trous suivants sont presque terminés histoire de ne pas remonter de batteries pleines.

Le barbare

**18/01/98** Renaud, Diane, Johan, ... ? (-170)

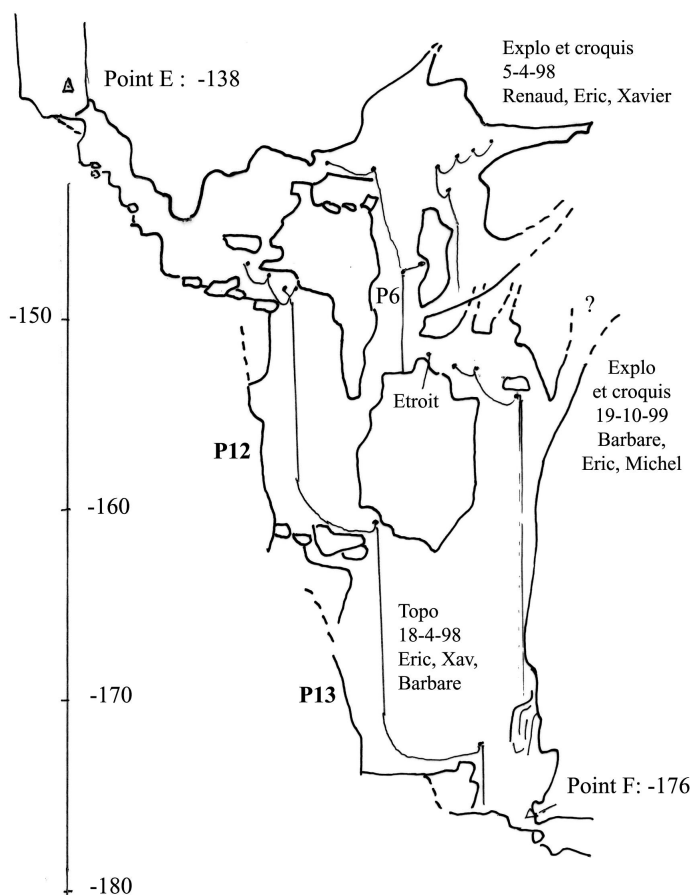
Après trois tirs au bout du méandre : superbe étroiture inclinée sur 3 m ; salle de 2 x 5 m + escalade ; P18 de 4 x 6 m ; P15 de 6 x 8 m ; méandre de 2 m de haut sur 10 m avec un petit actif 3 à 4 cm d'eau au sol ; on bute sur un coude : désob... en tout on a descendu de 40 m. Précision sur la topo : la cote du point "E", c'est à dire le palier, départ du méandre est à la cote... -138 m. Ce qui fait en gros une cote de -170 à -180 pour le fond actuel !!! Le développement topo est de 375 m, le développement total est d'environ 500 m !!!

Renaud Carassou

**05/04/98** Renaud, Xav, Éric (-180, 9 h)

Après un certain temps passé à -130 à soigner homéopathiquement deux "congestions karstiques" (comme dirait Xav), nous consacrons le reste de l'explo à lever les points d'interrogation issus de la sortie de Renaud de vendredi dernier : une petite escalade à -135 redonnait au sommet du puits (P25) suivant, mais une très belle lucarne laissait entrevoir un puits parallèle, pas trop difficile à atteindre. Dans le Sans-Pascal, la technique payante jusqu'ici a consisté à ne jamais descendre les puits, chaque fois que l'on pouvait traverser et atteindre le suivant. Renaud traversa donc, armé de son Hilti, sur une vire plutôt glissante. Trois fix suffirent pour atteindre la lucarne, et pour descendre le petit puits derrière (5 ou 6 m).

En bas c'est la dèche : un trou redonne dans le P25 connu, et une faille-méandre en face, remontable en oppo, permettra à Renaud de se faire une belle peur à la redescente. Pendant ce temps votre serviteur avisait une belle ouverture de galerie, quelques mètres au-dessus du niveau de la lucarne, mais... en face, bien entendu. Passation de perfo, manip de cordes, et 4 fixes plus loin, au travers d'une paroi où il était délicat de distinguer prises



Croquis des escalades à -180

raisonnables de blocs collés par la boue, je mis un genou dans l'entrée de la dite galerie... Qui s'arrêtait 5 à 6 mètres de là, sur comblement. Dalle de plafond bien plate, et sol de boue tout aussi plat ; quelle crue centenaire a pu déposer ici sa trace collante ? Pas le moindre souffle d'air, je n'ai plus qu'à redescendre, abandonnant là-haut une plaquette et un anneau de corde en guise de signature.

Éric

**18/04/98** *Xav, Bernard, Éric (-180)*

Retour pour voir le fameux bloc qui a fait peur à Dada. Surprise, il a été tiré en place puis débité et il n'a pas bouché le puits suivant. Rééquipement de Bernard et descente au fond -180.

Désobstruction à la massette dans le méandre terminal à 3 endroits pour monter voir un fossile 4 m au dessus. À chaque fois, j'ai passé la tête (étroitures plus que sévères) et il semble que ce ne soient que des cloches de dissolution. À noter que l'étranglement du fond fait approximativement 17 cm de largeur et que j'ai dû casser pendant 10 mn des choux-fleurs de quelques millimètres pour passer en décompression.

En conclusion : à revoir avec un courant d'air franc (il était oscillant) et surtout descendre les puits de l'escalade précédente pour voir si on ne peut pas choper une lucarne en escalade 20 ou 30 m plus haut. Au fond, il faut élargir, et vraisemblablement avec la ligne 220 V.

Xav

**25/10/98** *Xav (SIS), Renaud, Stéphanie et Bruno (Magnan) (9 h-10 h)*

On s'était fixé deux objectifs : installer le câble électrique et faire l'escalade du puits découvert la dernière fois au-dessus du P30 (P25 topo?) vers -120. Missions réalisées toutes les deux.

On commence par se monter 2 kits de câble jusqu'à l'entrée du trou. Au bas du P30 je laisse Renaud et Bruno continuer d'installer le câble et je file avec Stéphanie à l'escalade. Premier passage difficile là où Éric s'était arrêté la dernière fois. Il avait raison, il suffisait de tirer sur les bras... mais pas sans avoir planté un point... Une jolie petite niche un peu plus haut me permet de me reposer à plat, mais m'oblige à planter un spit de gaucher en me détruisant le dos. Après, il reste un passage un peu surplombant où j'expérimente avec bonheur les étriers sur crochet goutte d'eau. La mauvaise surprise, c'est que ça donne dans un nouveau puits remontant, mais je n'ai pas l'occasion de bien le regarder : je n'ai plus de lumière... Le temps que je plante LE spit d'équipement (pour l'initiateur de service à l'écoute, j'ai rajouté un mauvais nat), Renaud et Bruno reviennent du fond : ils ont fini d'installer le câble (il en reste même 30 m). Tout le monde se rejoint en haut, pendant que je remets de l'eau dans ma lampe et que je regarde le puits : gros trou noir en haut vers +9/+10 m. Renaud plante un spit à +5 mais ne se sent pas pour sortir. Il reste donc 3/4 m à faire pour arriver dans un volume pressenti important présentant une forte résonance ! Bilan : le premier puits (environ +20) est sorti avec 4 spits (plus l'équipement) et 5 m sont faits dans le second.

Xav.

**11/11/98** *Xav, Barbare, Jean-Luc Julien (-120)*

Descente rapide à l'escalade. Jean-Luc sort le puits en opposition et attaque le puits d'après. Je prends la suite et m'arrête vers +10 devant un surplomb.

Xav.

**21/11/98** *Xav, Éric, Fofo (7 h)*

Comme on n'est que 3, on ne peut pas faire les 2 escalades prévues en parallèle. Donc on file continuer la mienne avec le perfo et les batteries. Au passage, observation de la lucarne d'Éric, vers -135, juste avant de remonter dans le réseau remontant au-dessus du P25 : un superbe méandre de plafond de presque 1 m de large se jette dans cette lucarne. Il est évident qu'il y a quelque chose derrière et c'est en plus dans l'axe de développement du trou. À faire dès que l'autre est finie.

Arrivé à l'escalade, j'attaque le surplomb : 2 fixes et un coup de crochet goutte d'eau et c'est sorti. Il me faudra encore 2 fixes pour sortir avant d'équiper pour qu'Éric me rejoigne. Ça tombe bien, je n'ai plus d'éclairage et tout est englué de boue bien grasse. À ce niveau là, le puits se sépare en deux : au-dessus du point d'équipement, une pente de boue raide mène à un ressaut de 1 m 50 puis à un méandre. Cette montée reste à faire, d'autant qu'on sentait très bien le courant d'air descendant (le trou soufflait dans le réseau principal). Éric a préféré faire un jeté de corde et faire une tyrolienne (de 2 m) pour passer dans l'arrivée parallèle (propre, elle...) où il a pu remonter en libre (et sans assurance) sur environ 5 m. Plusieurs départs étroits qui pourraient passer avec une massette, de l'air descendant.

Xav.

La deuxième arrivée était tellement propre que je n'ai pas hésité à y essuyer mes bottes pleines de boue... Rocher blanc impeccable de tous les côtés, même pas de calcite. Elle est aussi située au-dessus du puits précédent, donc plus "dans l'axe" de l'arrivée d'eau que l'on remonte depuis un moment.

Donc à première vue un boyau qui démarre à 4 m du sol, et un méandre en plafond encore au-dessus. Je monte doucement jusqu'au boyau (sans assurance, Xavier est resté de l'autre côté, et je n'ai plus de corde). Il est

impénétrable sans une bonne petite massette, mais on aperçoit à travers, à 3 ou 4 mètres, une base de puits. Je continue jusqu'au plafond, 2 m plus haut ; le méandre est un poil plus large, je m'engage dedans avec la trousse à spits et tout le bordel à mon côté, ça ne passe pas... et comment je vais faire pour ressortir, tout à l'heure ? Je pose le bordel, je m'engage pour de bon, il monte à plus de 30°, mais ça passe, et je me retrouve au-dessus du puits entraperçu plus bas. Rien à faire côté plafond, ça ferme. Par contre, en bas du dit puits, en face, part un méandre habillé de calcite, faudra aller voir.

Sinon au niveau de l'entrée du méandre de plafond, à main droite, une fenêtre assez large pour passer dans un espace, à même niveau, qui me paraît assez vaste pour nous donner passage. Mais boueux, et un peu olé-olé pour moi tout seul... Comme il est placé, il rejoint peut-être la branche au-dessus de Xavier. Globalement, il faudra pousser un peu plus le jour où l'on fera la topo, et avant de déséquiper. Prévoir la trousse à spits. Mais ça se rétrécit quand même franchement de partout, ça m'étonnerait qu'on aille bien loin.

Éric

**06/12/98** *Renaud et ?*

On a fait de l'équipement corde 10 mm et même pas la topo de l'escalade. On était pressé, on a été admiratif devant le boulot réalisé !! Sur le côté propre de la tyrolienne, j'ai remonté sur environ 6 m l'étroiture qu'il y avait au sommet : encore 2 m et le puits ferme ; par contre il y a un petit puits parallèle R4 qui redescend de là et qui rejoint le boyau (à 3 m de la tyrolienne côté propre, Xavier voyait derrière la base d'un puits remontant : c'est celui là). À la base de ce puits, un fond plat avec graviers et on devine peut-être un méandre qui part mais il faudrait descendre ce R4.

Renaud

**14/02/99** *Renaud et ?*

Renaud a fait ce week-end l'escalade à -120 qu'Éric avait repérée, au-dessus du fractio/dev/vire qui permet de passer au dessus du P25 (ex P30). Il est monté de 8/10 m, et a pris pied sur un palier de puits remontant. Ça descend de 4 m en dessous, et un petit orifice permet de redescendre dans la salle de la flaque (départ de l'étroiture de la canonnade), là où Renaud avait fait son escalade avant (sans voir ce petit passage). Renaud ne pense pas que ça vaille le coup de remonter le puits, mais par contre, il y a une lucarne en face de celle par où on arrive, à 4 m du sol. Remarque personnelle : je pense que cette lucarne est très intéressante : elle devrait mener au-delà des puits actuellement connus dans l'axe de la faille.

*Compte rendu téléphonique de Renaud*

**27/02/99** *Xav, Xavier, Gilbert, Éric (escalade, topo), Barbare, BGC, Robert, François (entraînement) (7 h)*

Laissant Xavier et Xavier attaquer leur escalade vers -120, nous jetons Gilbert et moi un deuxième coup d'œil au sommet des Taupes Volantes. Gilbert s'est glissé délicatement dans le petit puits entrevu la fois précédente, pour constater que le méandre espéré à la base de ce puits est en fait totalement fermé ; au sommet, par contre, en face du boyau d'accès, ça continue, encore plus étroit, avec un courant d'air aspirant assez net. Avec une bonne massette, on pourrait avancer de quelques mètres (mais on n'avait pas de massette). Quelques mètres plus bas, juste au-dessus du spit sommital planté par Renaud, ça devrait passer sans élargir, mais ni Gilbert ni moi ne nous sentions le moral de grimper ce truc car nous n'avions pas de corde d'assurance. Nous nous sommes donc contentés de redescendre en faisant la topo (13 visées, 56 m de dénivelé).

Puis en face, nous terminons notre topo, à la jonction avec le réseau principal à -120, au moment où les Xavier ont fini leur pointe : ça queute... Ils ont rééquipé l'escalade de Renaud de la semaine précédente, et grimpé à l'aide d'un unique spit, la petite lucarne qui restait. Rien en haut, c'est tout bouché. Gilbert prétextant de ne pas vouloir faire attendre Barbare trop longtemps, c'est avec Xavier-2 que je fais la topo de ce côté là aussi (6 visées).

Éric

**16/10/99** *4 Magnans (escalade du lac) ; Éric, Barbare, BGC, Michel (escalade à -150) ; Baron, Renaud (équipe désob à -180) ; Xav (en renfort) ; Calou, Jo, Jean-Paul Sounier, Fred B. (visite)*

Entrée un peu tardive pour faire la relève de l'équipe désob à moi tout seul. Au passage, je prends des nouvelles des Magnans à l'escalade du Lac (au travers d'un petit trou de calcite) : c'est plein de boue et ça queute (Jo les aurait entendu depuis le puits au dessus).

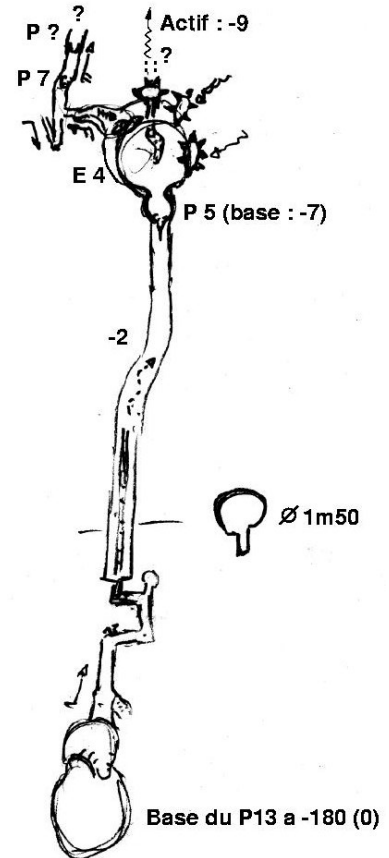
Arrivé à -150, je tombe sur les (Sophi)-Taupes qui reviennent de leur escalade. Ça a donné un méandre étroit qui donne au plafond du puits terminal et en face une grosse cheminée à remonter. Arrêt sur manque d'amarrage. Au fond, Renaud et Baron sont là depuis tôt le matin et ont eu quelques problèmes techniques avec le câble 220 V et le perfo. Ils sont un peu démotivés et le renfort est le bienvenu. Renaud a bien élargi l'entrée du coude dans le méandre ainsi que l'accès au chantier : on semble deviner un élargissement au bout de 2 m. Après 2 ch sur la gauche, on est en mesure d'atteindre un gros bloc en travers un mètre plus loin et de voir que ça s'élargit franchement derrière. On fait encore un dernier tir à 2 ch dans le coude du méandre à droite et Renaud arrive à

passer en étroiture serrée derrière le bloc. Avant de filer vers la suite, on arrive à bouger le bloc pour faciliter le passage (il reste deux tirs à faire, un dans le bloc et un dans la paroi pour éliminer l'étréouiture).

À partir de là, c'est l'euphorie : l'élargissement, que j'avais prudemment qualifié de méandre d'un mètre de large, est en fait une galerie-méandre en trou de serrure de 1 m 50 de diamètre. C'est tout propre, et on voit des traces d'écoulement au sol. 30 m plus loin, on tombe sur un P5 de 5 à 6 m de diamètre. Ça se descend en oppo (pour l'instant, tant que c'est propre). En bas, on voit une arrivée énorme sur la droite (grosse coulée stalagmitique), une arrivée en face, et l'actif au sol qui s'enfonce en méandre de 2 m. Par contre, le passage actuel de l'actif fait 30 cm de haut 2 m plus loin. Ça doit passer mais il faudrait s'allonger dans l'eau. Sorti de là, j'escalade sur la gauche pour aller voir en face. C'est facile, mais il n'y a pas de prises de main. La descente risque d'être délicate. Après un peu de nettoyage, j'avise une lucarne en haut d'une descente de boue. Il y a juste la place pour passer si on casse les barreaux stalactiques. J'hésite, mais en me retournant, je sens tout le courant d'air qui s'enfile par là... Plus d'hésitation : ça passe relativement bien (ça passera large quand on aura enlevé la boue au sol) et ça tombe dans un méandre avec un amont qui arrive à 60 degrés, très stretchos et plein de boue mais aussi avec du courant d'air... Tout l'air file à l'aval, dans un méandre propre où le plancher est crevé au bout de 50 cm par un P6 un peu large pour une oppo. En bas, le phare montre un trou noir 3 mètres plus loin...

Le courant d'air dans le méandre désobé était aspirant sauf parfois après les tirs, alors qu'il était soufflant au-dessus de -100 quand je suis descendu et quand on est remonté. Dans la nouvelle partie, il est franchement aspirant. J'ai l'impression que les multiples cheminées créent des circulations entre elles mais forment globalement une entrée haute pour la suite. En plus, ça commence à collecter en suivant la faille. Ça sent très bon pour la suite... C'est tout propre, excepté la lucarne en étroiture dans la gadoue. Avec une pelle américaine, ça devrait pouvoir se nettoyer facilement (et accessoirement élargir d'autant l'étréouiture).

Xav.



Croquis de la première à -180

Bon, on était trois taupes (Barbare, Éric, Michel) à aller vérifier les puits parallèles vus il y a un an (déjà !) avec Xav et Renaud... Ça se situe vers -150, avant de descendre les deux derniers puits. Là il faut monter un ressaut (qui pourrait rapidement devenir délicat) de 4 ou 5 mètres, équiper une vire glissante (fixes et écrous en place) pour se retrouver en haut d'un puits de 6 m qui redonne plus bas dans le P12 "de la voie normale".

Notre mission : vérifier si ce P6 n'a pas une petite lucarne oubliée dans un coin. Michel équipe, petite dév délicatement accrochée, arrivée sur le confortable palier de -6. En dessous on voit nettement, tout près, la corde du P12. Et effectivement, en face, notre "lucarne" est bien là, sous la forme d'un petit méandre étroit, descendant. Michel s'y glisse et débouche sur un petit palier en tête d'un grand puits. C'est bien sûr le sommet du dernier puits, on voit bien nos copains quelques 25 m plus bas. Il y a un peu de courant d'air (aspirant) dans le petit méandre, deux petites cheminées pas larges au-dessus de nos têtes, pas engageantes, bien qu'on voit du noir à travers, et quelques mètres plus bas, en face, un truc qui pourrait continuer.

Deux spits plus tard, tentative infructueuse de votre serviteur pour penduler jusque là-bas... Il faudrait plusieurs spits pour traverser en artificiel, puis pour remonter dans ce qui apparaît être une cheminée raide mais qui s'élargit. Michel n'aura pas plus de succès. Difficile de savoir si une partie de l'air part par là-haut. Au retour on déséquipe la corde du pendule, mais on laisse celle de la vire du P6.

Éric

**30/10/99** Baron, Lionel, Renaud (Magnan), Diane, Johan, Fred (COV/SIS) (12 h). 20 m d'un coup !

Nous descendons tranquillement en plantant quelques spits au passage. Nous arrivons bientôt au terminus de la séance précédente : après élargissement d'une étroiture dans le méandre terminal, un ressaut (4 m) qui se descend en désescalade arrive dans une petite salle. L'eau s'enfile par le fond du méandre et une remontée permet d'atteindre une étroiture glaiseuse à souhait qui débouche sur un ressaut (7 m) non descendu.

Renaud s'enfile dans l'étréouiture pour équiper le R7. Je reste de l'autre côté avec Diane pour équiper la remontée qui devient très rapidement glaiseuse et dont l'escalade est plus délicate à chaque passage. La roche est mauvaise



et les coins pour planter des spits sont rares. Baron et Lionel essaient de remonter le petit ruissellement qui arrive sur un petit palier : terminus sur coulées de calcite englaissées.

Baron rejoint alors Renaud pour dégager l'étroiture dans la glaise à la truelle. La glaise est omniprésente et s'infiltré partout... Enfin le ressaut est équipé des deux côtés. Nous descendons de l'autre côté dans une petite salle terminée par un passage étroit dans la boue. Je m'engage dans le passage et je retombe dans une nouvelle salle de boue. Nous entendons un petit écoulement d'eau deux mètres au-dessous : nous sommes de retour dans le méandre. Renaud dégage un passage dans la boue et cette nouvelle étroiture nous permet de rattraper le méandre. L'eau est accessible deux mètres en dessous à cet endroit mais le méandre devient très vite impénétrable par le bas. Nous progressons donc dans le sommet assez étroit en ramping. Une vingtaine de mètres après le R7, nous butons sur deux passages qui redescendent dans l'eau mais qui sont trop étroits. Dans les deux cas, un seul tir doit suffire à passer. Le premier passage doit permettre de descendre en désescalade jusqu'à la rivière.

Du second passage, en bout de méandre, je domine une petite salle au fond de laquelle je vois l'eau 5 mètres plus bas. Mais ici, il est exclu de descendre sans corde. Plus loin, je ne parviens pas à voir si le méandre reprend mais il y a fort à parier... Il est impossible de se croiser dans le méandre.

*Johan*

**28/11/99** *Michel, Philippe, Renaud, Xavier, Barbare.*

Nous récupérons la corde d'escalade restée au niveau du lac. Arrivés à l'ancien fond nous nous séparerons en deux équipes : Renaud et Philippe se chargent de la topo (18 visées dans la boue) et nous allons voir le fond. Nous essayons en vain de tasser Michel dans l'étroiture finale (dans le fossile) mais il faudrait faire des tirs. Du côté de l'actif, la suite fait un virage à angle droit sur la gauche (tirs sur au moins un mètre en roche mère) et le courant d'air est présent dans les deux branches. Les tirs devraient être plus faciles dans le fossile...

*Le barbare*

On n'avait pas envie et on avait raison. Sans perfo, c'est pas trop la peine. Dans le fossile du fond, il faudrait 2 tirs pour arriver à travailler correctement au fond. Là, ça n'a pas l'air démentiel mais au moins 3-4 tirs tout de même. Ceci dit, le courant d'air est très présent au fond et les 2 passages doivent donner sur la même chose et avec l'eau en plus, c'est motivant.

*Michel*

**09/01/00** *Michel et ? (8 h)*

Ah que c'est beau !!! Au moins 30 cm de première... à bout de bras... C'est sale, très sale. La continuation est probable mais il y a du boulot. Le perfo a permis 5-6 tirs mais c'est pas très confortable pour travailler. Il faut attaquer avant pour se faire de la place. Derrière la calcite et une petite colonne, on peut voir sur 1 mètre un peu plus large (30 cm de haut ?). On entend de l'eau derrière et le courant d'air est net. L'idéal pour avancer sans craquer serait de faire un WE pour tirer la ligne au fond (50-80 m) tout en améliorant quelques passages pénibles et se relayer au fond. Le 220 permettrait d'utiliser le brise-béton, ce qui nous aurait bien servi.

*Michel*

**17/06/00** *Christian, Gilbert, Renaud, Barbare (TPST : 7 h 30 à 9 h)*

Renaud commence à descendre avec son collègue et Gilbert et moi attendons une heure avant de mettre le groupe en route et de descendre. Nous rejoignons les autres qui tout guillerets viennent de pulvériser l'exbaïonnette de -180. Pendant une heure, peut-être deux, il ne se passe rien d'anormal : tir, désob, équipement. Nous passons la "Tartinette" et je perce deux trous pour raboter la tête du puits suivant. Pendant que je recharge, j'entends des hurlements : "à l'aide, venez m'aider vite..." puis un bruit de bloc qui roule, résonne et s'écrase en une explosion assez impressionnante. C'était Renaud qui venait de poser en offrande sa massette et sa pointe (neuves) sur le "palier" juste en dessous de la Tartinette (un bon m<sup>3</sup>). Évidemment au moment où je veux repercer, le groupe s'arrête...

*Le barbare.*

**27/08/00** *Loïc, et Cathy (Frison), Renaud (12 h)*

Entrée sous terre vers 9 h 30 ; descente avec deux jeux d'accus et le perfo 24 V de Loïc, le CAF trouve le trou "un peu boueux" dès -30... Ils comprendront plus tard vers -200, ce qu'est un trou boueux... (ha ha ha !)

Désob du méandre terminal : tirs dans le plancher, la langue de calcite a cassé, mais beaucoup de trous transpercent et les charges fusent... en résumé, on a taillé un boulevard jusqu'au fond mais la suite semble encore étroite, ça part en dessous et ça revient sous le méandre fossile... je commence à repenser au petit départ dans l'actif que nous avons laissé tomber et surtout que nous avons bouché avec nos déblais... par salves de 3 ou 4, nous avons usé 10 ch, le dernier tir reste à déblayer et le plancher est fracturé de partout (pointe + massette).

L'équipe du Martel a été enchantée par la visite de cette cavité majeure du département (cf le Revest, BGC...2000), et la recommande à tous....

*Renaud*

08/10/00 BGC, Mi, Éric.

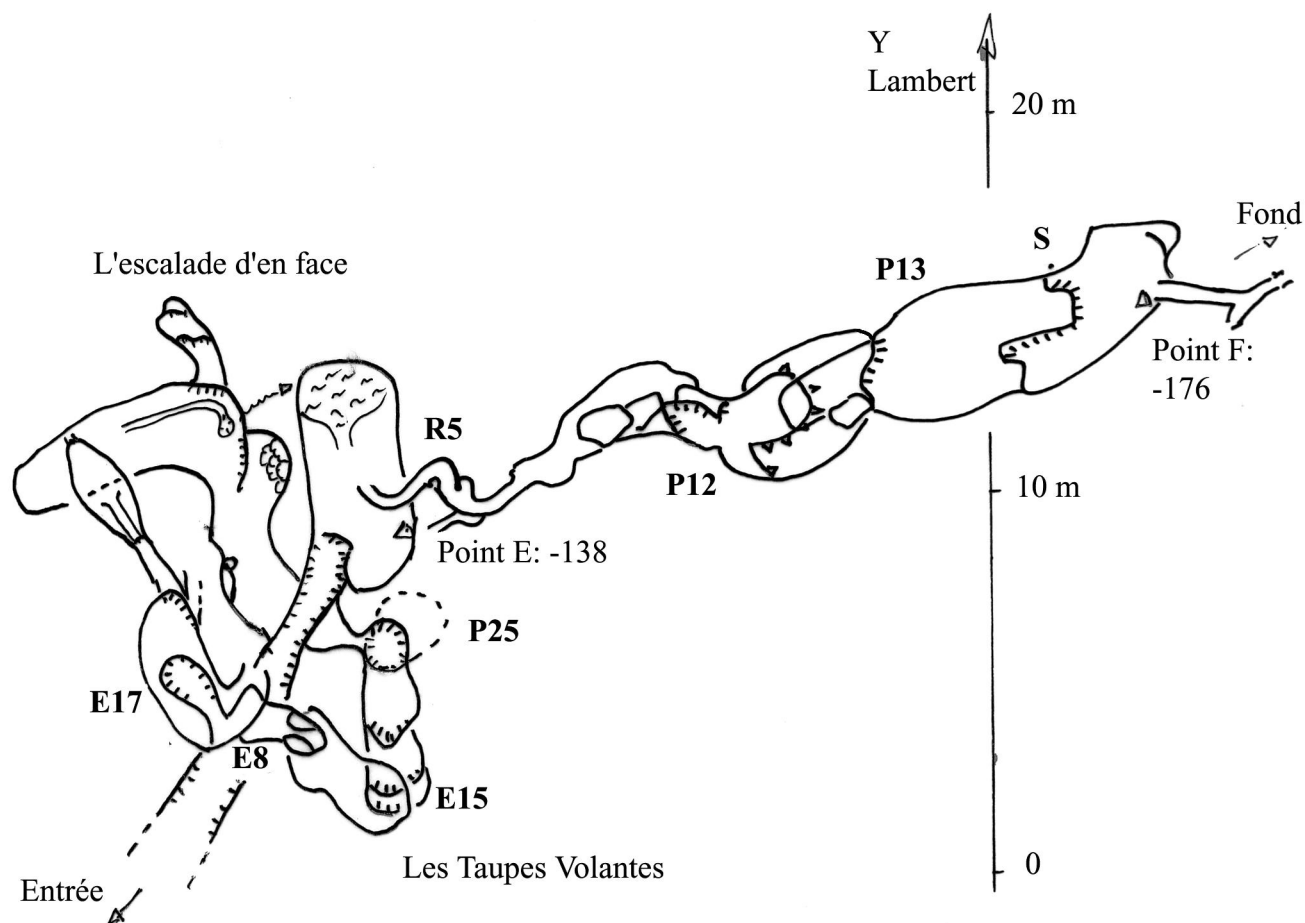
Bon, on se rappelait tous avoir entendu Renaud dire que tout était prêt pour tirer au fond sur 220, non ? Ben non, c'était pas prêt, il s'en fallait d'au moins 50 m de ligne...

J'en ai profité pour jeter un œil sur le chantier : le courant d'air est bien là, et y'a du boulot ! J'ai sorti laborieusement les cailloux qui encombraient le fond ; ça serait pas idiot d'élargir un peu. Pendant ce temps mes deux compères avaient fait un petit bout d'escalade pas très convainquant et redescendaient voir ce que je devenais.

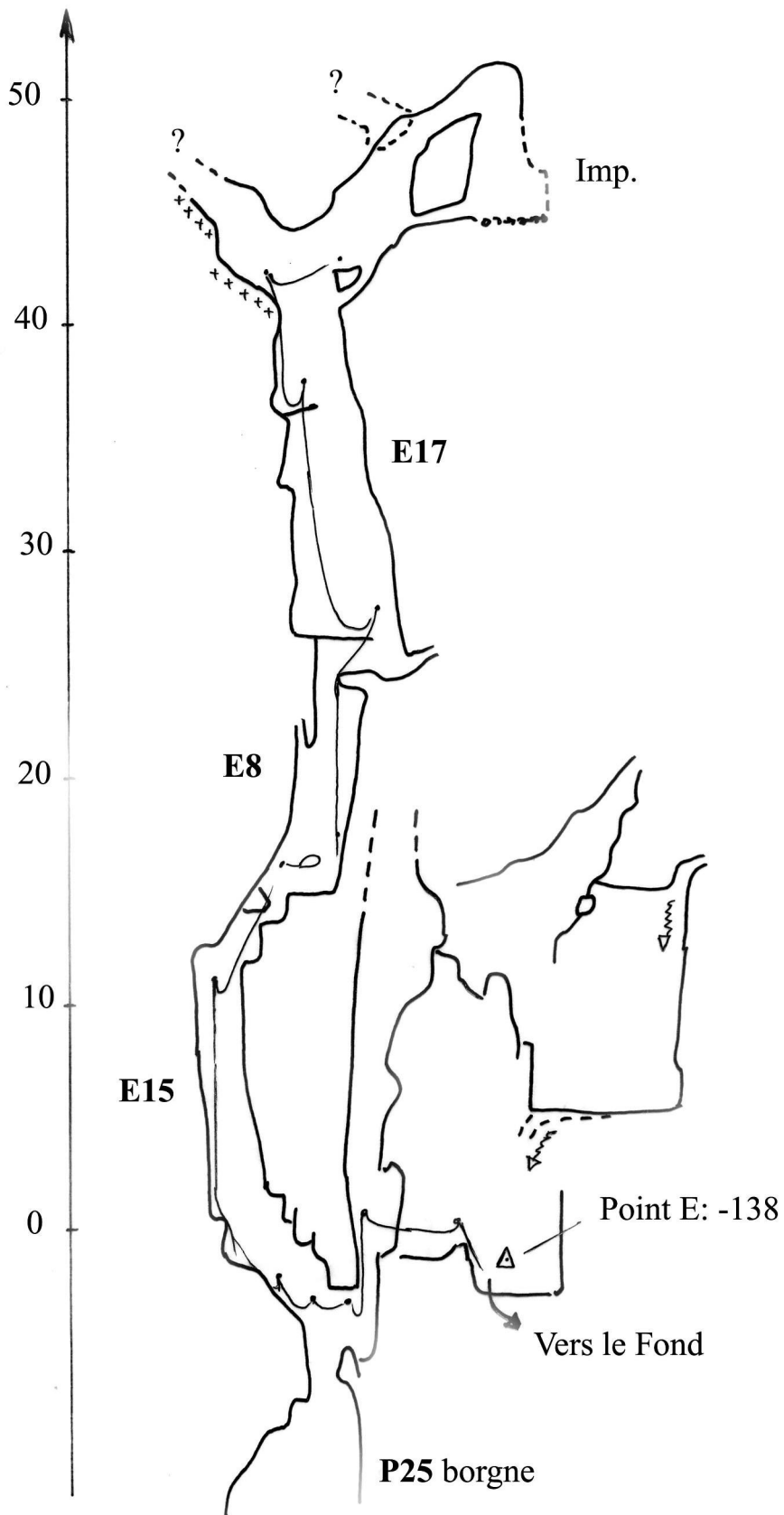
Bon, en remontant, on en profite pour jeter un œil. En bref : au fond il faudra bosser sur la durée, prévoir plusieurs séances au 220 (comment ça, on le savait déjà ?) ; dans le dernier puits il manque un amarrage (le spit est en place) ; dans l'avant-dernier, il y a un gros frottement, faudrait faire quelque chose ; entre le fond et la Tartinette, il y a sans doute deux endroits où un peu de confort ne serait pas du luxe pendant qu'on a le 220 sur place ; au-dessus de l'ancien fond les cordes commencent à être très sales, une solution serait de les sortir/laver/redescendre à l'occasion des prochains travaux au fond. En parlant de rééquiper, et de skif douteux dans la deuxième traversée, je verrais bien un rééquipement nettement plus haut, ça changerait sans doute le caractère du passage, mais en mieux... En sortant (vers 17 h ?), le groupe était arrêté... On profite des trous faits le matin pour éradiquer le frottement de la corde d'entrée.

Ah oui, et puis en descendant j'avais récupéré la corde de la vire vers -140, et je l'avais utilisée pour équiper le ressaut descendant dans la salle de la Tartinette... Là aussi y'a un spit en place qui attend un deuxième amarrage en tête de puits.

Éric



Aven du Sans-Pascal : plan des escalades des Taupes Volantes (-120)



Aven du Sans-Pascal : Coupe des escalades des Taupes Volantes (-120)

## *Plongée à la Baume des Caranques (68-X2)*

### **Chronologie**

- Vendredi 10 mars 2000 : repérage (TPST : 12 h).
- Jeudi 1<sup>er</sup> juin 2000 : pré-acheminement du matériel à l'entrée des Caranques puis dans la cavité (TPST : 3 h) / équipement + spitage P40 / bivouac merguez.
- Vendredi 2 juin 2000 : portage + plongée (TPST : 15 h).
- Dimanche 4 : récupération du matos abandonné au fond (TPST : 3 h).

**Participants :** *Renaud Carassou, Gilbert Fernandes, François Gaspard (Le Barbare), Michel Isnard (Mi), Thibault Lafaye, Xavier Pennec (Xav).* **Plongeur :** *Bernard Gaii-Checa (BGC).*

### **Le repérage...** *Mi, BGC, Xav (12 h)*

C'est avec un kit chacun que nous progressons rapidement jusqu'à atteindre la tête du P40. Michel ré-équipe le puits avec une corde club, celle que Blondinet a mise en place est à éviter. Il faudra quand même re-spiter le fractio. On arrive les pieds dans de la boue propre (qui part bien au lavage). Ici on passe des Caranques dans le Revest. L'ambiance change radicalement. Nous enchaînons quelques désescalades, cordes en place, on essaye de ne pas se rouler dans la boue pour rester digne, ça ne sert à rien et heureusement que le passage de la baignoire est là pour faire un peu de toilette. Les galeries prennent du volume et ça résonne. Malencontreusement, je déclenche une avalanche de plaques de boue. Nous progressons rapidement jusqu'à la jonction avec le méandre Nord (c'est propre) qui permet aussi d'accéder à notre réseau en passant par l'entrée Revest et la célèbre savonnette, qui de l'avis de Michel vaut le détour (portage possible par là, à vérifier). Nous croisons le méandre pôle Nord et arrivons enfin au pseudo-siphon après avoir croisé de magnifiques dunes de graviers dont les dimensions attestent de l'ampleur des crues... Le pseudo se passe facile, corde en place, on a pied. Finalement nous atteignons les escalades boueuses, les E50 (c'est vrai qu'en crampons/piolet ça doit passer presque tout seul). Les cordes en place nous permettent enfin d'atteindre un dernier boyau.

Ce boyau donne accès à la tête du P70. À remarquer que le courant d'air que l'on avait pendant la progression est moins net en tête de puits (ça va où?). On a mis 2 h jusqu'à présent. On se fait des politesses pour équiper le puits. Finalement c'est Xav qui se lance. Il faut re-spiter la tête, car les spits sont concrétionnés, ils ont vécu des crues, car le P70 se noie totalement et crache après que le Revest ait commencé de résurger par temps 'pluvieux'. Re-spitage du premier fractio (ça promet). Finalement Xav équipera en sangle les fractios, ceci tous les 10 m dans ce puits qui suit une faille bien visible. Purge nécessaire à tous les étages. Xav atteint enfin la base du puits.

Nous allons admirer ensemble la vasque. Je suis surpris par les dimensions et la beauté du siphon. Pas de courant. Touille probable. Regard sur collecteur? post-siphon rapide? Enfin seule certitude : départ puits noyé vertical d'au moins 10 m. J'ai le cœur qui bat. Ce siphon est en fait la continuité du P70 dans la grande faille. Peut-être des lucarnes en face, mais il faudrait un zodiac... La plongée envisagée est une plongée profonde et Philippe Audra me le confirme.

Remontée assez lente. Vers 3 h, on a le coup de barre. Je me fais le P40 dans le noir total à moitié endormi sur la corde en train de tirer un kit. Xav m'éclaire au fractio. Ouf ! Michel est gavé, mais il a encore le courage de déséquiper ce puits.

Nous sortons au petit matin, assez sales, et c'est légèrement décalés que nous allons déjeuner dans une boulangerie. Il fait jour et la journée s'annonce chargée pour certains. Michel a un impératif familial à 14 h. On a mis environ 12 h pour l'AR. C'est grand de l'avis général. Je suis surmotivé. Après la grotte de Pâques, c'est mon second objectif principal pour 2000.

BGC

**Jedi : préparation du portage** Il fait une chaleur étouffante. Je ne compte plus les aller-retours du parking à l'entrée des Caranques. J'achemine ainsi 9 kits. La montée devient de plus en plus difficile et le pierrier est une horreur. Heureusement Xav arrive et m'aide à terminer de monter le matos. Ouf ! Renaud arrive un peu plus tard. Assis sous le porche, il a du mal à respirer... on mettra ainsi plusieurs heures à réunir l'indispensable à l'entrée de la grotte.

On s'équipe et c'est parti pour une séance de portage et de rééquipement. On porte mes 5 kits de matériel, dont 2 x 9 l, ainsi que les cordes et une trousse à spits. Ça va bien. Arrivée en tête du P40. On laisse le matériel de plongée à ce niveau. Xav commence à équiper le puits, il re-spite le premier fractio. Je le remplace et termine d'équiper le puits en respirant le dernier fractio. La roche est pourrie et j'ai du mal à trouver un endroit honnête, mais bon la plaquette cachant le spit, ils ne verront rien...

On remonte et on rencontre Michel (l'homme de la première) venu à notre rencontre. Dehors il fait nuit et on prépare les merguez. Le feu de bois commence à nous enfumer... Enfin, la soirée est géniale. On aborde les sujets classiques des spéléos en dégustant de magnifiques bouteilles de crus classés. 1 h du mat, dodo sous la tente. On est vraiment enfumés.

BGC

**Vendredi : le portage** BGC, Mi, Thibault, Barbare, Renaud (15 h)

**La version d'un porteur.** Quand nous arrivons avec Thibault sous le porche des Caranques ce vendredi matin, nous y trouvons trois clodos étalés sur des montagnes de bouteilles vides. Réveil, petit café et nous voici prêts à partir vers 10 h 30. Nous ne profitons pas du spectacle des Caranques : la visibilité est limitée à 2/3 mètres et les fistuleuses sentent la merguez...

Nous arrivons en tête du P40 et trouvons les kits abandonnés la veille. Nous sommes 5, il y a six kits. Après un rapide vote, nous décidons de confier deux kits au plus expérimenté d'entre nous, celui qui connaît très bien la cavité, qui dans sa lointaine jeunesse en a fait une bonne partie en première et qui apprécie énormément les passages étroits. Afin de ne pas le gêner nous conserverons son anonymat.

Descente du P40. Thibault en profite pour apprendre à passer une dev... À la descente la suite semble raisonnable : c'est pas très large sans être étroit mais par contre ça tartine sec (enfin sec c'est vite dit, plutôt humide). Nous franchissons la baignoire, quelques ressauts et nous voici dans une grande galerie disons vaguement boueuse. La progression devient de plus en plus plaisante et lorsque la boue disparaît, nous admirons des dunes de sable fin et le pseudo-siphon.

On passe les kits avec une corde et c'est le rafraîchissement pour tout le monde. L'escalade de 50 m qui suit, nous ralentit pas mal avec nos %& de kits. Un petit boyau, et nous voici en tête du P70. Je le descends en premier, une plaquette s'est dévissée mais les sangles n'ont pas bougé. La corde est enduite d'argile : durant les crues du Revest, le puits se remplit... J'arrive devant le siphon pendant que les autres descendent dans un concerto de cris : "pierre", "pierre"... Ça craint. On aperçoit un départ au niveau du troisième fractio ainsi qu'un petit boyau au niveau de la base du puits. Un peu d'air semble s'en échapper (c'est pas très net). Michel s'y engouffre et s'arrête sur baignoire et pas envie de se mouiller juste avant l'attente... BGC s'équipe. Pour les porteurs, la mode est passée de la combi boueuse à l'éclat de la survie... Enfin il plonge. J'observe sa lumière et très vite on ne le voit plus. Ça doit touiller méchant là dessous. Finalement on n'est pas si mal à se geler ici...

Il remonte, je me jette sur lui pour lui voler une bouteille et m'échappe dans le puits suivi de Thibault. Les kits sont lourds et la remontée longue. Le kit de Thibault a doublé son poids et au sommet du puits il est naze. J'essaie de progresser un peu à la descente des escalades avec son kit et une bouteille. Nous revoici au pseudo. On essaye de ne pas trop s'arrêter et on remonte la galerie. La boue est de retour. Les passages étroits nous embêteront un bon moment. On décide de faire la chaîne avec les kits. Petit coincement avant la baignoire, à grands renforts de jurons, ça passe. Je commence à être un peu naze. Nous voyons la base du P40 comme une délivrance : il est minuit passé ! Nous décidons d'abandonner les kits ici et de venir les rechercher... ben aujourd'hui tiens ! Sans kits nous nous échappons rapidement de ce %&\*\*\* et ressortons vers 1 h 30. Re-merguez pour certains, retour pour les autres...

Le barbare

**La version du Plongeur.** 9 h : François (alias Le Barbare) et Thibault arrivent. Ils nous réveillent presque. On se boit un café et on déjeune lentement... Je ne sais pas si mes camarades remarquent, mais j'ai l'estomac un peu serré par la plongée qui m'attend. En effet, le siphon à explorer attend un plongeur depuis 1981. Le siphon se trouve à -161 m, mais avec les remontées on peut estimer que notre balade équivaut à un bon -300 m : pour équiper le P70 terminal, on était ressorti en 11 h, un peu cassés !

10 h 30. On démarre. Ça va vite. Je passe devant et donne le rythme. On arrive au P40. La visi est de 2-3 m et l'odeur est celle de la merguez. Hé oui, le trou aspire ! On a même un peu de mal à respirer. Certains envisagent

de renoncer... Lundi, je demanderai aux spéléos locaux, s'ils n'ont pas senti une odeur de merguez dans les cavités environnantes... c'est l'occasion de faire un traçage sérieux ! On descend le P40 un peu chargé. Nous sommes 5 pour 6 kits.

Bon, on est en bas. Mon cœur bat, lorsque j'aperçois la vasque. Je rassemble le matériel et commence à tout préparer consciencieusement. Le Barbare, ce salaud pisse dans la vasque, tout ça pour m'énerver, j'en suis sûr. Chacun sort sa couverture de survie et moi je continue à monter le bi. C'est atroce, cette boue. Mes détendeurs, mes manos sont devenus des boules de glace au chocolat malgré les précautions que je prends. J'ai du mal à marcher, car mes semelles sont scotchées au sol. J'enfile ma néoprène 2 mm habituelle. Ça passe comme un suppo avec la glaise. Je me retrouve enfin au niveau de la vasque. Mon fil est amarré sur un becquet un peu plus loin. La périphérie de la vasque est extrêmement argileuse et j'ai du mal à ne pas faire touiller. Je vois déjà les tourbillons d'argile se répandre dans l'eau. C'est beau, mais ça en dit long sur la visibilité. L'argile est omniprésente sur les parois.

Je m'immerge sans plus attendre et entame la descente équilibre à tout moment. Je suis dans un puits oblique. La visi est limitée (environ 1 m). -10 m, -15 m, toujours le puits dont je suis la paroi de gauche. Je déroule mon fil d'Ariane. Arrivé à -20 m, ça se resserre. Après avoir parcouru environ 30 m, je suis, à mon avis, dans un méandre étroit et j'avance sur la tranche. La visi est devenue nulle vu mes gesticulations et c'est en palpant les parois que je progresse de 10 m encore. Je pense à mon fil qui est dans le dos. Cela fait 10 minutes que je suis parti et je décide de fixer là mon terminus, vu les conditions de visi et d'étroitesse. Je repars plus ou moins à reculons sur 10 m en rembobinant, car les parois sont hélas lisses et je ne peux laisser le fil en place à ce niveau. Enfin j'arrive à faire un 180 et à entamer ma remontée. Je coupe et amarre mon fil dès que je peux et je me retrouve enfin dans du moins étroit. Je prends un azimut avec le cadran du compas scotché devant mon masque pour apercevoir quelques chiffres (240 degrés) et finalement je remonte dans une touille de la mort !

Je ne fais que 40 m d'exploration... mais l'objectif est en partie atteint. On en sait un peu plus sur le siphon des Caranques. Mais pas assez encore. En effet ce siphon est certainement ni amont, ni aval, mais un regard sur quelque chose, et c'est pourquoi je me dois d'y retourner (eh oui, les gars !). Au passage Michel explore un départ d'actif et s'arrête sur rien... (seconde raison pour revenir).

Je me déséquipe dans la boue et je décide de garder la néoprène pour sortir du trou. Non, je ne suis pas fou ! Il suffit de gérer son effort et de boire. La remontée du P70 est dure, longue et les pierres pleuvent. Ça inquiète certains. On aperçoit quelques lucarnes à explorer dans le puits. Ce sera pour la prochaine fois. Je m'excuse auprès de Philippe Audra, car on n'a pas eu le courage de faire la topo du puits pour calibrer le 0 du lurographe... On enchaîne le boyau et les désescalades de 50 m avec le descendeur en zéro. Fatigués, on a un peu de mal à retrouver l'itinéraire optimal. Arrivé au pseudo-siphon, je saute à l'eau et essaye de motiver les troupes... je ne sais pas si ça marche vraiment. De l'autre côté tout le monde est trempé. Je ne regrette pas la néoprène. On se bouffe un sandwich à la boue et au gravier. Les kits sont lourds. Je prends la tête du groupe et essaye d'imposer une cadence. Ouf ! On arrive aux ressauts. Michel passe devant avec Thibault et le Barbare. Ils installent une traction pour sortir les différents kits. Ça râle à n'en plus pouvoir. Ils veulent abandonner le matos. Renaud me dit même que Michel pleure... Enfin, on arrive à la base du P40 où on décide de laisser le matos.

Soulagés physiquement et moralement, on sort rapidement... il est 3 h 00 du matin et on se fait de nouveau des merguez devant un bon feu. On redescend en pleine nuit avec Michel (une frontale pour deux). Inoubliable ! Renaud décide de bivouaquer sur place, alors que Barbare et Thibault sont partis avant.

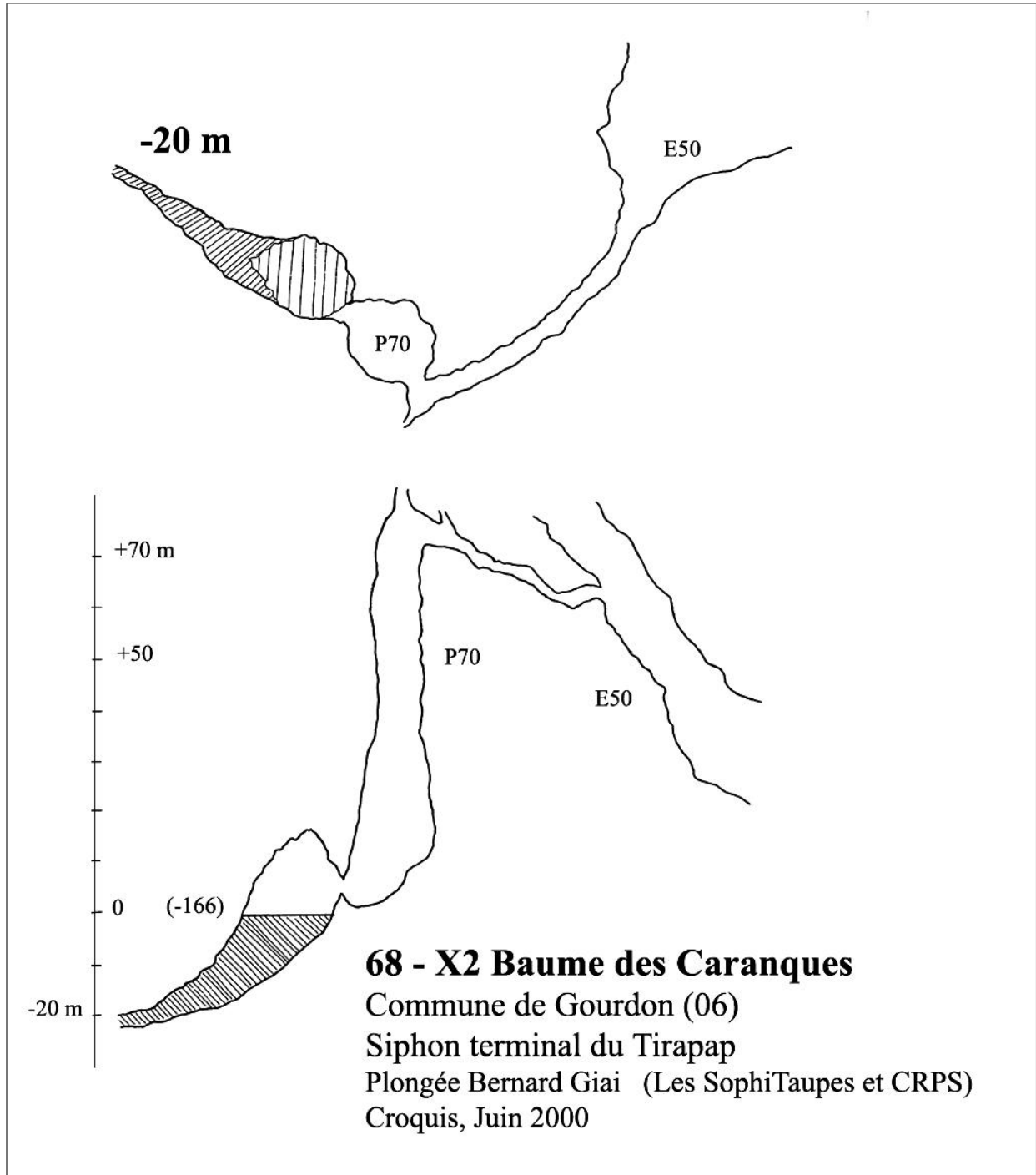
BGC

**Épilogue** Samedi, 5 h 30 : J'arrive à la maison pour donner un biberon à ma pitchounette. Lever à 11 h. À 14 h, après 180 km de route je suis du côté d'Aix-en-Provence pour le mariage de mon frère. Je m'endors à l'église et seul un verre de vin rouge me tiendra éveillé le soir. 3 h. On arrive à la maison. Nuit biberons.

Dimanche 12 h : debout. 14 h : parking du Revest pour ressortir le matos à 4. Gilbert nous a rejoint. On déséquipe le P40 et le premier ressaut en quelques heures. Je redescends à la voiture plié sous la charge de tous les kits que j'ai sur le dos. Un peu fatigué ! 19 h. Maison. Je commence à nettoyer le matos et à faire vaguement un croquis d'explo.

Bilan : 3 h + 15 h + 3 h pour 40 m de première... merci à tous mes valeureux porteurs et en particulier à Thibault pour son stoïcisme.

BGC



*Grotte des Caranques : croquis du siphon du P70*

## Contributions à l'inventaire : nouvelles topographies

### Aven des Escargots (68-R8)

Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon

Coordonnées Lambert III : X = 973.092 - Y = 3170.023 - Z = 1049

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 336.573 - Y = 4844.515

Profondeur : -11 m, développement : 18 m

Exploration : Spéléo-Club de Vallauris

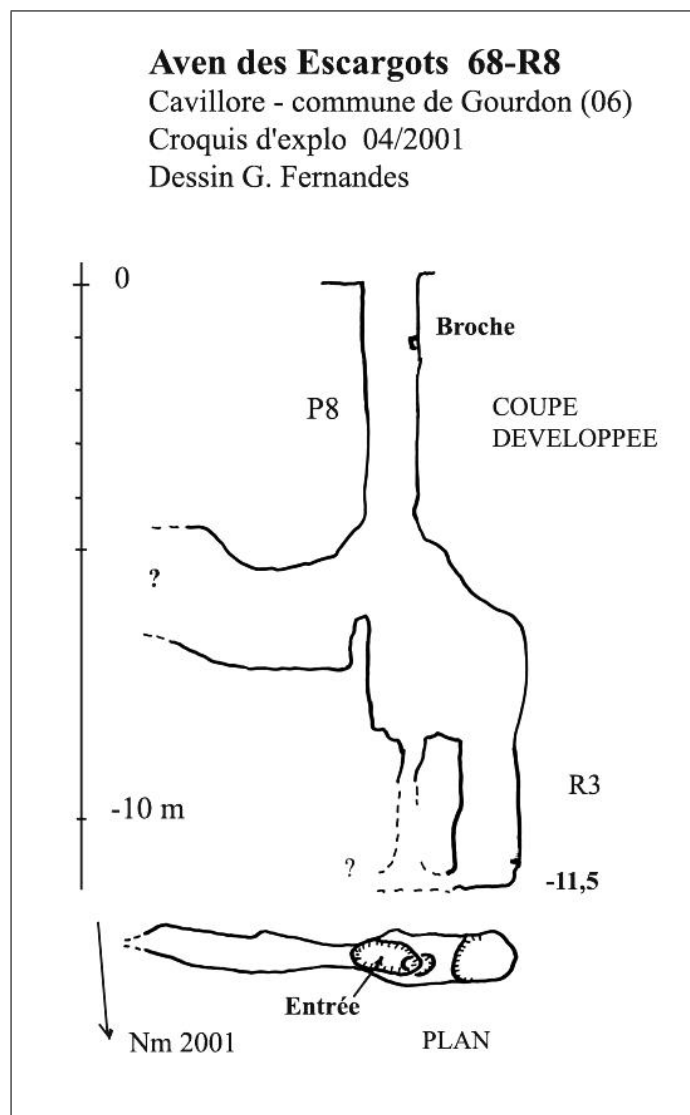
Topographie : G. Fernandes et G. Madelaine (SophiTaupes, 21/04/01)

**Accès** Du col de Cavillore, poursuivre sur la voie romaine sur 500 m jusqu'à un petit replat avant une forte descente. Partir à 333 degrés en direction d'un vallon orienté dans le même axe. Descendre les planches puis remonter sur un petit sentier large d'environ 2 m jusqu'à un sapin en forme de trapèze de 3 m de haut. La cavité s'ouvre à 40 m en dessous, en bordure nord du vallon, à 4 m de buissons épineux. Entrée en triangle de 80 cm. Numéro gravé et peint avec un spit. L'entrée est recouverte par des cailloux.

**Description** La cavité se développe dans une faille en bordure du vallon. Elle débute par un puits étroit de 8 m donnant sur un petit palier. La faille s'élargit un peu et se poursuit par un ressaut de 3 m. Le fond est composé de remplissage argileux. Une étroiture impénétrable est située en bas du ressaut. Aucun courant d'air n'a été observé.

**Fiche d'équipement :**

C10, 1 Spit à l'entrée, 1 broche à -1.





## Aven du Gorille (68-G8)

Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon

Coordonnées Lambert III : X = 973.033 - Y = 3170.037 - Z = 1058

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 336.515 - Y = 4844.534

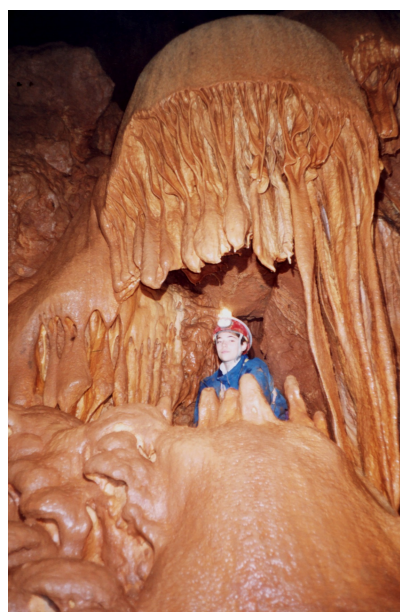
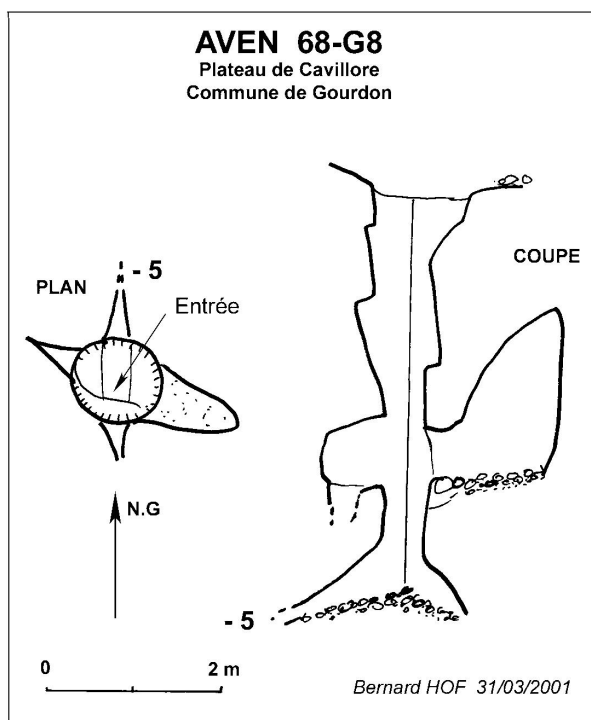
Profondeur : -5 m, développement : 10 m

Exploration : Spéléo-Club de Vallauris

Topographie : B. Hof (Sophi-Taupes, mars 2001)

**Accès** Du col de Cavillore, poursuivre sur la voie romaine sur 500 m jusqu'à un petit replat avant une forte descente. Partir à 333° en direction d'un vallon orienté dans le même axe. Descendre les planches puis remonter sur un petit sentier jusqu'à un sapin en forme de trapèze de 3 m de haut. Poursuivre sur 50 m dans la même direction jusqu'à l'embranchement des vallons (vallon de l'aven en T et aven de la Bousculade). La cavité s'ouvre à l'intersection des 2 vallons, sur le bord du vallon le plus au nord-est, à 30 m au sud-est de l'aven de la Bousculade et 5 m plus bas. Entrée carrée de 1 m. Numéro gravé.

**Description** La cavité s'ouvre dans une trémie de blocs. Le puits désobstrué se descend en désescalade et donne accès à une petite salle de 2 m.



*Aven oublié (à gauche), aven sauvage (à droite). Photos Gilbert Fernandes.*



*Prospection et topographie sur le plateau de Cavillone : été comme hiver.. Photos Pierre Mazoué (en haut) et Gilbert Fernandes (en bas).*

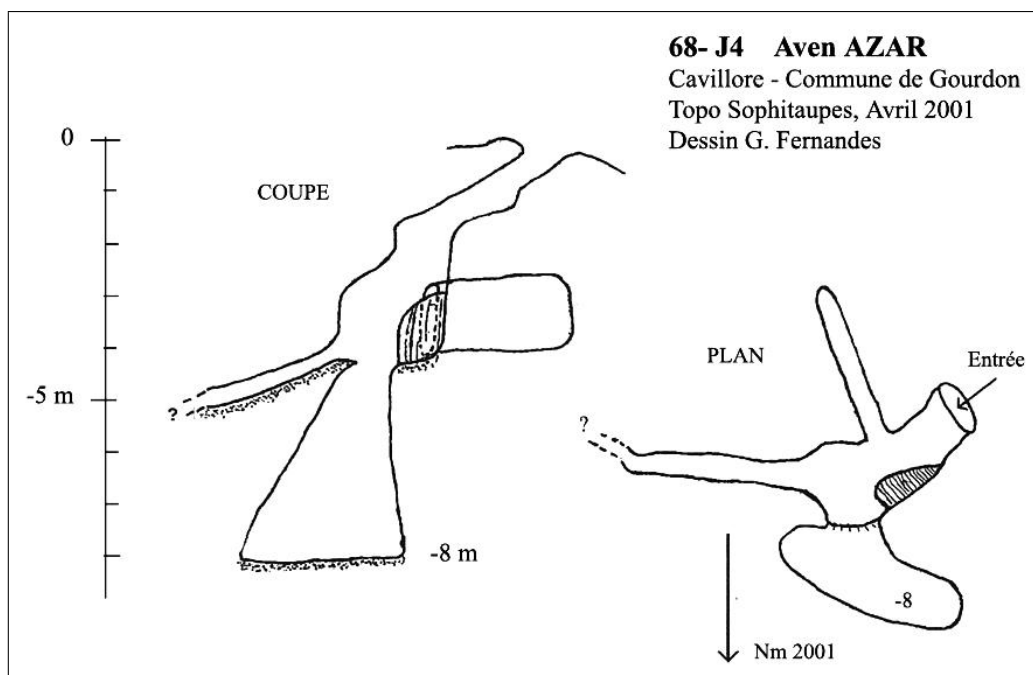


**Aven Azar (68-J4)****Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon****Coordonnées Lambert III : X = 972.909 - Y = 3170.262 - Z = 1101****Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 336.407 - Y = 4844.768****Profondeur : -8 m, développement : 18 m****Exploration : G.S. Magnan****Topographie : G. Madelaine et G. Fernandes (SophiTaupes, 21/04/01)**

**Accès** Du col de Cavillore, poursuivre sur la voie romaine sur 500 m jusqu'à un petit replat avant une forte descente. Partir à 333 deg en direction d'un vallon orienté dans le même axe. Descendre les planches puis remonter sur un petit sentier large d'environ 2 m jusqu'à un sapin en forme de trapèze de 3 m de haut. Poursuivre sur 50 m dans la même direction jusqu'à l'embranchement des vallons de l'aven en T et de l'aven de la Bousculade. Remonter le vallon de droite (vallon nord-est) : passer devant l'aven de la Bousculade, et remonter jusqu'au sommet (environ 200 m). Au bout du vallon, dans l'axe de celui-ci, se trouve une petite ruine (murets de pierre sèche). De la ruine, tourner à droite et faire 20 m à l'azimut 12 deg. L'entrée en losange de 1 m par 50 cm s'ouvre sous une lame rocheuse au sol. Elle est recouverte de pierres. Numéro gravé au sol.

**Description** La cavité débute par un passage bas, fortement incliné, suivant le pendage des strates. Il donne accès à une petite salle d'où partent plusieurs départs. Un petit puits de 4 m à gauche donne sur une petite salle semi-circulaire colmatée par l'argile. Une galerie, suivant le même axe et la même direction que l'entrée est presque totalement comblée par des dépôts argileux. Le plafond des galeries, arrondi, laisse supposer un creusement en charge de la cavité. Aucun courant d'air n'a été décelé.

**Fiche d'équipement :** C10, 1S + 1S.



## Aven du Soleil (68-H8)

**Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon**

**Coordonnées Lambert III : X = 973.260 - Y = 3170.092 - Z = 1036**

**Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 336.746 - Y = 4844.571**

**Profondeur : -30 m, développement : 40 m**

**Exploration : P. Amico, Spéléo-club de Vallauris**

**Topographie : croquis G. Fernandes (SophiTaupes, 03/2001)**

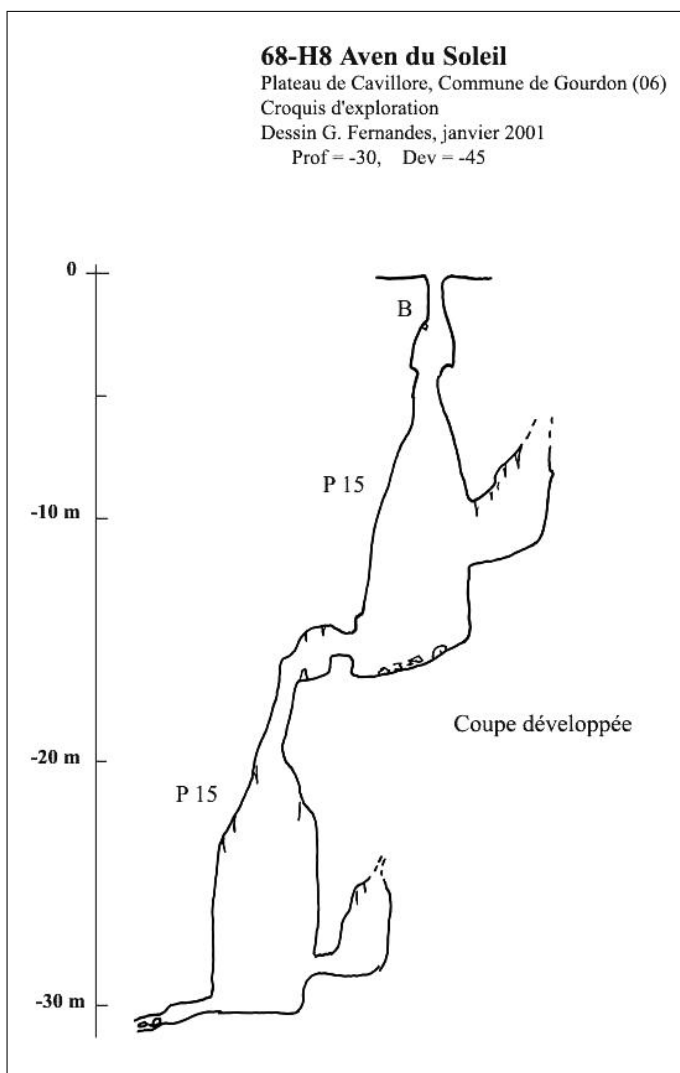
**Accès** Du col de Cavillore, poursuivre sur la voie romaine sur 500 m jusqu'à une petite zone plate précédant une forte descente. Partir en direction du grand vallon boisé que l'on voit au nord (azimut 350 deg). Traverser la grande planche plate située au pied de ce vallon. Remonter le vallon sur 70 m jusqu'à une petite doline plate dont le bord en aval du vallon est fermé par une barrière rocheuse de 1 m à 1 m 50 de haut. Avancer de 15 m et tourner sur la gauche en direction du sud-ouest. L'entrée de la cavité se trouve à 10 m de la doline et à 5 m à l'est d'un gros chêne solitaire de 5 m de diamètre. Elle est située sous une petite sente et est recouverte par des pierres. Numéro gravé et peint.

**Description** Le puits, étroit à l'entrée, donne sur un petit palier terreux à -2, puis il part plein pot sur 13 m. À mi-hauteur il s'élargit pour prendre de belles dimensions (4 x 6 m). À 4 m du fond, on croise un puits remontant un peu plus petit. Une étroiture au bas du puits donne accès à une petite bulle avec un départ étroit vers le second puits. Vers -4, le puits s'élargit pour reprendre des dimensions identiques au précédent. Un palier est situé à 2 m du fond. Le puits se termine sur un remplissage d'argile. Un autre puits remontant est accessible par une escalade de 2 m. Le puits se poursuit par une petite galerie basse (hauteur inférieure à 1 m) et se termine sur une désobstruction en cours. Un triangle est gravé au dessus du départ de la galerie.

La cavité est concrétionnée et aucun courant d'air n'a été observé.

### Fiche d'équipement

Puits	Cordes	Amarrages	Commentaires
P15	C18	AN, 1B (-2)	
P15	C18	2AN	frottements



## Aven de l'Embut de la Rivière (68-W8)

Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon

Coordonnées Lambert III : X = 973.292 - Y = 3170.119 - Z = 1038

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 336.780 - Y = 4844.595

Profondeur : -8 m, développement : 9.5 m

Exploration : Spéléo-club de Vallauris

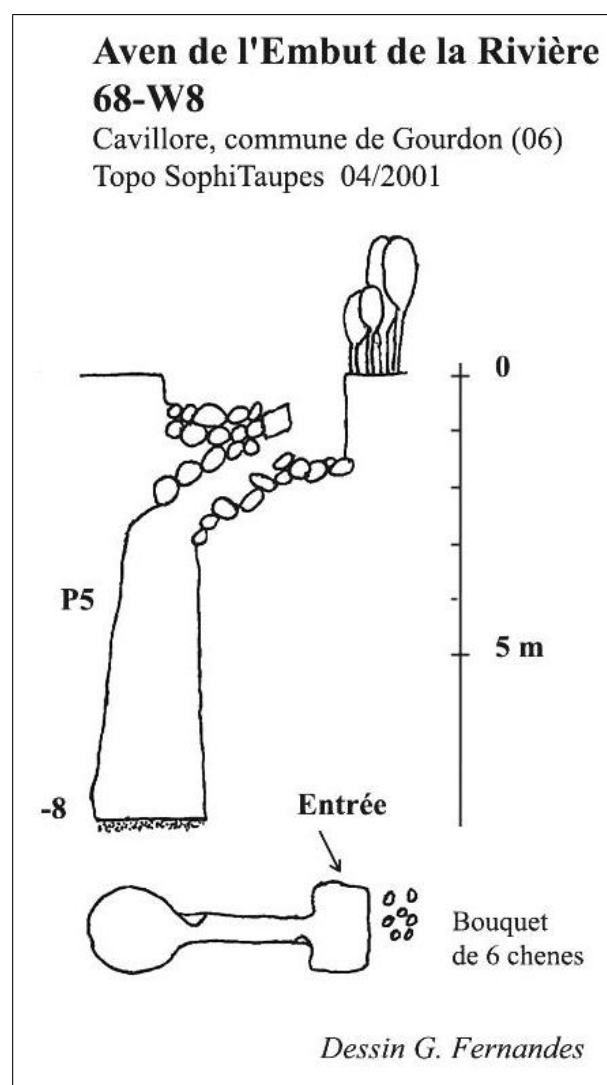
Topographie : G. Fernandes et G. Madelaine (SophiTaupes, avril 2001)

**Accès** Du col de Cavillore, poursuivre sur la voie romaine sur 500 m jusqu'à une petite zone plate précédant une forte descente. Partir en direction du grand vallon boisé que l'on voit au nord (azimut 350 deg). Traverser la grande planche plate située au pied du vallon. Remonter le vallon sur 70 m jusqu'à une petite doline plate dont le bord en aval du vallon est fermé par une barrière rocheuse de 1 m à 1 m 50 de haut. Le trou se trouve sur le bord nord de la doline, à 15 m, au pied d'un bouquet de 6 chênes. L'entrée de 1 x 1,5 m sert de perte à l'eau du vallon. Numéro gravé.

**Description** La cavité débute par une faille servant de perte à l'eau du vallon. L'entrée au sol de 1 x 1,5 m est profonde de 1,5 m. Elle donne accès à un passage étroit entre des blocs. Ce passage est visible de la surface car il a entraîné un effondrement du sol sur 50 cm. Après 3 m d'étroitures nous arrivons en tête d'un puits de 5 m, parfaitement circulaire, de 1,5 m de diamètre. Le puits s'élargit un peu pour atteindre les 2 m à la base. Le fond est colmaté par l'argile. Un triangle est gravé au bas du puits. Aucun courant d'air n'a été décelé.

### Fiche d'équipement

Puits	Cordes	Amarrages	Commentaires
P5	C10	1AN	frottements



## Aven du Christ (ou des Publivores, 68-B6)

Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon

Coordonnées Lambert III : X = 973.670 - Y = 3169.625, Z= 1030

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 337.117 - Y = 4844.071

Profondeur : -20 m, développement : 22 m

Exploration : S.C. Vallauris

Topographie : G. Fernandes, Ph. Ladagnous et F. Zogia (SophiTaupes, 21/04/01)

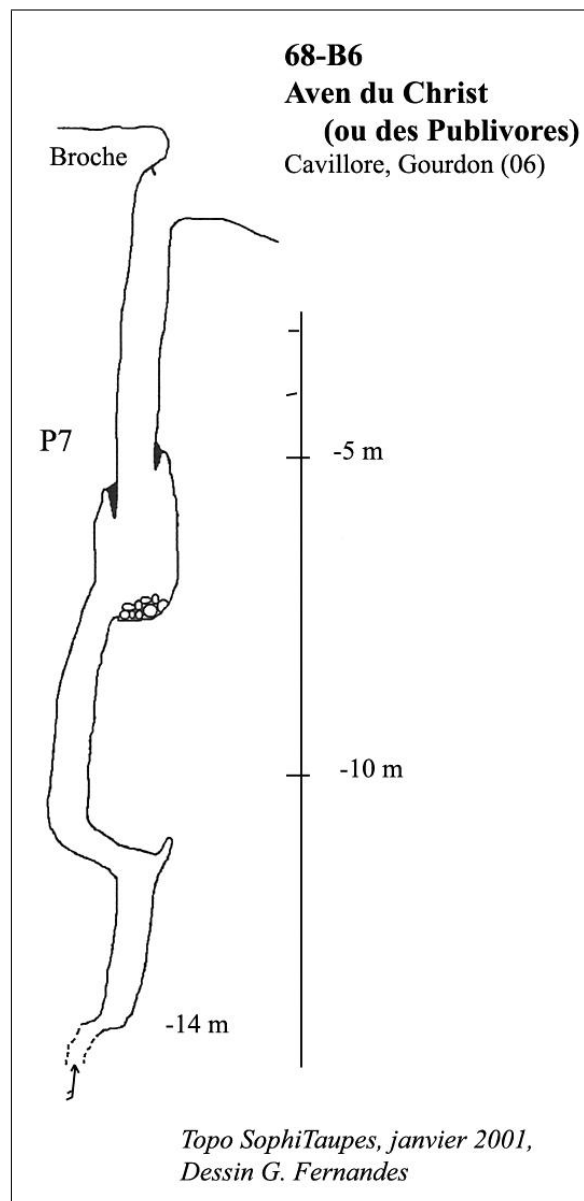
**Accès** Au nord-nord-est du Cerbère (68-S2), à 50 m se trouve un sapin en boule (de 4 m environ). En allant vers ce sapin, on passe devant le 68-C6. À 50 m à l'ouest du sapin, dans le creux de la doline, se trouve un bouquet de 3 chênes (de 5 m de haut). La cavité se trouve entre le sapin et les 3 chênes à 5/6 m au dessus du fond de la doline. L'entrée est bien visible lorsqu'on se trouve à l'ouest du trou (rocher de 1 m de haut, avec le numéro gravé et peint).

**Description** Un puits d'entrée étroit amène à -7 dans une micro-salle. La descente continue par une série de ressauts tout aussi étroits jusqu'à -14. Une étroiture verticale bloque le passage (ça coince au niveau des genoux). Des cailloux lancés semblent rouler sur 5 m environ. La cavité se développe dans un amas de blocs (30 à 40 cm de diamètre en général), agglomérés par de l'argile et très largement calcifiés (c'est très stable).

On observe les traces d'une désobstruction (ligne en place de la base du puits jusqu'à l'étroiture). Mais aucune désob n'est visible au niveau de l'étroiture et la ligne est posée (ou elle a glissée?) dans l'étroiture. Ce point bas a-t-il été franchi?

Un fort courant d'air soufflant semble indiquer un réseau important. Le problème c'est qu'il faut remonter les blocs jusqu'à la base du P7.

**Fiche d'équipement :** C8, 1 AN + 1 broche.



## Aven de la Salle en pente (68-N)

**Plateau de Cavillone - Commune de Gourdon**

**Coordonnées Lambert III : X = 973.646 - Y = 3169.647 - Z = 1028**

**Profondeur : -16 m, développement : 25 m**

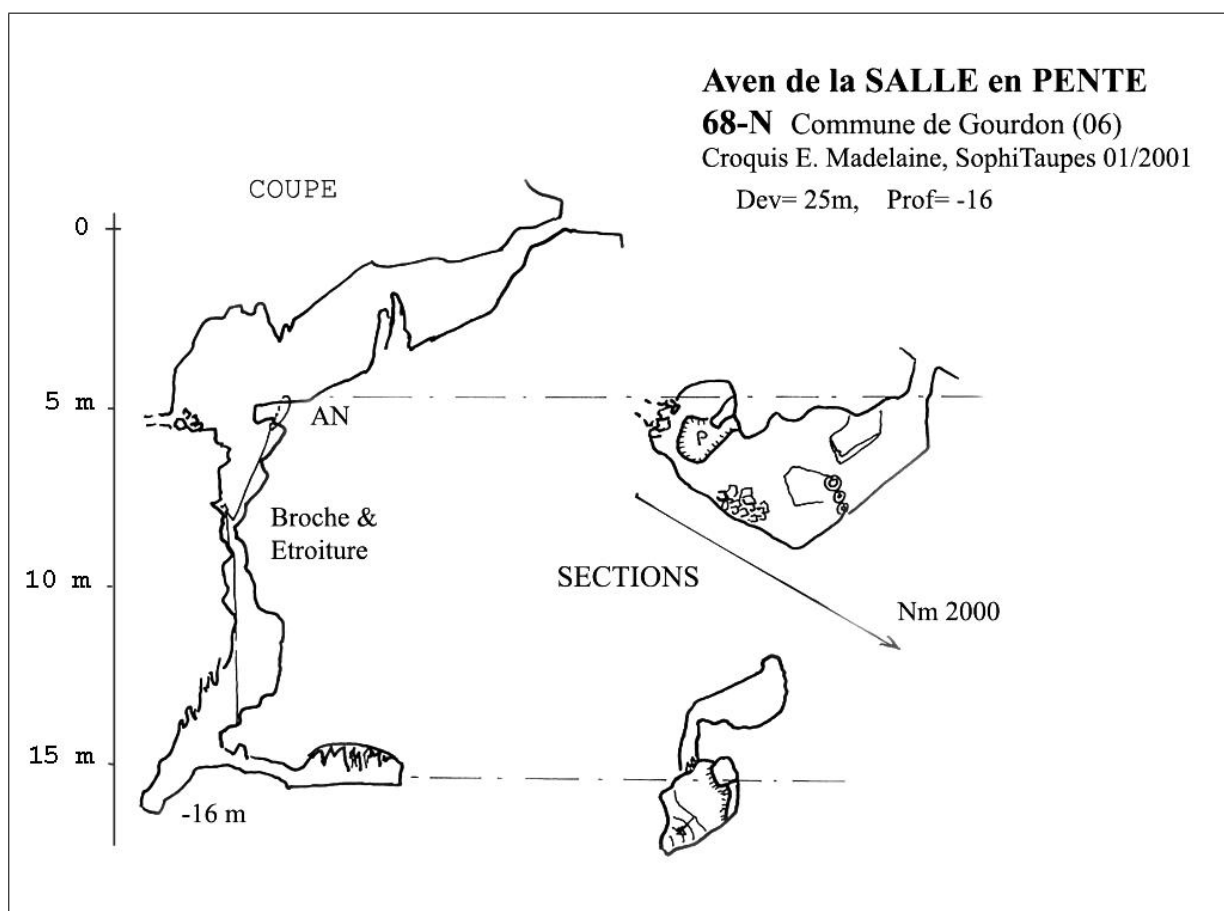
**Exploration : Club Martel (1953)**

**Topographie : croquis E. Madelaine (SophiTaupes, janvier 2001)**

**Accès** À 90 mètres au NNO du Cerbère, sur les marches au nord de la deuxième doline rencontrée (celle de l'aven du Christ 68-B6), 12 m au nord du 68-D6.

**Description** Entrée en toboggan de 50 cm de haut par 1 m de large. Salle décline de 10 m par 4, quelques colonnes de calcite à gauche, puis un tas de blocs et une tête de puits pas bien large avec des traces de désob importantes au point bas de la salle. Le puits (Nat, et broche 3 m plus bas) fait une dizaine de mètres en tout, étroit au départ et un peu plus large ensuite, très glaiseux. Il se termine d'un côté par une nouvelle désob, de l'autre par un boyau en légère descente qui donne dans une micro-salle de 3 m par 1 m 50 avec un sol de boue sèche et un plafond abondamment décoré de stalactites. Aucun courant d'air n'est sensible.

**Fiche d'équipement :** C15, 1 AN, 1B à -3, frottements.



## Aven Oublié (68-C6)

**Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon**

**Coordonnées Lambert III : X = 973.685 - Y = 3169.600 - Z = 1031**

**Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 337.130 - Y = 4844.046**

**Profondeur : -9 m, développement : 15 m**

**Exploration : S.C. Vallauris**

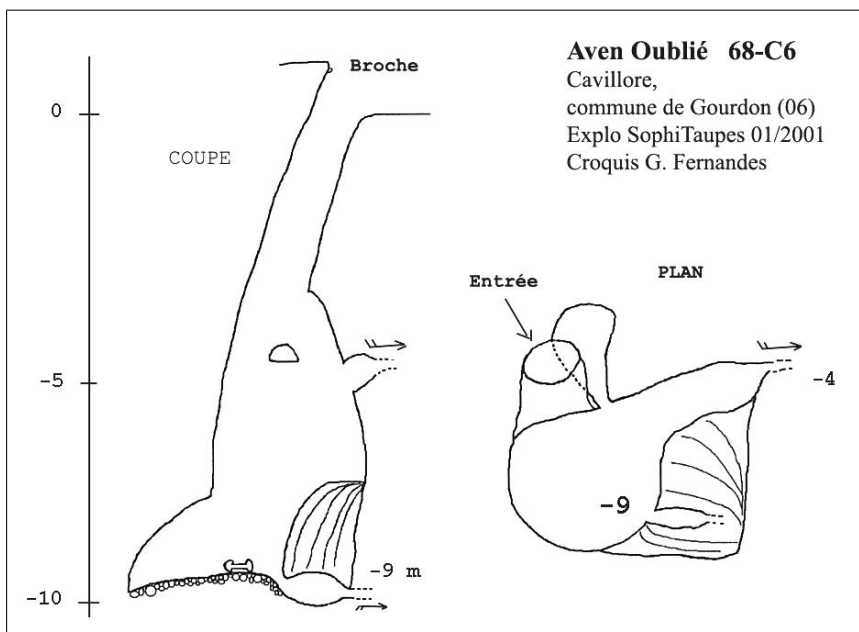
**Topographie : G. Fernandes, Ph. Ladagnous et F. Zogia (SophiTaupes, 21/04/01)**

**Accès** La cavité se situe à 35 m au nord-nord-est du Cerbère (68-S2), dans l'axe d'un sapin en boule d'environ 4 m situé à 50 m du Cerbère, et sur la crête entre la doline du Cerbère et celle du Christ (68-B6). L'entrée en puits au sol est relativement visible lorsqu'on se trouve à l'ouest du trou (strate de 60 cm de haut, avec le numéro gravé et peint).

**Description** Un petit puits d'entrée donne accès au plafond d'une salle calcifiée. Des coulées de calcite importantes semblent avoir bouché les passages. Néanmoins, à travers

les draperies, on note une suite possible (impénétrable) avec un net courant d'air aspirant (15 cm de neige sur le plateau). Au bas du puits, on trouve quelques ossements. Des traces de désobstruction légère (en plus d'une broche à l'entrée) montrent qu'il y a eu une recherche de suite, mais pas de gros travaux.

**Fiche d'équipement :** C15, 1 AN, main courante, 1 Broche.



## Aven des 3 chênes ou du Sabre N° 2 (68-D6)

**Plateau de Cavillore - Commune de Gourdon**

**Coordonnées Lambert III : X = 973.644 - Y = 3169.648 - Z = 1026**

**Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 337.093 - Y = 4844.099**

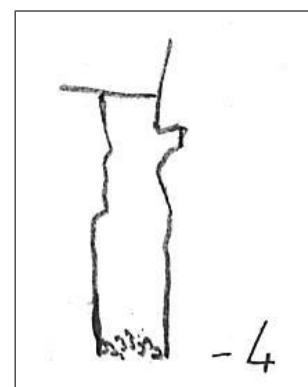
**Profondeur : -4 m, développement : 4 m**

**Exploration : S.C. Vallauris**

**Topographie : croquis É. Madelaine (SophiTaupes, janvier 2001)**

**Accès** À 80 mètres au NNO du Cerbère, sur les marches au nord-ouest de la deuxième doline rencontrée (celle du Christ 68-B6). L'entrée de 50 cm de diamètre s'ouvre au sol, au pied d'une grosse strate de 1 m 50 de haut dans le flanc nord de la doline, à 5 m du fond de celle-ci et 2 m au dessus. Numéro peint. Bouché par un bloc en 2004.

**Description** Petit puits de 4 m de profondeur (désescalade facile) au fond empli de pierres sans continuation possible. Pas de courant d'air.



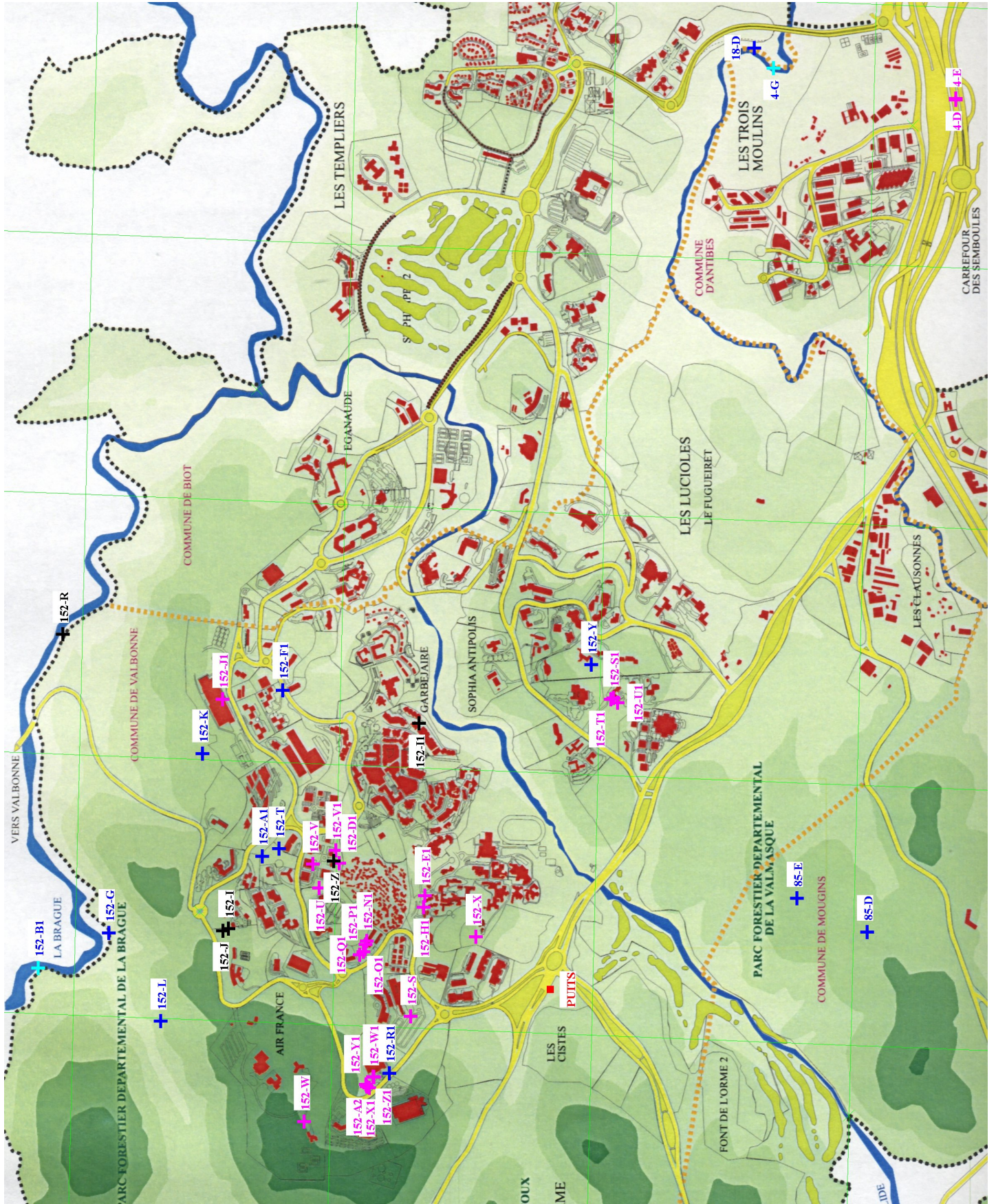


# Sophia et Valbonne

La pression immobilière galopante de la fin du millénaire sur le secteur de Sophia-Antipolis nous a amené à nous interroger sur les chances de survie des pauvres grottes sans défense face aux gros vilains promoteurs immobiliers. Le Club étant situé sur la commune, et certains d'entre nous habitant sur le parc de Sophia même, nous nous sommes naturellement intéressés au problème. C'est ainsi que nous sommes partis, les samedi d'hiver, à pied, de la maison, le kit sur le dos, pour parcourir les sentiers de la technopole, fureter dans les buissons, à la recherche des dernières grottes de Sophia. Nous avons également profité de ces cavités pour faire quelques "mini sorties spéléos" lors des réunions club. Mini par la taille des cavités, et non pas par le nombre des participants. 20 ans après les travaux de Mangan, et oubliées des spéléos, les grottes retrouvaient des explorateurs. Ce fut également l'occasion de nous former à la protection des grottes : face à la construction d'un nouveau bâtiment à proximité d'une cavité, nous avons pris des contacts avec les gestionnaires du parc, l'entrepreneur, le promoteur... nous plaçant ainsi en partenaire de ces professionnels. Ces premières armes nous permettront peut-être de préserver quelques cavités, voire à l'avenir de sauver des cavités de valeur spéléologique plus conséquentes. En attendant, restons aux aguets : « Il faut sauver les grottes de Sophia.... »

## Sommaire

<b>Les grottes perdues de Sophia-Antipolis</b>	<b>39</b>
<b>Nouvelles topos, nouvelles cavités</b>	<b>41</b>
<b>Mises à jour d'accès et de descriptions</b>	<b>48</b>
<b>Valbonne, secteur du Béget : nouvelles cavités</b>	<b>55</b>



Localisation des grottes de Sophia. Fond de carte gracieusement fourni par la SAEM.

## *Les grottes perdues de Sophia-Antipolis*

Gilbert Fernandes, Lionel Ducros

Le parc de Sophia-Antipolis n'abrite pas uniquement des sociétés de haute technologie, il cache aussi des trésors souterrains. Situé sur un plateau calcaire, il est truffé par des cavités souterraines, malheureusement pas très grandes, ni très riches en concrétions, mais qui témoignent d'un patrimoine géologique intéressant. Sur les 6 km<sup>2</sup> du parc de Sophia, nous dénombrons aujourd'hui 33 cavités. La plupart d'entre elles ont été découvertes lors des travaux d'aménagement du parc, ou lors de la construction de bâtiments.

L'étude des cavités du parc a été menée par Christian Mangan dans les années 70-80. Il réalisait alors une thèse sur le karst de Valbonne et était le conseiller technique des autorités du parc de Sophia-Antipolis en matière de géologie. Depuis les années 80, personne ne s'est intéressé à ce secteur. C'est pourquoi en 2000 le club des SophiTaupes s'est relancé dans la bataille, et nous sommes partis à la recherche des "grottes perdues de Sophia-Antipolis".

Les cavités de Sophia sont généralement assez courtes, de quelques mètres à quelques dizaines de mètres, la plus grande, l'aven Christine (152-A) a une longueur de 130 m. Elles sont aussi peu profondes (rarement plus de 10 m de profondeur), excepté l'aven du CSTB (152-U1) et l'aven *Dow Corning* (152-A2) qui descendent à 25 m sous le sol (ces deux trous ont été comblés suite à des travaux). De plus leur profil est souvent décourageant : grottes étroites, voire abrasives, bref rien de bien motivant. Enfin le karst de Sophia ayant peu de chance de cacher de gros réseaux, le faible attrait de ce secteur pour les spéléologues se comprend aisément.

Cependant les grottes intéressent les responsables de l'équipement, non pas pour les problèmes qu'elles peuvent engendrer (effondrement du sol, des bâtiments, ...), mais bien par les solutions qu'elles proposent. En effet, les eaux de ruissellement, qui peuvent faire des dégâts terribles lors des gros orages, peuvent être absorbées par des pertes naturelles et directement enfouies dans le sol. Les "pertes" et "embuts" de Sophia semblent avoir été exploités et mis en valeur lors de l'aménagement du parc, probablement sur les conseils de M. Mangan.

Un exemple : l'embut de la Bouillide (152-T) et l'aven 152-A1 ont été utilisés pour récolter toute l'eau du vallon (à sec la majorité du temps). Le vallon est largement urbanisé en amont de ces 2 pertes, l'eau y est canalisée dans des conduites en béton atteignant 1,90 m de diamètre. Après plus de 100 m de cette canalisation artificielle, l'eau se déverse dans de larges tranchées, spécialement creusées pour l'amener jusqu'aux entrées de ces deux pertes. La résurgence est située plusieurs centaines de mètres plus loin, dans le vallon de la Brague.

Contrairement aux pertes, de nombreuses cavités ont été rebouchées ou fermées soit à cause de leur emplacement, soit par sécurité. C'est le cas de 19 d'entre elles, découvertes lors du creusement des fondations de bâtiments sur le parc. Après leur découverte par les ouvriers, une rapide exploration a été menée, permettant d'en tracer les plans, puis elles ont été rebouchées. Il fut un temps où une loi Martel, interdisait de boucher une cavité souterraine. Malheureusement cette loi n'est plus en vigueur aujourd'hui. Du coup, il est difficile de convaincre un entrepreneur de modifier les plans du bâtiment à construire pour aménager un accès à une grotte. D'autant plus quand celle-ci n'intéresse que très peu de spéléologues.

L'aven d'Air France (152-W), dangereux puisque constitué d'un puits vertical de 2 m de diamètre et 16 m de profondeur, a été refermé par la pose d'un gros rocher. Ce mode de fermeture protège la cavité et sécurise ses abords, même s'il en interdit l'accès aujourd'hui.

Un autre type de fermeture est la pose d'une plaque d'égout cadénassée sur l'entrée comme pour l'Aven Christine (152-R1), ce qui permet de sécuriser le site sans interdire l'exploration. C'est cette technique que nous allons promouvoir pour les prochaines "fermetures" de cavités.

Pour permettre un état des lieux précis et préserver le patrimoine spéléo existant, nous devons retrouver toutes les cavités déjà présentes à l'inventaire et établir des partenariats avec les sociétés effectuant des travaux sur le parc de Sophia. Ce partenariat nous permettra d'être informés des cavités qui ne manqueront pas d'être découvertes lors des futurs travaux de construction.

C'est dans ce cadre que nous avons contacté la société qui effectue les travaux de construction du bâtiment Alba route des Dolines, près du Carrefour des Brucs. Le chef de chantier et l'architecte ont été intéressés d'apprendre l'existence d'une cavité aux abords du terrain. (Cette cavité, l'aven du Pin Montard 152-F1, a finalement été retrouvée lors d'une prospection le 24/06/01 en dehors du terrain en construction.)

Les points clés qui ont retenu leur attention sont : le risque d'accident avec les engins de travaux (pelleuses de 30 t), et le risque d'arrêt du chantier. Nous leur avons proposé qu'ils nous informent d'éventuelles découvertes de cavités lors des travaux, cavités que nous pourrions explorer et topographier. En échange, nous nous sommes engagés à leur fournir plans et informations des grottes du secteur. Cette "négociation" a été purement verbale, sans signature de protocole d'échange. Nous pensons (à titre personnel) qu'il est important de se faire connaître auprès des différents acteurs (entreprises de BPT, géomètres, mairies...) afin, petit à petit, d'établir des relations de confiance.

Si vous souhaitez participer avec nous à ces recherches, n'hésitez pas à nous contacter, nous vous communiquerons toutes les informations dont nous disposons. La recherche de cavités, connues ou inconnues, est une activité qui peut se dérouler le week-end en famille, et même avec les enfants. C'est aussi l'occasion de visiter la face cachée de Sophia... Affaire à suivre.

## Résumé de l'état de nos connaissances fin 2002

Pour des raisons de couleur de fond de carte, certaines catégories de cavités sont sur 2 couleurs.

<b>Rouge : cavités bouchées (par des travaux) et non retrouvées</b>	
1 cavité supposée bouchée	152-V (route sur la zone d'entrée)
1 cavité avec entrée protégée	152-W : Aven Air France (gros rocher)
22 cavités bouchées	
<b>Bleu : cavités retrouvées et repointées</b>	
3 grottes avec une entrée protégée	152-F1 : Grotte du Pin Montard (fermeture par un rocher) 152-R1 : Aven Christine (grille avec cadenas) 152-Y : Aven (entrée fermée par une dalle de béton sans trappe)
1 cavité obstruée de terre et de gravats	152-A1 : Aven (perte)
3 cavités accessibles non protégées	152-K : Aven du Grelot 152-L : Grotte 152-T : Embut de la Bouillide
<b>Noir : cavités n'ayant pas encore été retrouvées</b>	
1 cavité impénétrable	152-Z : Embut du Haut Sartoux
3 autres cavités :	152-I : Aven 152-J : Aven 152-I1 : Aven de Bouillide

Soit un score total de 21 cavités perdues, 7 survivantes et 4 disparues. Same player dig again !

## Nouvelles topos, nouvelles cavités

### Les avens du stade (85-D)

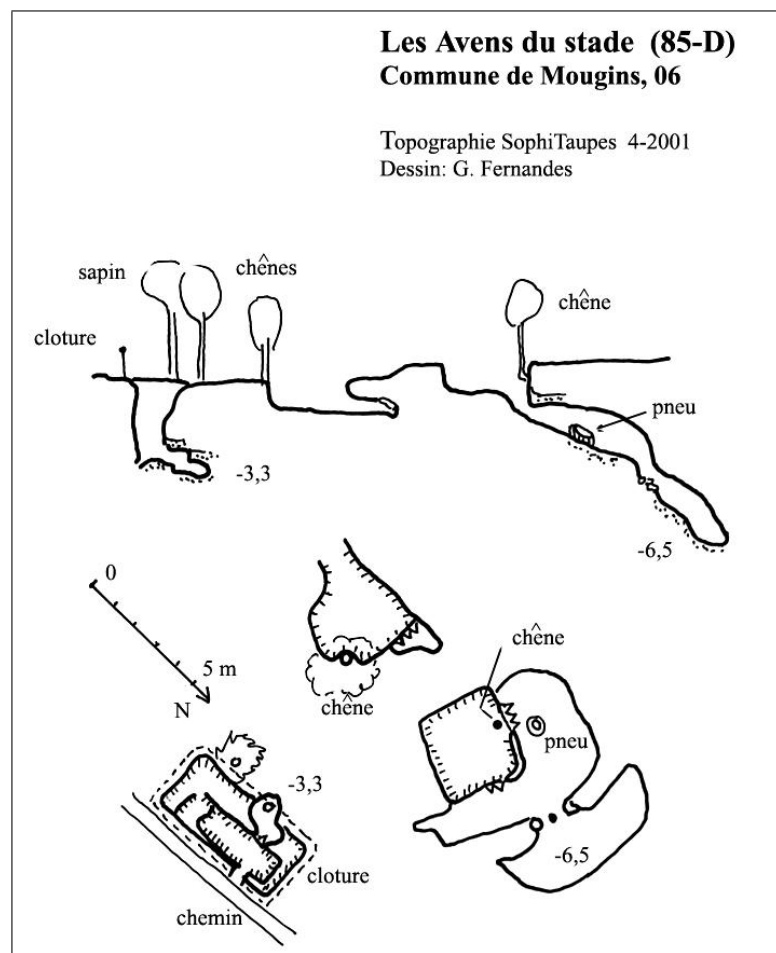
**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Mougins**  
**Coordonnées Lambert III : X = 979.438 - Y = 3155.949 - Z = 187**  
**Profondeur : -6,5 m, développement : 18 m**  
**Exploration : SophiTaupes, mars 2001**  
**Topographie : L. Ducros et G. Fernandes (SophiTaupes 25/04/01)**

**Accès** Du stade situé dans le parc départemental de la Valmasque, suivre la route sur 50 m en direction de Sophia-Antipolis. Un sentier balisé (bleu et jaune) et pavé sur les bords de cailloux remonte sur la gauche. Après 40 m, le sentier entre dans les fourrés. Suivre le sentier sur encore 40 m (léger virage à droite puis virage à gauche en épingle). La doline d'entrée s'ouvre en bordure du sentier. Elle est clôturée et elle est largement camouflée sous les broussailles. Numéro gravé le 28/07/01.

**Description** La cavité est constituée d'un regroupement de 3 dolines distantes de 5 m. Ces dolines sont en fait des effondrements, plus ou moins profonds, donnant accès à des salles basses. Ces effondrements ont des formes rectangulaires bien marqués. Le réseau le plus intéressant est celui de la 3ème doline. Une étroiture donne accès à une salle basse (env 1 m) de forme semi circulaire (4 m par 6 m) se développant autour de 2 côtés de la doline.

Une étroiture verticale donne accès à une autre partie de la salle située en contrebas et faisant 5 m de long. La cavité semble creusée suite un effondrement du plafond (la roche est très friable, marneuse). Pas de courant d'air noté.

**Divers** Découvert par Gilbert et Lionel lors d'une prospection le 28/03/2001. Des traces de pollution humaine ont été observées (pneus, débris). Risque de voir les entrées condamnées par des dépôts végétaux ou du remblais (par protection du site). Quelques colonies de moustiques observées. Importants débris végétaux à l'intérieur de la cavité.



## Doline du réservoir (85-E)

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Mougins**  
**Coordonnées Lambert III : X= 979.548 - Y = 3156.222 - Z = 191**  
**Profondeur : -3 m, développement : 9 m**  
**Exploration : SophiTaupes, juin 2001**  
**Topographie : L. Ducros et G. Fernandes (SophiTaupes 06/06/01)**

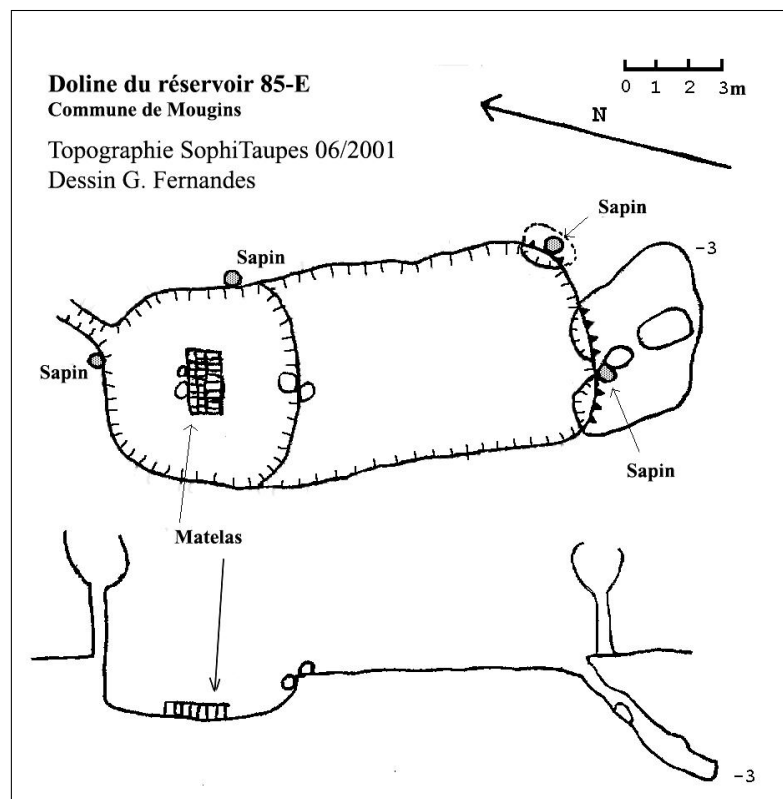
**Accès** Située dans le parc Départemental de la Valmasque au sud de Sophia-Antipolis. Sur Sophia, prendre la route des Lucioles jusqu'à la route d'Antibes-Valbonne. Traverser pour entrer dans le parc de la Valmasque. Suivre la route goudronnée traversant le parc en nord/sud jusqu'au réservoir DFCI (gros bloc de béton de 6 m de côté) pointé sur la carte IGN. Le réservoir DFCI a le numéro 1027LD84 A 84. La grotte est située à 25 m du réservoir à l'azimut 285 deg. Un effondrement grand mais peu profond (6 m par 13), marque une doline. Sur le bord sud de cette doline s'ouvre un passage entre la roche et les éboulis (2 m par 40 cm). Numéro gravé en juillet 2001.

**Description** La cavité est constituée d'un espace entre le cône d'effondrement de la doline et la roche. Cela forme un passage incliné (38 degrés) large de 2 m mais haut de 40 cm et profond de 3 m. Il existe 2 passages séparés par des blocs. La cavité contient des "poubelles", elle a servie de décharge par moments. Ce passage ne laisse pas augurer de poursuite sans une sérieuse désobstruction. Le cône d'effondrement est composé de roche et de terre ce qui empêche toute circulation de courant d'air éventuel. À noter d'autres "entrées" le long de la doline, mais ne laissant que peu de passage.

L'effondrement de l'entrée et le dépôt de poubelles rebouchent progressivement l'entrée de la cavité.

**Divers** Découvert lors d'une prospection en avril 2001. Exploration et topographie en juin 2001 par Lionel et Gilbert (SophiTaupes).

**Pollution** Plusieurs dépôts de débris (ferrailles, bouteilles) sont situés dans la doline et dans la faille. Un sommier métallique dans le fond de la doline. Dans la cavité nous trouvons : un caddie, des bouteilles en verre, un bidon de 2 l d'huile moteur, des papiers, des plastiques, un ballon, des bouts de ferraille, une télé...



## Grotte de la Valmasque (18-D, anciennement 4-F)

Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Biot

Coordonnées Lambert III : X = 982.815 - Y = 3156.465 - Z = 65

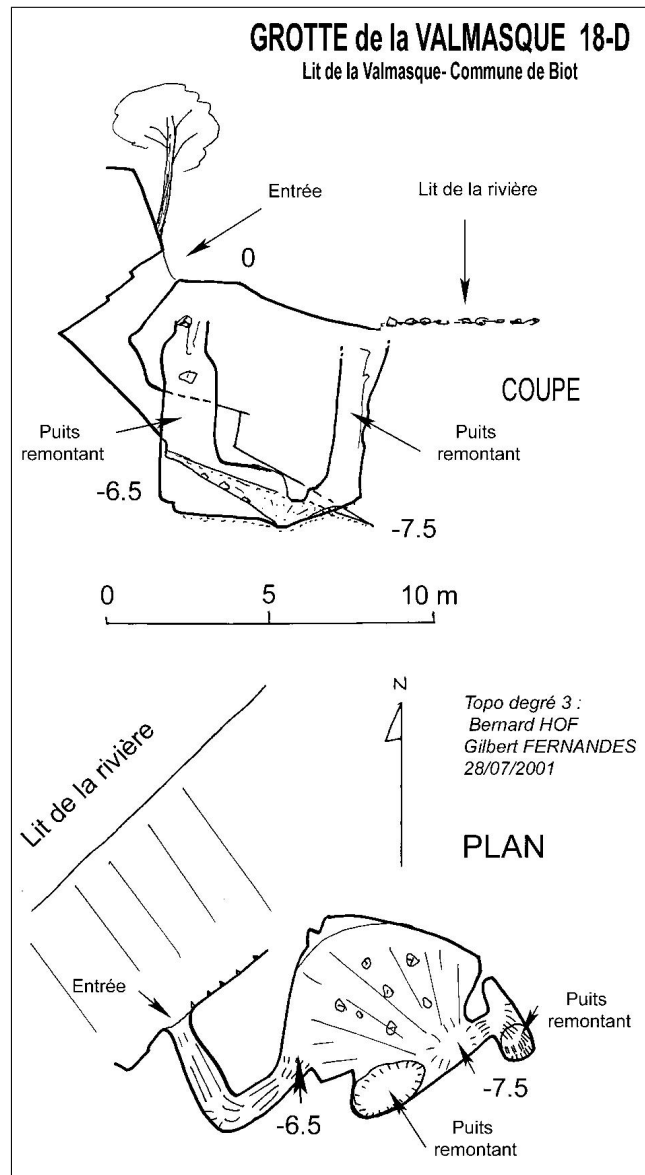
Profondeur : -7,5 m, développement : 20 m

Topographie : B. Hof et G. Fernandes (SophiTaupes 28/07/01)

**Accès** De la sortie d'autoroute N°44 Antibes Ouest (de Nice en direction de Cannes), prendre la pénétrante (2 x 2 voies) en direction de Sophia Antipolis (plein nord). À 500 m, elle traverse le vallon de la Valmasque. Le ruisseau de la Valmasque coule dans un tunnel sous la route. Du tunnel remonter le ruisseau sur 100 m, la rivière fait un premier coude à droite. À cet endroit un sentier balisé en jaune traverse le cours d'eau. Poursuivre en amont sur 100 m. La rivière fait alors un second coude à gauche. Juste avant le coude, des gros blocs dans le lit de la rivière forment un petit rapide. L'entrée se trouve 10 m en aval, en rive gauche, à 6 m de la rivière, et 1,5 m au dessus de son lit, au pied d'un ressaut de 4 m. L'entrée triangulaire de 1,5 m, moussue, est cachée derrière des broussailles. Nouveau numéro gravé en mars 2001.

**Description** Galerie en pente raide, de 1,50 m de diamètre, débouchant 7 m plus loin dans une salle basse de 12 par 7 m, au sol encombré d'argile. Le plafond de la salle est composé d'une belle dalle inclinée perforée de 2 cheminées remontantes de 4 m, dont une arrivée d'eau. Lors des crues de la rivière, le cours d'eau se déverse dans la cavité et la remplit jusqu'à l'entrée comme l'indique les débris recouvrant les parois.

**Divers** Cavité inventoriée au Créac'h sous le N° 4-F (par erreur de commune), et retrouvée en mars 2001 par le COV. On y observe une importante population de moustiques.



## Puits d'argile (152-C2)

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne (Rond-point des Bouillides)**

**Coordonnées Lambert III : X = 979.170 - Y = 3157.164 - Z = 150**

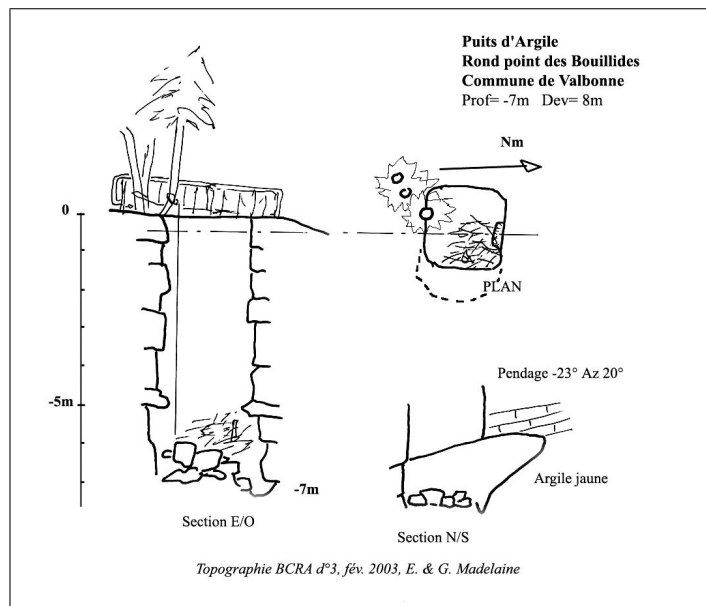
**Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 341.594 - Y = 4831.208**

**Profondeur : -7 m, développement : 8 m**

**Topographie : SophiTaupes 2003**

**Accès** À 60 m au nord-ouest du grand rond-point des Bouillides (carrefour du CD3 et de la route du Fond de l'Orme), sur la crête, entre les routes de Valbonne et de Mougins, à une dizaine de mètres au dessus de celles-ci.

**Description** Puits artificiel de section approximativement carrée de 1.80 m par 1.80 m. A 6 mètres de profondeur, le sol est encombré de blocs calcaires et de déblais, sur une épaisseur difficile à déterminer, et surmonté d'un important tas de branches. Sur le côté sud s'ouvre une niche d'un mètre cinquante de profondeur, sur toute la largeur du puits. À l'est, on peut se glisser entre déblai et paroi, jusqu'à un point bas à -7.



**Historique** Ce puits nous a été signalé par les services techniques de la ville de Valbonne, qui ont protégé son entrée en l'entourant de grilles. Il a vraisemblablement été découvert lors d'un chantier de débroussaillage récent. De nombreux puits de ce type existent sur Vallauris et Sophia, en particulier dans les secteurs allant de la Valmasque au Fond de l'Orme. Ils ont fourni de l'argile à l'artisanat potier de Vallauris jusqu'au milieu du vingtième siècle (Ch. Mangan, *Les argiles bathoniennes de Vallauris-Valbonne*, Annales du Musée d'histoire naturelle de Nice, N° 14, 1999).

**Géologie / Biologie** Les parois sont en bancs calcaires de 20 à 50 cm d'épaisseur. L'argile n'est visible que dans le talus formant le sol de la niche nord. Il est vraisemblable que la zone d'extraction se situe plus bas, rendue inaccessible par les blocs constituant le remblai au fond du puits.

Nombreux types de mousses sur les parois du puits. Insectes et moustiques abondants en bas.

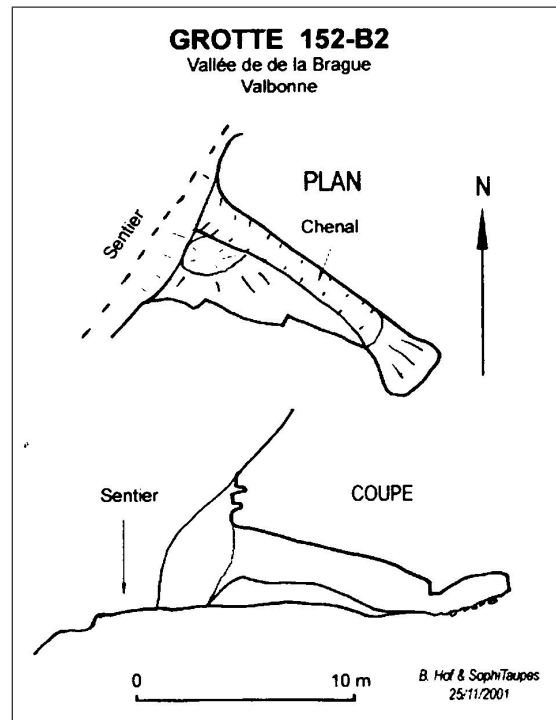


## Grotte Mathilde (152-B2)

**Plateau de Sophia-Antipolis**  
**Commune de Valbonne**  
**Coordonnées Lambert III :**  
**X=977.859 - Y=3159.586 - Z=160**  
**Prof. : 2 m, développ. : 13 m**  
**Exploration : connue depuis toujours**  
**Topographie : B. Hof et L. Ducros (Sophi-Taupes 25/11/2001)**

**Accès** Depuis Valbonne, accéder à la Brague par la route du quartier des Moulins jusqu'au "pont de pierre". Remonter la rivière sur 400 m en suivant en rive droite le sentier longé par une canalisation voyante surélevée. Vaste entrée très visible juste au dessus du sentier.

**Description** Tronçon de galerie long de 13 m se rétrécissant vers le fond.



## Source de Valbonne (152-B1)

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne**  
**Coordonnées Lambert III : X=979.186 - Y=3159.147 - Z=125**  
**Profondeur : 2 m, développement : 80 m**  
**Exploration : Club Martel 1976?**  
**Topographie : Y. Créac'h 1976, C. Mangan 1977 & Sophi-Taupes 2000**

**Accès** De Sophia-Antipolis, prendre la route en direction de l'île Verte. Au pont de la Veirière, se garer à gauche sur le parking du centre équestre. Remonter le cours de la Brague en suivant le sentier balisé situé en rive droite. Aller jusqu'au Braguet, poursuivre sur 300 m. Le chemin quitte le lit de la Brague pour prendre un peu de hauteur et couper le virage à gauche de la Brague. Dès que le chemin retrouve le cours d'eau, quitter le sentier pour suivre la rivière et la descendre jusqu'au milieu de son coude. L'entrée se trouve au pied de la barre rocheuse (en rive droite), une tranchée faite dans le rocher donne accès à l'entrée basse. L'entrée supérieure se trouve au dessus et sur la droite (numéro gravé le 25/11/2001).

**Description** Une tranchée dans le roc est issue de l'entrée inférieure de la grotte. 2 m plus haut à droite se trouve l'entrée supérieure ayant fait l'objet d'une désob de remplissage argileux. Elle rejoint après 12 m la galerie inférieure (laminoir inondé). La galerie offre une forme elliptique très aplatie, mais elle permet de progresser à 4 pattes. Le plafond est lisse et régulier. La galerie a fait l'objet d'un remplissage partiel de graviers et d'argile. À l'étiage, le ruisseau ne coule plus, une première voûte mouillante (1 m en contrebas du point haut du laminoir) donne accès 20 m plus loin à un siphon de diamètre environ 60 cm et plongeant à 45° vers le N-O. Une petite cloche surplombant le siphon peut donner l'impression qu'il s'agit d'une voûte mouillante. La cavité se développe parallèlement à la Brague, en restant légèrement sous le niveau de son cours d'eau.

**Source de Valbonne 152-B1**

Commune de Valbonne (06)

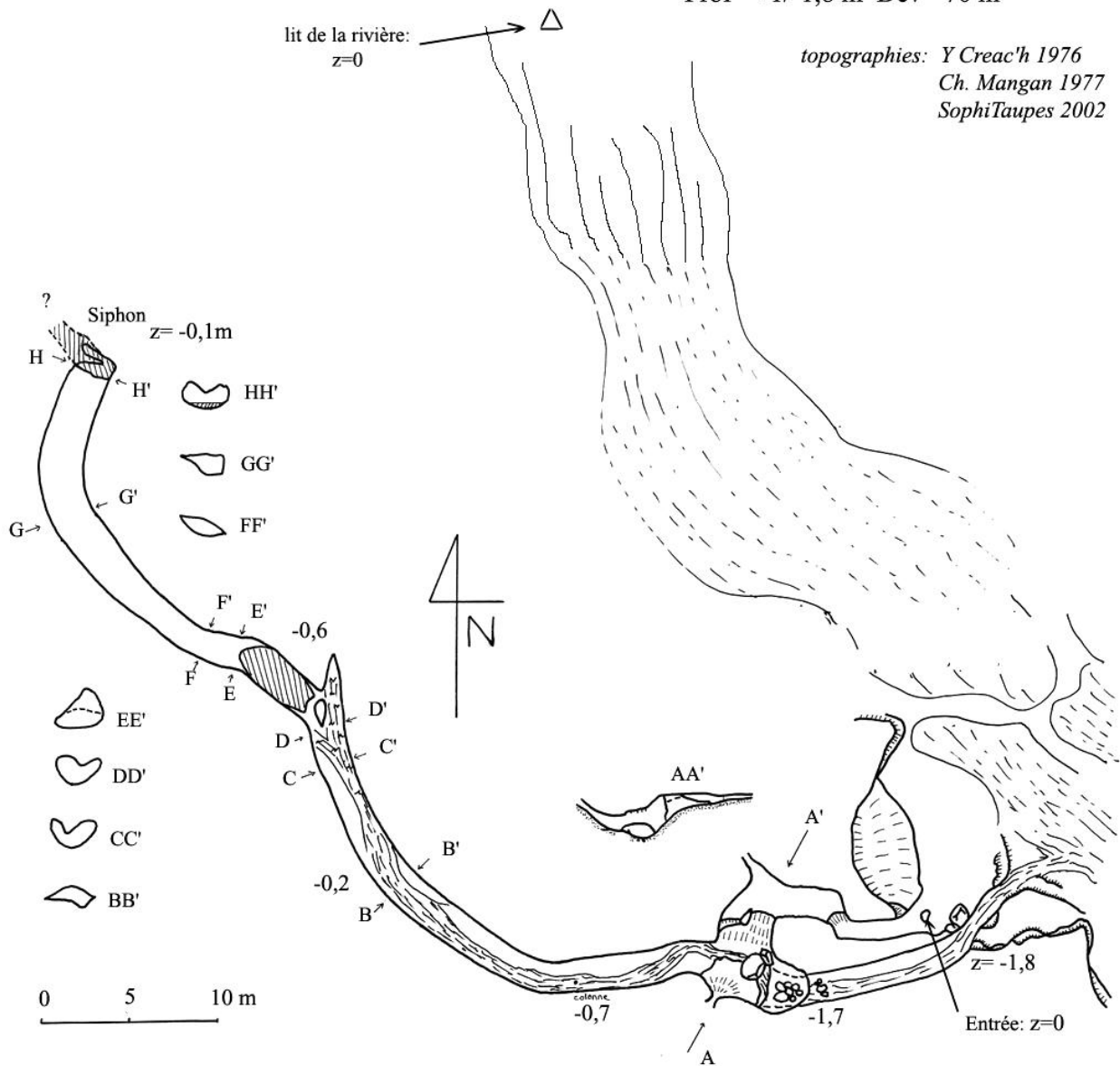
L3: X=979,175 Y= 3159,140 Z= 125

Prof= +1/-1,8 m Dev= 70 m

topographies: Y Creac'h 1976

Ch. Mangan 1977

SophiTaupes 2002



Source de Valbonne (152-B1)

**Historique des nouvelles explorations** En septembre 2001 une première explo de reconnaissance nous montre que la topo de Créac'h est incomplète. Il manque une trentaine de mètres de galerie. Cette topo a été réalisée dans la cavité en hautes eaux, le niveau ayant bloqué au topographe le passage au niveau de la première vasque. Il nous faudra revenir pour compléter la topo. De plus, la petite taille du siphon terminal (1,5 m de côté) laisse espérer un possible "pompage".

En janvier 2002, nous installons une petite pompe 12 V sur batterie pour essayer de vider la seconde vasque d'eau (le siphon). Nous tirons 70 m de tuyau plastique qui commence sérieusement à geler. Mais ce sera inutile, la pompe n'a pas assez de puissance pour remonter l'eau sur les 2 m du ressaut. Du coup nous pompons le siphon dans la vasque N°1 (qui peut se transformer en siphon si l'on abuse !). La vasque fait près de 10 m<sup>2</sup> et il y a plus de 40 cm pour passer. Comme la pompe ne débite que 1/2 m<sup>3</sup> heure en moyenne, il y a de la marge. Pendant que la pompe tourne, nous faisons la topo du bout du réseau manquant. En 1 h de pompage le niveau a baissé de manière significative (2 à 3 cm). Ceci laisse supposer un plan d'eau de 26 m<sup>2</sup> si l'on suppose un débit constant de 600 l/h (tests réalisés en baignoire), à moins que le plan d'eau ne soit alimenté. Il faut noter que nous sommes au même niveau que la rivière (toute proche) et que le tracé du réseau est parallèle à son cours. Le plan d'eau était nettement plus bas que lors de notre première visite en septembre (environ 5 à 10 cm), signe que le niveau d'eau dans la cavité continue de baisser durant les périodes de sécheresse. En observant la lame qui bloque le passage au dessus du siphon, nous estimons qu'une désob est possible. Un petit clapot sympathique laisse supposer qu'il ne s'agit que d'une simple voûte mouillante et que la galerie se poursuit juste derrière.

Une semaine plus tard, nous sommes de retour et nous attaquons la désob à la massette. Benjamin réussit à sortir quelques beaux blocs, mais très vite, la fine lame atteint les 10 cm d'épaisseur et ça devient plus dur. Nous ne réussissons pas à en retirer beaucoup plus. Il reste néanmoins un passage en "voûte mouillante" (3 à 4 cm d'air) et de rage, je décide de le passer (on va pas se faire piquer la première, non mais !) : le fond de la vasque plonge bien et je pars les pieds devant. Finalement la bulle entr'aperçue ne laisse la place que pour 1 casque (ça serait intime pour caser le second). J'ai la tête collée au plafond et de l'eau jusqu'au menton. Déçu, j'en profite pour tâter le fond... du siphon. il semble partir au N-O (en s'éloignant de la rivière donc) et plonger à 45°. Largeur estimée en bout de botte : 60 cm de diamètre. Vu le nombre de plongeurs au club (presque une demi-douzaine), je suppose que nous n'aurons pas de mal à trouver un volontaire pour faire cette superbe première ! Et bien je me suis trompé : 2 ans après, aucun n'a glissé ses palmes dans cette belle vasque. J'aurais donc été le seul à plonger ce siphon ?

*Gilbert*

**Divers** Parfois noté comme une source permanente, il s'agit d'une source temporaire de débit variable, non mesuré, et d'origine inconnue. S'agit-il de la réapparition d'une perte de la Brague non décelée ? La température de l'eau semble infirmer cette hypothèse (10° en début 1976).

**Biospéologie** Présence de crickets et de mille-pattes, présence de racines dans les galeries (avant la 1ère voûte, et au niveau de la seconde voûte mouillante).



*Source de Valbonne. Photo Gilbert Fernandes.*

## *Mises à jour d'accès et de descriptions*

### **Aven Christine (152-R1)**

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne**

**Coordonnées Lambert III : X = 978.824 - Y = 3157.776 - Z = 180**

**Profondeur : -23 m, développement : 130 m**

**Accès** À Sophia-Antipolis, sur la route des Crêtes, à 40 m en aval de l'entrée du "300 route des Crêtes, Antipolis 1", à mi chemin entre Antipolis 1 et le chemin de la Roberte. Un vallon longe la route des Crêtes. Un chemin goudronné longe le vallon en rive gauche. L'entrée se trouve en bordure du chemin, en contrebas du remblai des bâtiments d'Antipolis 1. L'ouverture de 1 m par 2 m est maçonnée sur 1 m de haut, et elle est recouverte d'une grille cadénassée. Le puits d'entrée est visible à travers la grille. Le cadenas sur la grille permet de sécuriser l'accès (P16 plein gaz en bordure immédiate du chemin). Clé disponible au près du Club des SophiTaupes (COV). Numéro gravé à un mètre sous la grille, sur le rocher, mais visible de l'extérieur.



*Aven Christine : il y a des concrétions sous Sophia ! Photos Pierre Mazoué.*

**Description** Puits de 16 m coupé par deux paliers. Sur celui de -10, une fenêtre permet l'accès à une salle montante de 10 x 5 m, bien concrétionnée (pour la région), avec des cheminées. Au fond du puits, prendre une galerie de petit diamètre. Après une petite salle, l'aven se termine sur un méandre. La partie amont de ce méandre est rapidement impénétrable. La partie aval pourrait être franchissable après désobstruction (argile, blocs). Le sol de la première salle est composé d'amas de blocs et de remplissage (argile). Le fond du réseau est très argileux (remplissage). La cavité se développe dans un calcaire ayant des inclusions de silex.

**Divers** Le méandre terminal est sans doute actif en période pluvieuse. Une coloration faite immédiatement en amont, dans des pertes du ravin (04/1980), est sortie à la grotte des Écrevisses. Ce méandre semble se mettre en charge sur une faible hauteur.

Des débris de construction (de l'entrée) sont tombés au fond du puits (planches, ferrailles). Présence de quelques ampoules flash dans la première salle.

**Équipement** 1S + AN (sur grille), C25. Manque un spit à -2 (frottements).

## Grotte des Écrevisses (152-G)

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne**

**Coordonnées Lambert III : X = 979.320 - Y = 3158.870 - Z = 115**

**Profondeur : -2 m, développement : 220 m**

**Accès :** De Sophia-Antipolis, prendre la route en direction de l'île Verte. Au pont de la Veirière, se garer à gauche sur le parking du centre équestre. Remonter le cours de la Brague sur 800 m en suivant le sentier balisé situé en rive droite. Après avoir passé le point de captage d'un ancien canal, poursuivre jusqu'au point où le chemin monte en épingle d'environ 6 m pour surplomber la rivière. Le sentier redescend immédiatement en escaliers de pierre. L'entrée se trouve dans le vallon sec débutant au pied des escaliers (100 m en aval du vallon de Bruget), en haut de la petite barre rocheuse, 6 m au dessus de la rivière. Entrée rectangulaire de 60 x 30 cm laissant voir une suite en chatière. Numéro gravé en novembre 2001.

**Description** Laminoir bas au sol terreux débouchant (après une série d'étroitures sur 30 m) dans une galerie concrétionnée aux formes tourmentées. En remontant la galerie, on croise plusieurs laisses d'eau qui peuvent siphonner en crue. La dernière est une longue faille verticale argileuse débutant par un ressaut de 2 m. Elle donne accès 20 m plus loin à un siphon dont l'accès se fait par une faille verticale avec ressaut de 2 m. Malgré de nombreuses séances d'élargissement tout au long de la cavité, le terminus connu actuel est un siphon amorcé même en basses eaux. Un courant d'air soufflant (observé le 02/09/2001) provient du puits remontant situé côté amont de la dernière voûte mouillante. Un méandre au plafond (orienté perpendiculairement à la galerie) semble offrir une continuation possible.

**Divers** Cette grotte est un trop plein de la source de Bois Fleuri, située 250 m en aval (captage). Les colorations de l'embut de Bouillide (152-T) en mai 1978, de la perte 152-Z en novembre 1980, de la zone Dow Corning en amont du 152-R1 en 1980 sont sorties ici.

**Biospéologie** Observation de populations de moustiques, araignées, criquets des cavernes, ainsi que d'un cadavre en parfait état d'un mammifère carnassier de 40 cm env (avec queue). Sa présence est récente (restes de poils le 02/09/2001).

## Grotte du Bruguet (152-L)

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne**

**Coordonnées Lambert III : X = 978.989 - Y = 3158.663 - Z = 179**

**Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 0341.535 - Y = 4832.717**

**Profondeur : -8 m, développement : 20 m**

**Accès :** À Sophia-Antipolis, sur la Route des Crêtes, au carrefour d'entrée d'Air France, suivre le petit vallon remontant plein nord et marqué sur la carte IGN 1/25000.

Entrée située à 30 m du début de la rupture de pente et 20 m à l'ouest du vallon. Suivre le fond du vallon. À la rupture de pente du plateau, le vallon prend une forte pente, jusqu'à un petit ressaut rocheux de 2 m bien vertical. Prendre à gauche sur 20 m (vers l'ouest). L'entrée se trouve dans un petit découvert d'une vingtaine de m<sup>2</sup>, contre un rocher dépassant du talus et avec une forme caractéristique (1 m de long par 50 cm de large et de haut). Le rocher forme un chapeau sur une partie de l'entrée. Entrée de 40 cm par 80 cm. Numéro gravé en juillet 2001.

**Description :** Puits étroit oblique de 3 m, rejoignant par éboulis une courte galerie concrétionnée remontant ensuite jusqu'à l'aplomb d'une cheminée remontant presque jusqu'à la surface. La cheminée donne accès à une courte galerie bloquée par un effondrement de blocs et de terre.

La galerie se termine sur un effondrement de blocs et de terre. Les parois semblent être composées d'un empilement de blocs fortement calcifiés. Le sol est composé de terre et de blocs. Les nombreuses concrétions de la cavité sont fossiles.

**Divers :** Redécouvert le 12/07/01 par le COV (une erreur de 1 km en X s'était glissée dans le pointage de l'inventaire de Créac'h). Une population d'araignées, des racines d'arbres et des buissons sont visibles dans la cavité.

## Perte N°1 de la Valmasque (4-G)

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune d'Antibes**

**Coordonnées Lambert III : X = 982.740 - Y = 3156.390 - Z = 50**

**Profondeur : -10 m, développement : 15 m**

**Accès :** De la sortie d'autoroute N°44 Antibes ouest (de Nice en direction de Cannes), prendre la pénétrante (2 fois 2 voies) en direction de Sophia-Antipolis (plein nord). À 500 m elle traverse le vallon de la Valmasque. Le ruisseau de la Valmasque coule dans un tunnel sous la route. Du tunnel remonter le ruisseau sur 100 m, la rivière fait un premier coude à droite. À cet endroit un sentier balisé en jaune traverse le cours d'eau. L'entrée se situe à 7 m du sentier, en aval, dans le lit de crue situé le plus à droite. De nombreux branchages et détritiques charriés par les crues sont entassés sur l'entrée et masquent presque complètement l'ouverture rectangulaire de 80 par 60 cm dans les blocs, en rive droite du ruisseau. Numéro gravé en mars 2001.

**Description (Mangan) :** Entrée déblayée donnant sur une descente en zigzag menant vers -5 à un ressaut de 2 m. À son pied, pente d'alluvions, sableuse, plongeant dans un bassin siphonnant à -10. L'entrée de la cavité est située moins de 50 cm au dessus du cours le plus bas de la rivière

**Divers :** La cavité a été retrouvée en mars 2001 par le COV.

## Aven 152-A1

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne**

**Coordonnées Lambert III : X = 979.637 - Y = 3158.287 - Z = 155**

**Profondeur : -3.5 m, développement : 4 m**

**Accès :** La cavité est située entre la route des Crêtes et le ruisseau coulant dans le vallon. De la traverse des Cardoulines, remonter le vallon en empruntant la piste (goudronnée) située en rive gauche. À 120 m en amont, un canal de 2 m de profond par 2 m de large récupère une partie des eaux du ruisseau. Ce chenal s'arrête net après 10 m. L'entrée de la perte est située en bout du chenal au sud, sous un gros rocher gris (1 m de large) surmonté d'un chêne double. L'entrée est obstruée par de la terre. Entrée impénétrable, mais collectant toujours les eaux de pluie. Numéro gravé en juillet 2001. Le niveau extérieur du terrain a été remblayé sur près de 2 m de haut (à l'exception du chenal du ruisseau).

**Description :** L'ancienne description donnait un petit puits incliné. Actuellement, le remblaiement du terrain à l'extérieur a obstrué l'entrée de la grotte, même si l'eau s'infiltré toujours. Une désobstruction de l'entrée serait nécessaire. La cavité fonctionne en perte et a été largement mise à profit lors de l'aménagement du secteur en 2000-2001 (remblaiement de tout le secteur sur 2 m de haut à l'exception du chenal d'accès pour les eaux de pluie).

**Historique :** Cavité retrouvée par Lionel et Gilbert lors d'une prospection en juin 2001.

## Aven 152-Y

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne**

**Coordonnées Lambert III : X = 980.423 - Y = 3157.037 - Z = 167**

**Profondeur : -10 m, développement : 10 m**

**Accès** À Sophia-Antipolis, sur la route des Lucioles, en face du N°635, prendre la route qui monte sous les antennes de retransmission (Borne IGN 182 m). Poursuivre tout droit sur 200 m puis tourner à droite jusqu'au restaurant de l'École des Mines. L'entrée se trouve à une vingtaine de mètres à l'ouest du bâtiment, dans un petit renforcement du sol. Une dalle de béton de 2 m de côté, coulée à même le sol, recouvre l'entrée. Le numéro est gravé sur la dalle en béton et sur un rocher proche, mais il n'est pas peint (pour rester volontairement discret).

**Description** Puits de 8 m au fond d'éboulis en pente, diamètre 2 m.

**Divers** La cavité, découverte par le GSN en 1975, est retrouvée en 2002 par Benjamin (SophiTaupes). La cavité est utilisée (ou a été utilisée) comme perte pour évacuer des eaux (condensas de climatisations ? trop-pleins divers ?). Un conduit PVC de diamètre 100 est toujours en place mais ne semble plus utilisé.

Une réouverture semble possible techniquement, mais improbable (vu sa situation au cœur du campus). La présence du puits sous la dalle n'a pu être vérifiée formellement (absence de trappe ou d'autre accès, mais le pointage et la description des abords correspondent).

## Aven du Grelot (152-K)

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne**

**Coordonnées Lambert 3 : X = 980.022 - Y = 3158.526 - Z = 190**

**Profondeur : -15 m, développement : 10 m**

**Accès (septembre 2001)** De Sophia-Antipolis, prendre la route qui part au nord vers l'Île-Verte. Depuis la caserne des pompiers de Sophia, monter sur la colline (plein est) pour dépasser l'héliport. La cavité se trouve à une soixantaine de mètres à l'est du sommet (point coté 194 m sur la carte). L'entrée s'ouvre à 4 m au nord et à l'extérieur de la clôture délimitant le terrain de la société nommée Eliapharm (en 2003), à 10 m (vers l'ouest) de la pointe située à l'extrême nord de cette clôture (angle aigu de la clôture, orienté NE-SO). Ouverture de 1,5 par 0,5 m dans un bosquet de chênes verts. Broche à l'entrée (simple fer à béton). Numéro, carré et triangle gravés.

**Description** Entrée étroite en puits de 2 m, donnant accès à une chatière sévère inclinée de 45°. Un ressaut de 2 m est situé en sortie de l'étroiture. Un tronçon de galerie concrétionnée donne accès à une chatière située au ras du sol et débouchant au plafond d'une petite salle argileuse. Un dernier petit puits de 2 m termine la cavité.

Retrouvé en juillet 2001 par le COV (E. Madelaine) et visite le 06/10/01 par Benjamin et Gilbert. Présence d'araignées.

## Grotte de Marcoury (152-G1)

**Plateau de Valbonne - Commune de Valbonne**

**Coordonnées Lambert III : X = 977.980 - Y = 3159.640 - Z = 163**

**Profondeur : -8 m, développement : 13 m**

**Accès** En rive gauche de la Brague et à 25 m de distance, au pied d'une petite falaise, en amont de la source de Marcoury et à côté d'une maison. Situé dans une propriété privée et occupée.

À 1,5 km à l'est de Valbonne, dans le quartier "les Moulins", prendre au sud jusqu'au "pont de pierre" sur la Brague. Remonter la Brague en rive droite sur le GR sur 150 m jusqu'à un ensemble de 2 maisons (situées rive gauche). L'entrée s'ouvre en pied de falaise à 25 m du pompage de la source situé dans le lit de la rivière. Elle sert de dépôt (tubes) au propriétaire. Numéro gravé.

**Description** Boyau désobstrué au pied de l'à-pic, menant au bout de quelques mètres, après élargissement à la mine, sur un boyau cylindrique aux parois très corrodées. Le fond du puits est noyé. L'eau est profonde d'environ 1,5 m. Le puits montre des signes de remplissage de blocs et de terre (tombés du plafond par de petites arrivées). Un départ et une arrivée du cours d'eau se distinguent. Peu d'espoir pour une plongée (exiguïté du conduit, puits en partie comblé). Le puits semble formé à la faveur d'un grand méandre impénétrable qui se poursuit de chaque côté du puits, ainsi qu'au dessus.

**Divers** Regard formant cheminée d'équilibre sur le cours d'eau souterrain alimentant la source de Marcoury. Celle-ci est captée pour usage local. Débit estimé à l'étiage : 2 m<sup>3</sup>/h. Un traçage à la fluorescéine dans la grotte de Marcoury le 26/06/02 par les SophiTaupes est ressorti à la source de Marcoury en 1 h 40 pour une dizaine de mètres de distance.



## Grotte du Pin Montard (152-F1)

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne**

**Coordonnées Lambert III : X = 980.278 - Y = 3158.222 - Z = 145**

**Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 342.784 - Y = 4832.173**

**Profondeur : -6 m, développement : 25 m**

**Accès :** Sur la route des dolines, au rond point du carrefour de la traverse des Brucs, revenir sur 100 m en direction de Garbejaire. En face de l'accès aux bâtiments *Gaia II*, sur la gauche, il y a un terrain remblayé sur 10 m de large. Ce terrain va servir d'accès au bâtiment "CLARA" en construction (juin 2001). Un autre chantier devait débiter sur le terrain (parcelle à l'ouest de CLARA) fin 2001. En bord ouest du secteur plat, à 22 m de la route des Dolines et 33 m à l'est de la piste goudronnée (piste descendant le vallon en rive gauche), l'entrée rectangulaire de 40 x 60 cm s'ouvre entre les blocs. Un rocher est enchâssé dans l'entrée pour la protéger. Numéro gravé en juillet 2001.

**Description :** L'ancienne description disait : *Puits de 5 m avec deux lucarnes en paroi. L'une donne dans un boyau ascendant de quelques mètres, l'autre dans un tronçon de galerie haute au sol argileux. Cavité sèche, sans concrétionnement.*

On observe actuellement un puits étroit de 5 m, avec une échelle en fer de 3 m posé au fond. De la terre et des cailloux sont tombés de l'entrée et forment un monticule de 1 m de haut. Les lucarnes, anciennement en parois, sont maintenant presque au ras du sol. Les galeries ont pour origine des failles entre les blocs. Le puits d'entrée ainsi que la "grande galerie" orientée nord-nord-est sont deux failles remontant parfois presque en surface où les parois se rejoignent. Plusieurs ossements, trouvés dans ces galeries (tombés du plafond?) laissent penser que le passage avec la surface était faible avant le terrassement du terrain (d'après Mangan, la cavité était sur une zone de lapiaz). Le sol des galeries est argileux et montre un point d'absorption des eaux. Le calcaire contient des incrustations de silex. Les silex sont très faillés (éclatés). Les parois montrent des traces d'un ancien concrétionnement (desséché aujourd'hui), qui pourrait être des choux-fleurs. Ces concrétions sont même présentes sur les silex.

Les galeries sont étroites et abrasives et leurs largeurs ont été surévaluées dans la topo de Mangan. Elles ne dépassent pas 60 cm, et 1 m pour la plus grande largeur de la grande faille.

**Divers :** Un remblaiement de la cavité est à craindre, vu le faible volume de son puits d'entrée et la position de l'entrée, au ras du sol en zone de travaux.

**Historique :** Redécouvert par les SophiTaupes en juin 2001. Une inscription à la peinture rouge est observée au bas du puits : 1992 Y-T B-C L-C.

La faune est variée : quelques moustiques, une limace, des araignées, et des os de petits animaux éparpillés dans les galeries, probablement tombés de différents points d'infiltration.

## Embut de Bouillide (152-T)

**Plateau de Sophia-Antipolis - Commune de Valbonne**

**Coordonnées Lambert III : X = 979.670 - Y = 3158.222 - Z = 155**

**Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 342.178 - Y = 4832.223**

**Profondeur : -16 m, développement : 40 m**

**Accès :** De la traverse des Cardoulines, qui relie la route des Crêtes et la route des Dolines, remonter le vallon en longeant le bâtiment Thélème (entre le bâtiment et le ruisseau). À 80 m en amont et à 8 m du bâtiment, les 2 entrées verticales, distantes de 2 m, collectent les eaux du ruisseau amenées par un chenal de 1 m de large sur 1 m de profondeur. La piste indiquée sur la topo de Mangan n'existe plus, une autre existe le long du bâtiment, à l'ouest des entrées. Numéro gravé en juin 2001.

**Équipement :** R3 d'entrée : C6 sur AN ; P10 : C12 sur broche métal.

**Description :** Petits puits jumeaux donnent sur une petite galerie. Le puits sud est encombré de branchages et de planches. Après un rétrécissement et un petit ressaut, la galerie s'élargit et elle est coupée d'un puits. La galerie continue un peu au-delà avec une section plus réduite et se jette dans un autre puits impénétrable. Le premier puits est profond de 10 m et bouché d'éboulis. Ce puits est équipé d'une échelle métallique (de l'autre côté du puits) et d'une broche en acier. La cavité est très propre à l'intérieur, malgré la présence de nombreux débris végétaux et planches dans le petit puits d'entrée. Traces de dépôts de calcification important sur les parois. Le puits est fortement colmaté au fond et laisse supposer une faible infiltration. En juillet 2001, la présence de CO<sub>2</sub> a été observée lors d'une visite.

**Divers :** Cavité absorbant l'eau des pluies. Une coloration en mai 1978 est sortie rapidement aux sources du Bois Fleuri et des Écrevisses (152-G). Toute l'eau du vallon amont est canalisée dans cette perte ainsi que dans l'aven 152-A1. Retrouvée par Lionel et Gilbert (Sophi-Taupes) en juin 2001.

**Hydrologie :** Lors des pluies le puits doit se noyer complètement et l'eau doit se déverser dans le puits parallèle comme le laissent supposer les dépôts de feuilles observées en juillet 2001.

**Aérologie :** Suite à l'observation de CO<sub>2</sub> lors d'une visite le 5 juillet 2001, une mesure du taux d'oxygène le 11 juillet 2001 a donné :

- près de la chatière d'entrée : 16%,
- dans la salle et au fond du P10 : 15.5%,
- dans la chatière entre les 2 puits : 15% (présence d'un bouchon de branchages et feuillages en décomposition),

soit (vraisemblablement) un taux de CO<sub>2</sub> de 5.5% en moyenne.

## Valbonne, secteur du Béget : nouvelles cavités

### Aven Mimi Nuscule (152-K1)

**Plateau de Valbonne, secteur Béget - Commune de Valbonne**  
**Coordonnées Lambert III : X = 979.527 - Y = 3159.675 - Z = 155 m**  
**Coordonnées UTM32-ED50 : X = 342.232 - Y = 4833.878**  
**Profondeur : -7 m, développement : 7 m**  
**Exploration : Sophi Taupes**

**Accès** De la route qui rejoint les Macarons à Sophia-Antipolis, prendre au niveau du réservoir la route qui rejoint les Moulins. Le trou s'ouvre à 200 m du réservoir, 10 m à gauche de la route (côté décharge).

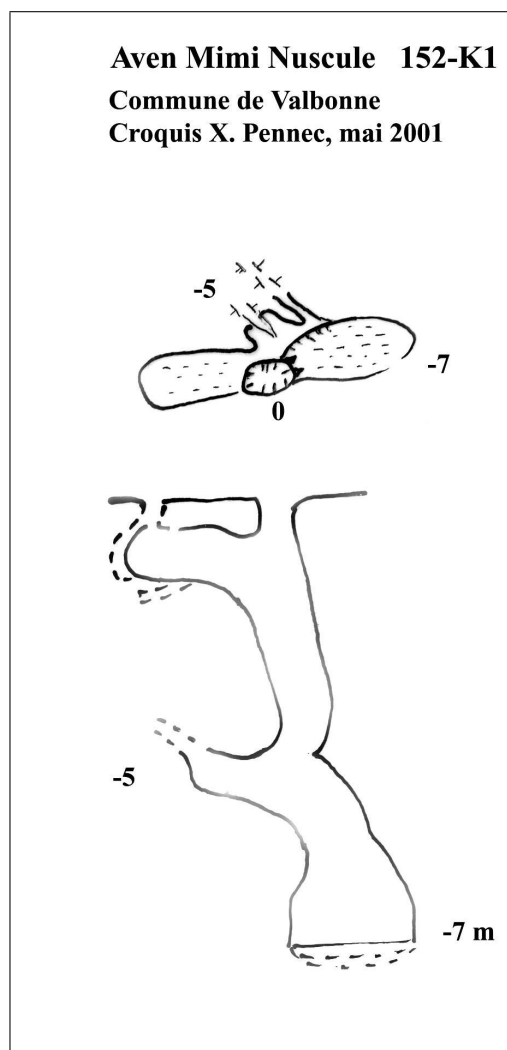
Entrée en puits de 50 cm de diamètre, dans un très léger effondrement. Un tout petit mur a été construit au dessus de l'entrée avec les cailloux de la désobstruction. Numéro gravé.

**Aérogologie** 15,2 degrés le 24 mai 2001 (température extérieure : 25 deg). Un très léger courant d'air semble souffler à l'entrée en période chaude, mais aucun courant d'air n'est détectable au fond. Présence possible de CO<sub>2</sub> au fond le 25 mai 2001.

**Description** L'entrée désobstruée donne directement sur le puits en faille inclinée. À -1, une petite bulle de 1 m de diamètre sur 80 cm de haut se développe sous la grosse strate située à gauche de l'entrée. Vers -5, un resserrement donne dans une seconde bulle toute petite où arrivent deux failles de 20 cm de large au plafond. Le ressaut terminal de 1 m 50 donne sur un fond de terre de 2 m par 1 m 20.

**Historique** L'entrée est découverte par X. Pennec le 8 mai 2001 après une petite désobstruction. Le 24 mai, une désobstruction un peu plus conséquente au tire-fort avec Francis Schira permet d'atteindre la bulle à -1. Le lendemain, la destruction d'une lame en travers du puits permet d'atteindre le fond.

**Topo** croquis X. Pennec



## Aven (152-L1)

**Plateau de Valbonne, secteur Béget - Commune de Valbonne**  
**Coordonnées Lambert III : X = 979.517 - Y = 3159.672 - Z = 152 m**  
**Coordonnées UTM32-ED50 : X = 342.222 - Y = 4833.876**  
**Profondeur : -3 m, développement : 3 m**  
**Exploration : SophiTaupes**

**Accès** À 10 m à l'ouest de l'aven Mimi Nuscule, quelques mètres en contrebas (à environ 15 m de la route).

**Description** Entrée décline en faille entre les blocs, de 40 cm de large. La faille se dirige vers un léger effondrement présentant une entrée non pénétrable à 2 m de là. Quelques gros cailloux peuvent obturer l'entrée pénétrable.

Découvert par X. Pennec le 8 mai 2001.

Pas de courant d'air notable. Pas de topo.

## Aven (152-M1)

**Plateau de Valbonne, secteur Béget - Commune de Valbonne**  
**Coordonnées Lambert III : X = 979.434 - Y=3159.454 - Z=160 m**  
**Coordonnées UTM32-ED50 : X = 342.122 - Y = 4833.665**  
**Profondeur : -5 m, développement : 5 m**  
**Exploration : SophiTaupes**

**Accès** De la route qui rejoint les Macarons à Sophia-Antipolis, prendre au niveau du réservoir la route qui rejoint les Moulins. Après avoir passé le vallon de Peijean, se garer à l'entrée de la piste forestière dans l'épingle à cheveux. Suivre la piste sur 150 m, puis obliquer vers l'ouest sur 70 m à travers la végétation.

L'entrée est un trou de 50 cm de diamètre au sol, recouvert de quelques branchages. Quelques cailloux de la désobstruction étaient visibles en 2001.

**Description** Faille de 5 m de profondeur, sans courant d'air notable. Pas de topo.

**Historique** Découvert et désobstrué par J.-Ph. Thirion en 2000. La chatière d'entrée est forcée par B. Hotz la même année.

**Archéo** Un silex ressemblant à une pointe de flèche a été trouvé au sol à l'entrée lors de la première désobstruction.

## Ailleurs dans le département

Ayant plus de 4 ans de retard pour la publication de ce bulletin, nous avons réalisé un certain nombre de petites ou de plus grandes découvertes ou topographies dans différents massifs du département. Des massifs comme Caussols, Calern ou Saint-Vallier rassemblant suffisamment de matière et ce bulletin étant déjà suffisamment rempli, nous avons préféré les conserver pour le bulletin SPST no 4, à paraître prochainement. Il nous reste donc ici tout ce qui n'est pas assez conséquent pour former un chapitre à part entière : quelques travaux sur le Cheiron, le Plan des Noves, et du côté de Courmes. Enfin, nous y avons joint un article des plus intéressants sur la Mescla qui pourrait être à l'origine de découvertes futures.

### Sommaire

<b>Massif du Cheiron</b>	<b>58</b>
<b>Plan des Noves</b>	<b>67</b>
<b>Cavités diverses</b>	<b>69</b>
<b>Les failles des Combes à Courmes</b>	<b>72</b>
<b>Modélisation du tracé de la zone noyée de la Mescla</b>	<b>75</b>

## Massif du Cheiron

### Aven du Pas du Seuil (47-B)

Massif du Cheiron, versant nord, quartier du Pas - Commune de Conségudes

Coordonnées : X = 978,685 - Y = 3181,075 - Z = 1110

Profondeur : -16, développement : 20 m

Exploration : Jean Godefroy (Conségudes)

Topographie : B. Hof, SophiTaupes, 1998

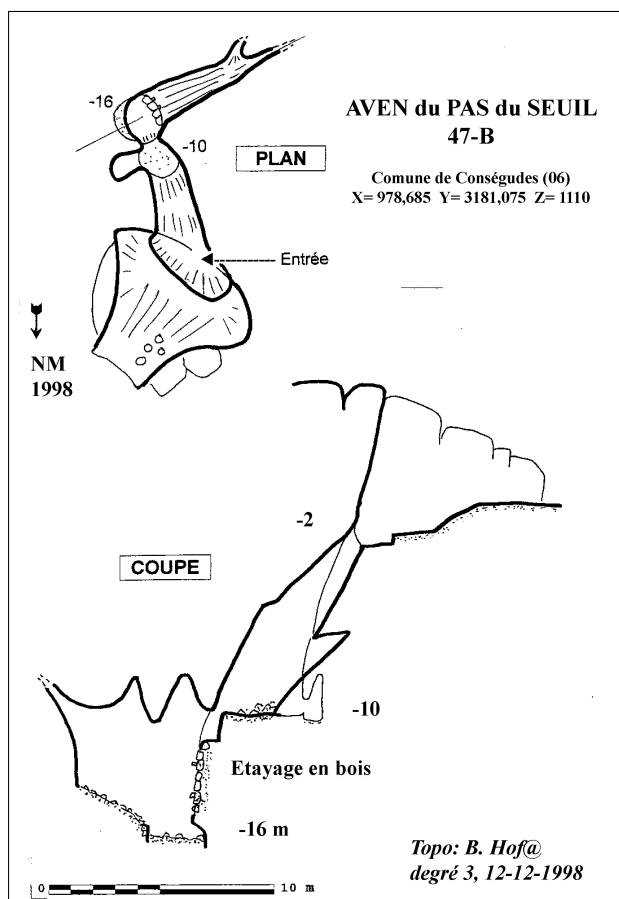
**Accès** Suivre le canal du Vegay vers l'ouest en venant des Ferres et se garer là où il coupe un large sentier montant marqué sur la carte (balise 125 et abri en contrebas). Monter pendant 20 minutes jusqu'au dernier lacet à gauche (cote 1040). De là, prendre une trace vers l'ouest en restant à niveau sur 250 m, jusqu'à recouper un thalweg. Remonter ce dernier sous les hêtres, sur 150 m jusqu'à un replat et prendre la branche de gauche (est). Entrée de 5 x 4 m, au pied d'un ressaut rocheux, dans laquelle poussent 4 hêtres d'une quinzaine de mètres de haut.

**Historique** Découvert et exploré en octobre 1997 par Jean Godefroy (de Conségudes).

**Description** P10, suivi d'un palier et d'un P5 dont l'entrée a été désobstruée et l'une des parois étayée. Ce puits donne sur une faille de 1,50 m de large colmatée en hauteur par concrétionnement. Cette faille est alignée sur l'axe du vallon de surface. Fond au bas du P5 comblé de remplissages provenant de la surface (terre, pierres...); tentatives infructueuses de déblayage.

Des travaux d'étayage (branches de hêtres) de -10 à -15 ont été réalisés en 1997 notamment par l'inventeur. Pas de courant d'air, mais une température de 4,8 deg (piège à froid?).

**Fiche d'équipement** C15, amarrage aux arbres d'entrée.



## Doline aux orties (70-M2)

**Massif du Cheiron - Commune de Gréolière**

**Coordonnées Lambert III : X = 970.325 - Y = 3178.700 - Z = 1420 m**

**Profondeur : -11 (-6 depuis le fond de la doline), développement : 6 m**

**Exploration : SophiTaupes**

### Accès

À partir du parking à droite sur la D802 juste avant l'épingle qui descend vers la cuvette de Gréolières-les-Neiges (balise n° 195 et prieuré), prendre le GR 4 vers le sud en direction de Gréolières. Après un peu plus d'un kilomètre, le GR quitte la piste dans un grand virage et passe un petit col au dessus. Après 400 m où le chemin descend bien, bifurquer à droite et quitter le GR (un peu avant d'arriver sur la zone plate) pour descendre dans une première doline à une dizaine de mètres du chemin. Depuis le fond de celle-ci, continuer à descendre vers une seconde doline à l'est. La pente raide permet d'arriver au fond de la doline de 5 mètres de diamètre entouré de parois de 5 mètres de haut. L'entrée désobstruée dans le cailloutis constituant le fond de la doline s'ouvre le long de la paroi nord. La doline se situe 200 mètres au nord du Trouchionautes (70-T2).

### Historique

Cette cavité et celles voisines sont signalées dans l'inventaire de Créac'h sous le nom d'avens de Coustellades 4, 5 et 6, découverts par le groupe Casteret en 1954 (page 470). La doline en elle-même est aussi connue sous le nom d'aven des Pelerins. En 1996, nous y détectons un courant d'air filtrant au travers d'un sol de cailloux plat et déterminant un "rond" sans orties de 1 m de diamètre le long d'une paroi. De nombreuses séances de désobstruction au cours des années suivantes n'auront toutefois pas raison du remplissage de la doline.

### Description

Sorte de puits de mine d'un bon mètre de diamètre et profond de 5 à 6 mètres. Le puits est étayé par 3 rangées superposées de trois palettes s'appuyant contre la paroi nord et calées par des étais. Le dernier mètre en bas n'est plus étayé et des blocs plus gros commencent à apparaître au sol. Courant d'air soufflant froid en été.

### Comptes rendus de sorties

**09/06/96** Xav, Éric, Johan + Ber en fin de journée

Johan descend dans la faille coince-bonbons repérée cet hiver. Une heure et quart pour le ressortir au palan x4 ! Désob au second trou repéré au pied du pylône : plusieurs tout petits trucs axés sur la faille aspirante, mais qui n'ont pas l'air de vouloir dépasser 5 à 10 cm de large. Sur la fin de la journée, découverte d'un coin qui souffle fort dans une doline pleine d'orties.

Xav.

**16/06/96** Éric, Ber, Xav, ??

Désob "Doline aux orties" (nom provisoire ; quand on aura trouvé le puits, on l'appellera "Aven aux Orties") Séance un peu raccourcie par l'orage. Quelques 2 mètres cubes déplacés, soit 1,5 m de dénivelée...

Éric

**30/06/96** Ber, Bigot, Éric, Xavier (TPST = Temps Passé à Suer et Transpirer 8 h)

Huit heures de désob, c'est peut-être un record. Surtout que dans les deux premières heures, on avait déjà enlevé pas loin de 2 mètres cubes de cailloux. À ce rythme, on devait bien atteindre la cote -10 avant la tombée de la nuit. Après, évidemment, il y a eu les éboulements, les troncs de sapin morts découpés au canif et à la pelle

américaine, les étagages qui se barrent dès que le seau les frôle, ambiance *Germinal*... Bon, on a quand même terminé vers -5, et on reviendra avec la tronçonneuse, les sapins n'ont qu'à bien se tenir.

Éric

**15/06/97** *Éric, Barbare, Jean-Yves Bigot, Loïc, Étienne Perchat*

À 150 m de la "doline aux orties", 2 trous souffleurs avaient été repérés par Jean-Yves Bigot la dernière fois. Le premier était une faille verticale, s'ouvrant dans un petit lapiaz, et très étroite : abandon immédiat. Le second, à 20 m du premier, s'ouvrait entre des blocs : faille assez étroite donnant 5 m plus loin sur un petit puits. Passage après 7 tirs et désescalade assez aisée d'un puits de 15 m de petit diamètre (mais non étroit). En bas du puits, le courant d'air part dans une diaclase impénétrable, fin.

Étienne

**3-4/07/99** *Éric, BGC, Barbare, Xav et Yéti*

Le samedi matin, portage du bois pour étayer. C'est lourd. Après le casse-croûte, on attaque la désob. Il faut élargir pour pouvoir étayer. On palettise un premier étage, puis Barbare descend au fond et retrouve la bulle sous la paroi. C'est ce moment que choisit un bon gros bloc des familles (80 kg ?) pour se détacher (avec l'aide d'un petit frottement du seau) et tenter d'aplatir l'homme des cavernes. Plus de peur que de mal, mais on s'arrête là et on décide de refaire un portage pour pouvoir faire un deuxième étage de palettes. Re-portage sous le soleil (au passage on a trouvé Robert et sa femme). Suit une grosse série de seaux pour l'élargissement du fond afin de permettre la pose du 2e étage.

Le soir, Xav, Yéti, Robert et sa femme, Ber et Stéphanie nous rejoignent pour un barbecue à côté de la doline. Super cool. Même pas emmerdés par les moustiques. Il faut décidément qu'on se fasse ce genre de trucs plus souvent.

La matinée et le début de l'après-midi du dimanche sont consacrées à palettiser correctement le 2e étage. On a réussi à rouvrir la bulle à courant d'air juste avant de repartir. Donc profondeur : 2 palettes et demi, je pense que c'était le niveau auquel on était arrivé la dernière fois. La différence, c'est que ça fait un bon mètre de diamètre et que c'est étagé sérieusement. Il faudra sans doute descendre de 50 cm pour pouvoir commencer à dégager le sol de la bulle et peut-être voir la suite ? Il faudra descendre encore 30 cm de plus (et sans doute étayer un étage supplémentaire) pour travailler ensuite.

Xav.

**9-10/10/99** *Bernard, Xav, Éric, Guillaume, Gilbert et Barbare*

Nous voici de nouveau à arpenter le GR de bon matin, chargé du minimum vital pour une désob à la Doline aux orties (palettes, tentes, tonneau de bière...). La désob avance assez vite et bientôt Bernard se retrouve dans la bulle, visitée la dernière fois puis rebouchée lors de la mise en place de l'étagage. Samedi soir après un élargissement forcé, le niveau est fortement remonté. Arrivent alors Michoko et Cie pour pique-niquer autour du feu avec nous. Petite soirée bien agréable sous un ciel dégagé.

Levé matinal le dimanche sous le givre. En attendant que le soleil œuvre pour nous, nous faisons un portage pour terminer l'acheminement des palettes. Pendant ce temps Xav et Éric repèrent une nouvelle désob à courant d'air près du GR (futur aven des Troughionautes). Nous reprenons le travail à la Doline quand surgissent Bernard Hof, Brigitte et Fofu en avant garde d'une troupe de spéléos venus nous rendre visite : Conrad, Gégène, Nicolas Radulesco et plusieurs inconnus, une horde de touristes rameuté par Conrad sur le GR, Michel en famille, la famille d'Éric au grand complet, et tout ceux que j'oublie... Pique-nique pendant qu'une équipe termine de préparer la Doline pour l'étagage de la 3ème rangée de palettes. Dans l'après midi, Conrad découvre un puits d'une dizaine de mètres de profondeur au dessus de la Doline. Nous enlevons rapidement quelques gros blocs avant de buter sur un gros. Il faudra revenir avec de quoi lui parler sérieusement... Un courant d'air est parfois sensible (allant même jusqu'à s'inverser en quelques dizaines de secondes...).

Tout le monde part petit à petit et, après l'étagage, le creusement reprend. Très vite nous découvrons une énorme lame. Elle semble bien "faillée" mais refuse d'éclater. Je me mets à creuser autour pour bien la dégager. Horreur une autre lame de grand taille est située juste à côté et les deux se calent. Je creuse toujours pour bien dégager les blocs. En haut le soleil tombe et les collègues ne veulent plus sortir de seaux. Je dois faire preuve de beaucoup d'imagination pour arriver à sortir une quinzaine de "dernier seau". Ils ont même essayé de m'appâter en faisant descendre de la bière (sans décapsuleur), mais avec une massette et une pointe on arrive toujours à se débrouiller... Au moment du départ, j'étais un bon mètre en dessous à côté de la grosse lame (sans avoir réussi à entrevoir le fond de la lame). Les deux lames sont dégagées et prêtes pour utilisation d'arguments



plus percutants... Au fond du trou, on entrevoit de plus en plus d'espaces entre les blocs.

*Le barbare*

**19/10/02** *Xav et Bergil (Temps de désob : 7 h)*

Beaucoup de terre a coulé au bas de la désob (30 à 40 cm), il faut la dégager mais l'étayage a tenu. En creusant, nous ne trouvons pas la dalle de rocher que nous voulions tirer (aurait elle été volée?). Finalement nous sortons beaucoup de cailloux (dont une lame de 20 x 30 x 90 cm), et de nombreux vides se sont ouverts contre la paroi et nous ont apporté espoir. Le courant d'air est aspirant (et important). La désob est descendu de 1 m. Deux gros blocs maintiennent la trémie sous les palettes et laissent la place pour travailler. Finalement, avec deux jeux de batterie, nous n'aurons fait qu'un tir et planté 2 fixs pour installer une poulie correctement placée au milieu du puits (prévoir une corde de 10 m car il y a un fix de chaque côté de la doline). Des vestiges "archéologiques" (et houblonesques) ont été trouvés et laissés sur place (après contrôle de la qualité du produit)... afin de motiver un retour.

*Bergil*



*Portage pour la doline... Photo X. Pennec.*



*Doline aux Orties: 1er et 2ème étages de paletisation. Photo Xavier Pennec.*

## Aven des Troughionautes (70-T2)

**Massif du Cheiron - Commune de Gréolière**  
**Coordonnées : X = 970.305 - Y = 3178.488 - Z = 1420**  
**Profondeur : -31 m, développement : 53 m**  
**Exploration et topographie : SophiTaupes**

### Accès

À partir du parking à droite sur la D802 juste avant l'épingle qui descend vers la cuvette de Gréolières-les-Neiges (balise 195), prendre le GR 4 vers le sud en direction de Gréolières. Après un peu plus d'un kilomètre, le GR quitte la piste dans un grand virage et passe un petit col au dessus. Après 500 m où le chemin descend bien, on arrive sur une zone plus plate où le GR passe juste entre deux dolines bien visibles bien que peu marquées. Le trou s'ouvre au nord de la doline ouest (à droite), à une vingtaine de mètres du GR. Entrée au sol de 2 m x 1 m bien visible et recouverte d'une palette.

### Description

Une trémie artificielle permet de protéger un puits-faille de 6 m élargi et qui se descend maintenant en désescalade. En bas de celui-ci, la faille continue avec un plancher en pente raide et se jette sous un passage bas de plafond dans un joli P10 ovoïde (ne pas rater les spits de main courante...). En bas de celui-ci, un passage dans les blocs donne en amont sur un puits remontant escaladé sur une dizaine de mètres. À l'opposé, une descente dans les blocs donne sur une étroiture désobstruée.

Après celle-ci, on redescend doucement dans la faille en se décalant pour finir sur un élargissement où l'on peut descendre le P7. Le fond de celui-ci est constitué de blocs soudés par la calcite où une désobstruction d'un mètre a été entamée (courant d'air). À l'est, le puits pince sur un méandre impénétrable où



*Ouverture de l'aven des Troughionautes. Photo Xavier Pennec.*

l'on peut observer une trace d'écoulement. À l'amont, une petite galerie concrétionnée remonte de quelques mètres avant de finir sur colmatage.

Au dessus du P7, on peut remonter en escalade sur 8 mètres environ et passer une étroiture pour prendre pied dans une salle de quelques mètres au dessus de laquelle une seconde escalade de 5 mètres a été tentée, mais le plafond pince.

## Fiche d'équipement

Puits	Cordes	Amarrages
P10	C16	2 S, MC 3 m, 2 S en hauteur
P7	C20	AN + 1 S, MC 5 m, 2 S

## Comptes rendus de sorties

### 10/10/99 *Prospect Xav pendant la désob Doline aux Orties*

Hors doline [aux Orties], j'ai trouvé dimanche matin un trou 200 m au sud avec un très bon zef. Il est en bord de doline, mais à 20 m du fond, dans les strates du bord. Il y a du vide partout entre les blocs, ça cale pour l'instant de 1 m, mais les blocs sont assez gros et très bien coincés entre eux : c'est en fait des morceaux de strate. Des frappes chirurgicales vont s'imposer mais ça devrait avancer très vite.

À 150 m de là, j'ai repéré une faille avec un zef très motivant (et de superbes concrétions de courant d'air), mais ça a l'air d'être étroit (en faille, quoi...). J'ai eu beau tourner autour, je n'ai pas trouvé de vraie entrée de trou. À revoir quand même.

À 200 m au dessous de la doline aux orties, Conrad a trouvé un P10 qui respire (on l'a vu aspirer puis souffler en moins de 5 mn). Là encore, il faut élargir pour passer. En résumé, la zone commence à devenir bien motivante.

Xav

### 13/02/00 *Gilbert, BGC, Le Barbare, Alain Lecuyer, Xav*

C'est avec une motivation moyenne que nous empruntons le GR pour accéder au secteur 'Doline aux orties'. Nous transportons de quoi 'fouiller' le sol (groupe, perfo, charges, sangles, cordes, bière, etc...). Arrivés sur zone, nous décidons de nous attaquer en premier à un superbe terrier aspirant, que Xav avait repéré lors de la dernière raffle dans la coin.

Ça commence très fort. On boit les bières et timidement on extrait quelques blocs jusqu'à -1 m. Soudain Xav grattant frénétiquement se relève soudainement et son crâne frôle dangereusement un béquet rocheux situé plus haut. Il nous crie 'Pozzo' !!! À partir de là et en 5 minutes un mur est construit autour du trou et ce sont bien 2 m<sup>3</sup> qui sont rapidement extraits du trou. Nous avons des problèmes de stabilisation, car nous creusons une trémie...

Et c'est pas moins de 6 charges encore qui nous donnent enfin accès à un magnifique puits-faille de 6 m environ après 4 m de descente dans la trémie inquiétante mais prometteuse (ça aspire de partout !). Xav, le seul à avoir un matos vertical, plante un spit et s'enfile dans le puits après avoir négocié une étroiture branlante. Xav équipe, purge et arrive en tête d'un 2ème puits qu'il équipe. N'ayant pas de matos vertical je me retrouve en tête du premier puits sans rien et je dois attendre... C'est un P9. À sa base une sorte de galerie donne accès à une "salle" et un puits remontant. Quelques concrétionnements et surtout un courant d'air aspirant à l'autre bout de la base du puits, qui mérite une séance à la massette, voire pire...

Xav ressort et je m'y enfle. Je fais une petite escalade de 7 m environ dans le puits remontant. Le courant d'air indique une autre entrée cachée que Xav localise plus ou moins. J'essaye de m'enfiler dans l'étréture au sol qui aspire. Échec, il faut désob. Il faudrait continuer d'élargir, mais à la majorité on décide de se rapatrier en pensant à une prochaine séance...

BGC

### 20/02/00 *BGC, Xav (équipe principale), Barbare, Ber et Fanny en renfort*

Malgré plein de coups de fil samedi soir, on n'a réussi à motiver personne de plus. On se retrouve donc à deux chez Éric vers 10 h pour préparer le matos. Il faut prendre le matos désob (groupe, perfo, massette, etc), le matos d'étayage (2 palettes, 3 bastins et 2 planches), le matos vertical perso + corde et amarrages,... Bref, au bout de 10 mn, on s'aperçoit devant le bordel étalé qu'il va falloir faire un choix : on ne pourra jamais tout porter à deux ! Donc tri du matos sur place : on choisi de faire une claie de portage avec le groupe et une autre avec une palette, un étai et le matos désob. On prépare les matos verticaux minima et les cordes dans un

autre sherpa qu'on reviendra chercher si l'assainissement de l'entrée du trou va suffisamment vite pour nous permettre d'aller gratter au fond.

Arrivée vers midi sur le parking au dessus de Gréolière-les-neiges. On prépare les claies de portage : c'est déjà impressionnant. À ce moment là, on se dit que ça serait bien que Barbare ou Ber arrivent pour prendre le sherpa supplémentaire. Il suffisait d'y penser : voilà Barbare qui arrive. On mange sur le parking pour éviter de trimballer la bouffe et voilà les baudets qui démarrent. À peine arrivés au col où on quitte la piste, quelques aboiements nous signalent Ber et Fanny derrière nous avec les étais qui restent.

L'assainissement de l'entrée commence : j'effondre la trémie suspendue au dessus de l'étréture de la semaine dernière à -4. Les gros blocs se recoincent aussitôt en clef de voûte au dessus du puits mais c'est maintenant tout vide sous le bloc énorme en surface. On décide donc de l'éclater pour le virer. Une charge à 12 ne réussit qu'à le fendre en deux blocs toujours très gros et coincés en équilibre. Il faut ré-opérer : un petit trou de 8 dans l'un des blocs et voilà que des randonneurs passent... Discussion, explications, ils ne sont pas dupes (citation : "et là vous mettez une charge...") mais ils trouvent ça intéressant (citation : "c'est bien. Bonne chance, on repassera voir cet été"). Le gros bloc non dépecé se fait évidemment la malle mais vient presque se caler sur la trémie artificielle faisant terrasse. Un peu de manipulation et le voilà en place pour faire un superbe palier bien stable. S'il n'a pas dérangé les blocs de la trémie artificielle du dessous en tombant, c'est que tout est bien stable. Voilà donc une bonne chose de faite : ça ne bougera plus de ce côté là et le pozzo est protégé. En plus, un étagage en pierre tiendra bien mieux que la palette qu'on comptait y mettre au début. Reste maintenant à rouvrir le puits côté paroi. Deux gros blocs à éclater et le puits ouvre sa gueule deux fois plus grand qu'avant. Il y a juste un autre bloc décollé de la paroi qui menace. Ber nous rebouche tout ça vite fait d'un "mauvais coup de botte" (sic) et il se casse... Une dernière opération chirurgicale, un petit nettoyage et voilà un beau puits bien large et bien sain. Il reste bien un peu de terre avec du cailloutis en suspension mais ça se nettoiera avec les pluies.

Pour finir la journée, j'opère une grosseur gênante localisée dans le puits faille un peu plus bas. On accède maintenant au second puits (le P10) en désescalade et sans étréture. C'est pas encore une nationale, mais c'est plus un chemin de traverse. On couvre le malade pour qu'il ne s'enrhume pas : 3 bastins pour soutenir 2 palettes et un poteau téléphonique par dessus. Celui qui tombe dedans l'a obligatoirement cherché : il reste à peine la place pour passer un chat.

Retour au parking à la nuit tombée et sous la neige qui cache traîtreusement les plaques de glace. Bilan : une chute chacun, heureusement sans trop de mal.

Conclusion : il ne reste plus qu'à aller gratter au fond avec du matos plus léger (un gros pied de biche et des accus?). PS : courant d'air aspirant toujours très sensible dans le puits-faille.

Xav.

#### 05/03/00 Xav, Éric, Guillaume

Petite équipe à l'arrivée sur le parking de Gréolières-les-Neiges. On espérait être rejoints par quelques forçats de la ligne électrique, mais ils doivent être encore dans l'Abel... Ballade / reconnaissance au 70-O1 pour Éric et Guillaume pendant que je descends en solitaire dans les Troughionautes avec mon sherpa comme kit pour les outils, corde et autre téléphone, papiers et clefs. Le sherpa passe relativement bien malgré l'absence de longe et la largeur.

Équipement du deuxième puits (le premier se descend maintenant très bien en désescalade) : un spit en tête de main courante, un spit (à 5 cm de celui qui a éclaté la roche la dernière fois : superbe section de spit expansé en exposition) et un AN et zou en bas. En plantant mon deuxième spit, j'entends des voix en surface et je gueule un coup parce qu'il y a de la terre qui descend.

J'hésite à faire l'escalade du puits parallèle mais comme je suis tout seul je m'abstiens (il y a une lucarne de 10 cm qui communique entre les deux puits au sommet du P9). Le courant d'air (aspirant très net) va bien au point bas dans les blocs. Donc j'attaque. Les blocs sont juste collés par 1 ou 2 mm de calcite et viennent bien au pied de biche. Parfois, on peut éclater un gros au burin. Après 2 h 30 de boulot, j'ai dégagé sur un bon mètre de profondeur et ouvert une étréture. Comme il y a deux gros blocs juste au dessus que je peux bouger mais pas déplacer, j'attends Éric. Mais j'ai beau attendre, personne ne vient. À 18 h, je remonte sans avoir pu voir ce que ça donne derrière et je trouve la palette remise en place par les cons de touristes et Éric déjà désappé.

Xav

#### 01/04/00 Gilbert, Stéphane Abello, Sybille, Xav et barbare

Devant le nombre peu élevé de jeunes disponibles ce samedi nous décidons d'aller leur montrer comment parler avec la massette aux Troughionautes.

Nous sommes rapidement au fond et commençons à faire le ménage (quelques gros blocs) avant de parvenir à une étréture à -20 qui semble ponctuelle. Deux charges plus tard, je passe de l'autre côté de l'étréture arrivant

tête la première en tête de puits. Le trou aspirant les gaz, il y a une espèce de mer de nuage dans le puits (ambiance !).

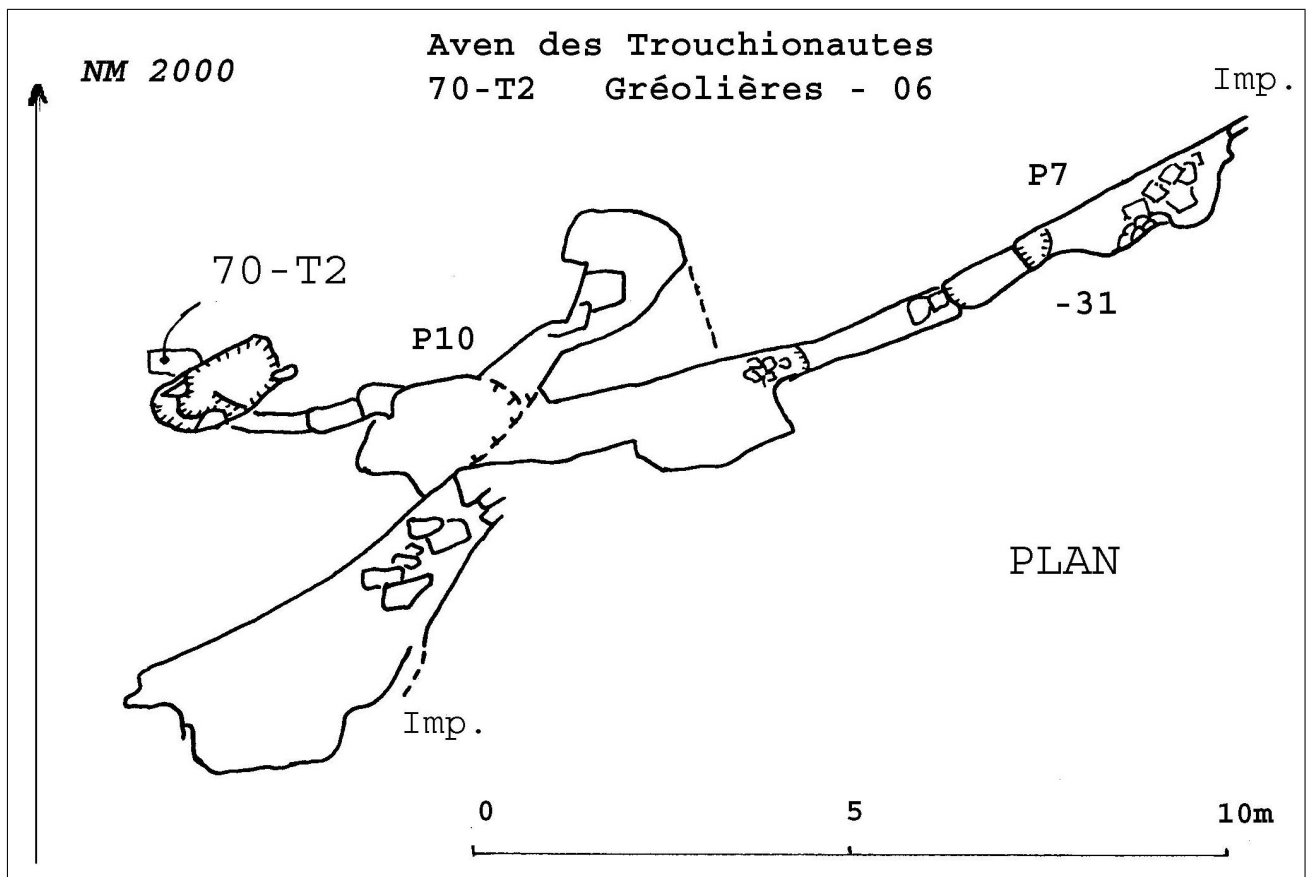
L'étroiture est composée de petits blocs collés avec de la boue et de la calcite : quel plaisir à élargir... Gilbert me double et attaque l'équipement du P7 pendant que je me relaie avec Xav de l'autre côté pour tracer l'autoroute. Enfin nous voici en bas à -31 : le courant d'air est toujours très présent. Vers l'aval le méandre pince sur 4 m de haut. On note une arrivée d'eau en amont. Une trémie calcifiée semble aspirer un peu d'air et on attaque à la démonter. On termine les batteries sur un bloc et on s'étage pour la remontée (chutes de pierre dans le puits d'entrée). Avant de remonter, Xav sort une escalade au dessus du puits terminal et arrive dans une salle avec encore 10 m à grimper...

Le barbare

15/07/00 *Éric, Barbare, ??, ??*

Malgré 30 mn de retard dûs à une petite crise de la vénérable poubelle du Barbare, on a topoté, creusé, et déséquipé consciencieusement les Trouchionautes, on était que 4, mais on s'est débrouillés...

Éric



*Aven des Trouchionautes : plan*

**Aven des TROUCHIONAUTES****70-T2 Gréolières (06)**

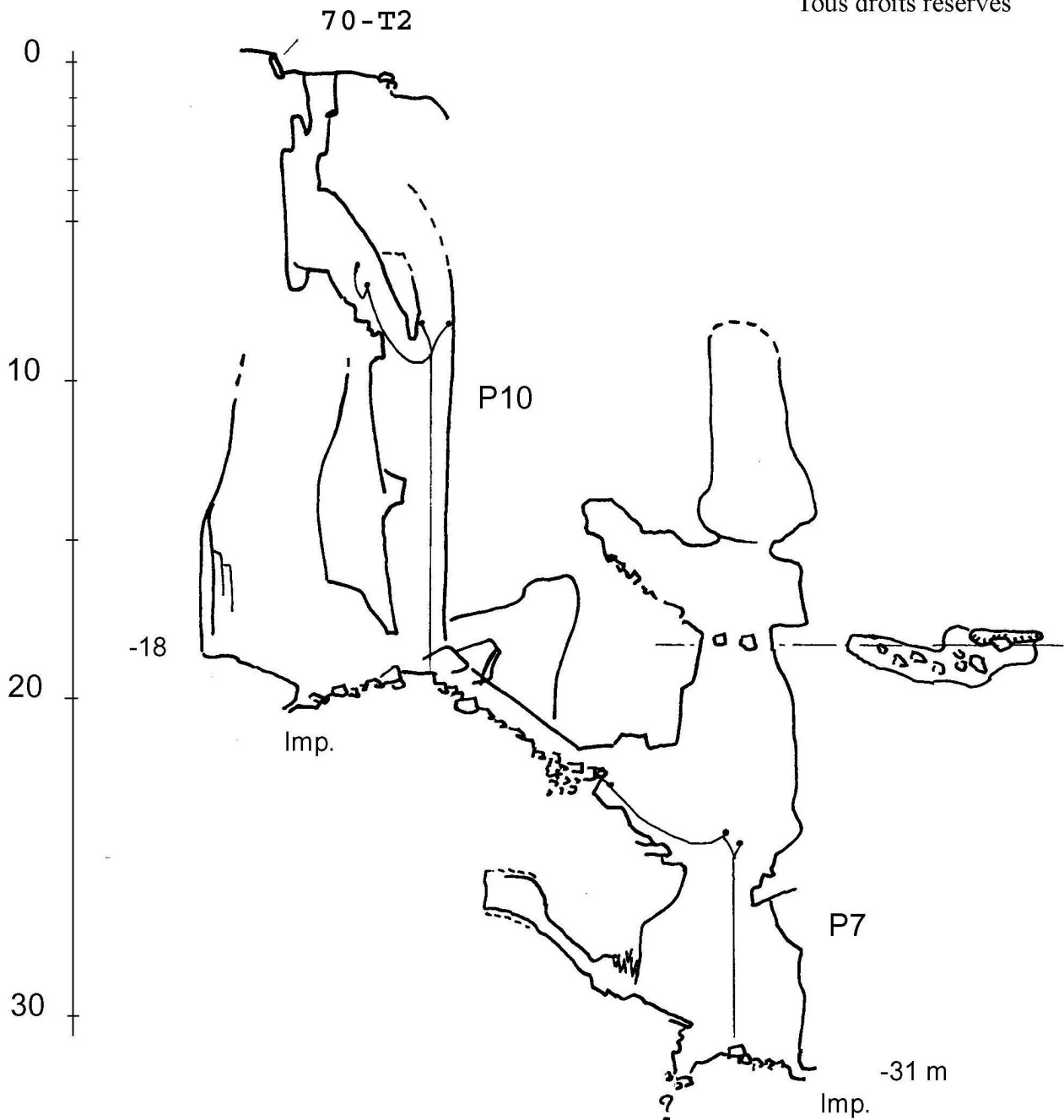
Explo et topographie: Sophitaupes

Dessin: E. Madelaine

Lambert III:

X=970.305 Y=3178.488 Z= 1420

Tous droits réservés

*Aven des Troughionautes : coupe développée*

## *Plan des Noves*

### **Aven du Clos du Capelan (157-N3)**

**Plan des Noves - Commune de Vence**

**Coordonnées Lambert III :**

**X = 983.379 - Y = 3175.005 - Z = 730**

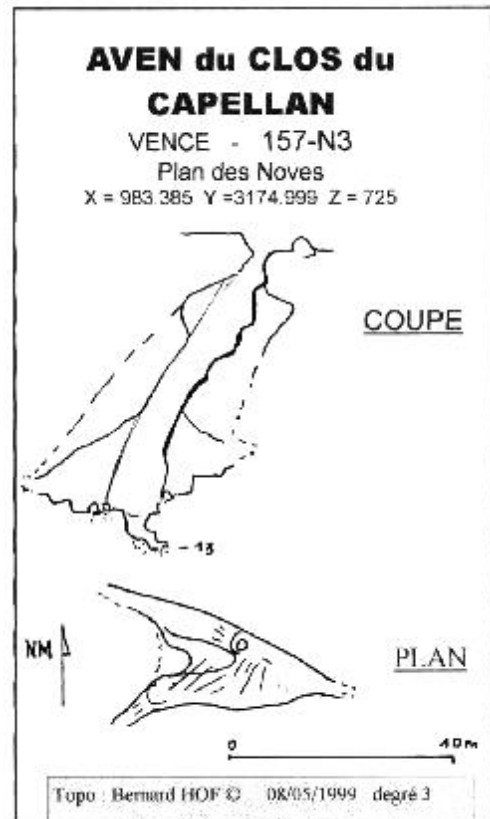
**Profondeur : -13, développement : 21 m**

**Exploration : CACEL (Nice)**

**Topographie : B. Hof, SophiTaupes 1999**

**Accès** Depuis la D2 prendre la piste du Plan des Noves qui rejoint le GR 51 et monte au nord. Dépasser le croisement du Jas de Hote d'environ 650 m et prendre la piste au nord-ouest (gauche) qui passe à côté d'un champ. La remonter sur 350 m en suivant le large vallon en restanques sur le côté nord. Passer la série de 3 restanques à gauche où s'ouvre l'embut du Clos du Capelan (157-O3 : ouverture arrondie terreuse au milieu du vallon), et remonter jusqu'à la première restanque sur la droite (cairn). Suivre celle-ci vers le nord-est. L'aven s'ouvre à une dizaine de mètres dans la forêt suivant cet axe. Numéro gravé en mai 1999.

**Description :** puits de 13 m en faille (corde de 15 m).



## Embut du Clos du Capelan ou du Puy d'Arene (157-03)

**Plan des Noves - Commune de Vence**

**Coordonnées Lambert III : X = 983.404 - Y = 3174.848 - Z = 705**

**Profondeur : -6, développement : 10 m**

**Exploration : GS Vence**

**Accès** Depuis la D2 prendre la piste du Plan des Noves qui rejoint le GR 51 et monte au nord. Dépasser le croisement du Jas de Hote d'environ 650 m et prendre la piste au nord-ouest (gauche) qui passe à côté d'un champ. La remonter sur 350 m en suivant le large vallon en restanques sur le côté nord. Ouverture arrondie terreuse au milieu du large vallon en terrain plat et dégagé, rebouchée de blocs depuis 2001. Numéro gravé.

**Description** Vaste entrée de 6 m de diamètre terreuse, au ras du sol donnant sur une faille relativement étroite.

### Comptes rendus de sorties

**9/05/99** BGC, Bernard Hof, Conrad, François, Xavier, Barbare.

Nous devons ouvrir un trou repéré précédemment par Bernard et Conrad. En arrivant sur les lieux nous étions déjà impressionnés par l'allure de la désob : des blocs en vrac bouchant une faille en roche mère où l'on entendait distinctement les cailloux tomber sur 7-8 m. Sans problèmes nous avons ouvert le trou puis désobé une trémie suspendue dans cette désob "école". Bernard est ensuite descendu au palier que l'on apercevait du haut (environ -4). Le passage se rétrécit mais sur le côté on entend tomber les pierres sur encore 3-4 m. Xav perce deux trous pour permettre de percer ensuite vers le passage où les cailloux calent.

Pendant qu'il perce, nous nous baladons et repérons le trou que Xav. a déjà repéré non loin de la désob. Quelques coup de pied de biche et me voila à -2 en tête d'étroiture. Je désob comme je peux et remonte voir où Xav en est.

Nous nous attaquons, avec des arguments plus percutants, à la première désob. Xavier descend dans la deuxième, franchit la petite étroiture, se retrouve 2 m en dessous, franchit un méandre et tombe en tête d'un ressaut de 4 m...

Pendant ce temps nous continuons à nous balader en surface et trouvons encore 3 désobs à faire (dont un -5 direct : "la vipère") et une autre faille qui doit faire facilement -4 ("l'obus").

C'est très impressionnés que nous repartons fortement décidés à revenir dans le secteur !

*Le barbare.*

La zone des trous est un peu au dessus de 700 m d'altitude. Quelque-part dans la rivière au nord (je dirai entre les altitudes 570 et 600), il y a les pertes de la Cagne. Ça veut dire qu'on est 100 m au dessus d'un ancien axe de drainage, ce qui peut laisser supposer la présence de galeries fossiles vers -100. Pour info, la résurgence du Plan des Noves, c'est la source du Riou, en bas à droite de la carte, vers 450 m (environ 700 m de siphon sub-horizontale).

Si jamais un trou passe dans ce coin, je parierais pour le profil suivant : série de ressauts et/ou puits (sans doute étroits) jusqu'à -100. Galeries fossiles descendant de 150 m sur environ 1 km avant d'atteindre le niveau de base (siphon). D'ici là, nos plongeurs auront fait leurs preuves et feront la jonction avec le Riou (au moins 500 m de plongée en fond de trou...).

*Xav.*



## Cavités diverses

### Aven de la Faille (49-J1)

**Pic de Courmettes - Commune de Courmes**

**Coordonnées Lambert III : X = 976.925 - Y = 3169.939 - Z = 875**

**Profondeur : -12, développement : 27 m**

**Exploration et topographie : B. Hof, SophiTaupes, oct.-nov 2000**

**Accès** Depuis Courmes, rejoindre la source aménagée du Bès située sur le GR51 (piste), 1 km au sud-est du village. De là, suivre un sentier montant vers le sud-sud-est qui recoupe une piste. Continuer celle-ci sur 70 m (avant une grande clairière). Sur le bord droit, repérer un petit cairn contre un arbre.

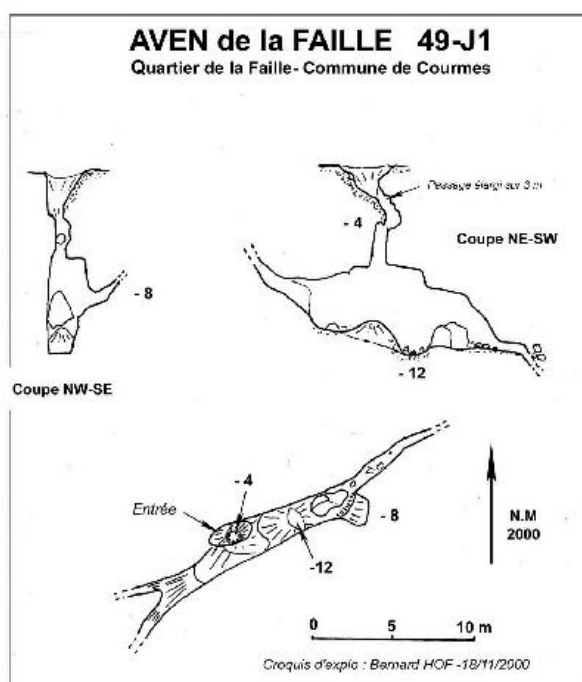
L'entrée est à 25 m à l'est, dans le sous-bois, en terrain plat. Un cade mort obstrue normalement l'entrée de un mètre par 3. Numéro gravé. D'autres amorces sont visibles aux alentours.

Accès possible en 4x4 par le Domaine des Courmettes avec une autorisation de passage à demander. Prendre la piste montante avec barrière 400 m avant le Domaine des Courmettes.

**Description :** Entrée en entonnoir allongé. Puits terreux de 10 m ouvert par les SophiTaupes en 2000. Il débouche sur un tronçon de galerie légèrement descendante de 2 m de large pour 5 m de haut et long d'une vingtaine de mètres, orienté nord-est/sud-ouest. Une amorce à 5 m de l'entrée pourrait correspondre avec la cavité.

Courant d'air soufflant faible à 8,5 deg.

**Équipement :** C10, AN sur arbre.



**Compte rendu de la sortie du 18/11/2000 :** Bernard Hof, Fred Bonacossa, Éric Madelaine. Sortie préparée aux petits oignons par Bernard, avec autorisation du maire pour l'usage de la piste DFCI, autorisation de l'association de la réserve des Courmettes pour passer en 4x4 par chez eux, et accompagnement par le garde de la réserve jusqu'au trou. Le-dit garde (Antony) en a profité pour nous montrer au passage les trous qu'il connaissait dans le coin du domaine des Courmettes que nous traversions. Très bon contact. Quelques entrées repérées, avec un courant d'air chaud et humide qui nous invite à y revenir un de ces 4.

Le trou que Bernard avait repéré n'est pas sur le domaine, lui, mais sur la commune de Courmes, un petit kilomètre de piste plus loin. Dans le secteur de la source du Bés, et dans un sous-bois de pins plats, à

l'épaisse couche d'humus, où il doit y avoir des tonnes de champignons un peu plus tôt dans la saison (ça c'est pour vous inciter à revenir y prospecter...)

Deux petites heures de désob dans l'entrée (beaucoup de terre très chargée de flotte, avec tout ce qui est tombé récemment) dans un boyau pentu, nous mènent vers -5 au sommet d'une faille verticale qui nous laisse assez rapidement passer. En dessous c'est plus large, l'échelle de Bernard est mise à contribution, et nous prenons pied vers -10 dans une faille assez large (jusqu'à 2 bons mètres) qui se développe sur une vingtaine de mètres de longueur. Côté "amont" on entend les coups de marteau de Fred qui travaille dans un autre petit trou à proximité. Côté aval, point bas à -12, et désob possible à l'extrémité, où le sol descend et se perd entre les blocs. Pas d'air à ce niveau, alors qu'il est très sensible dans l'ex chatière à -5 : il doit communiquer avec le trou de Fred. Croquis, gravage, et on remballa notre matériel bien sale.

On repasse aux Courmettes donner des nouvelles à Antony. Il en profite pour nous exhumer un brouillon de convention avec le CDS, apparemment préparé sous le règne de Raoul, mais non finalisé... J'en ai pris une copie, ça vaut peut-être le coup de concrétiser.

Éric

## Baume du Pilon No 4 (61-J)

**Vallée de l'Estéron - Commune des Ferres**

**Coordonnées : X = 984,780 - Y = 3183,185 - Z = 460**

**Profondeur : 0, développement : 5 m**

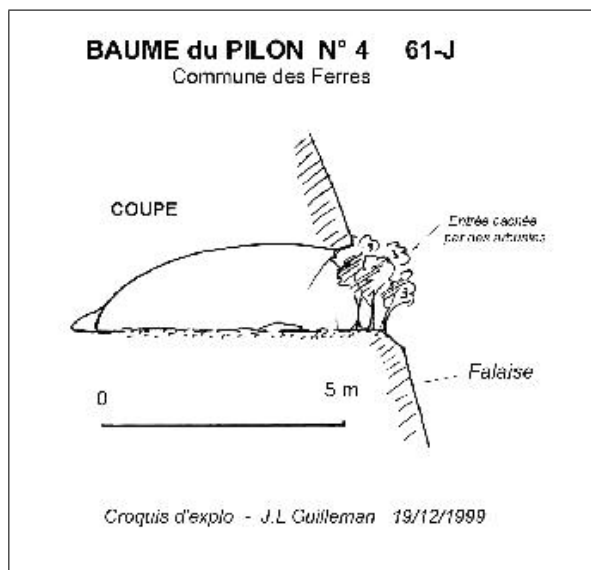
**Exploration et topographie (croquis) : J.-L. Guilleman**

**Accès** Accès par la piste EDF depuis Les Ferres (D1) ou la D17 en amont de Cigale, vers le pont de la Cerise. Au nord du Pilon (oratoire). Baume à flanc de falaise difficile d'accès : au milieu d'une barre rocheuse, au dessus d'un éboulis dominant le sentier du Pont de la Cerise. Accessible par une courte escalade. Se situe 10 m plus haut et à une quarantaine de mètres au sud-est de la 61-H.

**Historique** Découverte par J.-L. Guilleman le 19/12/1998.

**Description** Baume à flanc de falaise

**Divers** Coordonnées approximatives, basées sur celles du 61-H1. À noter plusieurs petites baumes ou grottes non inventoriées dans cette zone (1998).



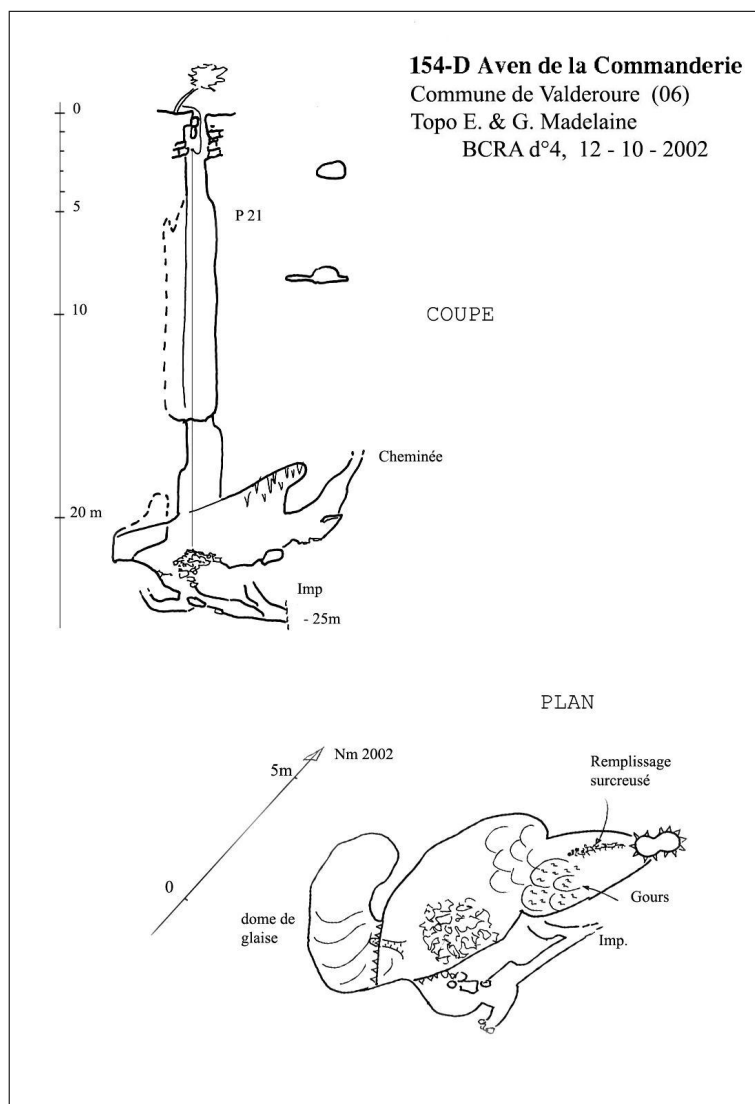
## Aven de la Commanderie (154-D)

**Massif du Cheiron - Commune de Valderoure**  
**Coordonnées : X = 956.137 - Y = 3175.042 - Z = 1205**  
**Profondeur : -25, développement : 42 m**  
**Exploration : SC Cannes vers 1985**  
**Topographie : SophiTaupes**

**Accès** À l'ouest d'Andon en allant vers Caille, repérer la balise N° 165 sur le bord nord de la route. Emprunter la petite route montante sur 300 m jusqu'à la balise 139. Prendre alors à droite (vers l'est) une piste montant fort et en mauvais état au début en 2000 (4x4 indispensable... ou à pied). Faire environ 1 km : on recoupe au sud le sentier (marques rouges) montant d'un vallon. Faire encore 500 m, et repérer un petit cairn (2000) sur le bord droit de la piste, au pied d'un pin avec marque jaune (Z=1257 m). Prendre alors vers le nord-ouest un sentier descendant marqué en orange (2002) sur 280 m environ jusqu'à la cote 1205. Aller alors vers l'est (traverser un vallon puis une vague clairière) sur 90 m. Ou en descendant le chemin, passer un tronc en travers, continuer, puis suivre un vallon (flèche rouge) puis des rubalises (2002). Entrée discrète de 30 x 50 cm à la lisière de la forêt. Assez difficile à trouver. Numéro gravé.

**Description** L'entrée est une ouverture verticale étroite, sous un pin tordu (2002). Un mètre plus bas le puits s'élargit, et descend sous la forme d'un cylindre régulier, d'un mètre de diamètre, jusque vers la cote -15. Il crève alors le plafond d'une petite salle de 3 m par 6 relativement bien concrétionnée. À ses extrémités, deux amorces de cheminées apportent respectivement un filet d'eau au sud, et un dôme d'argile au nord. Au centre, entre un dôme de pierre à la verticale du puits et la paroi de la salle, s'ouvre un boyau descendant, qui devient impénétrable 8 m plus loin, à la cote -25 m.

**Géologie** Portlandien.



## Les failles des Combes à Courmes

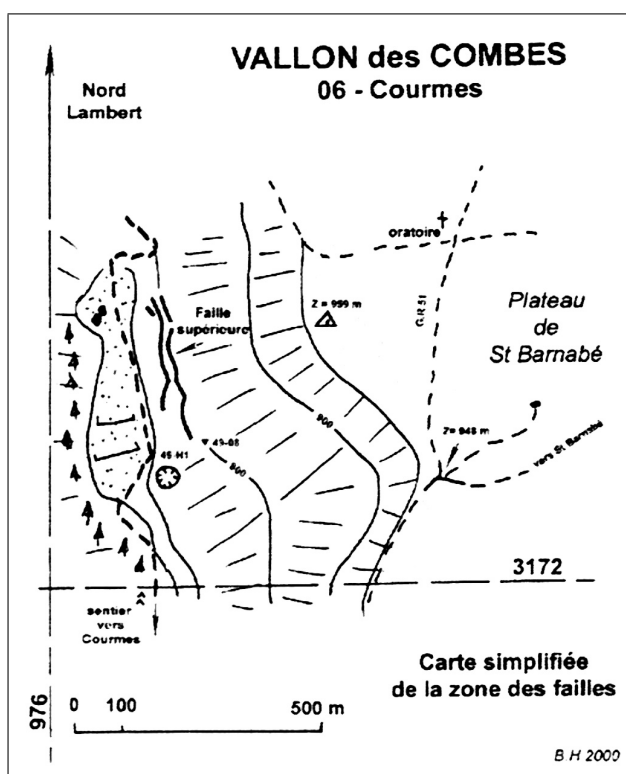
B. Hof - décembre 2000

De nombreux spéléos les connaissent, mais les failles des Combes n'ont donné lieu qu'à très peu d'écrits dans la littérature spéléologique locale et ne sont pas citées dans l'inventaire Créac'h 1985. Elles ont pourtant été entrevues en 1948, puis plus tard par le Club Martel de Nice (Giordan, Besançon, Raffaldi, notamment) puis par le G.S. Vence et d'autres clubs. Ces phénomènes ont cependant une ampleur et une originalité qui méritent d'être signalées. On retrouve cependant dans les Alpes-Maritimes ce type de phénomène générant le même type de cavités notamment : à Coursegoules (faille des Traverses), sur les plateaux au nord (Croussette) et au sud du Mont Mounier, sur le plateau de Chateaufieux (près d'Allos), et peut-être d'autres non signalés.

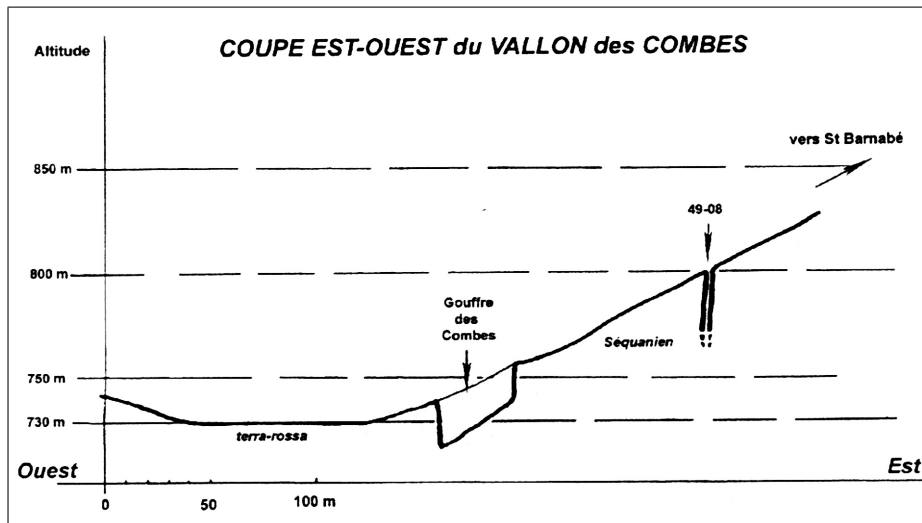
**Localisation** En rive gauche des gorges du Loup, grossièrement à 1500 m au nord du village de Courmes. En rive gauche de l'amont du vallon des Combes et à l'ouest du quartier des Combes, indiqué comme tel sur les cartes Top 25 N° 3642 ET Vallée de l'Estéron ou 3643 ET Cannes-Grasse. Les failles y sont représentées par des traits noirs.

**Coordonnées de la faille supérieure** De X = 976.334 - Y = 3172.315 - Z = 810 (entrée la plus à l'est), à X = 976.230 - Y = 3172.620 - Z = 800 (extrémité ouest).

**Accès** À l'entrée du village de Courmes, prendre le sentier qui monte au nord vers la balise 78a. Il grimpe dans le vallon des Combes, puis arrive sur un replat en sous-bois. Plus loin, il traverse le fond du vallon plat entre 2 prés en friche bordés de murettes, puis tourne brutalement vers le nord. Monter alors la pente en face de 60 m en altitude, puis rester à niveau en se dirigeant vers le nord ou en suivant les fractures. On peut aussi accéder par le plateau de St Barnabé jusqu'à la balise 85 sur le GR 51. De là, descendre vers le nord-ouest sur 140 m.



**Description** Il s'agit essentiellement de deux failles plus ou moins parallèles, orientées nord-sud, se développant sur 300 à 350 m pour la supérieure, et 250 m pour l'autre. Parfois on assiste à des croisements qui occasionnent des vides plus larges. Il existe aussi quelques répliques plus ou moins développées. La largeur des failles varie de 20 cm à 5 m. Elles sont souvent cachées par la végétation qui pousse dans les entrées qui apportent quelque humidité. Toutes les parties accessibles ne semblent pas avoir été explorées, mais la profondeur de 60 m a été atteinte. De nombreux blocs sont coincés un peu partout et forment souvent des bouchons qui partagent l'ensemble en plusieurs dizaines d'avens différenciés.



Il semblerait qu'il s'agisse de cassures tectoniques au sein desquelles on retrouve peu de creusement karstique. On semble être en présence d'ouvertures par appel au vide vers l'ouest. On assiste ainsi à des pincements vers le fond. Pourquoi ce basculement ? Le vide pourrait avoir été créé par un important drainage souterrain nord-sud, comme en témoigne le gouffre d'effondrement des Combes (49-H1), situé un peu plus bas. L'ensemble se développe dans du Séquanien avec un pendage plongeant vers l'ouest et des strates mesurant souvent 40 cm d'épaisseur. L'exploration de ces failles n'est pas commode et souvent dangereuse (blocs instables). Il reste un gros travail de topographie à effectuer. Quelques entrées ont été marquées de façon provisoire.

### Gouffre des Combes (49-H1)

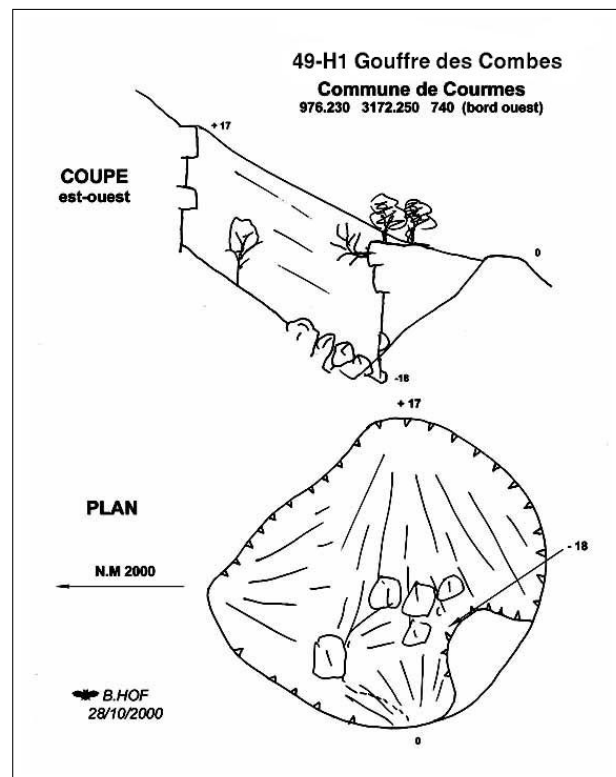
Le Gouffre des Combes (49-H1) est situé au sud et en contrebas de ce système.

**Coordonnées Lambert III** (entrée inférieure) : X = 976.229 - Y = 3172.246 - Z = 740.

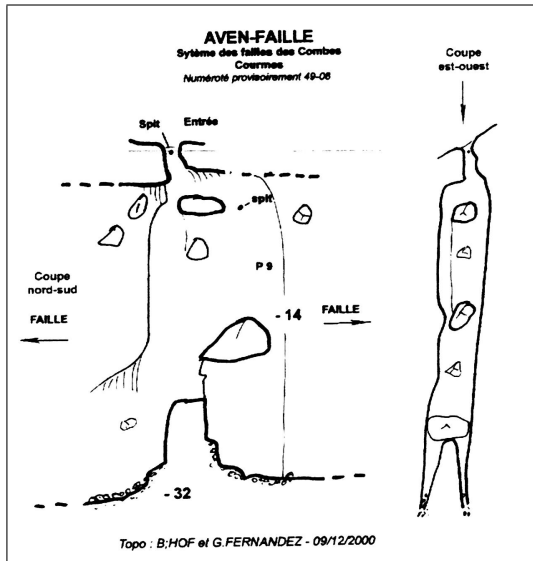
En rive gauche du vallon des Combes, 350 m au sud de la ferme en ruine des Combes. Vu la taille de l'entrée, le gouffre est indiqué sur la carte sans mention particulière.

Il s'agit d'un des plus vastes puits d'effondrement du département. Il est bien sûr très connu localement. L'ouverture de 50 x 45 m est encombrée d'une végétation dense. Le fond, à -36, est bouché par des blocs de toutes parts. Sa visite ne nécessite aucun matériel.

**Topo :** B. Hof 18/10/2000, N° peint.



Il reste des dizaines d'entrées à pointer, à numéroter et à topographier pour mieux connaître le système. Voici un début, en commençant par l'extrémité sud. Du travail pour l'avenir ! Attention, les explorations restent dangereuses (instabilité des blocs).



**Entrée 49-08**

Entrée de 1,5 par 0,80 m dans la pente, à peu près à l'aplomb du gouffre des Combes, à 100 m en distance de ce dernier et 60 m plus haut. C'est une entrée en extrémité sud du système. Exploré par le G.S. Vence dans les années 1980.

**Coordonnées Lambert III** (lèvre supérieure):  
 X = 976.334 - Y = 3172.315 - Z = 800 - P = -32 m.

Une entrée isolée, mais à partir de -2, on se retrouve dans une faille nord-sud de développement inconnu. Descente avec paliers constitués d'amas de blocs coincés. Le fond pince ou est comblé de blocs. Chute de pierres. Présence d'une chauve-souris.

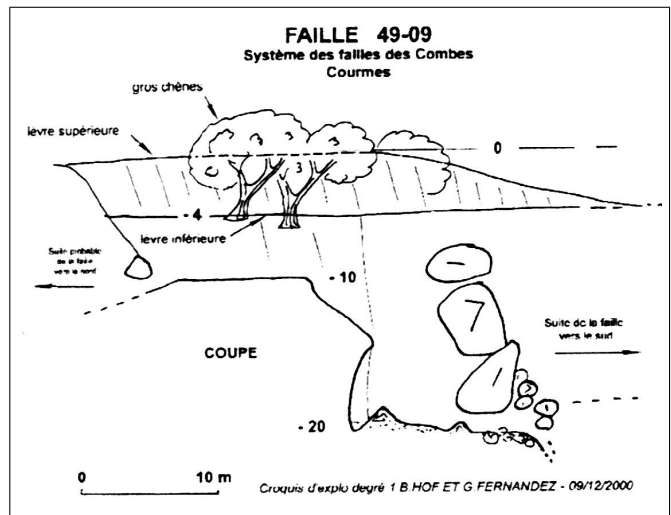
**Topo :** B. Hof et G. Fernandes le 09/12/2000.  
 N° gravé - Corde 40 m, 2 spits.

**Entrée 49-09**

Vaste entrée sous les chênes de 3 à 5 m de large dans la pente, à peu près au dessus du gouffre des Combes. Partie sud du système, repérable grâce au bouquet de chênes verts. Juste sous le 49-08.

**Coordonnées Lambert III :**  
 X = 976.304 - Y = 3172.303 - Z = 790  
 D = 30 - P = -20 m.

**Croquis :** G. Fernandes, le 09/12/2000.



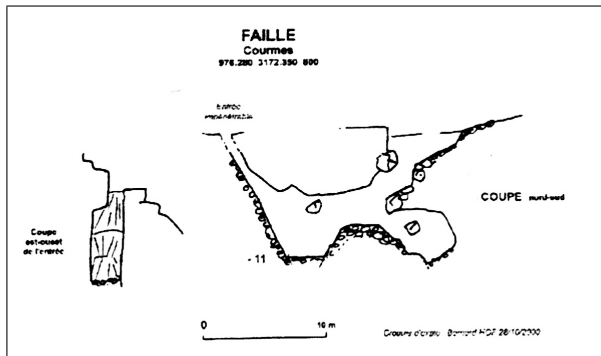
**Entrée 49-10**

Petite cavité explorée par le Club Martel dans les années 1985. À environ 80 m au nord-ouest du 49-08.

**Coordonnées Lambert III :** X = 976.280 - Y = 3172.352 - Z = 795 - D = 20 - P = -11 m.

Faille d'environ 2 m de large encombrée de blocs.

**Croquis :** B. Hof le 28/10/2000. N° gravé



## ***Modélisation d'un tracé probable de la zone noyée de la grotte de la Mescla (Malaussène, Alpes-Maritimes)***

Ph. Audra, Université de Nice Sophia-Antipolis (audra@unice.fr)

La topographie actuelle de la zone noyée de la Mescla est issue de croquis réalisés lors des plongées d'exploration [Courbon & Parein 1991]. La direction générale ne semble pas être en conformité avec la structure géologique. Une modélisation du tracé hypothétique, intégrant ces contraintes géologiques, est présentée.

### **Données connues issues de la topographie du réseau fossile**

La grotte de la Mescla se développe en pénétrant dans le flanc de l'anticlinal du mont Vial. À cet endroit, le pendage du flanc est très redressé (50 à 70 gr) selon une direction SO-NE. La cavité suit cette contrainte de la structure géologique, en pénétrant dans le massif selon un azimut de l'ordre de 235 gr. Les conduits sont disposés de manière globalement horizontale, avec des boucles ascendantes pour la partie fossile (jusqu'à +72) et descendantes dans la zone noyée (jusqu'à - 80). C'est un cas typique de looping cave [Ford & Ewers 1978], développée sous le toit de la zone noyée et dans la zone épinoyée soumise aux mises en charge [Häuselmann 2002].

- Les galeries horizontales suivent la direction des couches. Dans la galerie de l'entrée fossile, quand on regarde vers le fond, le pendage plonge du haut à gauche vers le bas à droite, alors que le conduit est horizontal.
- Les conduits inclinés sont disposés perpendiculairement aux galeries horizontales. Les galeries ascendantes suivent le pendage vers le haut à gauche (toujours en regardant vers le fond), selon une orientation vers 135 gr (cheminée d'accès au réseau supérieur). Inversement, les conduits descendants plongent vers le bas à droite à 50-70 gr, suivant une orientation vers 335 gr (puits que l'on traverse en main-courante dans le réseau supérieur). Ainsi, la galerie des Toboggans présente une alternance d'escalades orientées vers le SE (remontant dans le pendage) et de tronçons horizontaux orientés vers le SO (selon la direction des couches). Après le point haut, elle plonge dans le pendage. Elle suit un tracé en baïonnette qui ne doit absolument rien à la fracturation.
- D'une manière générale, la fracturation n'a qu'une influence mineure sur la localisation des conduits de la Mescla, tandis que la quasi-totalité des conduits dépend de la stratification, avec une disposition horizontale et rectiligne selon la direction des couches (235 gr), subverticale dans le pendage et en écharpe pour les conduits obliques (fig. 1). Si l'on prend en considération le réseau supérieur, on constate qu'il se développe pratiquement dans le même joint de stratification, en ondulant vers le haut ou vers le bas sans en sortir.

On explique ainsi pratiquement la totalité du réseau. Toutefois, ceci ne s'applique pas au labyrinthe d'entrée qui a été élaboré par des mises en charge, mettant en relation le réseau supérieur ancien et le réseau actif.

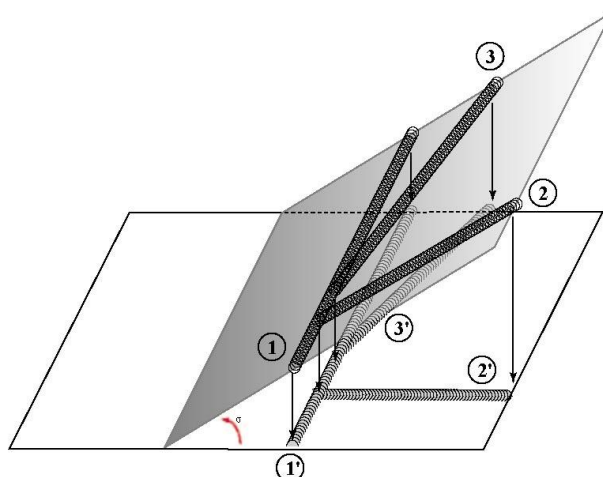


Figure 1 - Conduit horizontal selon la direction des couches (1), en forte pente selon le pendage (2) et en écharpe (3). Projections respectives sur le plan horizontal (1', 2', 3')

## Hypothèses sur la localisation du réseau noyé

À l'heure actuelle, il n'existe pas de topographie précise de la zone noyée, explorée sur plus d'un kilomètre jusqu'à -80 [synthèse *in* Audra & al. 2002]. On dispose néanmoins de croquis [levés Le Guen, Tardy, Sessegolo, *in* Courbon & Parein 1991], dont la validité est à prendre en considération.

- La coupe peut être considérée comme fiable du point de vue des profondeurs, levées au profondimètre, et des longueurs repérées au fil d'ariane métré. Par conséquent, le tracé du cheminement en coupe est probablement fiable dans ses grandes lignes.
- En revanche, le plan publié montre un réseau noyé divergeant nettement vers le SO. À moins qu'il n'existe une fracture importante qui en serait responsable, mais dont l'existence n'a jamais été démontrée, une telle orientation est incompatible avec le schéma structural énoncé ci-dessus. La raison d'un tel tracé est que l'orientation des premiers mètres a dû être effectivement relevée. Cette partie étant descendante, elle a tendance à se diriger vers l'ouest, dans le pendage. Néanmoins, il n'y a aucune raison qu'une telle direction soit conservée, à moins d'un plongement continu du siphon, ce qui n'est pas le cas. Normalement, le tracé devrait reprendre la direction des couches (SO) dans les parties horizontales, puis SE dans les parties remontantes ; en clair, il ne devrait guère s'écarter de l'axe 235 gr, autour duquel il devrait cheminer, légèrement décalé vers l'ouest par rapport au réseau fossile.

## Essai de calcul du tracé du réseau noyé

Nous partons des considérations suivantes :

- le plan actuel proposé de la zone noyée ne paraît pas réaliste,
- l'étude de l'adaptation du réseau fossile à la structure géologique permet d'envisager un tracé plus probable pour le réseau noyé,
- le réseau noyé doit donc se développer dans un plan de stratification, de direction 235 gr et de pendage 70 gr,
- en émettant l'hypothèse que le réseau reste "prisonnier" de ce joint de stratification, il est possible de reconstituer le tracé en plan à partir des données de la coupe : les conduits horizontaux sont à 235 gr, les conduits descendants subverticalement sont perpendiculaires, à 335 gr, et les remontants subverticaux sont également perpendiculaires, dans la direction opposée à 135 gr. Des formules trigonométriques permettent de calculer l'azimut des parties obliques,



- partant de la coupe disponible, nous l'avons donc schématiquement "squelettisée" en une série de segments, où nous avons relevé manuellement pour chacun la longueur et la pente (fig. 2). L'application des formules trigonométriques présentées ci-dessous nous donne l'azimut. Il ne reste ensuite plus qu'à saisir ces données sur un logiciel de topographie pour reconstituer le tracé de la zone noyée, que nous présenterons à l'issue de cet article.

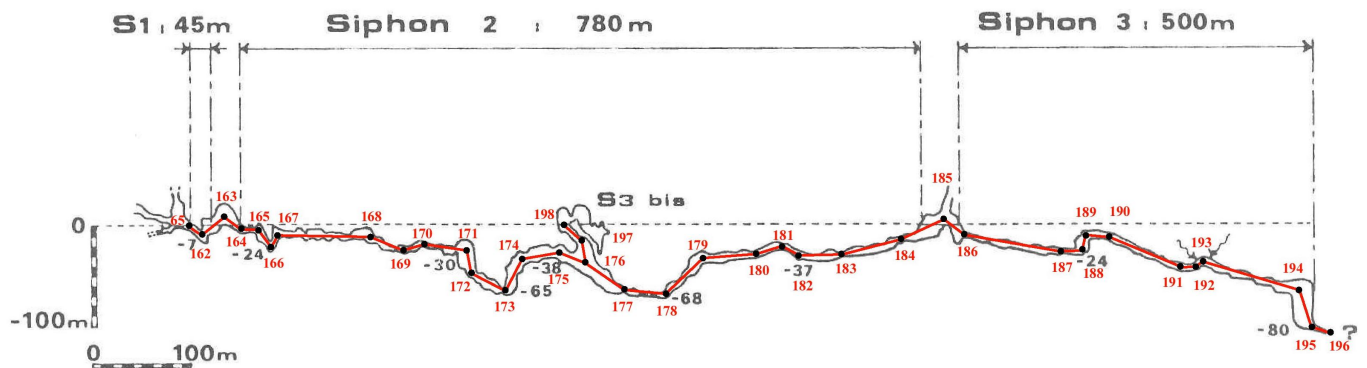


Figure 2 - Coupe de la zone noyée de la Mescla, "squelettisée" pour reconstituer des visées factices.

**Données du problème (fig. 3)** Dans un plan oblique (le plan de la stratification), caractérisé par l'angle  $\sigma$  qu'il fait avec le plan horizontal  $H$ , on veut déterminer l'azimut  $x$  d'une visée en fonction de l'angle  $\alpha$  qu'elle fait avec l'horizontale (soit en fonction de sa pente).

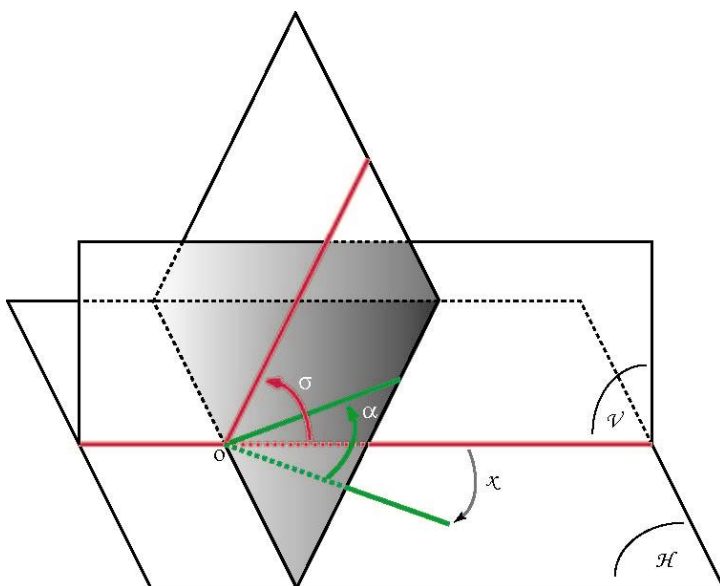


Figure 3 - Représentation géométrique des plans utilisés

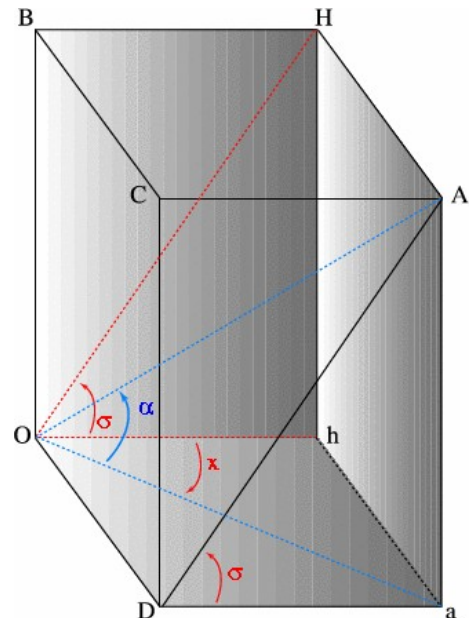


Figure 4 - Représentation du modèle trigonométrique de référence pour le calcul des visées

**Modèle du parallélépipède rectangle** Le plan oblique donné est le plan (OHAD) qui fait un angle  $\sigma$  avec le plan horizontal, cet angle étant connu (valeur du pendage). On cherche l'angle  $x$  du plan vertical de visée (OAa) avec le plan vertical OhHB, en fonction de l'inclinaison  $\alpha$  de la visée.

**Calcul** On a :  $\tan(\sigma) = hH/Oh$  et  $\tan(\alpha) = aA/Oa$ . Comme  $hH = aA$ , on obtient  $\tan(\alpha)/\tan(\sigma) = Oh/Oa = \cos x$  (pour  $\sigma \neq 0$ ), soit un azimut recherché de  $x = \arccos(\tan(\alpha)/\tan(\sigma))$ .

Ce calcul donne un azimut en valeur *arithmétique* exprimé en grade. Nous avons traité manuellement les visées pour les localiser dans la partie convenable du cercle trigonométrique (toutes étant dans la même direction). La plus grande pente ayant été assimilée à la valeur de 0 gr lors des calculs, il suffit à la fin d'intégrer la déclinaison du pendage aux valeurs obtenues.

A	B	L visée	Pente observée	Cos x (1)	x (2)	Az + 200 gr (3)	Az visée (4)
65	162	16,5	-40	-0,37	124	324	259
162	163	28,5	43	0,41	73	273	208
163	164	21	-40	-0,37	124	324	259
164	165	16,5	0	0,00	100	300	235
165	166	22	-61	-0,72	152	352	287
166	167	13,5	70	1,00	0	200	135
167	168	90	0	0,00	100	300	235
168	169	35	-27	-0,23	115	315	250
169	170	21,5	18	0,15	91	291	226
170	171	44,5	-9	-0,07	105	305	240
171	172	23	-70	-1,00	200	0	335
172	173	38,5	-31	-0,27	117	317	252
173	174	35,5	70	1,00	0	200	135
174	175	37	12	0,10	94	294	229
175	176	29	-21	-0,17	111	311	246
176	177	47	-39	-0,36	123	323	258
177	178	41,5	-4	-0,03	102	302	237
178	179	51,5	50	0,51	66	266	201
179	180	53	4	0,03	98	298	233
180	181	26,5	20	0,17	89	289	224
181	182	19	-36	-0,32	121	321	256
182	183	43	3	0,02	98	298	233
183	184	59,5	17	0,14	91	291	226
184	185	46,5	30	0,26	83	283	218
185	186	26	-42	-0,40	126	326	261
186	187	96	-12	-0,10	106	306	241
187	188	24,5	0	0,00	100	300	235
188	189	16	70	1,00	0	200	135
189	190	24	0	0,00	100	300	235
190	191	77,5	-26	-0,22	114	314	249
191	192	13	-5	-0,04	103	303	238
192	193	9,5	39	0,36	77	277	212
193	194	100	-19	-0,16	110	310	245
194	195	38,5	-70	-1,00	200	0	335
195	196	20	-18	-0,15	109	309	244
176	197	21,5	70	1,00	0	200	135
197	198	26,5	50	0,51	66	266	201
	Dev = 1352,5						

Table 1 - Calcul des azimuts en fonction de la pente de la visée. (1) :  $\cos(x) = \tan(\text{pente} / \tan(70(\text{gr})))$ . (2) :  $x = \text{l'azimut recherché}$ . (3) : on ajoute 200 gr à l'azimut  $x$ , pour passer dans le cadran opposé, dans la direction de développement du siphon. (4) : on ajoute 335 gr, pour tenir compte de la déclinaison du pendage.

Le pendage variant souvent entre 50 gr et 70 gr dans le secteur de la Mescla, nous avons également établi un calcul du cheminement avec une valeur de 50 gr pour le pendage. La direction ne change pratiquement pas ; pour un cheminement d'environ 1000 m d'extension, celle-ci est un peu moindre, le terminus se trouvant une centaine de mètres plus au nord que dans l'option de calcul avec une valeur de 70 gr pour le pendage.

## Conclusion

La topographie présentée de la zone noyée de la Mescla ne provient pas de relevés topographiques "classiques". En l'absence d'une topographie réaliste, nous en avons modélisé un tracé issu des observations de terrain mettant en rapport les contraintes structurales et le tracé du réseau. Nous sommes convaincus que cette vision est plus proche de la réalité. Toutefois, elle ne s'affranchit pas de l'existence possible d'une faille importante qui pourrait dévier le tracé dans une direction quelconque.

Nous n'avons pas l'ambition que cette topographie se pérennise. Elle a seulement été réalisée dans un double objectif :

- motiver la réalisation d'une véritable topographie des siphons, ce qui n'est pas de notre compétence,
- fournir en attendant un cadre de réflexion : il ressort de cette hypothèse que la sortie du S 3bis serait en fait beaucoup plus proche de l'extrémité du réseau fossile (150 m environ) que ne le laissait présager la topo antérieure. Une reprise des explorations de la zone noyée située à l'extrémité du réseau fossile permettrait peut-être d'établir la jonction avec le réseau noyé principal. Le gain est évident : un tiers du cheminement noyé, dont une boucle profonde, pourrait être ainsi shunté, ce qui pourrait éventuellement relancer les plongées profondes à l'extrémité de la zone connue.

## Références

- **Audra Ph., Folléas Ch., Gimenez Br., Hof B., Hotz B. & Sounier J.-P. 2002** - *Spéléologie dans les Préalpes de Grasse*, 180 p. Édisud, Aix-en-Provence.
- **Courbon P. & Parein R. 1991** - *Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière*. 254 p.
- **Ford D. C & Ewers R. O. 1978** - The development of limestone cave systems in the dimensions of length and depth. *Canadian Journal of Earth Science*, vol. 15, p. 1783-1798.
- **Häuselmann Ph. 2002** - Cave Genesis and its relationship with surface processes: Investigations in the Siebenhengste region (BE, Switzerland). *Siebenhengste-Hohgant*, n° 6, 168 p. PhD thesis, University of Fribourg, Switzerland. Höhlenforschungsgemeinschaft Region Hohgant.



Préparation d'une plongée à la Mescla. Photo X. Penneç.

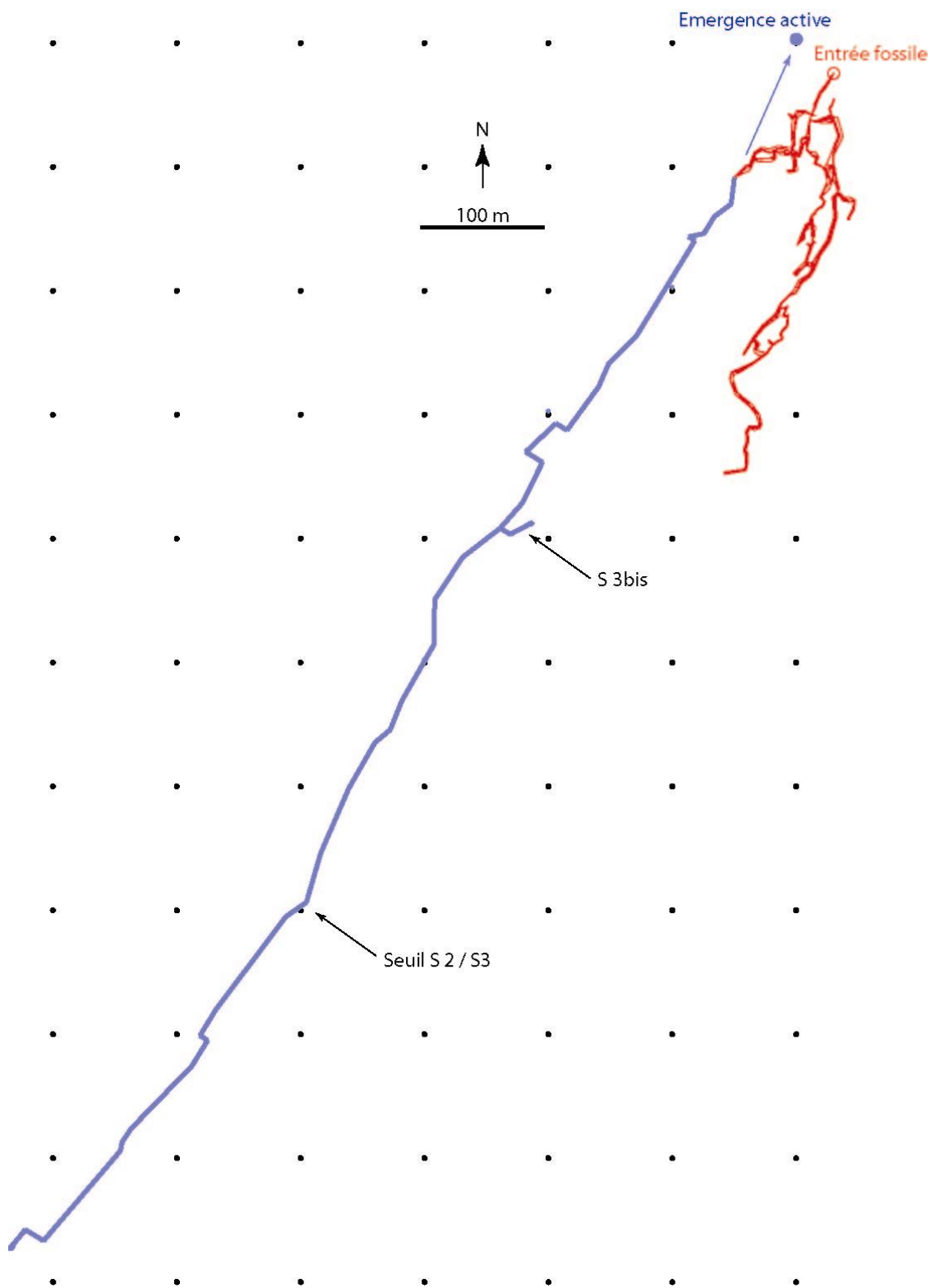


Figure 5 - Nouvelle topographie modélisée en plan de la zone noyée de la Mescla

## Activités du club de 1997 à 2000

Beaucoup de changements pendant ces quatre ans. De nombreux spéléos ont fini leur séjour à l'INRIA, certains sont restés dans la région, d'autres sont partis vers d'autres montagnes...

Il devenait urgent de créer sur Sophia une structure qui puisse regrouper les spéléos plus largement que dans l'INRIA. Après de nombreuses tractations, nous avons finalement créé en 1998 la section spéléo du Club Omnisport de Valbonne (COV), baptisée SophiTaupes, affiliée à la FFS, plutôt qu'un club indépendant.

En plus d'une partie des effectifs du Spéléo Club Laurentin (dissout par manque de local et de membres réellement actifs), la section attirera rapidement quelques "anciens" du secteur, et nous permettra de consacrer de nombreuses soirées (le jeudi soir sur le mur d'escalade) et journées en week-end pour initier les bandes d'ados du coin !

### Sommaire

<b>Résumé des sorties SIS/SophiTaupes 1997-2000</b>	<b>83</b>
<b>Comptes-rendus choisis</b>	<b>90</b>
<b>Poèmes &amp; Réflexions de spéléologues</b>	<b>102</b>

**Membres SIS ou SophiTaupes,  
années 1997/98/99/2000**

Benjamin Friess  
 Bernard Giai-Checan (BGC)  
 Bernard Hof  
 Bernard Hotz (Ber)  
 Céline Branly  
 Christophe Foléas (Fof)  
 Claire Madelaine  
 Diane Lingrand  
 Etienne Perchat  
 Éric Madelaine  
 Fanny Gaillot  
 Fiona Zogia  
 François Gaspard (Ze Barbare)  
 Frederic Bonacossa (Fred)  
 Gilbert Fernandes (Bergil)  
 Guillaume Madelaine (Guigui)  
 Jean-François Chiandetti (Yéti)  
 Jean-Luc Julien  
 Jean-Paul Sounier  
 Jean-Philippe Thirion  
 Johan Montagnat  
 Lionel Ducros  
 Lucien Nocera  
 Michel Béghin  
 Michel Isnard (Mi)  
 Philippe Audra  
 Philippe Ladagnous (Philou, Filou)  
 Philippe Planques (Pipa)  
 Robert Fournier  
 Sandrine Croissat  
 Samuel Rives (Sam)  
 Stéphane Abello  
 Sybille Vey  
 Thibault Lafaye (Thib')  
 Thomas Beghin  
 Xavier Pennec (Xav)  
 Xavier Turlais

**Et les copains de passage dans  
les comptes rendus de ce bulletin**

Pierre Millo (Gaston)  
 Alain Lecuyer  
 Bruno Scanu  
 Cathy Frison  
 Christophe Génolini  
 Christophe Salti  
 Conrad Salerno  
 Daniel Cavanni (Dada)  
 Denis Delamarre (Den's)  
 Didier Sességolo (Tchéché)  
 Éric Bessaguet (Bessag)  
 Fred Malausséna (P'tit Fred)  
 Guy Berthoud (Baron)  
 Jean-François Amour (Jeff)  
 Jean Heraud (Jeannot le Mondain)  
 Jean-Luc Burvelle (Ecureil)  
 Jean-Yves Bigot  
 Jo Lamboglia  
 Loïc Guillon  
 Loïc Jégo  
 Léon Michel  
 Pascal Gadot (Calou)  
 Patrick Besançon (le Papé)  
 Renaud Carassou  
 Stéphanie Fabre  
 Stéphanie (Fanny, celle de Ber)

# Résumé des sorties SIS/SophiTaupes 1997-2000

## Sorties 1997

### Janvier

- 5 Grotte de la Manuelle (St-Cezaire). Topo. *Éric, Johan.*  
 12 Prospection sur l'Audibergue: découverte aven Abbé. *Bernard, Éric, Xavier, l'Abbé.*  
 25 St-Joseph (St-Vallier): Visite. *Éric, Barbare, Ber, Jean-Luc.*

### Février

- 9 Aven Beaulieu (Caille): Visite inter-clubs SIS/CAF/SCL.  
 17 41-S: Visite-Explo. *Christophe, Éric, Johan.*  
 22 Aven Abel: Explo. *Ber, Martel.*  
 23 Grotte de la Mescla: Initiation. *Johan, 3 INRIA.*

### Mars

- 01-02 Souffleur de St Christol (Vaucluse): Visite -610 m. *Ber, CMS.*  
 8 Trou de l'Abbé (Canaux): Désob et première -80 m. *Ber.*  
 9 Prospection et désob sur St-Barnabé. *Ber.*  
 15 Trou de l'Abbé: désobstruction. *Ber.*  
 15-16 WE formation équipier secours. *Ber, Johan.*  
 23 Baume des Caranques: visite *Yéti, Barbare, Diane, 2 militaires...*  
 29 Aven Cresp: Initiation verticale. *Éric, Johan, José, Sylvie, Laslo et Gérard Subsol.*  
 30 Salamandre (Ardèche): visite. *Johan, Marc (Villefontaine).*  
 31 Trou de l'Abbé: exploration. *Éric, Ber, Jean-Luc, Renaud, Stéphanie.*

### Avril

- 5 Aven Cappucino (Gourdon): déséquipement + visite. *Éric, Johan, Barbare.*  
 6 Trou de l'Abbé: explo puits Félix. *Ber, Jean-Philippe.*  
 12 Aven des Baoudillouns: explo amont des nuages. *Ber, et autres CAF/SCL.*  
 13 Aven Fourchu: initiation. *Johan, Diane, Barbare, Guillaume Calmon, Christophe Genolini.*  
 26-27 Trou des Mongols: explo et crue. *Xav, Éric, et les locaux, plus quelques pompiers en surface.*  
 27 Baume des Caranques: initiation. *Jean-Philippe, Gérard Subsol, Sylvain Prima, Catherine (Thirion).*

### Mai

- 1-3 Week-end varois: aven de la Solitude, le Cercueil, le Caveau, rivière de Plandeselve. *Johan, Éric, Xavier, et ASVF.*  
 3 Le Sanson: explo/escalades. *Ber, Jo.*

17-19 Week-end en Ardèche: la Salamandre, la Cocalière Basse, le Bunny. *Johan, Barbare, Diane, Gilbert, et ASVF.*

17-19 Trou de l'Abbé: désob et explo -160, aven du Sanson: escalade/explo réseaux amonts, aven de la Glacière: initiation. *Ber.*

24-25 Grotte Vallier (Vercors): visite. *Ber.*  
 25 Trou de l'Abbé: explo -160. *Diane, Éric, Etienne Perchat, JY.Bigot, Dada.*

### Juin

- 1 Moustique (Calern): visite. *Etienne, Barbare, Diane.*  
 8 Baume des Caranques: initiation. *Éric, Diane, Johan, + 10 INRIA.*  
 15 Prospection Massif du Cheiron. *Barbare, Bigot, Éric & Loïc (Jégo), Etienne.*  
 21-22 Massif du Marguareis. *Ber, Etienne, Fred.*  
 22 Aven des Ténèbres. *Diane, Éric, Johan.*  
 29 Grotte des Rampins (Méounes, Var): initiation. *Éric, Diane, Barbare, 6 INRIA.*

### Juillet

- 5 Le Glas->Guiers Mort (Dent de Crolles, 38): visite. *Johan, Diane, Barbare, Bergil + CAF Roman.*  
 16 Aven de l'Ail: équipement et explo -573. *Ber, Éric, Johan.*  
 21-25 Marguareis: Scarasson, Ail, Joel, Aven du Retour. *Ber.*  
 26 Baoudillouns. *Barbare, Diane, Etienne, Johan.*  
 27 Aven du Thym: explo. *Barbare, Diane, Etienne, Johan, Éric et Jean-Philippe.*

### Août

- 2-17 Camp Tournette: tanne aux Moutons, TO75, etc. *Barbare, Ber, Diane, Éric, Johan, Fofo, Gilbert, +SCA.*  
 20-24 Congrès UIS La Chaux de Fond. *Éric*  
 23 Embut de Caussols. *Barbare, Cathy, Diane, Jean-Luc, Johan.*  
 31 Sans Pascal: explo. *Renaud, Jean-Philippe, Éric.*

### Septembre

- 6 Grotte du Chat. *Adèle, Alice, Barbare, Diane, Johan, Thierry.*  
 7 La Bollène: canyon. *Éric, Johan, Diane, le Barbare, le Yéti, l'Abbé, Stéphane Cotton, Stéphanie, Bernard.*  
 13 Sans Pascal: explo. *Baron, Diane, Éric, Jean-Philippe, Johan, Léon, Renaud, Tchétché.*  
 14 Saint Joseph: visite. *Bernard, Diane, Johan, Stéphanie.*  
 20 Grotte de la Mescla. *Cathy, Diane, Johan, Jean-Luc, le Yéti.*  
 22 Aven des Bertrands (Roquefort): redécouverte. *Éric.*

**Octobre**

- 4 Planfaé : canyon. *Barbare, Diane, Johan, les Madelaines au grand complet et le Yéti.*
- 5 Calernaum : visite et équipement. *Barbare, Diane, Johan.*
- 5 La Bouisse (Gréolières) : visite. *Éric, Renaud.*
- 12 La Colle sur Loup : entraînement falaise. *Barbare, Diane, Éric, Jean-Luc L., Johan, Radu.*
- 15 Aven Cresp : entraînement. *Johan, Barbare.*
- 18 Aven de l'Ail : déséquipement. *Alexis, Bernard, Diane, Johan, Swany.*
- 27-2/11 Stage initiateur à St-Vallier. *Johan.*

**Novembre**

- 1-2 Rassemblement italien à Casola. *Éric, Ber.*
- 15 Aven Abbé : explo. *Jean-Luc J., Barbare, Ber, Diane, Johan, Barbare.*
- 15 Festival de Mandelieu. *Éric, Johan.*
- 16 Stage réchap à la Turbie. *Arnaud, Barbare, Éric, Johan.*
- 22 Aven Calernaum : explo/topo méandre des Colons, déséquipement. *Éric, Johan, Barbare.*
- 22 Aven Abbé : désob -125. *Jean-Luc J., Ber.*
- 29 Aven Abbé. *Jean-Luc J., Ber, Brigitte, Fofo, Jérôme, Julien.*
- 30 Grotte de la Mescla : initiation. *Éric, Barbare, Diane, Johan, + 5 INRIA.*

**Décembre**

- 5 Aven Abbé. *Ber, Jérôme.*
- 6 Baume Robert : initiation. *Éric, Johan, Christian Verducci + 5 INRIA.*
- 7 L'air Chaud : exercice secours. *Diane, Gilbert, Johan.*
- 13 Aven Abbé : explo et topo -250. *Bernard, Jean-Luc, Fofo, Barbare, Éric.*

**Sorties 1998****Janvier**

- 11 Le Sans-Pascal : vidéo, topo, désob. *Barbare, Diane, Éric, Johan, Léon, Renaud, Sylvain.*
- 18 Prospection vallon des Pourcelles, plateau de Calern. *Bernard Hof, Diane, Éric, Johan.*
- 31 Marco-Polo (Chartreuse). *Alain, Ber, Fofo, Diane, Hervé, Johan, Maurice, Marc, Yves.*
- 31 Prospection vallon des Pourcelles, Calern. *Éric, Xavier.*

**Février**

- 7 Aven Abbé : pose de la ligne électrique au fond. *Barbare, Ber, Éric, Jean-Philippe, Xav.*
- 21 Aven Abbé : rééquipement P35, pompage vasque terminale et tirs. *Ber, Jérôme, Xavier.*
- 28 Aven Abbé. *Barbare, Ber.*

**Mars**

- 8 Baume des Caranques : initiation. *Adrien, Alexandra, BGC, Diane, Didier, François, Gerardo, Joëlle, Johan, Lili, Lulu, Pomme, Samantha, Thierry.*
- 8 Embut de la Pinée : désob. *Ber, Éric.*
- 21 Aven Autran. *Ber, Diane, Éric, Fofo, J-Luc J, J-Luc L, Jérôme, Johan, Sylvain, Xav.*
- 29 Calernaum : visite réseau II. *Diane, Johan.*

**Avril**

- 1 Le Cresp : initiation. *Barbare, Michoko, Diane, Joëlle, Johan, Thierry.*
- 4 La Glacière : visite. *Diane, Johan.*
- 4 Abbé : explo. *Barbare, Philippe Audra, Ber.*
- 5 Sans-Pascal : explo. *Éric, Renaud, Xav.*
- 5 Vigneron : initiation verticale. *Alex, Barbare, Catherine, Diane, Gérard, Johan, Laurence.*
- 5 Sans Pascal : escalades. *Xav, Éric, Renaud.*
- 8 Cresp encore. *Barbare, Yéti, Johan.*
- 15 Aven Obscur : visite. *Barbare, Diane, Johan, Yéti.*
- 18 Sans Pascal : explo. *Barbare, Ber, Éric, Xav.*
- 25 Jean Nouveau : visite. *Barbare, Diane, JLuc, Johan, Xavier, Bernard, JLuc, Gilbert, Denis.*

**Mai**

- 9 Baume Robert : initiation. *Olivier, Florence et Delphine Devillers, Renaud et Stéphanie, Éric, Claire et Guillaume Madelaine, et leur copine Louise, Christian Verducci.*
- 16 Le petit Renard à Mobylette : visite. *Barbare, Diane, Éric, Johan, Xav.*
- 17 Désobstruction dans l'Audibergue. *Barbare, Ber, Diane, Jean-Luc, Jérôme, Johan, Xav.*
- 21-24 Week-end en Ardèche. *Barbare, Bernard G., Brice, Cécile, Céline, Diane, Éric, Gilbert, Johan, Samantha, Xavier, Yéti.*
- 29-1/06 Ardèche. *ASVF, Diane, Johan.*
- Mongols et Crochet Sup. *Xavier.*
- Congrès de Prades. *Éric.*

**Juin**

- 13 Baume des Caranques : initiation. *Éric, Xav, Papa et Maman Madelaine.*
- 13 Aven des Primevères : visite. *Diane, Johan.*
- 14 Prospection sur Calern. *Xav.*
- 17 Aven des Arabes : explo. *Barbare, Éric, Xav.*
- 20 Maglia : canyon. *Barbare, Radu.*
- 27 Exercice Secours à l'Air Chaud. *Barbare, Diane, Éric, Johan, Xavier et pleins d'autres.*

**Juillet**

- 5 Aven des Ténèbres : visite -405. *Barbare, BGC, Diane, Éric, Jean-Luc, Johan, Xav.*
- 11 Désobstruction sur Calern. *Éric, Xav.*
- 16-17 Le gouffre Berger : visite. *Barbare, Diane, Gilbert, Johan.*
- 18 Scialet du Blizzard : visite. *Ber, Fofo, Jean-Luc L, Lovato.*
- 25 Les Mastrelles : visite / explo. *Ber, Diane, Éric, Johan, Pica, Xav.*

**Août**

- 3-7 Stage Perf' au Marguareis. *Bernard G., Diane, Johan...*
- 8 Penthotal, la vengeance : visite. *Diane, Johan.*
- 8 L'Ail, le retour : explo. *Barbare, Ber, Bruno, Calou, Jo, Johan.*



- 13 Yvon-Jurassien : traversée. *Barbare, Diane, Johan, Pomme, Manue, Thierry.*
- 15 Prérrouge, Savoie : visite. *Barbare, Yéti.*
- 15 Le Fourchu : visite. *Diane, Johan, Chouca, Léon, Serge.*
- 16 Ravin de Valboiyère : canyon. *Bernard, Diane, Johan, Stéphanie.*
- 23 Clue du Riolan et clue d'Aiglun : canyon. *Diane, Johan, le Yéti.*
- 23 Cocalière inférieure (Ardèche) : visite. *Éric, Cathy, et les mioches..*
- 23-7/09 Picos de Europas (Espagne) : explo -1589! *Ber, Fofo.*
- 28 La Maglia : canyon. *Diane, Éric, Guillaume, Johan, José, le Yéti.*
- 29 P40-Guiez mort (Dent-de-Crolles, Isère) : traversée. *Barbare, Gilbert, CAF Roman.*

### Septembre

- 5 Gorges de la Cagnes. *Agnès, Barbare, Diane, Ecu-reuil, Éric, Gilbert, Jean-Pierre, Yéti.*
- 5 Vallon des Pourcelles : prospect. *B. Hof, Xav.*
- 12-13 Aven Obscur : visite, Cascade de Courmes : canyon. *Diane, Éric F., Johan, Yéti, Xav.*
- 13 Vallon de la Balma. *Diane, Éric, Johan, Yéti.*
- 13 Signal de Calern : désob. *Xav, Éric.*
- 17 Cascade de Courmes : canyon. *Barbare, Diane, Ecureuil, Johan, Yéti.*
- 19 Signal de Calern : désob. *Xav, Éric.*
- 20 Baume Robert : photos salle blanche (post-siphon). *Éric, Xav, Christian Verducci.*
- 23 La Glacière : visite. *Barbare, Bernard G.*
- 26 l'Abbé : explo. *Barbare, Ber, Calou, Diane, Éric, Jo, Johan, Yéti, Xav...*
- 27 La Pinée : désob. *Barbare, Ber, Xav.*

### Octobre

- 1 Le Cresp. *Barbare, BGC, Robert*
- 3 Journée sécurité civile (port de Nice) : démonstration secours. *Barbare, Éric.*
- 4 L'Abbé : explo. *Barbare, Bernard H., Diane, Johan, Fofo, Roland.*
- 4 La Pinée : désob. *Éric, Xav, Guy.*
- 10 L'Abbé : explo. *Barbare, Bernard H., Jean-Luc (cheminot).*
- 10 Grotte de Bournillon : visite. *Chloé, Diane, Johan, Morgane et Yves.*
- 17 Grotte des Rampins (Var) : initiation horizontale. *Diane, Éric, Johan, famille Immordino.*
- 18 Yvon-Jurassien : initiation. *Barbare, Diane, Johan, Olivier, Delphine et Florence Devillers, Éric, Claire et Guillaume Madelaine, Théo et Samuel Rives, Christophe Vestri.*
- 24 Aven de l'Ollivier : visite. *Diane et Johan.*
- 25 Le Sans Pascal : explo. *Xav, Renaud, Stéphanie et Bruno.*
- 28 Aven Obscur : visite. *Barbare, BGC, Robert.*
- 31 Rassemblement italien à Chiusa di Pesio. *Éric, Xav, Diane, Johan, Ber...*

### Novembre

- 1 La Mottera (italie) : visite. *Diane, Éric, Johan, Xav, Fofo et Brigitte.*
- 7 L'Abbé : explo. *Barbare, Ber, Jean-Luc, Philippe Audra, Xav.*
- 7 Scialet des Sarrasins (Vercors) : visite. *Coco, Denis, Diane, Jean, Johan, Gilbert, René.*
- 8 La Pinée : désob. *Jean-Louis, Guy, Xav.*
- 11 Sans Pascal : explo. *Xav, Barbare, Jean-Luc J.*
- 21 Sans Pascal : explo. *Xav, Éric, Fofo.*
- 29-30 Désob à Courmettes. *Xav, Jean-Louis Guilleman, Éric.*

### Décembre

- 5 Abel : explo. *Barbare, Ber, Jean-Luc J, Jo, Loïc, Marc, Stéphanie.*
- 6 Pissaréou : désob. *Éric, Ph. Audra, Xav.*
- 8 Aven de l'Ollivier. *Barbare, Diane, Robert.*
- 12 La Pinée : désob. *Xav, Barbare, Guy, son fils, Fofo, Brigitte, Jean-Louis.*
- 13 Grotte de la Mescla : initiation. *Barbare, Diane, Johan, Didier Bondyfalat, François Rébuffat, Fred Abad, Jérôme ?.*
- 19 Pissaréou : désob/première. *Philippe Audra, Barbare, Ber + Xav après la bataille.*

## Sorties 1999

### Janvier

- 3 Prospection en raquettes sur les crêtes de l'Audi-bergue. *Bernard, Philippe, Éric.*
- 9 Aven St-Joseph : escalade dans l'amont de la rivière. *Barbare, Philippe Audra, Jacques Morel, Laurent Lemaire, Ber.*
- 13 Prospection sur Calern : découverte du BX1. *Ber, Xav.*
- 16 Aven St-Joseph : escalades. *Jean-Luc Jullien, Barbare, Bernard.*
- 16 Prospect sur Calern ouest par la Pinée. *Xav, François Rebuffat, Bernard Hof.*

### Février

- 7 Prospection à Chateaufort (83). *Éric et ses gamins.*
- 7 Prospection à la Brigue. *François Rebuffat, Ber, Barbare, Xavier.*
- 13 Beaulieu : désob galerie Daniel. *Brigitte, Fofo, François et le barbare.*
- 14 Baume des Caranques : initiation. *Brigitte, Fofo, François, le frere de Brigitte et sa famille.*
- 20-21 Abbé : désob (4ème équipe). *Barbare, Xavier le Toulousain, la Fofolle et Ber.*
- 20-21 WE aux Mongols : préparation pompage. *Xav, Choucas, Lyonnais et Parisiens.*
- 27 Sans-Pascal : entraînement vertical, escalade et topo. *Xavier, Xav, Gilbert, Éric, Barbare, Benard GC, Robert, François.*
- 28 BX1 : Ouverture du trou. *Barbare, Gilbert, Philippe Audra, Xav.*

**Mars**

- 13 Aven Abel : escalades. *Jérôme Perrin, Xavier Turlais, Marc Bertaud (Martel), Ber.*  
 14 Pissaréou : topo. *Éric, François, Guillaume, Xav.*  
 20 Ténèbres : exercice secours. *Barbare, Xav, Éric.*  
 21 Prospection au St Joseph. *Philippe Audra.*  
 28 Cappuccino réseau -100 : initiation verticale. *Diane, Johan, François Rebufat.*

**Avril**

- 3 Aven St Joseph : visite. *Diane, Johan.*  
 5 Abbé : explo/visite. *Ber, Barbare, Xavier, Éric, Xav, et 5 MAPS (Pierre, Jeanne...).*  
 7 Désob vers le St Joseph. *Philippe Audra.*  
 8 Baume Obscure et Revest ; observation d'une hécatombe de chiroptères après une crue. *Philippe Audra et sa fille Camille.*  
 9 Revest : installation du Lurographe au siphon. *Philippe Audra.*  
 9 Calernaum : visite circuit réseau II/III. *Xav, les 3 parisiens du MAPS (Jeanne, Bebert, Richard) et Pierre Senon.*  
 11 Désob vers St Joseph. *Éric, Barbare, Xav.*  
 14 Oeil de la Doue : Camp national du Lot organisé par le CRPS : plongée et portage post-siphon. *Bernard Gai.*  
 17 Baoudillouins : visite réseau Berthier. *Diane, Johan, Yéti.*  
 24 Baoudillouins : visite à -200. *Diane, Johan.*  
 25 Revest : prélèvement d'un cadavre de chauve-souris. *Bernard GC, François R.*  
 29 Ollivier : initiation verticale. *Barbare, Bernard G, François R., Marc, Robert, Yéti.*

**Mai**

- 2 BX1 : travaux publics. *Xavier, Éric.*  
 9 Désob au plan des Noves. *Bernard Gai, Bernard Hof, Conrad, François, Xavier, Barbare.*  
 10 Repérage d'un effondrement à Fayence. *Éric.*  
 12-16 WE Pyrénées : St Pé de Bigorre + la Pierre Saint-Martin. *Bernard, Xav.*  
 16 Baume de Néoules (Var) : préparation à une plongée dans le S3. *4 spéléos Marseillais (CRPS), BGC (ST + pseudo CRPS).*  
 22-24 Rassemblement Fédéral à Mandeure (Doubs). *Jean-Louis, Xav, Éric.*  
 30 Désob près du St Joseph. *Éric, Claire, Guillaume, Yéti.*

**Juin**

- 5 Tanne des Biolles : visite. *Patrick Lovato, Xavier Turlais, Jean-Luc Jullien, Barbare, Gilbert, Denis Delamarre, Jean ?, Ber.*  
 6 Aven des Baragnes : visite et découverte d'un trou non marqué déjà ouvert situé environ 100 m à l'ouest des Baragnes avec courant d'air. *Philippe Audra.*  
 12 Pissaréou : Fin de la topo. *Philippe Audra, Jean-Luc.*  
 19 Canyon de Cramassouri. *Bernard Hof, Éric, Guillaume.*  
 20 Trou du 'c : désob. *Brigitte, Fofo, Barbare.*

**Juillet**

- 3-4 Doline aux orties : désob et étayage. *Éric, Bernard Gai, Barbare, Xav, Yéti, Robert et sa femme, Ber et Stéphanie.*  
 10 Aven Abel : exdplo -280, 9 h. *Xav, Marc Bertaud, Michel Isnard, Christophe Enéa, Ber.*  
 17-18 Gouffre de la Fromagère : visite. *Bernard Vidal, Fofo, Manu Ruiz, Daniel ?, 4 parisiens, Nougat + Odile, Ber.*  
 23-25 Camp Margua. *Johan, Diane, Barbare, Éric, BGC, Gilbert, Yéti, Calou, Jo, Johan, Michel.*  
 31 Grotte de la Luire : visite. *Bergil, CAF Roman.*

**Août**

- 21-22 Aven de l'Ail : escalades et topo. *Barbare, Bernard H., Éric, Jo, Johan, Michel Isnard.*  
 17-23 Trou des Mongols (Ain) : pompage. *Xav.*  
 28 Plongée à la Foux. *Bernard Gai, Barbare, Robert et sa femme.*  
 29 Mange-Botte (BX1) : désob. *Éric, Xav, BGC, Renaud, Ze Barbare.*

**Septembre**

- 1 Grotte de la Chèvre d'Or : visite. *Bergil, Éric, proprio.*  
 2 Abbé : photos, mesures géol, déséquipement. *Ber, Jérôme et Xav.*  
 4 Abel : balade. *Bernard Gai, Gilbert, Barbare.*  
 5 Aven des 3 communes (Andon) : désob. *Bernard Hof, Xav, Barbare, Gilbert, Éric, Fofo, Brigitte, Conrad, Claire en visite rapide.*  
 8 Aven Cresp : initiation. *Bergil + 4 jeunes.*  
 11 Matin : portes ouvertes au COV. *Éric.* Après-midi : Calern/Caussol. *Éric et Bernard Hof.*  
 11 Ail : explo et topo au fond (-569). *Barbare, Ber, Johan, Xav.*  
 18 Chorum du Clot : visite. *Bergil, Fofo, Brigitte, Barbare, Viviane.*  
 25 Ste-Barbe : désob. *Jo, Calou, Ber, Christophe Enéa, Le Papé + jeune, Éric Carles.*  
 Canyon ravin d'enfer. *Johan, Diane, Bergil, Jean-Pierre Julien.*  
 29 Caranques et Revest : initiation. *Bergil, Barbare, Éric, Robert + jeunes.*

**Octobre**

- 6 Mange-Botte : désob. *Ber, Michel Isnard, Xav.*  
 9-10 Doline aux Orties : désob et étayage. *Ber, Éric et sa famille, Gilbert, Barbare, Xav.*  
 16 Sans-Pascal : désob et visite. *Éric, Barbare, BGC, Mi, Xav, Baron, Renaud, 4 Magnans ?, Calou, Jo, Jean-Paul Sounier, Fred.*  
 30 Sanson : escalades. *Ber, Jean-Luc Jullien, Michel, Jo, Calou, barbare.*  
 30 Sans Pascal : explo. *Baron, Lionel, Renaud, Diane, Johan, Fred.*

**Novembre**

- 6 Prospect à l'Audibergue. *Bernard Hof, Jo.*  
 6 La Solitude : visite. *Gilbert, Bernard Gai, Xavier Turlais, Barbare.*  
 7 Le Castéou No 3. *Gilbert, Éric, Xavier, barbare, Robert, Stéphane Abello, Guillaume.*  
 13 Gouffre Sanson : escalades. *Jo Lamboglia, Pacal Gadot, Fred Bonacossa, Ber.*

- 11-14 Plongées dans le Lot. *BGC.*
- 12 Cararanques : initiation. *Xav + parisiens.*
- 14 La Mescla : initiation. *Xav + parisiens.*
- 20-21 Plongées dans le Bestouan (Cassis). *BGC.*
- 20 Aven Moussu : topo, désob. *Bernard Hof, Gilbert, Xav, Barbare.*
- 21 La Mescla : initiation. *Fred., Xav, Xavier, Gilbert, Barbare, 10 initiés.*
- 19-21 Rando au Marguareis. *Phanie, Koba, Ber.*
- 21 Inventaire des embuts de Thorenc colorés par Gilli. *B. Hof & Co.*
- 27 Petit Renard à Mobylette : visite. *B. Hof, Mi.*
- 28 Sans Pascal : explo. *Michel, Philippe, Renaud, Xav, Barbare.*
- Décembre**
- 4 Gournier (Vercors) : balade. *Brigitte, Fofo, Gilbert, Ze Barbare, 10 Caf Romans (Den's, Jeannot le Mondain...).*
- 11 Grotta Marelli (Lombardie, -508, 9 h 30). *Patrick Lovato, Philippe Audra, Fofo, Ivo ?, Ber.*
- 12 Fourchu : entraînement technique. *Barbare, Éric, Gilbert, Xav, Nelly, Sandrine, Guigui, Guillaume, Stéphane.*
- 18-20 Formation AFPS (Cagnes sur mer). *Gilbert, Xav, Éric, Jean-Luc Lopez.*
- 31 Grotte Favot : réveillon. *Bergil, Barbare, Fofo, rigitte, Den's, Sandrine + son copain.*
- Sorties 2000**
- Janvier**
- 3 Grotte du Lauron : visite. *Éric, Guillaume, Claire Madelaine, Paul Bolot.*
- 8 Débouchage de trous sur la zone de la Cote de la Faye. *Marcel Giraud, Bernard Hof.*
- 9 Prospect et désob sur Gourdon dont grotte 68-C8. *JL Guilleman, Xav, B. Hof.*
- 9 Abel : désob des boyaux -280. *Éric, Barbare, BGC, Gilbert, Ber.*
- 16 Sans Pascal : explo. *Ber, BGC, Xav et Mi.*
- 15-16 Traversée Couffin Chevaline + Ramat (Vercors). *Brigitte, Éric, Fofo, Gilbert, Barbare.*
- 22-23 Grotte de Pâques : plongée reco. *BGC, Gilbert, Barbare, Éric, Xav.*
- 30 Le Cerbère : explo. *Fofo, BGC, Renaud, Baron, Jeff.*
- Février**
- 4 Plongée à la Mescla. *BGC, Fred Robert.*
- 5 Saint-Joseph : fin des escalades, topo et déséquiperment. *Ber, BCG, Gilbert, Barbare.*
- 6 Khéops et Embut : initiation. *Barbare, Éric, Michoko, Bergil, Claire M., Sandrine.*
- 13 Troughionautes : ouverture. *Gilbert, BGC, Le Barbare, Alain Lecuyer, Xav.*
- 19 Abel : désob des boyaux. *BGC, Ber, Xav.*
- 20 Troughionautes : désob et étayage de l'entrée. *BCG, Xav, Barbare, Ber et Fanny.*
- 20 Prospect et désob Audibergue. *B. Hof and Co + G. Commincioli.*
- 26 Audibergue : prospection et gravure. *B. Hof, Conrad.*
- 26 Grotte de Pâques : plongée. *BGC, Bergil, Audra, Barbare, Xav, Mi, Den's, Jeannot, Jam, Stéphanie.*
- 29 Fourchu : explo post-siphon aval. *Xav, BGC, Éric.*
- Mars**
- 4 Abel : mise en place du 220 V jusqu'à -280. *Ber, BGC, Fred., Gilbert, Barbare, Pat Mich et Momo.*
- 5 Cheiron : visite du 70-O1 et désob aux Troughionautes. *Xav, Guillaume, Éric.*
- 5 Plan des Noves : prospection et gravure. *B.Hof + Magnan's.*
- 10 Caranques : préparation plongée. *Michel Isnard, BGC, Xav Pennec.*
- 21-23 Stage initiateur dans les Pyrénées. *Gilbert.*
- 12 Cavillore : prospection. *Mi + gremlins.*
- 12 Sauvage : initiation. *BGC, Claire, Éric, Guillaume, Michoko, Robert, Xav, Barbare.*
- 12 Prospection dans la Siagne. *B. Hof & Co.*
- 18 Prospection plan des Noves. *B. Hof & Co.*
- 18 Abel : désob. *Ber, Barbare, Xavier, Gilbert, Michel et Jo.*
- 19 Caranques : sortie découverte. *Éric, Michel, Xav, Barbare, Sylvain, ??.*
- 25 Escagnolles : prospection. *B. Hof, Ch. Mellot.*
- 26 Grotte de Pâques : plongée. *BGC, Bergil, Barbare, Renaud, Xav., Den's, René, Sibylle, Coco, Folou, Momo...*
- Avril**
- 1 Prospection à Tende. *B. et F. Hof, Jo.*
- 1 Troughionautes : désob et escalades. *Gilbert, Stéphane Abello, Sybille, Xav et Barbare.*
- 2 Taupinaum : découverte, désob. *BGC, Michel, Fred, Éric, Gilbert, Xav.*
- 8 Taupinaum : désob, béton. *Éric, Fred, Bernard ?, Gilbert, Barbare, Sybille.*
- 15-22 Camp Sardaigne : visite Su Palu, Su Ventu, Donini. *Xav, Éric, Guillaume, Bernard, Martine, Philou, Nat.*
- 16 Taupinaum : désob. *Barbare, Renaud, Fred B., Mi, Ber.*
- 22 Sanson : escalades. *Jo, Calou, Papé, Christophe (Enéa?), Michel.*
- 24 Taupinaum : désob. *Fofo, Michel, Renaud, Xav, Barbare.*
- 29 Repérages à la Brague. *Barbare, Gilbert.*
- 30 Mescla : plongée. *Fred, Fredo, BGC, Filou, Xav et Alain.*
- 30 Revest et Caranques : visite. *Gilbert, Sibylle, Barbare.*
- 30 Sanson : escalades. *Mi, Jean-Luc Lopez, Jo, Calou, Papé, Christophe Enéa, Bessag, 1 nouveau, Ber.*
- 30-1/05 Prospect Calern/Caussols. *G. Cappa, Conrad, Martine, B. Hof.*

**Mai**

- 6 Aven des 9 Gorges (Ardèche) : visite. *Guigui, Sandrine, Bergil, Mi, Elsa, Thibault, Barbare, Éric, Xav...*
- 7 Fontaine de Champclos (Ardèche) : visite. *Guigui, Sandrine, Bergil, Mi, Elsa, Thibault, Barbare, Éric, Xav, Calou, Yann, Jo...*
- 8 Grotte du Barri (Ardèche) : visite. *Calou, Yann, Guillaume, Elsa, Michel.*
- 8 Aven de la Salamandre (Ardèche) : visite. *Guigui, Sandrine, Bergil, Thibault, Barbare, Éric, Claire, Xav...*
- 7-8 Roquefort-les-Pins : prospection. *B. Hof & Co.*
- 13 Roquefort-les-Pins : prospection. *B. Hof & Co.*
- 13-14 Stage équipier secours. *Michel, Xav, BGC, Barbare.*
- 20 Sanson : explo. *Ber, Jo, Bessag, Gilbert.*
- 21 Taupinaum : désob. *Éric, Thibault, Barbare.*
- 20-21 Exurgence de Bez : explo. *Marc Douchet, BGC, Michel Guis, Marc Renaud et Kiki.*
- 24 Cerbère : désob. *BGC, Ber, Michel Isnard.*
- 28 Ollivier : initiation. *BGC, Daniel, Gilbert, Michel, Michoko, Sibylle, Thibault, Barbare.*

**Juin**

- 1 Grotte de Bury : visite *Den's, Bergil.*
- 1-3 Caranques : plongée. *BGC, Michel, Thibault, Barbare, Renaud.*
- 5 Mescla : plongée rapide. *Fred + copain.*
- 10-11 Sariet des Gentianes (bas Vercors) : désob. *Philippe Audra, Laurent Delplanche (FJS).*
- 13 Foux de St Cezaire : plongée. *Fred + copain.*
- 14 Cerbère : désob. *BGC, Ber, Philou, Michel.*
- 12-14 La Barbette, 9 Gorges, Champclots, Salamandre (Ardèche) : visite. *Éric, Claire, Guillaume, Michel, Loïc, Calou, Yann, Jo, Papé, Xav, Thibault, Elsa, Gilbert, Sandrine, Sibylle, Barbare, Bernard.*
- 17 Sans Pascal : désob. *Christian (?), Gilbert, Renaud, Barbare.*
- 17 Gréolières : prospect. *B. Hof, ASBTP, Martel.*
- 17 Ail : désob trémie bout du monde. *Jo, Ber.*
- 17 Aven du Lapin (Roquefort). *Éric et Guillaume Madelaine.*
- 17-18 Grotte de Paques (Gard) : portage jusqu'au S4. *BGC, CRPS.*
- 18 Calern : propect. *Gilbert, B. Hof, Conrad.*
- 23 Ail : explo aux vieux fatigués. *Jo, Michel.*
- 24 Calernaum : topo des puits jusqu'au sommet du Goliath. *Barbare, Philou, Éric.*
- 24-25 Grotte de Paques (Gard) : pointe au S8. *BGC, CRPS.*

**Juillet**

- 1-2 Ail : explo/désob trémie bout du monde. *Jo, Ber, Jean-Paul Soumier, Gilbert, Michel.*
- 1 Calernaum : topo des puits (fin). *Thibault, Éric, Dominique Fargues.*
- 1-2 Grotte de Paques (Gard) : topo du S4. *BGC, CRPS.*

- 8 Calernaum : rééquipement escalades + visite. *BGC, Michel, Xav, Philou, Bergil.*
- 15 Ail : désob -500. *Jo, Calou, Ber + 3 touristes (Papé, Christophe Enéa, Thierry ex ACN).*
- 15-16 Exercice secours de la SQS (Québec). *Johan.*
- 22-23 Beaulieu : portage et plongée au fond. *Tchéché, Danièle, BGC, Michel, Bergil, Éric, J.P. Soumier, Jeff, Léon Michel, Jean-Marie Reverso, Loïc Guillon, Christophe Salti, Audrey, Blondinet, Balou.*
- 29-15/8 Camp CDS au Marguareis. *Stéphane, Bergil, Barbare, B. Hof, Ber, Mi, Thibault, Éric, Guillaume, Xav, Jean-Paul + CDS et MAPS.*
- 29 Ail : rééquipement. *Thibault, Gilbert.*
- 29-15/8 Expedition Nationale FFESSM en Croatie/Bosnie. *BGC + 7 plongeurs.*

**Août**

- 5 Ail : explo/désob -520. *Marc Bertaud, Ber.*
- 5 Piaggia Bella : visite -325. *Éric et Guillaume Madelaine, Stéphane Abello, Barbare, Audrey, Alex, Guillaume ?, Renaud, Serge.*
- 12 Ail, vieux fatigués : explo à -180. *Bruno (Magnan), Jo (Martel), Pierre (Apars), Barbare.*
- ?? Expé Slovénie. *Ph. Audra, M. Echevin, Ph. Quincieu, V. Mandaropoulos, L. Delplanche + Bernhard Köppen et Katharina.*
- 22-23 Camp Picos : Torca Idoubeda (-1000). *Jean-Louis Guettard (le Gaulois), Vincent Biot (le Vince), Sébastien, Renault (Seb), Ber.*
- 26 Camp Picos : TR2 ou Torca de la Cuesta del Trave (-490). *Bernard Vidal (Narbé), Ber.*
- 29 Camp Picos : TR2 (-560). *Bernard Vidal, Ber.*
- 31 Camp Picos : JA18 (-150). *Jean-François Gaucher (Jef), Ber.*

**Septembre**

- 2-3 Gouffre Berger : équipement -1120. *Fofo, Ber, Thibault, Barbare, Bergil + CAF Roman.*
- 3 Vallée de la Tinée : pointage, marquage et topo du 118-A et du 110-E. *B. Hof.*
- 3-4 Gouffre Berger : visite. *BGC, Barbare, Bergil, Thibault, petit Fred, Éric Blanc, Yannick et Gérard Garcia.*
- 5-9 Gouffre Berger : visite/déséquipement. *Éric, Xav, Fred.*
- 10 Vallée du Loup : pointage, marquage et topo du 105-D2. *B.Hof.*
- 11 Calern : pointage marquage des 41-G2, Q2, E3,Z3 et A4. *B.Hof.*
- 17 Journée Géologie. *Renaud, Éric, Michel, BGC, Xav, etc.*
- 23 St Vallier : pointage, marquage des 129 Q7, O7, D8, E7, D2, topo des 129-O7 et T8. *B.Hof.*
- 24 Aven Obscure : visite. *Bergil, Michoko, Diane, Barbare + 5 jeunes.*

**Octobre**

- 7 Grotta della Melosa (Italie) : visite. *BGC, Mi, Jo, Calou, Papé, Thierry et Christophe.*
- 8 Sans Pascal : explo. *BGC, Mi, Éric.*
- 18 Coursegoules : pointage, marquage des 50 Q (double avec le 50-K1), 50-W et R. *B. Hof.*
- 21 Secours au Fourchu. *JL Lopez, Gilbert, Éric, Xav, BGC, Barbare.*
- 21 Gréolières : découverte d'un nouveau trou à revoir (embut à Coutellade). *B. Hof.*
- 22 Courmes : découverte d'un nouvel aven pénétrable jusqu'à -3. les pierres tombent vers -8 et ça souffle. A revoir. *B. Hof.*
- 28 Ténèbres : brochage réseau -405. *CheChe, Ph. Assailly, JiPe, Didou, BGC, Ber, Ph. Audra + 2 gonesses.*
- 28 Col de Cavillone : visite. *Gilbert, Fred et Guillaume.*
- 29 Aven Sauvage : visite. *Mi, BGC et Lionel.*

**Novembre**

- 1 Aven du Thym : récupération de la ligne 220. *Éric, Guillaume, Gilbert.*
- 18 Aven Sauvage : visite. *Bergil, Michel + son fils, Corinne, David, BGC.*
- 18 Courmes, zones des Failles : prospect, désob. *B. Hof, Fred B., Éric.*
- 18 Prospection Sanson. *Jo, Ber.*
- 25 Cerbère : désob. *BGC, Bergil.*
- 25 Fontan : pointage, topo 62-A et G. *B. Hof, Jo.*
- 26 Grotte de la Vievola : topo. *Éric, Guillaume, Thomas, Gilbert, Thibault.*
- 26 Tende : pointage, topo, gravure (163-I, 163-J, 163-K, 163-L). *B. Hof, Jo, le Papé et Bessag.*

**Décembre**

- 2 Abel : visite. *Gilbert, Barbare.*
- 3 Abel : visite après forte pluie. *Daniel, Diane, Guillaume, Johan, Lionel et Barbare.*
- 3 Grotte des Fées : initiation. *Bergil + ?.*
- 3 Cavillone : prospection. *Mi, BGC.*
- ?? Exploration Dragonnière 2000 (Ardèche). *Fred + 3 plongeurs et 6 équipiers.*
- 9 Failles de Courmes : prospection et inventaire. *B. Hof, Bergil, Conrad.*
- 17 Grotte de St Marcel d'Ardèche : visite. *B. Hof, M. Faverjon, B. Lips et La Rouille.*
- 17 Capuccino : visite galerie -100. *Diane, Gilbert, Guillaume, Johan, Lionel, Barbare.*
- 30 Grotte de Gournier : visite. *Barbare, Fofu, Jeannot, Den's, Bergil.*



Crue au Trou des Mongols (Ain). Photo X. Pennec.



Aven Keops. Photo Gilbert Fernandes.

## Comptes-rendus choisis

### La féerie des sous-sol.

**13 avril 1997** *Chef (Johan) et Barbare encadrant Moumoune, Enfoiré-de-copain-de-Johan, et Sœur Diane de l'abbaye de Leffe.*

Qui l'eut cru ? Il y a des fées sous terre. Enfin, "des", je ne sais pas, mais au moins une. Moi qui pensais naïvement qu'on y rencontrait que des Trolls (ou des Barbares)... Las, les reconnaître n'est point affaire d'un vulgaire et il faut beaucoup de patience, beaucoup de temps et aussi un peu de chance pour parvenir à ses fins. Car elles sont timides, et elles se dissimulent bien.

Ainsi, par exemple, quand elles se coincent dans la première étroiture et qu'elles se mettent à jurer comme un charretier (c'est fou ce que j'ai appris comme vocabulaire ce jour là), on pense plutôt à un satyre grec ou un sombre démon qu'à une fée. Quand, grande perdante de la boue-battle (dont ces coquettes sont en général les instigatrices), elles se retrouvent couvertes de la tête aux pieds, on penserait plutôt à un Golem, voir un élémental de terre qu'à une fée. Quand, suspendues à une fine cordelette (pour la première fois j'en conviens), elles tentent par tous les moyens d'attirer à elles le prince charmant, allant même jusqu'à se coincer les cheveux dans le machin-avec-deux-poulies-fixes-qui-nous-empêche-de-nous-scratcher-en-bas-quand-on-descend,



*Déséquipement d'un gremlin. Photo Gilbert Fernandes.*

une fois encore, elles nous font plus penser aux viles sorcières de nos petites enfances qu'à quoi que ce soit d'autre, les cruelles dévoreuses de prince ou kidnapeuses de sorcières.

Notez quand même que le prince charmant ne s'y est pas trompé, il a senti sous la monstrueuse carapace une frêle et timide petite fée voulant le mettre à l'épreuve et il s'y est soumis de bonne grâce. N'empêche qu'elle est bonne comédienne la fée. Mais... Mais... Avec le temps, peut-être avec la fatigue, elles commencent à se laisser aller. Elles se montrent sensibles à la musique, elles nous font partager leurs jeux (simples et un peu naïfs au demeurant comme de toboggan, mais il est si facile de leur faire plaisir). A tous ces détails vous pouvez reconnaître une fée.

La nôtre était tout cela et bien plus encore, et je l'ai reconnue. Elle l'a su. Elle a voulu me tester. Elle a testé mon courage. Alors elle m'a conduit loin des chemins balisés et du monde mortel. Une fois seule avec moi, elle a éprouvé mon sang-froid, mon calme et aussi ma force (en me faisant porter la moitié de son matos). Puis, elle m'a proposé de rester ici avec elle pour l'éternité. Mais je sentais que je ne méritais pas un tel honneur. Aussi ai-je appelé le prince, le barbare et speedy qui tous ensemble nous ont ramenés vers le jour et le monde des humains.

Mais, vous, soyez prêts. Si un jour vous rencontrez une fée sous terre, soyez prêts à passer ses petits tests, soyez prêts à ne pas la décevoir. Soyez prêts à supporter ses petites mesquineries, qui somme toute ne prêtent guère à conséquence.

Bonne chance

*Christophe Genolini (Enfoiré-de-copain-de-Johan)*

L'ennui, avec la spéléo, c'est que ma mémoire sélective retient les bons moments et qu'à chaque sortie je redécouvre que c'est dur de ramper dans la caillasse, que je suis un peu épaisse à certains endroits (je préfère le dire avant le Barbare), et que la musculation laisse à désirer.

Bref, le Fourchu, c'est sympa à la descente, ça permet de s'échauffer un peu ("onk onk" fait le phoque refroidissant), on regrette juste que les puits se descendent si vite. Sauf, que (aïe), je tiens à remercier Johan du fond de mon cuir chevelu, Johan, le seul qui ait pu se montrer compréhensif lorsque ma queue de cheval se fut coincée dans le descendeur en plein milieu d'un puits.

En bas, l'aménagement d'une piscine a permis à l'ami Johan de montrer ses talents de nageur tandis que le restant des troupes jouait au pin-ball, couleur marron uniquement. Le jeu fut interrompu par Johan-Ninga-Kong-Fou qui apparut soudainement et brutalement, plantant sa hache dans le sol.

Nous voilà ensuite en visite dans la cave, non pas à la recherche d'un premier cru caché depuis des années, mais d'une rivière active (euh...). C'est donc après quelques étroitures, glissades (ouais, un piège à con où tu grimpes sur une pente raide et glissante menant à un cul-de-sac mais tu te dois de crier "ouah, superbes les concrétions" pour que, à leur tour, les autres te suivent), et autres pertes de chemin que nous arrivâmes dans la salle de concert qui devrait donner des complexes à Jérôme, dit Boulez, pour écouter un concert d'eau. On se mit dans le noir pour favoriser l'écoute, mais aussi parce que ces &\$&\*#&^\$ de lampes acéto nous ont bien \*%\*^\* (&\$#@# pendant toute la sortie.

Mais c'est bien beau de jouer, il fallu ensuite remonter à force de bras et jambes. Belle prestation impressionnante de Guillaume. Non, je ne parlerai pas de ce Kroll qui ne m'obéit pas si facilement que ça, ni de ces saletés d'étroitures sur lesquelles j'ai assez pesté pendant la remontée, ni sur la dernière qu'on aurait pu éviter si on avait vu la sortie, merci Christophe le Glouton (c'est l'enfoiré de copain de Johan) de ne pas m'avoir contredit à ce moment.

Fin de la sortie : gloutonnage à la voiture, lessive à Gourdon, bouffe chez Johan.

Remerciements : à Johan d'avoir forcé le Barbare à faire des exercices en extérieur avant, c'était trop drôle de voir comment le Barbare il faisait la gueule. Et tout de même, à ces deux zigotos de nous avoir encadrés.

P.S. : Christophe, c'est sans rancune aucune.

*Diane Lingrand*

## La Baume des Caranques

**8 juin 1997** Non, mais !... Vous vous rendez compte, non seulement on revoit les mêmes têtes le dimanche qu'en semaine, on va se cacher sous terre et en plus je suis tenu à rédiger un rapport ! C'est bien la première fois qu'on me demande avec tant de conviction de rédiger un rapport sur mes activités ! Oui, mais des activités souterraines un dimanche après midi, ça vaut peut être la peine d'en parler...

On avait rendez-vous au bord la route, entre Gourdon (on avait des gourdes, mais pas des cougourdes, ni des cougourdons), Cipières (non, il n'y était pas, le meilleur des ITAs) et Bramafan (on ne l'a pas entendu). Ils sont tous sortis de leurs voitures, à 14 h précise (à l'ordre 3.1412 prêt), les enfants, les papas et les mamans et le pépé. Mais oui, il y avait un pépé ! C'est moi, et j'en suis bien trop heureux pour le cacher. Éric m'avait dit, il y a quelque temps de cela que suite à la sortie enfants, il y aurait une sortie pour les pépés, mais j'ai remarqué que les enfants étaient aussi présents, en fait c'était la sortie bébés-pépé.

Juste pour temporiser l'aberration de rentrer sous terre un dimanche après midi, le temps commençait à se couvrir. Heureusement, car la montée pour atteindre l'entrée de la grotte était assez raide. Les enfants ont fait quelques questions-remarques raisonnables, du genre : "il faut vraiment monter, pourquoi ?" et nous avons répondu les idioties habituelles en parlant de l'effort inutile.

Enfin, la récompense est arrivée : un trou dans la montagne dans lequel on allait pouvoir ramper. Quelques difficultés restaient à surmonter : s'habiller en tenue de cosmonaute, non pas pour partir dans l'espace mais plutôt pour aller patauger dans la gadoue, et puis surtout brancher sur nos casques les tuyaux à gaz à remplacer avant l'an 2001. Et la lumière, brûlant les fesses de certains, fut. C'est alors que la véritable aventure a commencé. Une échelle sans barreaux nous a tout de suite conduit dans le monde des chauves-souris. Pourtant les seules souris présentent n'étaient pas chauves. Jeunes filles, jeunes mamans, j'espère que vous ne m'en voudrez pas de penser à vous en parlant de cet animal, plutôt que de penser à l'outil que nous manipulons tous les jours dans nos bureaux.

Pénétrer dans des domaines aussi merveilleux, n'est pas une simple affaire. Il faut ramper, monter, descendre, escalader, glisser. Un passage un peu délicat posait quelques difficultés à la personne qui se trouvait devant moi. Il m'était bien difficile de l'identifier dans cette nuit, vue de dos, cependant la grâce et la sveltesse de ce troglodyte étaient plutôt celles d'une femme que d'un homme. Aussi je me suis permis de lui proposer galamment une solution à sa difficulté : utiliser mon genou comme appui pour poser son pied afin de franchir l'obstacle. Après un premier refus, jugeant cette aide superflue, elle a fini par accepter, ce qui m'a valu d'abord un bon coup de genou dans la figure en guise de remerciement, puis utilisant l'appui proposé et la main tendue par un spéléologue qui avait déjà franchi l'obstacle, la difficulté fut éliminée avec l'élégance d'un oiseau de nuit.

Des stalactites filiformes, parfaitement rectilignes et verticales, montraient que même ces formations calcaires ont parfois envie de se différencier en refusant de respecter les lois de la nature. En effet quelques unes refusent d'admettre que la pesanteur s'exerce de haut en bas verticalement et préfèrent un peu regarder ce qui se passe de côté. Dans les grandes salles, un passage assez étroit est délimité par des rubans pour localiser les modifications apportés à ce merveilleux site naturel par des passages assez fréquents.

Le nombre de touristes fréquentant exceptionnellement ces lieux (nous étions une quinzaine, me semble-t-il) nous obligeait, dans certains passages un peu délicats, d'attendre son tour. Mais cela n'était pas un désagrément car il y avait toujours de nouvelles merveilles de la nature à observer. Dans une grande salle, il y a eu une longue descente le long de cordes fixes. Les passages les plus raides étaient équipés de cordes à nœuds. Les têtes éclairées (grâce aux tuyaux à gaz, je le rappelle) de ceux qui étaient descendus les premiers permettaient aux derniers d'apprécier la longueur de la descente.

Après une remontée à travers d'énormes blocs coincés, qui semblaient nous narguer de leur indifférence, puis une descente sur la salle terminale, notre chef nous a montré le puits interdit pour des débutants tels que nous, et ce fut le retour. Une sérieuse envie de retrouver la lumière solaire semble avoir favorisé un retour beaucoup plus rapide que l'aller. De plus, chacun de nous était déjà devenu un pro de la spéléo. L'échelle aux barreaux cassés, et voici nos sacs et la lumière sans tuyaux. Une séance de déshabillage et de rhabillage, la préparation des sacs à dos et c'est la descente vers les voitures.

Qu'il est dur de devenir grand. Elle devait avoir bien mal cette petite fille qui pleurait dans la descente, mais papa et maman étaient là et ont vite trouvé les mots qui font passer la douleur. Tout le monde se retrouve aux voitures, range le matériel, et, après une petite hésitation, la décision la plus raisonnable dans ces circonstances est prise : celle de se retrouver au bistrot le plus proche.

Les bières, le vin chaud, les glaces, c'est quand même bien meilleur que la gadoue, mais il est certain qu'il faut goûter l'un pour mieux apprécier l'autre. Quelques projets de nouvelles aventures avant de réaliser que la sortie a duré beaucoup plus longtemps que prévu. Mais ça va, on peut rentrer tranquillement, on n'a pas vu passer de car de CRS devant le bistrot.

Un grand merci aux organisateurs qui ont eu beaucoup de patience avec les petits et les grands.

*Robert Fournier*



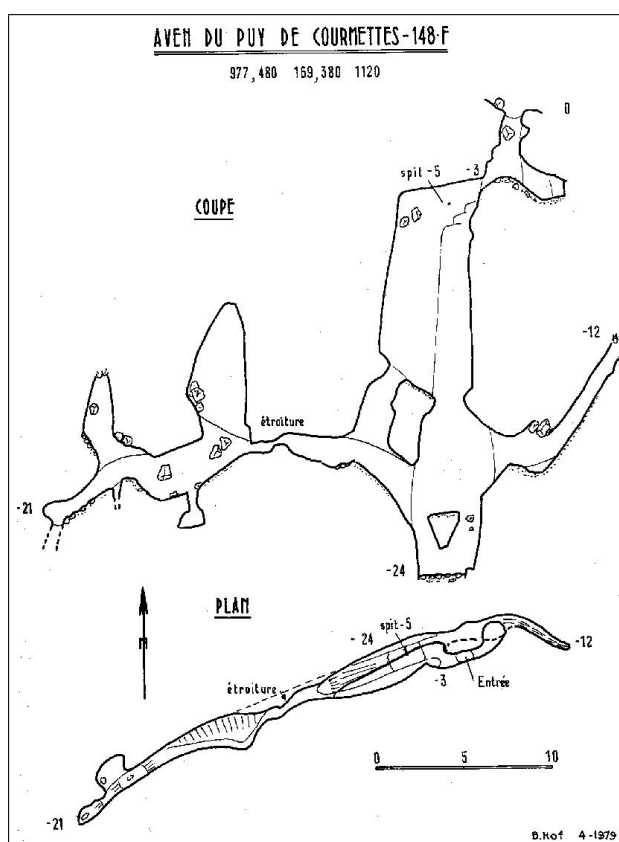
## Courant d'air chaud (pour info...)

**Dimanche 29 novembre 1998** *Xav, Jean-Louis.*

Rendez-vous (sauvage) à 9 h à Pont du Loup avec Jean-Louis Guilleman. On attend Fofu qui ne vient pas et on décolle à 9 h 45. Montée au trou avec le matos dans des sacs à dos anodins. Au passage, repérage d'une autre désob possible (à 3 ou 400 m du trou) et d'un 2<sup>e</sup> trou (apparemment non désobé) à 50 m du trou.

Le trou repéré par Jean-Louis est une toute petite entrée au bord du chemin (quasiment sur le chemin balisé par les cairns). Le courant d'air est réellement violent et chaud (11 degrés mesurés pour environ 10 degrés extérieur vers midi). Ressaut de 3 m à l'entrée et étroiture donnant sur un P20. Jean-Louis élargit un peu l'étréiture et je plante un spit au dessus de l'étréiture pour descendre (la roche est extrêmement dure mais les 2 spits d'il y a 20 ans sont complètement foirés). Je passe l'étréiture et au moment de spiter de l'autre côté, la trousse à spit se fait la malle vers le fond du puits... J'arrive cependant à descendre en utilisant une plaquette en place (2 mm d'épaisseur de rouille en surface y compris sur la vis...) Par contre, la corde de 8 frotte sérieusement en deux endroits...

Éric passant par là aide Jean-Louis à descendre les sacs dans l'entrée et Jean-Louis me rejoint en rééquipant (non sans avoir réélargit l'étréiture). Pendant ce temps, j'explore : le fond du puits est comblé, et il n'y a pas un pet d'air. En explorant en escalade les 2 côtés de la faille (qui est en fait une diaclase dont le concrétionnement est recreusé par l'eau), je trouve une étréiture qui me permet de progresser plus loin dans la faille et de retrouver le courant d'air. Une petite remontée en escalade facile me permet de retomber dans le P20 vers -5, mais à l'opposé de l'entrée, et sans étréiture. C'est par là que Jean-Louis me rejoint. Direction les 2 fonds étréits à courant d'air que j'ai entrevus mais pas descendus : le fond le plus éloigné de l'entrée a l'air de continuer au moins sur 3 m, distance à laquelle on voit des blocs par terre mais aussi un peu de noir (virage possible). Il faut enlever les blocs pour passer au plus large et peut être casser une petite avancée rocheuse qui gêne considérablement pour descendre. Le deuxième fond, un peu avant, a aussi du courant d'air mais risque d'être plus dur : c'est une étréiture verticale de 1.5 à 2 m qui fait juste la largeur du corps dans à peu près toutes les dimensions. Il faudra sans doute du boulot pour arranger ça...



Xav

## Ce qui s'est réellement passé sur le plateau de Cavillone ce samedi

**28 mars 1999** *Diane, Johan, François (Rebufat, l'autre s'appelle Barbare).* TPST : 5 h 30.

Nous avons décidé d'aller visiter le réseau -100 du Cappuccino dont je gardais un bon souvenir et, au passage, faire goûter du P80 à notre initié de service : François Rebufat. Comme un initiateur sérieux ne lance pas un bleu dans un P80 sans avoir demandé deux certificats médicaux et trois dérogations, s'être assuré de ses aptitudes physiques, ses papiers en règle, son élasticité, etc... j'ai d'abord repéré un gouffre d'entraînement approprié pas trop loin de notre objectif. Le 68Q1 est un large puits borgne d'une vingtaine de mètres, ne disposant que d'un fractio à deux mètres sous la tête de puits, juste à hauteur de la lèvre opposée d'où l'on peut siroter un lait-fraise en observant le débutant et en lui jetant des pierres si ça va ne pas.

Après le rendez-vous à Gourdon nous sommes donc montés au col de l'Ecre d'où nous avons piqué en ligne droite sur le 68Q1. Un quart d'heure de marche et nous sommes opérationnels. Nous rebondissons au fond du

puits comme le veut l'usage. Je remonte tout le monde pour ne pas perdre trop de temps puis nous retournons sur nos pas, droit sur le Cappuccino qui se trouve à 5 minutes de là.

Nous descendons les puits d'entrée (P20, P80), et découvrons que le réseau -100 peut être assez actif. Il faut dire que nous avons trouvé de la neige au col de l'Ecre et que le terrain était bien marécageux. Bref, le premier ressaut se termine dans une flaqué d'eau juste assez profonde pour passer par dessus les bottes. Des ruissellements apparaissent de tous les côtés, donnant une atmosphère assez sympa. Dans la salle terminale, tout le monde reculera devant une flaqué d'eau défendant la dernière étroiture. On remonte et on va se mettre au sec !

Johan

## Prospection/Raquettes sur l'Audibergue

**Dimanche 3 janvier 1999** Bernard Hof, Philippe, Éric.

Départ pas si matinal que ça, après avoir suivi sur les pistes de Caussols un hurluberlu local croisé à l'auberge du même lieu... Ce monsieur qui a un cabanon par là-haut disait avoir fait de la spéléo quand il était jeune, et connaître une grotte qui peut-être pouvait nous intéresser ; et qui, après 3 erreurs de piste, s'avérait être un gros puits d'entrée, pointé sur la carte IGN (peut-être 37-C5).

On se retrouve vers 11 h 30 sur les pistes de l'Audibergue (station fermée, mais beaucoup de monde quand même), et un quart d'heure plus tard en plein vent sur les crêtes. Bonne couverture neigeuse (20 à 30 cm), les raquettes sont fort bien venues. Nous marquons 4 "trous" qui déneigeaient nettement, aucun n'est ouvert, il faudra revenir creuser au printemps. Ils sont tous les 4 dans la zone de dolines qui termine le haut du vallon des Ténèbres. Pas le moindre soupçon de trou dans toute la suite de la ballade (entre le vallon des Ténèbres et l'Abbé). On a pris le chemin tout en haut, là où on pouvait voir les trous de loin... 300 m plus bas, à la limite de la forêt, ça aurait été plus difficile.

Arrivée à la Pinée vers 3 h.

Éric

## Exercice secours aux Ténèbres : quand la fiction devient réalité

*Nous n'avons sélectionné ici qu'un seul récit de secours parmi les nombreux exercices ou secours réels auxquels nous avons participé pendant ces 4 ans... Pour mémoire : une formation équipier secours 06 (15-16 mars 1997), la journée réchap à la Turbie le 16 novembre 1997, exercice secours départemental à l'Air Chaud (28 novembre 1998), le secours suite au décès de Jérôme Leroy en plongée à la Mescla (20 décembre 1998), l'exercice secours départemental aux Ténèbres de mars 1999, le stage chef d'équipe SSF dans le Vercors pour BGC en octobre 1999, un stage AFPS (amélioré) les 18-20 décembre 1999, le stage équipier secours départemental (13-14 mai 2000), et un exercice secours avec la Société Québécoise de Spéléologie les 15-16 juillet 2000.*

**20 mars 99, vu du PC** Dans une opération de cette ampleur, il y a à peu près autant d'histoires différentes que de participants. Je vous raconte rapidement la mienne, celle du planqué qui a profité de son état grippal lamentable pour éviter d'aller se faire les puits et les cascades des Ténèbres avec les copains... Mon récit se place chronologiquement avant celui du Barbare (bien qu'il démarre à la même heure), et géographiquement assez loin, surtout vu l'absence de communication entre le PC et le fond.

Samedi, fin de matinée : après l'agitation normale du début d'opération (installation du matériel, organisation des équipes, premiers départs, aller-retour au trou pour moi pour baliser le trajet piéton), le PC sur le parking de l'Audibergue est beaucoup plus calme. Apéro, barbecue, tentative de récupérer quelques brides d'information, la radio marche mal, le téléphone n'est pas encore en place...

Depuis le PC, une opération sans téléphone, c'est complètement en aveugle, les seules infos ont été remontées par les premiers sortis, Blondinet vers 16 h, puis Bessaguet, Johan, etc... très partielles bien sur. Entre deux, on essaye de deviner, ils sont peut-être par là, ils devraient arriver là à telle heure ... Quand faut-il envoyer les suivants, pourquoi cette saleté de capsule ne dit jamais rien ...

Bref, un peu avant minuit je me sauve rejoindre mon lit bien au chaud à la maison, quelques heures avant que les vraies infos (chaudes elles aussi) ne remontent du fond. A partir de là, rebranchez-vous sur le Barbare ! Éric

**CR équipe 3** 14 personnes. TPST pour le gros de l'équipe : 20 h. Mission : équiper le puits Berthier et amener la civière à la base du P47.

Après un démarrage un peu lent, nous sommes prêts à descendre sous terre vers 13 h après une petite promenade en 4X4 (merci les pompiers). Seul problème, la totalité de l'équipe 1 (équipement) n'est pas encore rentrée dans le trou. A 5 nous doublons lâchement le téléphone et enfilons les puits. Nous sommes rapidement à -280 mais le gros de l'équipe est bloquée par le téléphone. A noter : l'équipement est assez "économique" : veille cordasse, mono-spit en tête de tonche sur le P76, ...

Petit ressaut à la base du P47 ; jeunes et pleins d'entrain nous tirons des plans sur la comète et préparons la super méga tyrolienne de la mort qui tue qui va nous permettre de franchir l'obstacle. C'est sans compter sur l'état de la roche : de la dentelle colmatée de boue et fissurée de partout... Nous revoyons nos prévisions à la baisse et décidons que finalement un petit palan fera bien l'affaire. Une colonne de calcite, deux spits plus tard et il ne manque plus que les cordes et la poulie largable. Le reste de l'équipe arrive et nous filons dans les galeries jusqu'au puits Berthier, laissant quelques collègues en cours de route pour équiper une vire en tyrolienne.

Après une rapide reconnaissance nous décidons un balancier pour équiper le puits Berthier. Avec Johan nous équipons le palan de reprise. Vu la configuration des lieux, c'est du travail de gynécologue ! Gégé descend équiper une poulie largable avec le perfo. Ce n'est pas la poulie qu'il larguera c'est le perfo qui apprendra à voler... Nous sommes fin prêts à remonter la civière, une équipe part installer notre blessé-reporter (Sylvain Lebé) en bas du puits. La corde d'équipement frotouille de partout, la radio passe très mal (entre le haut et le bas du puits) et le téléphone est en panne. Notre chef d'équipe remonte l'air assez mécontent avec la civière : il faudrait un canot pour la mise en civière et la poulie semble ne pas être positionnée correctement. Nous envoyons une poulie humaine sur le fractio et remontons le blessé sans la civière (avec l'atelier quand même). S'ensuit le portage dans les galeries ; la tyrolienne. La disparition d'un kit de matos nous oblige à faire circuler les matos entre les ateliers. Nous montons en vitesse le dernier atelier avec Christian. Juste avant de lancer la corde de traction en bas nous voyons qu'une poulie est trop basse. Nous voulons la rehausser en supprimant un amarrage et en retendant le valdotain. Le big chief dit " non elle est très bien cette poulie et accroche la civière". Bon on tire, ça frotte, on se demmerde à grand renfort de poulies humaines... La civière arrive au sommet et le grand commandement s'exclame : "mais elle est trop basse cette poulie !" Les pompiers (équipe suivante) reprennent la civière en charge. Nous en profitons pour nous alimenter un peu. Le chef d'atelier suivant ne veut pas d'accompagnement pour la civière : le puits est plein pot... Sylvain de sa civière filme et le puits est tellement plein pot que ça lui coûtera un projecteur... La montée est longue, il n'y a pas moyen de doubler la civière et nous attendons des heures au pied de chaque puits.

J'arrive au sommet du P55 et voit Albert en train de faire une tortue pour un de nos équipiers. Ce collègue, n'était jamais allé beaucoup plus bas que -100 et a été engagé dans notre équipe (-320). Il tremble et a beaucoup de crampes. Nous le forçons à boire et à manger. Son état semble s'améliorer un peu et nous décidons de le faire monter le P40 (équipé d'échelles fixes). Au milieu du puits il n'arrive plus à plier les bras et Albert est obligé de le tracter depuis le sommet avec une corde. Je l'accompagne comme je peux en priant pour que les échelles tiennent le coup... Nous arrivons enfin au sommet. Gilles part équiper le P76 et le P30 avec un seul palan depuis l'autre côté de la lucarne d'entrée. Yannick arrive et installe Christophe : nous récupérons le duvet de la civière (qui traîne ici) et faisons une tortue de fortune. Je n'ai plus de carbure... La corde de traction arrive. Personne ne se bouscule pour accompagner notre " blessé ". Je m'y colle. Vu que la traction frotte de partout et que nous n'avons pas d'assurance j'utilise la poigne de Christophe sur la corde de progression en assurance 'supplémentaire' (je suis aussi longé à lui). J'y vais donc. Nous montons de 10 m dans le puits et puis plus rien. Nous sommes sous les gouttes d'eau. J'essaie d'abriter Christophe comme je peux. En haut, ils se sont retrouvés à deux pour nous tirer avec une seule poulie sur le palan...Et puis la montée "reprend". Ils n'arrivent pas à tracter. Je les aide comme je peux voyant que quand je mets la main à la pâte on arrive un peu à le faire monter. C'est épuisant mais on monte doucement. Le premier fractio est bientôt en vue. Soudain, sans être prévenus, nous subissons une inversion de gravité. Nous nous envolons subitement (à grande vitesse) et dépassons le fractio malgré tous mes ordres (stop - arrêtez - descendez - du mou à m'en faire claquer les cordes vocales). J'ai à peine le temps de récupérer la poignée de Christophe et je suis 1 m au dessus du fractio (ils ont tiré Christophe, moi et le fractio sur une corde qui frotte de partout). La plaquette a tourné et ma poignée nous bloque heureusement ! Toujours pas de signe de vie des bourrins du sommet qui tirent comme des fous sur la corde. De peur qu'ils confondent mes "STOP" avec "TRACTION" j'essaie de varier le vocabulaire. Tout en bramant je parviens à dévisser la plaquette à bout de bras ! et l'annonce aux copains qui sont en dessous. Soudain à une injonction somme toute assez banale (du mou) j'entends une petite voix qui répète ce que je dis au sommet du puits. Ouf !

Après démontage de la plaquette je peux passer mes instruments et recommencer la traction. L'état de Christophe s'aggrave : il gémit de plus en plus et ne parvient plus à plier les bras. C'est assez impressionnant. En plus son baudard le blesse. Je me mets un peu sous lui pour le soulager mais il ne faut pas trop traîner. Au fractio j'ai pas mal hésité à le décrocher et à redescendre... Nous montons il gémit de plus en plus. J'essaye d'aller le plus vite possible. Enfin nous arrivons au sommet du P76 où J.P. Coche et Alexis nous attendent. Ils montent Christophe sur le replat en tête du P76 pour le soulager. Je leur annonce avoir démonté un fractio m'attendant à me faire un peu jeter. Et non, avec un grand sourire J.P. descend remettre le fractio après avoir rassuré par radio notre CT favori (il n'y a pas de téléphone, l'alerte n'a pas pu être donnée par radio depuis l'entrée du trou : radio en carafe...). Alexis prend Christophe en charge et je souffle un peu en causant avec Xav (lui qui aime bien se lever aux aurores, il a été servi) dans le P30.

Après je sors et retrouve Christophe près du feu. Il a réussi à boire et ça va mieux. On redescend en 4X4, on bouffe, de-briefing et je pars me coucher... *Le barbare.*

**CR équipe 5** 5 personnes renforcées à 7 plus un jeune et 3 nanas jusqu'en bas du P80.

Lever à 4 h 30 du matin (après m'être couché vers 3 h 30...). Bernard nous annonce qu'il y a un problème d'épuisement. Montée en 4x4 aux toutes premières lueurs de l'aube. On plonge direct pour renforcer l'équipe 3 en prise avec un auto secours. Après le passage de l'épuisé, on s'efface pour laisser remonter l'équipe 3 qui est dans le trou depuis près de 18 h (Alexis équipe en double le P76, ce qui a été bien apprécié je crois).

Il ne nous reste plus qu'à déséquiper depuis le camp à -280 : environ 12 kits en dessous du P76 plus la civière et 5 kits au dessus... Vers 16 h c'est fini, après un palan à l'arrache avec du matos de fortune (le matos secours ayant déjà été redescendu au parking...) pour tracter une dizaine de kits dans le P80+P30. Chose rare, on a pu noter 3 nanas au palan pendant un moment (et plus personne en surface au PC, on avait besoin de toutes les mains). *Xav*

## Visite : Baoudillouns réseau Berthier

**Dimanche 17 avril 1999** Diane, Johan, Yéti. TPST : 4/5 h.

Après un rendez-vous matinal, nous lançons une corde dans le P80 d'entrée des Baoudillouns. Les premiers flocons tombent alors que je m'engage pour équiper la vire à -20 et le vent vivifiant aura tôt fait de pousser mes coéquipiers à ma suite.

Yéti : "C'est vrai qu'il est profond ce puits...". Le puits d'entrée est toujours aussi impressionnant. La lumière du jour nous permet de voir le fond, perchés 60 mètres plus haut sur la vire. Après la traversée et le pendule, nous nous engageons dans les 3 puits qui suivent. Je ne me rappelais pas que c'était aussi beau. Un réseau bien sympathique et un peu technique. Arrêt sur nœud à 4 mètres du fond du dernier puits. On devrait toujours emporter une corde de secours !

Nous ressortons sous une tempête de neige : 5 bons centimètres commencent à effacer la piste. Un homme à cheval surgit du rideau de neige pour nous demander si tout va bien ! La voiture patine un peu mais ça passe... *Johan*

Puits	Cordes	Équipement relevé
P80	C95	2S (MC), 2S (Y), vire : jusqu'à 15 spits (j'ai équipé à 10) 2S (fin de vire), pendule, 1B + 1 Nat
P23	C30	1S, 1 Nat (MC), 2S (ça frotte à -1, 1S à retaper en face pour faire un beau Y) 1S à -3, 1S à -15
P19	C22	2S, 1 dev à -8
P17	C25	2S (MC), 2S (2 mètres sous la MC)

## Sortie technique au Fourchu (Gourdon)

**Dimanche 12 décembre 1999** *Barbare, Éric, Gilbert, Xav, Nelly, Sandrine, Guigui, Guillaume, Stéphane. TPST : 7 h.*

C'est froid le Fourchu en hiver... Xavier nous dira plusieurs fois qu'il s'était déjà fait cette réflexion par le passé. Les puits aspirent violemment l'air du dehors, y'a pas beaucoup d'espace pour se mettre à l'abri, et y'a de l'eau qui tombe de partout.

Mais c'est pas grave, on était là pour descendre et remonter des puits, alors on a descendu les puits (le nombre de descendeurs mis à l'envers s'est révélé assez faible, mais non nul...); on s'est fait un bon casse-croûte (qu'est-ce qu'ils étaient lourds, les kits du casse-croûte!); on a fait une petite excursion pour se dégourdir les jambes dans les galeries amont, jusqu'au lac; et on a remonté les puits (c'est plus dur que sur le mur d'entraînement?).

2 h à la descente, équipement compris... ça donne le temps d'apprécier le courant d'air. Moins de 3 h à la remontée, en trois groupes presque séparés qui ont permis d'éviter le plus gros des embouteillages.

Ce qui serait bien, c'est que tous les jeunes nous racontent ce qu'ils en ont retenu (au delà du froid), sur le plan technique, et sur le plan spéléo...

Moi j'en ai rapporté la nouvelle fiche d'équipement, qui a bien changé depuis que le trou a été équipé en broches scellées.

*Éric*

Puits	Cordes	Amarrages	Remarques
Entrée	C10	2B	Corde optionnelle
P8	C14,	2B, MC, 2B (Y),	une dev optionnelle (inutile si le Y est bien placé)
P8	C12	2B, MC, 2B	tête de puits étroite
P12	C14 ou CP	2B	
P25	C42,	2B, MC, 2B, 3B margelle	

## Ardèche, Aven de la Salamandre

*Week-end prolongé en Ardèche, au camping "La Claysse", à St Sauveur de Cruzières. Programme spéléo : la grotte de la Barbette, l'aven des 9 Gorges, la fontaine de Champclots, l'aven de la Salamandre, la grotte du Barri. Pour Thibault, la Salamandre était la première grande verticale...*

**Mai 2000** *Éric, Claire, Guillaume, Sybille, Sandrine, Gilbert, Thibault, Xav, Barbare. TPST : environ 3 h.*

"Ach ! Dégueulasse !" s'écrie Sybille en enfilant sa combinaison trempée de la veille. C'est vrai qu'il nous aura fallu pas mal de motivation pour les remettre, mais ce qui nous attendait en valait vraiment la peine. Évidemment, quelqu'un s'est amusé à raconter à Sybille que la marche d'approche s'effectuait dans la neige... c'est malin, elle y avait cru dur comme fer ! L'entrée de la Salamandre est immense et majestueuse (6 mètres de diamètre). Visiblement, un autre groupe est déjà dans la grotte. C'est ma première VRAIE descente. 47 mètres de puits presque plein pot... je jubile. Je descends en douceur..., la salle est immense, elle fait plus de 120 mètres de diamètre par endroit, le nombre important de personnes présentes font briller la cavité d'autant de petites étoiles magnifiques.

La salle est ornée de très jolies concrétions, de piles d'assiettes immenses, de piliers majestueux qui s'élancent pour rejoindre parfois le plafond 30 mètres plus haut. Certains ont été renversés (probablement par des tremblements de terre) et me rappellent les colonnes imposantes de l'acropole. Depuis le bas, la salle donne une impression d'église avec ses draperies très colorées. Certaines concrétions ressemblent à des arbres ou à des choux fleurs. Une petite cavité est ornée de petites excentriques rousses très claires longues de 3 cm qui ressemblent à de la glace et des cristaux. Je remonte en empruntant la corde d'un collègue varois qui s'est amusé à faire une tyrolienne ce qui me permet de faire une vraie remontée plein pot (sans fractio). Du coup je gagne 3 mètres de bonheur supplémentaires à remonter, même si la corde est quelque peu effilochée par endroit et que mon cœur sursaute à chaque fois. Au cours de notre promenade, nos combinaisons se sont complètement séchées. C'était donc une excellente idée que de terminer nos trois jours en Ardèche par la Salamandre.

*Thibault*

## Pompage et explo post-siphon au Fourchu

*Les explos au-delà du siphon aval du Fourchu ont été réalisées par L'Aven Club de Grasse, le Groupe Ulysse Spéléo, et de nombreux spéléos de provenance différente. Il y a eu de nombreuses séances de préparation, et deux opérations de pompage, la première en 1999, la seconde en 2000, sujet de ce compte-rendu. On trouvera beaucoup d'éléments sur ces opérations, la description complète et les topos de tout le réseau aval et des parties post-siphon, dans le Spelunca numéro 83 (2001).*

**Mardi 29 février 2000** Xav, BGC, Éric.

C'était dans l'air depuis un moment, mais ce n'est que lundi, premier jour de mon retour de vacances, que Xav m'a dit "on y va demain"... Grosse opération : les pompes et groupe(s) électrogène(s) habituels de l'ACG, surveillance de surface, et les équipes qui se relaient au fond pendant au moins une semaine, avait dit le Chouca. Avec tous les copains du coin, plus ceux de l'Ain (c'est à dire des Lyonnais du GUS et des parisiens de l'APaRS). En fait les calendriers évoluant, Mardi était la dernière date possible avant le départ des gens du Nord, et le repli général. Mardi matin à l'aube (9 h 30), après que Xav ait récupéré chez Focus un perfo qui ne marche pas, nous sommes sur le pied de guerre, accueillis au bord du trou par la première équipe du matin (Gaston, Renaud, Sylvain, Ivan et Anne), qui se prépare à descendre côté "méandre aval"; puis Riton, qui ne descendra pas; Gillou, qui assure la surveillance au poste de surface; et ceux que j'oublie...

Ivan nous assigne une mission : escalades variées dans l'une des galeries "fossiles" du fond, dont j'ai déjà oublié le nom (au dernier carrefour, remonter sur la gauche...). Il nous montre aussi la topo (très belle, réalisée en couleurs avec Illustrator) des résultats de 1999, plus celle des topos terminées la veille (juste un squelette VTopo); sympa de pouvoir partir avec la topo de la veille sur un bout de papier, surtout quand on ne connaît pas le trou.

Départ finalement à 11 h bien tassées, il faut compter une bonne heure pour arriver au siphon (avec 3 kits pas trop chargés), et une heure de plus pour aller jusqu'au fond. Avant le siphon, la progression est variée, jamais très confortable, d'abord dans une longue faille étroite, puis sur la fin dans des inter-strates larges mais basses de plafond. Derrière le siphon on se signale à l'interphone; c'est rassurant de savoir que la surface veille sur les pompes... Après les galeries s'élargissent franchement, mais la progression est peut-être encore plus pénible : la boue est omniprésente et à chaque pas, soit on glisse, soit on reste collé...! En remontant la galerie du fond à gauche, nous repérons les escalades potentielles. Au fond nous désobons un moment la trémie (au pied d'une escalade terminale faite la veille) dans lequel une bonne partie du courant d'air est aspiré; les blocs viennent bien, on avance d'un bon mètre cinquante, mais on s'arrête au bout d'une petite heure (?) faute d'inspiration... après il faudrait engager des moyens plus importants. Xav pousse une petite pointe dans la "perte" signalée 50 m plus bas. C'est rapidement très étroit, voire pire. Et on se fait quelques petites escalades, en fait toutes celles de la moitié supérieure de cette galerie, parfois avec des séquences acrobatiques mémorables (toujours la boue). Systématiquement, elles se terminent en plafond dans des espèces de bulles... pas d'espoir. Arrêt sur ras-le-bol, et sur chronomètre, il est tard et il paraît qu'on a une réunion à Nice ce soir... Il reste à faire dans cette galerie une seule escalade significative, plus importante, et qui nécessiterait le perfo. Plus celle (a priori mieux placée) signalée plus bas dans la galerie de droite.

Retour en surface vers 17 h, l'autre équipe n'est pas encore sortie et l'équipe de nuit (Blondinet, Audrey, Jean-Marie) se pointe. La pluie aussi, qui les fera finalement renoncer à une explo post-siphon; ils iront juste chercher les 2 pompes. Quant à l'équipe de l'aval, ils ont progressé d'une cinquantaine de mètres après avoir retrouvé l'actif et se sont arrêtés dans un grand laminoir encombré de blocs et de boue... le moral assez bas.

Fini pour cette année, avec quelques 700 m de topo post-siphon, à ajouter aux 400 m déjà réalisés l'an dernier. On attend la topo d'Ivan! Les points d'interrogations restants sont rares, et la motivation en a pris un sacré coup. Si on y retourne, ce sera pour des opérations de désob plus lourdes...

Éric

## Plongée de Didier Sessegolo au gouffre Beaulieu

*Le siphon aval du gouffre Beaulieu, à la cote -423 (biblio "Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière", p86), avait déjà été plongé il y a quelques années : S1 170 m à -17, galerie exondée d'une centaine de mètres, S2 140 m à -17, vasque avec galerie amont d'une centaine de mètres, le siphon replongeait depuis cette vasque.*

*C'était donc l'objectif de Didier ce Samedi 22-7-2000, pour lequel il avait pu réunir une dizaine de porteurs (vu la profondeur, 3 bouteilles de 9 litres), et une demi-douzaine de spéléos en soutien. Résultat : 90 m dans le S2bis, arrêt à -31 sur limite d'autonomie, avec excellente visibilité sur la suite de la galerie, qui continue à descendre en pente douce.*

**Samedi 22 juillet 2000** *Participants : je ne pourrai pas les citer tous, mais je vais essayer de mon mieux. Au fond : Tchéché, Danièle, Bernard Gai, Michel Isnard, Gilbert Fernandes, Éric Madelaine, Léon Michel, Jean-Marie Verso, Loïc Guillon, Christophe Salti (S.C. Cagnes). A la "salle du fond" (-300) : J.P. Sounier, Audrey, plus quelques autres que je n'ai fait qu'entrevoir (dont un Jeff d'un peu plus de 60 ans...) TPST : 23 heures pour les derniers.*

Mais il faut être clair : les porteurs d'hier étaient unanimes, ils ne retourneront pas au fond ! Ou alors dans quelques mois, quand ils auront oublié... Voici un peu plus de précisions, de la part d'un porteur encore un peu fatigué.

Les galeries du fond méritent bien leur mauvaise réputation. À la descente, on ne s'en aperçoit encore pas trop... Ça n'en finit pas, mais bon, comme ça descend, même les chatières et les toboggans passent comme des suppositoires. Timing (pour les 10 du fond) : 2 h 30 jusqu'à -300, 3 bonnes heures de -300 au siphon. Les derniers petits puits avant le siphon sont particulièrement gratinés, dans le style boue liquide. Cette zone est également pleine de bifurcations dans tous les coins, ont-elles toutes été bien explorées ?

Le coin siphon n'est pas spécialement confortable, la corde du dernier puits arrive droit dans l'eau, faut faire un peu d'acrobatie pour ne pas se remplir les bottes. La plage est étroite, et très vite les photos de Danièle seront faites dans un brouillard envahissant. En remontant d'une quinzaine de mètres le cours de l'eau, juste au bord du siphon amont, nous trouverons de quoi installer un coin bouffé presque les pieds en dehors de l'eau, puis plus tard nous construirons une méga tortue de 5 ou 6 m de long. Bravo pour les lyophilisés de Tchéché, très appréciés (on n'a quasiment pas arrêté de bouffer pendant les deux heures de sa plongée).

C'est à la remontée que les galeries de la boue se révèlent dans toute leur horreur... D'abord on n'était pas tout à fait assez nombreux, et les 3 derniers (dont le plongeur) ont décollé avec 4 kits ; heureusement avec Léon qui attendait au troisième puits, ça nous a fait exactement un gros kit chacun. Puis quand on a retrouvé Christophe dans le noir, perdu dans un diverticule un peu plus haut, on a pu commencer à se relayer dans les coins les plus pénibles. Tiens, par exemple, dans le fameux entonnoir de boue, vers -340... on savait qu'on n'était plus très loin du ravitaillement, mais on a souffert un bon moment... A ce moment là, l'acéto de Christophe acceptait de fonctionner de temps en temps, mais pas son piezo... Il a commencé à faire une bonne partie des puits et des escalades avec ma "micro-light" entre les dents.

L'un dans l'autre, 5 bonnes heures pour remonter du siphon à -300, ça fait pas une grosse moyenne... C'était la fin des galères, puisqu'on devait alors retrouver l'équipe resto et un souper tardif mais pantagruélique, et continuer beaucoup plus légers, en abandonnant tout le matos de plongée sur place. Et bien non ! Le souper était bien là (bien qu'Audrey ait été la seule rescapée de l'équipe resto), et nous l'avons grandement apprécié (il n'y manquait que la table et les nappes). Mais les autres avaient filé en emportant les kits bouteilles, et il ne nous restait que des kits que l'on pouvait difficilement abandonner comme ça, on se les est donc coltinés laborieusement jusqu'au jour... 7 heures de remontée, c'est meilleur au niveau de la moyenne, mais ça fait long quand même.

A noter aussi l'équipement en broches scellées, jusqu'au fond... une bonne centaine de broches en tout, pour 29 puits. Un grand coup de chapeau aux équipiers. La partie "classique", jusqu'à -300, y gagne beaucoup en confort et en qualité d'équipement, bien que certains extrémistes aient pu dire qu'il restait quelques passages exposés. Enfin, dans ce genre de trous, on ne peut pas équiper chaque ressaut, sinon y'aurait de la corde en continu... Comme dit Tchéché, ça fait partie de l'ambiance Beaulieu !

Éric

## Visite Gouffre Berger : Le déséquipement...

*Nous avons réservé le Berger (Les Taupes et plein d'autres du 06, le CAF de Romans, et quelques invités...) depuis plus d'un an, sans prévoir que les routiers choisiraient cette semaine là pour tenter de paralyser toute la France... Dommage pour ceux qui n'ont pas pu venir, et dur-dur pour les rares qui restaient pour le dernier week-end.*

### **Mercredi 5 septembre 2000** *Éric, Xav, Fred.*

Arrivée tardive au camping à Autrans, on ne réveille pas les copains, et c'est le lendemain matin qu'on peut faire un premier état des troupes : déjà trois éclopés ; Gilbert une cheville restée dans le Grand Éboulis, il en profite pour rentrer à la maison ; Anne une cheville quelque part dans la rivière (à moins que je n'inverse les lieux d'accident), elle reprend la route vers les Pyrénées ; Brigitte une épaule mal guérie, elle ne sera même pas descendue dans le trou. Fofu en profite pour écourter son séjour. Restent Jean-Luc et Sylvain, qui doivent bosser samedi, et qui passeront les 2 jours restant à trouver de l'essence, et à descendre le canyon des Ecouges (et une cheville pour Jean-Luc, une !)

*Éric*

### **Jeudi 6 : mise en jambes** *Les mêmes, TPST 12 h.*

Départ pas trop rapide sous la pluie, objectif photo, plus récupérer un kit que Jean-Luc a laissé au vestiaire (-600) Pour une mise en jambes, c'était déjà pas mal, 12 h sous terre, sortie avec 3 kits pleins, retour au camping vers 4 h du mat. Pas de trop de la journée de vendredi pour se remettre et préparer les kits.

*Éric*

Objectif du jeudi : remise en forme avec séance photo à 4 flash bricolés et éclairage à deux PROJOS de 85 et 100 W jusque vers -650, le vestiaire. Pas de pb pour retrouver le chemin avec la carte et mes récents souvenirs, 45 mn plus tard nous voilà au bord du trou. Bon, ça commence mal, une 8 mm avec une tonche et un nœud dès le premier puits. On n'a rien sur nous donc on prendra ce qu'il faut la prochaine fois. Les puits s'enchaînent tranquillement au rythme des photos et de l'éclairage. C'est au dire du photographe Xav, très pratique d'avoir un éclairage puissant et blanc pour avoir des idées de photos. Éric et moi nous partageons les rôles de modèles et d'éclairagistes. Nous en profitons pour faire un peu le point sur l'équipement, une tête de ressaut non protégée par une main courante, une tête de puits un peu basse. Faudra faire attention avec les kits. Certains passages des méandres auraient pu être équipés en corde en prévision d'une remontée chargée et fatigués. Cadoux, Cascade, Grand éboulis, Camp, salle des 13. Comme prévu nous poussons jusqu'au vestiaire, où d'ailleurs la pellicule photo et les batteries se terminent. La fatigue commence à vite se faire sentir au retour, nous ramassons tout ce que nous pouvons ramasser pour faciliter le déséquipement, même le bateau au Cadoux, vu les mirifiques annonces de la météo. Mais à force de traîner à se faire plaisir en photos, de ramasser tout ce qui traîne, et d'avoir manqué d'eau, nous nous retrouvons très tard au bas des puits et déjà bien cassés. La suite est alors prévisible, remontée interminable, retour sur le chemin en dormant et coucher à 4 heures du mat.

*Fred*

### **Samedi 8 : déséquipement** *Encore les mêmes, TPST 18 h.*

Fallait se rendre à l'évidence, tous les copains ayant cédé devant les routiers, nous n'étions que trois, pas forcément motivés pour aller au fond, plus Philippe Cabrejas qui s'était proposé pour nous donner un coup de main. Cinq collègues de Philippe s'occupaient, eux, de récupérer ce qui restait du matériel de plongée au camp -500 et au pied du puits Aldo à -250. RdV matinal donc, 8 h au parking de la Molière, entrée sous terre vers 9 h 30, Philippe en avance avec pour objectif de récupérer un de nos kits, vide, au sommet du puits de l'Ouragan.

4 heures plus tard, nous étions au sommet du grand canyon vers -750. Pendant que nous étions descendus (à vide) jusque là, Philippe avait fait un petit tour jusqu'au fond, et était remonté en déséquipant. À -750, il avait un gros kit et demi bien plombés sur le dos. Dont, gentil cadeau des équipiers, une trousse à spits et une corde de 95 m restées à -900 toute la semaine (très utile). Un grand merci donc à Philippe, mais il n'en restera pas là, le bougre : pendant que nous commençons à déséquiper en remontant (cascade Claudine, Couffinades, Niagara, salle Germain...), il fera deux remontées jusqu'à -500, avec tout ce qui lui tombera sous la main. Puis il nous remontera encore 2 kits pleins jusqu'au pied du puits Aldo... Pour nous, le rythme était un peu plus raisonnable, bonne bouffe (chaude) à la salle des Treize, bourrage petit à petit du peu de place qui restait dans nos sherpas. Arrivés au pied de l'Aldo, grand tri du matos, pour abandonner sur place, en vrac (plus ou moins à l'abri de la crue) tout le matériel du Caf Romans, et même sans doute quelques amarrages marqués GF. Le tri fait, il restait à remonter 2 sherpas et un golum tassés au maximum, plus un kit de kits (si si, il avait été laissé un total



de huit kits vides dans le trou). Juste 250 m de puits et deux jolis méandres... On a donc pris notre temps, et monté les principaux puits en méthode balancier. Notre charge (moins une corde de 45 pour le balancier) pesait exactement le même poids que Fred... Plus quelques aller-retour dans le méandre ; diagnostique : à la montée les sherpas ne passent pas partout sur le dos dans ce \#\%\\$ (\*\&\^ ) de méandre (curieux, à la descente ils étaient passés).

Sortie du trou un peu avant 4 h du mat, on ajoute sur nos clefs de portage le matos laissé à l'entrée, 6 h à la voiture, 7 h 30 couchés.... un peu cassés.

*Éric*

Le vendredi, on compte les morts, et un bilan rapide donne pour uniques candidats au déséquipement du fond jusqu'à -250, nous trois tous seuls. Et le réservoir d'essence qui ne nous permet plus depuis longtemps de penser au retour sur le 06... Coup de fils à gauche à droite, prise d'info sur ce qu'il reste. Finalement Philippe Cabrejas nous donne rendez-vous le samedi matin au parking de la Molière, il ira au fond pour déséquiper tout ce qui est à nous, et nous le retrouverons vers la Claudine pour le décharger. Aussitôt dit, aussitôt fait, mais avec un plus grand soucis du détail côté vivres, afin de pouvoir affronter une sortie d'une vingtaine d'heures.

Samedi 8 h 05, Philippe est déjà prêt pour partir dans le trou avec une demi-douzaine de collègues. Il part devant telle une locomotive, nous doublons ses collègues qui ne vont qu'à -650 pour récupérer le matos plongée de Philippe et nous avancer un peu le nôtre. Là le rythme est nettement plus efficace, en trois heures on se retrouve au vestiaire et une heure plus tard à la tête du grand éboulis, nous croisons le monstre, chargé jusqu'aux dents de kits, et nous le déchargeons un peu attaquant la remontée et la suite du déséquipement. Ça s'annonce terrible, nous constatons encore plus de matos à remonter que prévu. Bien sûr Philippe a le temps de faire un aller-retour avant que nous le retrouvions aux Couffinades, et un deuxième avant que nous arrivions au camp. Les spéléos sont-ils vraiment égaux ??? Un peu cassés par deux sherpas et un gros kit pleins, nous découvrons l'horreur au pied de l'Aldo. Nous nous retrouvons les heureux détenteurs d'un monstrueux tas de cordes SIS/ST/Romans, de quelques 8 à 10 kits et d'une trousse à spits. Là on reste un peu abasourdis, quelque temps, avant de reprendre sur nous. Nous décidons donc d'un auto secours, avec comme blessé le monceau de cordes ST/SIS. Nous rangeons les cordes du CAF Roman (non, désolé Den's nous ne t'apporterons pas tes cordes à Grenoble dans quelques heures ...), nous compactons tout pour avoir deux sherpas, un gros kit et une corde de 45 m à la ceinture pour les balanciers. Et oui, c'est tout ce que nous avons trouvé comme solution pour ressortir tout ça. Heureusement j'ai toujours une poulie à frottement laiton avec moi. Vision amusante de trois gros kits montant à ma rencontre tel un module de fusée spatiale. Bonne chance au régulateur en haut pour décharger les kits ... Méandre avec sherpa ou gros kit et corde à la ceinture, ça passe, mais faut y aller très mollo pour pas descendre. Ça tombe bien on est un peu ramollo. Reste quelques puits où on ne peut pas faire simplement de balancier, ben ya qu'à souffrir.

Les régulières pauses bouffe boisson nous ont bien conservés, et c'est 18 heures plus tard que nous sortons. Reste plus qu'à charger le kit secours sur les claies et nos affaires perso. Chacun s'endort à son tour au bord du sentier au gré des pauses ...

Merci à Gilbert pour sa claie de portage, sinon j'y serai encore. On se couche à 7 heures pour se réveiller à 11, 4 heures, c'est un peu juste, mais bon, il faut repartir. Le dieu des routiers nous ayant permis de trouver du gasoil, après avoir tourné un peu, nous pouvons rentrer l'esprit tranquille.

Belle expérience, et toujours aussi beau trou. Merci à tous ceux qui ont contribué à ce Berger cette année. Et Philippe nous a même été reconnaissant de lui avoir permis au cours de ses charriages de matos au fond de jeter un œil à -1122 où il n'était jamais allé !

*Fred*

## *Poèmes & Réflexions de spéléologues*

### **Patience**

*Lorsque je pars rencontrer la terre,  
Quelque part au dedans, au fond, à l'intérieur,  
C'est toute son histoire que je trouve inscrite dans le silence des siècles,*

***La Terre, patiente  
Construit avec lenteur et beauté***

*Lorsque mes yeux s'accommodent à la nuit,  
Celle qui règne souveraine,  
Protectrice de l'eau, de la vie, trésor de la terre,*

***La Terre, patiente  
Transforme et alchimise en secret***

*Lorsque tout mon corps épouse la roche,  
Et que celle-ci me freine puis me libère  
Obstacle puis providence,*

La Terre, patiente

***Travaille, nuit et jour  
l'œuvre est constante :  
Pas un instant,  
Elle ne s'épuise  
Pas une seconde,  
Elle ne s'endort***

*Et lorsque mon cœur bat un peu trop vite  
Pour vite retrouver la claire lumière, tout là haut,  
Je l'entends murmurer :*

Patience, patience  
Moi la Terre, fille du temps

***Je suis PATIENCE !***

Florence Léon

**Discrétion**

Explorer le monde souterrain  
Rencontrer l'intérieur de notre planète  
Comme un invisible lendemain  
En une quête discrète

Humble autant que puissant  
Progresser sans faiblir, doucement  
La terre est ainsi faite  
Aussi tenace que discrète

Aussi, jouer comme un enfant  
La pierre n'est pas triste mais fête  
Franchir l'obstacle est amusant  
La terre, la mère, veille, discrète

Ainsi va l'explorateur  
Sage et rieur  
Entêté et rêveur  
Avec discrétion...

*Florence Léon*

**Exploration sans fin...**

Roche tendre où confiance est forte  
Roche dure où humilité grandit  
Roche blanche où courage te porte  
Roche noire dans la douce lumière  
Roche argile où souplesse transporte  
Roche gypse douce à mes doigts  
Roche marbre se dresse fière

Roche amour où foi éclaire  
Roche passion où temps s'altère  
Roche sage creuse la voie  
Roche excentrique sans loi  
Roche perle où beauté sourit  
Roche calcite où patience construit  
Roche cristal où regard se perd

Roche nue dans son sommeil d'hiver  
Roche sereine dans l'éternel silence  
Roche mouvante avec l'eau, en cadence  
Roche vivante avec les siècles pour danse

Roche... ainsi,  
Chemin à l'infini...

*Florence Léon*

**Ode à la pierre**

*Toi l'oubliée, la peu aimée  
La dure, la blessante  
Accueille l'humain qui te chante*

*Toi la silencieuse, l'orgueilleuse  
La ronde, l'attachante  
Entends le cœur qui s'enchantent :  
Du plus haut de tes sommets  
Aux abysses les plus secrets  
Entends l'homme qui t'est lié*

*Toi la blanche, la faille étrange  
Calcaire, karst  
Vois le chercheur enthousiaste :  
Homme de science et poète  
Athlète autant qu'esthète  
Vois le dévoué qui te fête*

*Car c'est à toi, que revient la joie  
D'être reconnue et honorée,  
Telle une reine oubliée  
Qui porte et supporte,  
Matière de vie plus que morte,  
Toi la Forte*

*Aujourd'hui, aimée te voici  
Par l'esprit courageux  
Et le cœur victorieux*

*Florence Léon*

## Pour aimer la spéléo

Pour aimer la spéléo, il faut aimer la pierre, la pierre qui sait montrer, dans les tréfonds de la terre, toutes les couleurs de l'univers. Son univers. Du marbre blanc veiné de noir, lentement polie par l'eau, tel un sculpteur vénitien, le gris scintillant, le rouge couleur sang, le vert, le bleu et l'ocre, jusqu'au blanc immaculé d'une coulée de calcite pur. Féerie de couleurs et d'architecture, sculptures de dentelles, orchidées de cristal, où le soleil assassin, la brise distraite ou le papillon insouciant, peuvent en un instant, briser mille ans d'un labeur patient.

Pour aimer la spéléo, il faut aimer la terre, cette terre qui nous porte et nous supporte, que l'on croit pleine et solide, et qui se révèle creuse et fragile. Dans ses entrailles, elle nous accueille, et nous révèle des cathédrales de pierre qui engloutiraient des villes entières. Promesses d'Atlantides futurs. Dans ce monde immobile, les argiles colorées jouxtent des plages de sable fin. Plages sans mer ni marées. Sur cette terre vide d'homme, l'explorateur, cosmonaute des profondeurs, efface à chaque pas, les traces d'un passé qu'il ne connaîtra plus.

Pour aimer la spéléo, il faut aimer l'eau, explorateur des profondeurs, cet artisan patient, taille, polie, cisèle la roche pour en faire un palais à nulle autre pareil. Parfois rivière joyeuse, parfois murmure discret, parfois torrent impétueux, parfois lac silencieux, l'eau construit, et protège son royaume. L'eau source de vie se révèle peu à peu dans un doux goutte à goutte qui raisonne faiblement. Mais elle peut aussi se montrer cruelle, enivrant l'explorateur imprudent de veines paroles, de chants et d'appels, sirène assassine, emmenant les marins des profondeurs aux portes de leur folie. Tel un cerbère, elle garde les clés d'un monde enfouie, prompte à en refermer les portes par des crues titanesques, rendant inutile toute tentative d'affrontement.

Pour aimer la spéléo, il faut aimer le vent, tel le navigateur porté par les alizés, le vent accompagne et porte l'explorateur dans sa découverte des profondeurs. Souffle léger, il peut se montrer tempête bruyante, révélant, par l'embrasure de la roche, l'étendue du continent déposé aux pieds du conquérant. Marin des océans souterrains, l'explorateur se laisse guider par un souffle discret, mais soudain, perdu dans un vide immense, il se trouve déboussolé, prisonnier du poteau noir, sans étoile pour le guider, sans vent pour le porter. Seul l'espoir et la foi le pousseront à continuer, à chercher dans l'obscurité, le souffle fragile qui enfin pourra l'éclairer.

Pour aimer la spéléo, il faut aimer la lumière, dans ce monde de ténèbres, le feu qui nous éclaire, révélant peu à peu les mystères du labyrinthe originel, est le fils d'Ariane qui libère, de l'éternelle étreinte, la victime volontaire du Minotaure de pierre. Monde de ténèbres absolues, où une simple étoile est un phare, la lune un soleil, le soleil .. un rêve. Quelle joie de voir une fois libéré, les lueurs dorées de l'aube, le soleil puissant du midi, le ciel étoilé de la nuit. Même un ciel gris et pluvieux, est ciel de paradis.

Pour aimer la spéléo, il faut aimer la corde, la corde qui soutient et porte, permettant de franchir un à un les obstacles de cette odyssée infinie. Comète immobile d'un ciel sans étoiles, elle est le sésame des profondeurs, ouvrant au faible humain, les portes des abysses interdits. Fil si fragile et si lourd, si fin et si fort, elle ramène l'explorateur à la vie. Suspendu au dessus du néant, remontant vers l'invisible, il parcourt éternellement le fil infini de sa propre toile.

Pour aimer la spéléo, il faut aimer les hommes, ils sont les artisans d'une aventure épique, découvreurs de l'inconnu, explorateurs de l'inutile, conquistadores d'un monde abandonné. Ces frères d'arme remontent riches de leurs découvertes, mais misérables de ne pouvoir les partager, les expliquer. Dans leur royaume, ils sont riches, riches de leur amitié, de leur passion, assoiffés de découvertes de savoir, de connaître. Ils vont inlassablement parcourir le labyrinthe infini, qui leur révélera chaque jour un nouveau trésor caché, tenant ainsi la promesse muette, faite de toute éternité.

Pour aimer la spéléo, il faut aimer ... la vie.

*Gilbert Fernandes*

## Pourquoi les grottes sont belles

Qu'y a-t-il à voir dans une grotte ? Combien de fois cette question a elle été posée à un spéléo, souvent bien embarrassé pour y répondre. Alors on peut parler des concrétions, des stalagmites des stalactites, des excentriques colorées ou blanches comme de la neige. Elles sont toutes différentes, elles ont toutes leur charme, mais dans le fond, toutes se ressemblent un peu.

Il y a l'eau, source vivante qui chante dans les galeries, gronde dans les cascades, offre des lacs de couleur vert turquoise. Mais lorsque l'on a vu une belle rivière, les autres paraissent bien terne. Il y a les volumes et les formes ciselées par l'eau et le temps, parfois petite galeries intimes, parfois salles immenses comme des cathédrales. Mais, galerie après galerie, avec le temps, toutes les galeries finissent par se ressembler.

Alors que chercher ? Que faire dans ces dédales souterrains ? Chercher, chercher encore et trouver, trouver la suite. Car une grotte est par essence même, infinie. Une maison, même immense s'étant sur un domaine, un périmètre, et n'en sort jamais. Il est simple d'en faire le tour. Une route, même longue, a un début et une fin. Une grotte, même petite, n'a jamais de fin.

Certes, sa partie visitable, humainement, est limité dans l'espace. Mais cette limite n'est qu'humaine, car le véritable voyageur des mondes souterrains sait très bien s'immiscer dans les moindres embrasures de la roche, s'infiltrer entre les graviers et les grains de sable, pour une promenade... éternelle.

L'homme qui fait le tour d'un parc, en mesure la surface, et en quelques pas, en quelques minutes, en observe la petitesse. Un enfant qui joue dans ce parc, courant d'un arbre à un autre, d'un bouquet de fleur à un buisson d'épine, se construit un univers féérique. Il découvre et explore un continent infini dont il ne peut faire le tour. D'où vient cette différence, cet écart de dimension ? L'homme mesure froidement les distances du parc, de l'extérieur, sans y entrer. L'enfant parcourt le parc de l'intérieur, il le visite, l'explore, l'aime. Son amour l'agrandit, le distend, l'étend à l'infini. Plus il le visite, plus il le parcourt en tous sens, plus le parc grandit. Jamais il ne repasse dans le même lieu.

Au siècle passé, ou plus tôt, aux siècles passés, des hommes, des explorateurs, partaient avec courage découvrir les terres inconnues. Ces territoires étrange et mystérieux, restés en blanc sur les cartes des géographes. Territoires dont on ne savait rien, sinon qu'ils devaient exister, et où circulaient des légendes mystérieuses. Ils partaient pour apporter à l'humanité la science, la connaissance, et aux peuples découverts la civilisation. Bien souvent ils n'ont rapporté pour eux même ni fortune ni gloire éternelle. Presque tous ont été oubliés. Pourtant ils ont rapportés aux hommes des biens plus précieux que l'or et l'argent : la pomme de terre, le maïs, les tomates et bien d'autres légumes du potager. Des terres à conquérir, cultiver, des terres où vivre libre, en paix et en liberté.

Grâce à leur travail patient, les zones blanches sur les cartes, les "terra incognita", ont peu à peu disparues. Aujourd'hui, l'avion et le satellite ont tués les espoirs de découvertes. La terre n'est plus qu'un jardin clôturé dont les hommes ont fait le tour. Les grandes profondeurs maritimes défendent encore vaillamment leur virginité. Mais pour combien de temps ? Le sonar tue peu à peu les mystères de la mer, aidé traîtreusement par les satellites et les sous marins. Il ne reste que le monde souterrain, qui résiste encore, désespérément aux sonars, radars et autres sondes. Mais pour combien de temps ?

Dans ce monde souterrain vide, vide de la connaissance des hommes, de leur savoir, de leur science, de leur contrôle, l'explorateur : le spéléo, est le seul à le parcourir, à le découvrir ; comme on découvre une oeuvre d'art, lentement, en lui retirant son voile blanc. Il est cette petite lampe fragile qui parcourt un musée, révélant une à une les toiles de maître, les oeuvres d'art cachées dans l'obscurité, à l'humanité.

Le spéléo parcourt ce monde inconnu, il recherche, gratte, fouille : il explore. Il retrouve l'esprit de ses grand anciens, découvreurs de l'inconnu, rapporteur du savoir aux hommes. Et dans la féerie de la découverte, dans la frénésie de la recherche, une seule idée le pousse en avant : il y a une suite, il y a TOUJOURS une suite...

On peut chercher toute une vie, pour trouver UNE grotte, LA grotte qui nous a fait rêver, qui nous fera rêver... pour l'éternité.

*Gilbert Fernandes*

## Le café du commerce

*Pour finir, reproduit ici avec la permission de l'auteur, voici un courriel diffusé sur la liste <speleos-fr@sophia.inria.fr> à propos justement de cette liste.*

J'aime traîner dans le Café du Coin. Ou plutôt le OuaiB-café de la liste spéléo.fr. De mon bureau ou ma maison, je m'éloigne de mes soucis quotidiens et replonge pour un temps dans cet univers de passionnés.

Quand je rentre dans ce café, j'y retrouve accolé sur le Zinc, les piliers de Bar. Je les imagine le bérêt vissé sur la tête, sirotant un blanc limé et refaisant le monde à coup de grandes tirades. Chacun se renvoyant son monologue sans faire attention à ce qui passionne l'autre. D'autres, plus sobre, n'en sortent pas moins de belles "brèves de comptoir".

Au fond de la salle enfumée, quelques jeunes tapotent sur leurs games boys, tantôt excédés par les cris des vieux, tantôt amusé par tant de passion (pour l'alcool et pour les discussions). Sur une autre table, un couple de touriste belge regarde amusé ce café si français. Discretement acoudé au bout du comptoir, un journaliste local prend quelques notes... Un vieux poste essoufflé crache un vieil air d'accordéon, couvrant avec peine les exclamations des clients. Interjections ! Engeulades ! philosophie ! Technique ! tout y passe, l'alcool aidant, les qualificatifs ne manquent pas...

Derrière le bar, le tenancier se veut discret, préférant gérer son affaire plutôt que d'interférer dans la joyeuse ménagerie. Parfois, les discussions s'interrompent pour une brève image projeté sur un écran, un article de journal... ou bien l'entrée d'un nouveau client. Un rapide coup d'oeil inquisiteur, accompagné (rarement) d'un silence pesant... et les échanges reprennent de plus belle, au gré des nouvelles du jour... Et si une belle fille venait à passer par là, les jeunes du fond ajouteraient leurs voix au brouhaha ambiant.

Malgré l'odeur pesante et les bruits stridents, ce petit monde si confiné semble être en parfaite harmonie :-). Une harmonie aussi parfaite que celle de ce monde SUR-terrain : un vrai BORDEL !

*Christophe Verdet (Tof)*